



LE CINÉMA

À L'INSTITUT FRANÇAIS

CINÉMA FRANÇAIS

25 000 films diffusés annuellement
40 000 projections cinéma dans le monde
300 festivals et partenaires dans **80** pays

ÉDUCATION AU CINÉMA

42 films et ressources pédagogiques
• CinEd
45 pays européens
9 partenaires dans **7** pays européens

CINÉMATHÈQUE AFRIQUE

6 000 projections
100 festivals partenaires
560 films numérisés

SALLES NUMÉRISÉES

41 salles du réseau culturel dans le monde

IFCINÉMA

50 000 films téléchargés depuis 2011
20 langues de sous-titrage

CINÉMAS DU MONDE

• Fabrique des Cinémas du Monde
56 pays, **72** projets, **124** réalisateurs et producteurs
• Aide aux cinémas du monde
72 pays, **209** projets soutenus



SPECTACLE VIVANT / ARTS VISUELS / ARCHITECTURE **CINÉMA** /
LIVRE / PROMOTION DES SAVOIRS / LANGUE FRANÇAISE /
RÉSIDENCES / SAISONS CULTURELLES
COOPÉRATION AVEC LES PAYS DU SUD

**INSTITUT
FRANÇAIS**

FID

**27^e festival
international
de cinéma**

Marseille

12-18

juillet 2016



Sommaire

Contents

- 4 **Partenaires**
Partners & sponsors
- 6 **Éditoriaux**
Editorials
- 14 **Prix**
Prizes
- 19 **Jurys**
Juries
- 20 **Jury de la Compétition Internationale**
International Competition jury
- 26 **Jury de la Compétition Française**
French Competition jury
- 32 **Jury Institut Français, Jury Centre National des Arts Plastiques**
French Institute Jury, National Centre of Visual Arts Jury
- 33 **Jury Marseille Espérance, Jury GNCR, Jury des Lycéens, Jury Renaud Victor**
Marseille Espérance Jury, GNCR Jury, Highschool student Jury and Renaud Victor Jury
- 34 **Sélection Officielle**
Official Selection
- 36 **Éditorial**
Editorial
- 38 **Film d'ouverture**
Opening film
- 41 **Compétition Internationale**
International Competition
- 59 **Compétition Premier**
First Film Competition
- 81 **Compétition Française**
French Competition
- 92 **Film de clôture**
Closing film



EP

- 97 **Écrans Parallèles**
Parallel Screenings
- 114 **Rétrospective de Hong Sang-soo**
- 126 **Histoires de portrait**
- 140 **Mouvements**
- 151 **Ventriloquies : L'art dans le cinéma,
le cinéma dans l'art**
- 171 **Distorsions**
- 185 **Les Sentiers - Les Sentiers Expanded**

//

- 193 **Séances Spéciales**
Special Screenings
- 201 **FIDMarseille avec**
FIDMarseille with

lab

- 207 **FIDlab**
- 213 **FIDCampus & Rencontre de Cinéma**
- 217 **Équipe, remerciements, index**
Index team, acknowledgments, indexes
- 218 **Conseil d'administration et équipe FIDMarseille**
FIDMarseille management committee and staff
- 219 **Remerciements**
Thanks to
- 220 **Index des films**
Film index
- 222 **Index des réalisateurs**
Filmmaker index
- 224 **Contacts copies**
Screening copy contacts

Partenaires

Partners & sponsors

Le Festival international de Cinéma de Marseille remercie chaleureusement ses partenaires.

FID Marseille International Film Festival extends its warm thanks to its partners and sponsors.

PARTENAIRES OFFICIELS

Ville de Marseille
Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur
Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
Centre National du Cinéma et de l'Image Animée
Ministère de la Culture et de la Communication
Procirep
Air France
Centre National des Arts Plastiques (Cnap)

PARTENAIRES ASSOCIÉS

ACCOR
AFAC
Agnès B
Akademie Schloss Solitude
Alcazar – Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale
Arte Actions Culturelles
Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence (Ccimp)
Cinéma Les Variétés
Commune Image
Doc Alliance
Eave
Eurimages
Festivalscope
Film-Documentaire
Fnac
Fondation Camargo
Fotokino
Galerie La Compagnie, Lieu de Création
Galerie Ou, Lieu d'exposition pour l'Art Actuel
Grand Port Maritime de Marseille

Groupement National des Cinémas
de Recherche (GNCR)
Institut Français
Lieux Fictifs
Mactari
Mairie des 1^{er} et 7^e arrondissements
Marseille Jazz des 5 Continents
Marseille Provence Métropole
Mubi
MuCEM
Office du Tourisme Marseille
Panavision
Quadrissimo
Ricard
Société des Auteurs, Compositeurs
et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Société Civile des Auteurs Multimédia (Scam)
Société Civile des Éditeurs
de Langue Française (Scelf)
Sublimage
The Screening Factory
Vidéo de Poche
Villa Méditerranée - Avitem

PARTENAIRES MÉDIA

France Culture
Télérama
Les Inrockuptibles
France 3 Provence-Alpes
France Bleue Provence
Radio Grenouille
Ventilo

AMBASSADES ET CENTRES CULTURELS

Afac
Ambassade de France / Institut Français d'Algérie
Ambassade de France / Institut Français
d'Argentine
Ambassade de France / Institut Français du Chili
Ambassade de France en Colombie
Ancine
Consulat Général de France à Jérusalem
Czech Film Center
Institut Camoes
Institut Français d'Égypte
Institut Français du Maroc
Institut Français de Tunisie
German Films
Proimagenes
Singapore Film Commission
Slovenian Film Institute
Swiss films
Wallonie Bruxelles International

Manifestation organisée dans le cadre
de l'Année France-Corée 2015-2016 :
www.anneefrancecoree.com

Paul Otchakovsky-Laurens

Président FIDMarseille
President of FIDMarseille

Si l'on s'en tient aux chiffres, et ceux-ci sont éloquentes, cette année 2 849 films ont été présentés aux compétitions du FIDMarseille, c'est à dire 395 de plus que l'année dernière, ce qui représente une augmentation d'un peu plus de 16%. Sans compter les nombreux films vus tout-au-long de l'année par l'équipe de sélection. Et 373 projets au FIDLab, notre plateforme de co-production, 65 de plus que l'année dernière, soit une augmentation de plus de 21% ! Quant à FIDCampus, il y sera accueilli 13 étudiants venus de 12 formations représentant 6 pays, parmi lesquels, pour la première fois en 2016, trois étudiants de Taiwan avec le soutien du Taiwan Film Institute qui devient ainsi partenaire de FIDCampus, aux côtés des écoles méditerranéennes et françaises et du MuCEM. Cela remet en question de la plus belle manière qui soit la définition initiale de cette initiative qui devait se limiter au pourtour méditerranéen et qui semble décidément avoir vocation à s'étendre.

Ainsi, ce que disent cette année les chiffres, qu'il s'agisse du festival proprement dit ou de ses extensions récentes – 2016 marquera la huitième édition du FIDLab et la quatrième de FIDCampus – c'est que la notoriété du FIDMarseille ne cesse de croître au-delà de nos frontières. Très certainement parce qu'à l'heure des repliements et des fermetures le FIDMarseille tout entier, de Jean-Pierre Rehm et son équipe au Conseil d'administration, a eu à cœur de maintenir et développer la plus grande ouverture, la plus grande diversité, la plus belle créativité, jusqu'à devenir l'autre incontournable référence française du cinéma national et international. Merci à tous ceux qui rendent possible cette réussite : les réalisateurs, tous les professionnels présents pendant le festival, nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés, le public venu de Marseille et de partout en France, du monde entier.

If figures are anything to be trusted, 2,849 films have been submitted to the competition for this year's FIDMarseille – that is 395 more than last year, or an increase of just over 16%. This figure doesn't include the many films watched throughout the year by our selection team, or the 373 projects developed by FIDLab, our co-production platform: 65 more than last year, or a 21% increase! As for FIDCampus, it will host 13 students from 12 courses in 6 countries, including for the first time this year three students from Taiwan with support from the Taiwan Film Institute, our new partner alongside other film schools from across France and the Mediterranean area, and the MuCEM. This is an exciting challenge, as the Campus had initially been designed for the Mediterranean area only and is now growing to spread to other countries.

What the figures are telling us, whether looking at the festival or at its more recent offshoots – 2016 will see the eighth edition of FIDLab and the fourth of FIDCampus –, is that FIDMarseille's reputation keeps growing beyond our borders. In times of increased division and isolation the entire FIDMarseille team, from Jean-Pierre Rehm and his team to our board of directors, have made it their mission to preserve and nurture the highest standards of openness, diversity and creativity – making the festival France's other landmark reference for national and international film. I would like to thank all those who contributed to this success: directors, film professionals, our institutional and private partners, as well as our audiences from Marseille, France and the rest of the world.

Jean-Claude Gaudin

Maire de Marseille, Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence,
Vice-Président du Sénat

Mayor of Marseille, President of the Aix-Marseille-Provence Metropolitan Authority, Vice-President
of the Senate

Depuis quelques années Marseille est devenue une place incontournable pour le cinéma, tant sur le plan national qu'international. Des tournages de plus en plus nombreux, ainsi qu'une présence toujours plus importante sur le marché international du film, font de notre ville un lieu privilégié pour accueillir la 27^{ème} édition du Festival International de Cinéma de Marseille.

C'est une manifestation de grande qualité, qui s'impose comme un vivier pour les jeunes réalisateurs et les formes cinématographiques émergentes.

La mise en compétition de films inédits, présentés ici en première mondiale, la reconnaissance attachée aux prix décernés qui favorise la sortie en salles des œuvres primées, ont contribué au succès croissant, tant professionnel que populaire, du FIDMarseille.

Du 12 au 18 juillet, la sélection officielle fera la part belle à la compétition internationale et française pour proposer au public près de 130 films, de tous formats et d'écritures très variées.

La Ville de Marseille soutient depuis longtemps cet événement qui reste un moment unique pour tous les cinéphiles.

Et cette année encore, le Festival International de Cinéma de Marseille jouera un rôle moteur dans la dynamique cinématographique que connaît aujourd'hui la métropole marseillaise.

In recent years, Marseille has become an important centre for the film industry, both nationally and internationally. With an ever-growing number of films shot in our city and an expanding presence on the international film market, it offers the ideal setting for the 27th edition of the Marseille International Film Festival.

This high-quality event is well known for showcasing an exciting selection of young filmmakers and innovative formats.

With a competition featuring world premieres of original films and a prestigious set of awards to boost the laureate films' theatrical release, FIDMarseille has met with a growing success amongst professionals and audiences alike.

From July 12 to 18, the official selection will present the best of international and French cinema with over 130 films of very diverse formats and styles.

The City of Marseille is a long-term supporter of the festival, which remains a unique event for film lovers.

This year again, the Marseille International Film Festival will contribute to enhancing our metropolis' standing in the film industry.

Christian Estrosi

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
President of the Regional Council of Provence-Alpes-Côte d'Azur

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le cinéma a trouvé sa terre d'élection. Le 7^e Art y occupe une place qui m'est chère parmi tant d'initiatives et d'événements qui font le rayonnement culturel incomparable de notre région. Emblématique de notre cohésion et de notre qualité de vie, la culture est présente sur tout notre territoire.

Le Festival international de cinéma de Marseille participe pleinement de cette dynamique. Audacieux et novateurs, les organisateurs proposent un panorama des plus éclectiques et passionnants. De premiers films en rétrospectives d'auteurs reconnus, de présentations de documentaires à celles de fictions, la programmation promet de belles découvertes.

En diversifiant aussi les lieux de diffusion et de rencontres avec des artistes et des professionnels de l'image, le public répond présent. Chaque année plusieurs milliers de personnes se pressent dans les espaces de diffusion et participent avec intérêt aux échanges avec nombre d'invités.

Je suis heureux que la Région soutienne cette nouvelle édition.
Excellent Festival à toutes et à tous.

Provence-Alpes-Côte d'Azur has become a location of choice for the film industry. I am glad to see how paramount cinema is among so many of the initiatives and events making up the unrivalled cultural prestige of our region. As a token of our cohesion and quality of life, culture is deep-rooted throughout our territory.

Marseille International Film Festival fully partakes in these dynamics. Its bold and groundbreaking programmers propose a most eclectic and fascinating overview. From first films to retrospectives of renowned authors, from documentaries to fiction film screenings, the programming has plenty of magnificent discoveries in store for us. By diversifying locations for screenings or meetings with artists and professionals, the festival reaches out to a wide audience. Each year thousands of people busy themselves in the film venues and are ever so eager to exchange with the many guests.

I am very happy that the Region supports this new edition.
I wish you all an excellent festival.

Martine Vassal

Présidente du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône
President of the Bouches-du-Rhône Departmental Council

Laissez-vous emporter !

Chaque année, le Festival International de Cinéma de Marseille offre aux cinéphiles et simples curieux un plan panoramique de la création cinématographique, dans toute sa diversité culturelle et artistique.

Proposant une sélection exigeante qui mêle avec ingéniosité et beaucoup de professionnalisme les formats, les genres, les territoires, les générations d'auteurs, le FIDMarseille est une rare occasion de découvrir les multiples talents qui s'expriment entre « moteur » et « coupez ! ».

Cette politique d'ouverture à un large public et de sensibilisation à la pluralité des œuvres s'inscrit pleinement dans la politique culturelle du Département qui repose sur l'accessibilité, le partage, la transmission.

Offrant au regard les productions les plus remarquables de l'année, le FIDMarseille est un événement de référence qui occupe une place singulière sur la toile culturelle internationale. Nous ne pouvons que nous féliciter de ce succès qui contribue au rayonnement de la Provence, terre d'élection du 7^{ème} Art.

Je vous invite à vous laisser emporter par l'édition 2016 et vous souhaite de bonnes séances, riches en aventures et en émotions !

Let yourself get carried away!

Each year, Marseille International Film Festival provides film buffs and inquiring minds with a panoramic outline of film creation, in all its cultural and artistic diversity.

Coming up with a top-notch selection mixing formats, genres, territories and generations of filmmakers, with much ingenuity and professionalism, FIDMarseille is a rare opportunity to discover the many talents at play between "Camera" and "Action!".

The festival's ambition to bring a wide audience in and introduce them to the plurality of film works is congruent with our Département's cultural policy, which is based on principles of openness, sharing and transmission.

Bringing people's attention to the most remarkable films of the year, FIDMarseille is a must-see event which occupies a prominent place on the world's cultural map. We have every reason to be glad about such a success, which contributes to the prestige and influence of Provence, a land of cinema.

I urge you to let yourself get carried away by the 2016 edition and I wish you plenty of screenings filled with adventure and emotion!

Audrey Azoulay

Ministre de la Culture et de la Communication
Minister for culture and communication

« Marseille – écrivait le romancier Jean-Claude Izzo, enfant de la ville – est, a toujours été, le port des exils, des exils méditerranéens, des exils de nos anciennes routes coloniales aussi. D'où que l'on vienne, on est chez soi à Marseille. Marseille est familière. Dès le premier regard. » Cette année encore, Marseille accueille tous les cinémas du monde à la 27^{ème} édition du Festival international de cinéma (FID) qui a pour vocation de faire découvrir à tous les publics les nouvelles cinématographies mondiales, documentaires et longs métrages. Le FIDMarseille organise également le FIDLab, plateforme de soutien à la coproduction internationale.

La France dès les débuts de sa politique cinématographique, c'est-à-dire au sortir de la guerre, a commencé à mener une politique de coopération internationale et à coproduire des films de dimension internationale, avec l'Italie notamment, ce si grand pays de cinéma. Aujourd'hui, la coproduction représente 40% de notre production nationale. Et c'est notre fierté en France qu'un film roumain, thaïlandais ou colombien soit aussi un film français. Voilà notre vision du cinéma.

Je souhaite à cette 27^{ème} édition tout le succès qu'elle mérite.

Marseille-born novelist Jean-Claude Izzo once wrote: "Marseille is and has always been the port of exiles – exiles from the Mediterranean region as well as from our former colonial sea routes. Wherever you come from, you feel at home in Marseille. Marseille feels familiar. From the very first sight." Once again this year, Marseille welcomes all the cinemas in the world to the 27th edition of the International Film Festival (FID), which aims at introducing all audiences to new cinemas from all around the world, documentaries and feature films alike. FIDMarseille also hosts the FIDLab, a platform that supports international co-production.

From the very beginning of its cinema policy after the war, France has promoted international cooperation and co-produced many films of world-wide scope, notably with Italy, this great land of cinema. Today, co-production amounts to 40% of our national production. And in France we are really proud to see that a Romanian, Thai or Columbian film can also be a French film. Such is our vision of cinema.

I wish this 27th edition all the success it deserves.

Frédérique Bredin

Présidente du CNC, Centre National du Cinéma et de l'Image animée
President of the CNC

« J'ai toujours attendu du cinéma qu'il me donne la partie du monde dont je ne fréquentais pas trop - dans ma vie réelle - les habitants. » Le cinéma, comme l'écrivait Serge Daney, réaffirme notre appartenance au monde, à l'espèce humaine et à son histoire, sur tous les continents.

Cette part d'humanité qui s'amplifie au contact d'autres que soi, est l'un des plus beaux cadeaux que nous offrent les films. Et à Marseille, le FID défend une idée du cinéma loin des sentiers battus, ce qui en fait gisement de nouvelles cinématographies. Cet amour du cinéma, ouvert, exigeant, que porte le FIDMarseille, la France l'incarne à travers sa politique cinématographique. Le Centre national du cinéma et de l'image animée, avec plus de 50 accords de coproduction, soutient tous les cinémas et aide les cinéastes du monde entier, avec l'Aide aux cinémas du monde, ou l'Avance sur recettes. Le CNC est très heureux de soutenir le FIDMarseille, car il est un moment précieux par la qualité du regard et des témoignages qu'il donne à voir, parce qu'il contribue au rayonnement de la diversité cinématographique et de notre politique culturelle. Je tiens à remercier le travail remarquable de son président Paul Otchakovsky-Laurens et de Jean-Pierre Rehm, son directeur, ainsi que celui de toutes leurs équipes, qui œuvrent à faire de Marseille, une ville où le cinéma règne en maître.

"I always expected cinema to give me the part of the world I didn't spend much time with - in my real life: its inhabitants." The cinema, as Serge Daney wrote, reaffirms our belonging to the world, to the human race, and to its history, on every continent. The part of our humanity that develops in contact with others is one of the most beautiful gifts films give us. And in Marseilles, the FID champions an off the beaten track approach to the cinema, which makes it a source of new cinematographies. FIDMarseilles' love of open, demanding films is embodied by France through its film policy. The Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), with more than 50 co-production agreements, supports every kind of cinema and assists filmmakers from around the world via the World Cinema Support and Advance on Earnings programmes. The CNC is very happy to support FIDMarseille, which is an invaluable event thanks to the quality of its vision and the expressions it presents, contributing to the promotion of cinematographic diversity and the influence of our cultural policy. I thank festival President Paul Otchakovsky-Laurens and General Delegate Jean-Pierre Rehm, as well as all of their teams, for their remarkable work to make Marseille a city where cinema reigns supreme.

Luc Martin-Gousset

Président de la Commission d'aide à la création Télévision de la PROCIREP
President of the PROCIREP's Commission for television creation development

Cela fait plus de vingt ans que la PROCIREP soutient le FIDMarseille. En 20 ans, les écrans se sont multipliés, les écritures se sont diversifiées en empruntant à tous les codes de l'expression audiovisuelle. La télévision a changé, les cases se sont formatées mais aussi multipliées, la production s'est internationalisée.

L'écart s'est peu à peu creusé entre ce qui se montre dans les festivals, ce qui se voit sur les écrans nomades, ou dans les salles obscures, et à la télévision. Et c'est dans cet écart que les formes peuvent se renouveler, les auteur(e)s trouver de nouvelles sources d'inspiration pour faire évoluer et enrichir leurs écritures, les œuvres circuler. C'est dans cette multiplicité des expériences et des trajets que la création documentaire reste vivante.

Le FIDMarseille est l'un de ces lieux où ces échanges sont rendus possibles. C'est aussi pour cette raison que la PROCIREP est heureuse de participer à cette édition 2016.

PROCIREP has been supporting FIDMarseille for more than twenty years. Meanwhile, multi-screen technology has developed, screenwriting has evolved by borrowing from all forms of audiovisual expression. Television has changed, in broadcast programming slots have been more numerous, if more standardised, and production has internationalised.

The gap has been widening between what is shown in festivals, and what people watch on their portable screens, in movie theatres or on television. This gap is an opportunity for forms to reinvent themselves, for authors to find new sources of inspiration and to renew and enrich their writings, as well as for films to circulate. Such multiplicity of experiences and paths keeps documentary creation alive and kicking.

FIDMarseille is one of the places where such exchanges are made possible. This is another reason why PROCIREP is glad to take part in this 2016 edition.

* Prix Awards

Grand prix de la Compétition Internationale International Competition Award

Attribué par le Jury de la Compétition Internationale.

Awarded by the International Competition.

Prix Georges De Beauregard International Georges De Beauregard International Award

Attribué à un film de la Compétition Internationale. Le prix est doté par la Société de postproduction Vidéo de poche (création d'une copie DCP).

Awarded to a film in the International Competition. The prize is sponsored by the post-production company Vidéo de poche (DCP copy).

Grand Prix de la Compétition Française French Competition Award

Attribué par le Jury de la Compétition Française.

Awarded by the French Competition Jury.

Prix Georges De Beauregard National Georges De Beauregard National Award

Attribué à un film de la Compétition Française. Le prix est doté par la société de postproduction Vidéo de poche (création d'une copie DCP).

Awarded to a film in the French Competition. The prize is sponsored by the post-production company Vidéo de poche (DCP copy).

Depuis plus de trente ans, Vidéo de poche accompagne les professionnels dans la postproduction de leurs projets, qu'il s'agisse de documentaires, de fictions, de courts ou de longs métrages, de captations de spectacles vivants ou de concerts. Vidéo de poche est également une société de production.

For the last thirty years, Vidéo de Poche has assisted professionals with the post-production of their projects, be it documentary or fiction films, shorts, features, or captions for live performance or concerts. Vidéo de Poche is also a production company.



Prix Premier film First Film Award

Attribué par le jury de la Compétition Française à un premier film présent dans la Compétition Internationale, la Compétition Française et les écrans Parallèles. Le Prix est doté par le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Awarded by the French Competition Jury to a first film in either the International Competition Internationale, French Competition or écrans Parallèles. The prize is sponsored by the Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Je me réjouis de l'importance du partenariat de la Région avec le Prix Premier attribué par le jury de la compétition française. Cette dotation vient souligner l'action de notre politique culturelle en faveur du cinéma, de la création notamment. Je rappelle que nous sommes aux côtés des artistes pour les aider à la diffusion de leurs créations.

I am very proud of the importance of the partnership between the Region and the First Film Prize at the FID, awarded by the French competition jury. This prize actively underlines our cultural policy which supports the cinema and in particular film making. We work side by side with artists to support the distribution of their work.

Christian Estrosi,
Président du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

President of the Provence-Alpes-Côte d'Azur Regional Council



Prix Marseille Espérance **Marseille Espérance Award**

Prix Marseille Espérance attribué par le Jury Marseille Espérance à l'un des films de la Compétition Française, Internationale ou Premiers Films. Le jury Marseille Espérance est composé de dix élèves de l'École de la Deuxième chance de Marseille. Le Prix est doté par la Ville de Marseille.

The Prix Marseille Espérance is awarded by the Marseille Espérance Jury to one of the film in the French, International or First Film competitions. This year the Marseille Espérance jury is made up of ten students from the Second Chance School in Marseille. The prize is sponsored by the City of Marseille.

Pour la deuxième année consécutive, le jury de Marseille Espérance sera composé par les stagiaires de l'École de la Deuxième Chance, invités à remettre un prix à l'un des films sélectionné parmi les compétitions française et internationale. Ceux-ci mettent leur jeunesse, leur enthousiasme et leur sens critique au service de cette dynamique interculturelle et intercommunautaire si propre à notre ville.

For the second year running, the Marseille Espérance jury will be made up of students from the School of Second Chances (École de la Deuxième Chance), invited to award a prize to one of the films selected from the French and International competitions. They bring their youth, enthusiasm and a critical eye to the multicultural, diverse communities which are so unique to our city.

Jean-Claude Gaudin,

Maire de Marseille, Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Vice-Président du Sénat
Mayor of Marseille, President of the Aix-Marseille-Provence, Vice-President of the Senate



Prix du Groupement National des Cinémas de Recherche (GNCR) GNCR Award

Attribué par un Jury d'exploitants du GNCR à une sélection de films en compétition internationale et française et d'écran parallèles. Le Prix est doté par le GNCR.

Awarded by the GNCR Jury to a film selected from the International and French Competitions and parallel screen. The Award is sponsored by the GNCR (French Experimental Cinemas Network).

Le film primé sera soutenu par le GNCR dans sa diffusion en salle ou dans sa sortie commerciale. Après le temps fort que représente le festival, le GNCR soutient le film primé dans la durée par son exposition auprès des programmeurs afin de favoriser sa diffusion, par une forte incitation à la programmation auprès des exploitants adhérents, par un soutien en communication (notre site, notre bulletin d'information), par un accompagnement en salle (l'édition d'un document spécifique, un entretien filmé avec le réalisateur), et par la prise en charge de la venue du réalisateur dans les salles du GNCR. La proximité éditoriale entre le GNCR et le FID s'incarne également dans l'exigence et le choix d'un cinéma singulier présenté au plus grand nombre : entre un festival et des salles de cinéma qui défendent, par leur démarche volontariste, une certaine idée du cinéma.

The winning film will be supported by the GNCR with screenings at our cinemas following commercial release. After the busy whirl of the festival, the GNCR supports the winning film throughout its release with programmers, encouraging distribution in cinemas within the group and other media exposure (on our website and info bulletin) accompanying cinema release (bringing out specific documentation, filming an interview with the director) and by funding travel for the director to cinemas in the GNCR group. The close editorial relationship between the GNCR and the FID is also manifest in the high standards of films selected: it is a festival which through its determined approach brings a certain concept of cinema to the screen.

Boris Spire

Président, GNCR President



Prix Renaud Victor Renaud Victor Award

Une sélection de 10 films en compétition est présentée à un public de personnes détenues volontaires après accord de la Direction du Centre Pénitentiaire de Marseille. Les détenus qui ont suivi l'ensemble de la programmation peuvent se constituer membres du jury. Le Prix est doté par le CNC dans le cadre d'un achat de droits pour le catalogue Images de la Culture. En partenariat avec Lieux Fictifs et le Master « Métiers du film documentaire » d'Aix-Marseille.

A selection of 10 films in competition is presented to a voluntary group of inmates in agreement with the Marseille Prison Management. Inmates who have seen the whole program are the juries. The Prize is sponsored by the CNC who buys the rights for the catalogue Images de la Culture. In partnership, with Lieux Fictifs and the University of Aix-Marseille.

Le fonds Images de la culture est un catalogue de films documentaires géré par le CNC. Il s'adresse aux organismes culturels, sociaux ou éducatifs, structures très variées comme des bibliothèques publiques, des CDI des établissements scolaires, des musées, des écoles d'art, des écoles d'architecture, des festivals, des associations, des établissements pénitentiaires... tous ceux qui mènent une action culturelle en contact direct avec le public.

The Cultural Image Archive [Fonds d'Images de la culture] is a catalogue of documentary films managed by the CNC. It is aimed at cultural, social and educational organisations – very different institutions from public libraries, school libraries, museums, art schools and architecture schools to festivals, charities, and prisons etc., all of which create cultural activities in direct contact with the public.



Prix Institut Français de la critique internationale de cinéma en ligne Institut Français Award of the International online film critic

Prix remis à un film français de la Sélection Officielle des 3 compétitions, par un jury international de trois critiques de cinéma en ligne et doté par l'Institut français.

Awarded by a jury of 3 international online film critics to a french film in the International, French and First Film competitions. The Award is sponsored by Institut Français.

L'Institut français est heureux de doter pour la 3^{ème} année le Prix Institut français* de la critique en ligne du FID Marseille. Ce prix vise à récompenser la qualité, l'intérêt et l'exigence formelle d'un film français de la sélection officielle. Cette initiative s'inscrit pleinement dans la politique de l'Institut français en faveur du développement des réseaux et nouvelles écritures numériques, du repérage de jeunes talents, du soutien au documentaire de création et plus largement de la promotion culturelle du cinéma français.

The Institut Français is happy to award the Prix Institut Français* for the third year running at the FID Marseille. This prize celebrates quality, relevance and high standards of a French film, in the official selection. This initiative wholeheartedly reflects the Institut Français' ethos, which encourages the development of networks and new digital writing, spotting fresh talent and supporting documentary filmmaking and more broadly promoting French culture and cinema.

Bruno Foucher
Président de l'Institut français
President of the Institut Français

**INSTITUT
FRANÇAIS**

*Opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France, l'Institut français - marque unique en France et dans 96 pays - assure la promotion à l'étranger des artistes, des idées, des œuvres et des industries, notamment dans le domaine du cinéma, tout en favorisant les échanges artistiques et le dialogue des cultures.

*Cultural arm of the Ministry of Foreign Affairs and International Development, the Institut Français promotes French culture overseas – a unique brand in France with branches in 96 countries – it supports artists, ideas, works of art and cultural industries – particularly in the world of cinema, and encourages dialogue between artists and cultures.

Prix du Centre National des Arts Plastiques (CNAAP)

CNAAP Award

Prix remis à un réalisateur français ou étranger pour une œuvre relevant des espaces croisés de la fiction et du documentaire. Le jury se prononcera sur la dimension expérimentale de sa conception, sa réflexivité et ses capacités à questionner le monde et sa représentation.

The prize is awarded to a French or foreign director for their first work highlighting the crossover between fiction and documentary. The jury will focus on the experimental aspects of the work's design, reflection and capacity to question the world and how it is represented. The prize is sponsored by the CNAAP.

Ce prix s'inscrit dans la politique d'accompagnement des projets et des artistes par le Cnap qui encourage et soutient la création en France dans tous les domaines des arts visuels. Cette année, le Cnap et le FIDMarseille ont désigné l'artiste et cinéaste Clarisse Hahn pour remettre ce prix.

This prize reflects the CNAAP's policy of accompanying artists and their projects and encouraging creativity in France in all areas of visual arts. This year, the CNAAP and the FIDMarseille have appointed the artist and filmmaker Clarisse Hahn to present the prize.

Yves Robert

Directeur du CNAAP
Director of the CNAAP



Prix des lycéens Highschool Award

Attribué par un jury de 15 lycéens à l'un des films des Compétitions Internationale, Française et Premiers Films. En partenariat avec l'Académie Aix-Marseille. Le Prix est doté par agnès b.

The prize is awarded by a jury of 15 highschool students to one of the films in the International, French and First Film competitions. In partnership with Aix-Marseille Academy University. The award is sponsored by agnès b.

Prix Air France du Public Air France Audience award

Le FIDMarseille et AIR FRANCE sont heureux de s'associer pour créer le Prix du Public. Le public pourra donner son avis sur les films de la Compétition Internationale, de la Compétition Nationale et de la Compétition Premier. Le Prix est doté par Air France.

FIDMarseille and Air France are glad to launch together the Audience Award. The audience will judge the films in International, National and First films competitions. The award is sponsored by Air France.

La Direction Régionale Méditerranée Air France est heureuse de poursuivre son partenariat avec le FIDMARSEILLE à l'occasion de ce 27^{ème} festival. A cette occasion, Air France est très honorée de remettre, et ce pour la première fois, « Le prix du Public », récompense décernée au film qui aura obtenu le meilleur suffrage des spectateurs. Je vous souhaite un très bon festival !

The Regional Mediterranean Management of Air France is overjoyed to continue its partnership with FIDMARSEILLE for this, the 27th edition of the festival. This year, for the first time, Air France is honoured to be presenting the 'Audience prize'. I wish you a very happy festival!

Philippe Maudet

Directeur Régional Air France Méditerranée
Regional Director of Air France Mediterranean Division



Pour la deuxième année consécutive, agnès b. est heureuse d'apporter son soutien à l'organisation et à la dotation du Prix des lycéens du FID.

For the second year running, agnès b. is happy to support the organisation and award of the Prix des lycéens [college students' prize] at FID.



03-09 | OCT | 2016
SANTIAGO DE COMPOSTELA
CURTOCIRCUITO.ORG

CURTOCIRCUITO
13° FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE

Jurys Juries

Jury Compétition Internationale International Competition Jury



Eva Sangiorgi



Violeta Bava



Marine Hugonnier



Raphaël Nadjari



Vlado Škafar

Eva Sangiorgi

Présidente du jury

Mexique

Directrice FICUNAM, Festival International du Film de Cinéma de l'Université Nationale Autonome du Mexique

Eva Sangiorgi est, depuis 2011, la fondatrice et la directrice du FICUNAM, le Festival international de cinéma de l'Université nationale autonome du Mexique. Diplômée de l'Université de Bologne en communication et en Histoire de l'Art, elle a travaillé ces dix dernières années dans différents festivals de cinéma en tant que programmatrice et conservatrice invitée, parmi lesquels le FICCO de Mexico, le Festival Iberoamericano en Italie, le festival Werkleiz en Allemagne, le festival de Los Cabos au Mexique.

Elle a travaillé au développement de projets cinématographique aux côtés de nombreux artistes visuels, notamment Rirkrit Tiravanija et Abraham Cruzvillegas. Elle produit actuellement le deuxième long-métrage de la réalisatrice mexicaine Daniela Schneider.

Since 2011 Eva Sangiorgi is founder and director of FICUNAM, International Film Festival of the National University of Mexico. With a degree in Communication and a Master degree in Art History, she has been working as programmer and invited curator for different festivals in the last ten years, as FICCO Mexico city, Iberoamericana in Italy, Werkleiz in Germany, Los Cabos in Mexico, among others, She worked with visual artists in developing film projects, as Rirkrit Tiravanija and Abraham Cruzvillegas, and she is now producing the second feature of mexican filmmaker Daniela Schneider.

Violeta Bava

Argentine

Programmatrice BAFICI, Buenos Aires International Film Festival, Doha Film Festival, Productrice

Originaire de Buenos Aires en Argentine, Violeta Bava obtient en 2002 un diplôme en Théorie, Esthétique et Histoire du Cinéma ainsi qu'en Art dramatique, à l'Université de Buenos Aires.

Depuis 1999, année de la première édition, elle fait partie de l'équipe artistique du BAFICI (Festival international du cinéma indépendant de Buenos Aires).

Aujourd'hui programmatrice du festival, Violeta Bava a également co-dirigé pendant 13 ans le BAL (Buenos Aires Lab), plateforme majeure de coproduction dédiée aux projets cinématographiques indépendants latino-américains. Avec Ruda Cine, société de production qu'elle a co-créée et qui défend le cinéma d'auteur latino-américain, Violeta Bava a notamment produit *Dos disparos* (*Two Shot Fired*) de l'Argentin Martin Rejtman, couronné Meilleur film argentin en 2014 par le Prix FIPRESCI. Elle a aussi produit *Abrir puertas y ventanas* (Trois sœurs) de Milagros Mumenthaler, qui a obtenu de nombreuses récompenses, dont le Léopard d'or du meilleur film, le Léopard d'argent de la meilleure actrice et le prix FIPRESCI au Festival de Locarno en 2011.

Entre 2002 et 2015, Violeta Bava a enseigné au Centre d'investigation cinématographique de Buenos Aires. Programmatrice pour le Festival International du Film de Bratislava ainsi que pour celui de Locarno durant trois éditions, elle est aujourd'hui membre du Comité de Conseil du Torino Film Lab, programmatrice déléguée pour l'Amérique latine à la Mostra de Venise et conseillère Programme et Industrie pour le Doha Film Institute.

Violeta Bava was born in Buenos Aires, Argentina. In 2002 she received a double degree in Theory, Aesthetics and History of Cinema and Drama at Buenos Aires University. She has worked at the artistic area of Buenos Aires International Independent Film Festival (BAFICI) since its first edition, in 1999. She is Programmer of the Festival and she has Co-directed the Buenos Aires Laboratory (BAL), a leading co-production market for Latin American independent film projects, during 13 years. She is co-founder of Ruda Cine, a Film Production Company focus on Latin American Author Driven Films. Among other films, Ruda Cine has produced *Two Shot Fired* by the Argentinean filmmaker Martin Rejtman, winner of FIPRESCI award for the best Argentinean Film of the year 2014. She has also produced the feature film *Abrir puertas y ventanas* (*Back to Stay*), by Milagros Mumenthaler, winner of the Pardo d'Oro for the Best Film, Pardo de Argento for the Best Actress and FIPRESCI Award at Locarno 2011, among many other International Awards.

From 2002 until 2015 she was profesor of Cinema Aesthetics and Ethics at Centro de Investigación Cinematográfica (Buenos Aires).She has worked as programme advisor for Bratislava International Film Festival and has collaborated during three editions with Locarno International Film Festival. Currently, she is part of the Advisory Board of Torino Film Lab, she is the Latin American Consultant for Venice International Film Festival as well as Programme and industry advisor for Doha Film Institute.

Marine Hugonnier

France

Artiste, cinéaste

Marine Hugonnier est une réalisatrice et artiste française qui vit à Londres. Son travail appartient à de nombreuses collections privées et publiques dont le MOMA (New York), le Reina Sofia (Madrid), le MACBA (Barcelone), Le Louvre (Paris), le Musée d'Art Moderne (Paris), le Philadelphia Museum of Art (Philadelphia), la Collection Jumex Collection (Mexico), ou encore la collection Thyssen Bornemizca TBA21 (Vienne). Elle a réalisé de nombreux courts-métrages et prépare actuellement son premier long.

Marine Hugonnier is a french filmmaker and artist living in London. Her work belongs to numerous public and private collections such as the MOMA (New York), The Reina Sofia (Madrid), The MACBA (Barcelona), Le Louvre (Paris), The Museum of Modern Art (Paris), Philadelphia Museum of Art (Philadelphia), The Jumex Collection (Mexico), Thyssen Bornemizca TBA21 (Vienna) among others. After making many shorts films she is currently working on her first feature film.

Raphaël Nadjari

France
Cinéaste

Né à Marseille en 1971, Raphael Nadjari fait des études d'arts plastiques à Strasbourg. Après des années de réalisations vidéos, en 1998, il s'installe à New York, où il réalise son premier long métrage *The Shade*, une adaptation libre de *La Douce* de Dostoïevski, suivi de *The Shade*, présenté au Festival de Cannes en 1999, puis *I am Josh Polonski's brother*, sélectionné au Festival de Berlin en 2001 et *Apartment #5C* à la Quinzaine des Réalisateurs en 2002.

En 2003, Nadjari s'installe à Tel-Aviv, où il réalise *Avanim*, entièrement en hébreu. Le film est sélectionné au Festival de Berlin, puis présenté en avant-première au MOMA. Parallèlement, Nadjari reçoit le prix France Culture du meilleur cinéaste de l'année en 2005. Son parcours en Israël se poursuit avec *Tehilim*, tourné à Jérusalem et sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 2007. Présenté à New York au MOMA, il a aussi reçu le grand prix à Tokyo Filmex au Japon. *Une Histoire du Cinéma Israélien*, film document qui retrace l'histoire du cinéma israélien de 1933 à nos jours, a été présenté au Festival de Berlin 2009. *Le cours étrange des choses* est présenté à la quinzaine des réalisateurs en 2013.

Son dernier film, premier film en langue française, *Mobile Etoile*, sorti en salles en mars 2016, réunit Géraldine Pailhas et Luc Picard.

Born in Marseille in 1971, Raphael Nadjari studied fine arts in Strasbourg. After years in directing video, in 1998 he moved to New York, where he made his first full-length film *The Shade*, a loose adaptation of *La Douce* by Dostoevski presented at Cannes Festival in 1999, followed by *I am Josh Polonski's brother*, selected by the Berlin Festival in 2001 and *Apartment #5C* at the Directors' Fortnight in 2002.

In 2003, Nadjari moved to Tel Aviv, where he produced *Avanim*, entirely in Hebrew. The film was selected at the Berlin Festival, then presented as a draft at MOMA. At the same time, Nadjari received the France Culture prize for the best film-maker in 2005. His journey in Israel continued with *Tehilim*, filmed in Jerusalem and selected for the official competition at Cannes Festival in 2007. Presented in New York at MOMA, it also won the grand prize at Tokyo Filmex in Japan. *A History of Israeli Cinema*, a documentary which retraces the history of Israeli cinema from 1933 to the present day, was presented at the Berlin Festival in 2009. *Le cours étrange des choses* was presented at the Directors' Fortnight in 2013.

His last film, and his first in French, *Mobile Etoile*, came out in cinemas in March 2016, starring Géraldine Pailhas et Luc Picard.

Vlado Škafar

Slovénie
Cinéaste

Vlado Škafar est réalisateur, auteur et un ardent défenseur de la culture cinématographique, étant l'un des cofondateurs de la Cinémathèque slovène (directeur des programmes de 1993 à 1999) ainsi que du Festival international Kino Otok d'Izola. En 2015, il s'associe avec le peintre Joni pour un recueil de poèmes haïkus et d'aquarelles intitulé *Circles* (traduit en slovène, en anglais et en japonais).

Comme cinéaste, il réalise le court métrage *Stari Most* [*The Old Bridge*, 1998], le documentaire *Peterka - leto odločitve* [*Peterka: year of decision*, 2003, première mondiale au Cinéma du Réel, Paris, 2004], *Pod njihovo kožo* [*Under their s.k.i.n.*, 2006] et deux films-essais - *Otroci* [*Letter to a child*, 2008, première mondiale au Festival international du film de Rotterdam 2009] et *Nočni pogovori z mojca* [*Nighttime with Mojca*, 2009, première mondiale au FIDMarseille]. Le premier film de sa carrière, *Oča* [*Dad*, 2010], est le premier film slovène à être choisi pour la Semaine internationale de la critique au Festival international du film de Venise.

Présenté dans plus de 50 festivals de films dans le monde, il reçoit un prix personnel de la part d'Alexandr Sokurov au Festival de Vologda (Voices). Avant son dernier film *Mama* [*Mother*, 2016], Škafar a réalisé une méditation poétique intitulée *Deklica in drevo* [*A girl and a tree*, 2012] - un projet FIDLab présenté en compétition au FIDMarseille.

Vlado Škafar is a filmmaker and writer, previously also engaged in the promotion of cinematic culture as he was one of the co-founders of the Slovenian Cinematheque (program director from 1993 to 1999) and of the Kino Otok – Isola Cinema International Film Festival. In 2015, together with painter Joni he made a book of haiku-like poetry and watercolour paintings called *Circles* (in slovenian, english and japanese).

As a filmmaker, he first made short film *Stari Most* [*The Old Bridge*, 1998], documentary feature *Peterka - leto odločitve* [*Peterka: year of decision*, 2003, world premiere at Cinema du Réel, Paris, 2004], *Pod njihovo kožo* [*Under their s.k.i.n.*, 2006] and two film essays - *Otroci* [*Letter to a child*, 2008, wp at Rotterdam IFF 2009], *Nočni pogovori z mojca* [*Nighttime with Mojca*, 2009, wp at FID Marseille]. His debut feature *Oča* [*Dad*, 2010] was the first Slovenian film ever selected for the International Critics' Week at Venice IFF and shown at more than 50 film festivals around the world. It received personal award from Alexandr Sokurov at Voices IFF (Vologda).

Before his last film *Mama* [*Mother*, 2016], he made a poetic meditation *Deklica in drevo* [*A girl and a tree*, 2012], a FIDLab project and presented in competition at FIDMarseille.

Jury Compétition Française

French Competition Jury



Claire Doyon



Katinka Bock



Isabelle Gaudefroy



Thomas Bauer



Richard Brouillette

Claire Doyon

Présidente du jury

France

Cinéaste, actrice

Claire Doyon a réalisé son premier film *Les Lionceaux* en 2002, long métrage sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. Elle réalise ensuite plusieurs films : *Le vent souffle où il veut*, *Kataï*, *Les Allées Sombres*, films sélectionnés dans des festivals internationaux dont Locarno, Venise, Turin, FIDMarseille et pour lesquels elle remporte des prix.

En 2013, elle crée la société de production COfilms avec Coco Tassel. Elle réalise *Pénélope*, un voyage initiatique avec sa fille atteinte d'autisme aux confins de la Mongolie. Par ailleurs Claire Doyon est fondatrice et gestionnaire de Maia, un institut expérimental situé à Paris accueillant des personnes autistes.

Claire Doyon directed her first feature film *Les Lionceaux* in 2002, selected in Quinzaine des réalisateurs. She directed afterwards several films: *Le vent souffle où il veut*, *Kataï*, *Les Allées sombres*, selected in several international festivals such as Locarno, Venise, Turin, FIDMarseille, films for which she won awards.

In 2013 she created the production company COfilms with Coco Tassel. She directed *Pénélope*, a journey with her autistic daughter to Mongolia border. Claire Doyon is also founder of Maia, an experimental institute in Paris for people with autism.

Katinka Bock

Allemagne

Artiste

Katinka Bock est une artiste travaillant principalement la sculpture, mais aussi le film, la photographie et l'édition. Son travail porte sur les questions du langage, de l'espace commun et du partage. Elle articule un vocabulaire de formes et d'affects : terres cuites, textiles, circulations liquides, sangles, fruits et autres matériaux inconstants, agencés en assemblages qui semblent tantôt précaires et vulnérables, tantôt solides et prêts à durer pour des millénaires.

Ses sculptures sont le résultat d'un événement, parfois contradictoire avec le matériau employé. Chacune de ses installations définit un espace, et souvent semble en lutte contre la claustrophobie des espaces d'exposition, cherchant le mur dans lequel créer une ouverture, la porte ou la fenêtre par laquelle s'échapper, faire rentrer l'air ou la pluie. Katinka Bock est née en 1976 à Francfort et vit à Paris et Berlin. Elle a étudié à Berlin et Lyon, était résidente à la Villa Médici et lauréate du prix Dorothea von Stetten du Kunstmuseum Bonn et du Prix Ricard. Elle a exposé récemment au Kunstmuseum Luzern, aux Laboratoires d'Aubervilliers en collaboration avec la Mercer Union à Toronto, à la Henry Art Gallery Seattle, au Mamco à Genève et à la National Gallery à Prague. Elle réalise régulièrement des éditions d'artistes et des publications en étroites collaborations avec Paraguy Press Paris (Worte, Werke) et ROMA publications, Amsterdam ("Pazifik" et "Any").

Katinka Bock is principally a sculpture artist, but also works on film, photography and publishing. Her work deals with questions about language, communal space and sharing. She articulates vocabulary of forms and effects: terracotta, textiles, flow of liquids, straps and webbing, fruit and other fickle materials, arranged together in collections which sometimes appear precarious and vulnerable, other times solid and ready to endure for thousands of years.

Her sculptures are the result of an event, sometimes contradictory to the material used. Each of these installations defines a space, and often seems to wrestle against the claustrophobia of the exhibition spaces, looking for the wall to create an opening, a door or a window by which to escape, or to let in air or rain.

Katinka Bock was born in 1976 in Frankfurt and lives between Paris and Berlin. She studied in Berlin and Lyon, was a resident artist at Villa Médici and winner of the Dorothea von Stetten Prize from the Kunstmuseum Bonn and the Ricard Prize. She has most recently displayed her work at the Kunstmuseum Luzern, at the Laboratories of Aubervilliers in collaboration with the Mercer Union in Toronto, at the Henry Art Gallery Seattle, at Mamco in Geneva at the Prague National Gallery. She regularly edits other artists' work as well as working in close collaboration with Paraguy Press Paris (Worte, Werke) and ROMA publications, Amsterdam ("Pazifik" et "Any").

Isabelle Gaudefroy

France

Directrice de la programmation Fondation Cartier pour l'art contemporain

Isabelle Gaudefroy est directrice artistique, commissaire et productrice.

Isabelle Gaudefroy commence sa carrière au Théâtre des Amandiers de Nanterre où elle produit de l'opéra contemporain et du théâtre musical.

De 1999 à 2010, elle dirige le programme des *Soirées Nomades* de la Fondation Cartier pour l'art contemporain tout en assurant le commissariat de plusieurs expositions. En 2011, Isabelle Gaudefroy rejoint l'équipe de direction de la Fondation Cartier en tant que directrice de la programmation et des projets artistiques afin de contribuer à la réflexion globale sur la programmation d'une institution qui a toujours été porteuse de projets innovants. Isabelle Gaudefroy a été directrice artistique associée du Printemps de Septembre en 2010 et participe à la programmation d'événements depuis 2000. Elle est membre de plusieurs conseils d'administration et notamment présidente de la compagnie RB Jérôme Bel.

Isabelle Gaudefroy is an artistic director, curator and producer.

She began her career at the Théâtre des Amandiers, Nanterre as a producer of contemporary opera and music theatre.

She directed the *Soirées Nomades* at the Fondation Cartier pour l'art contemporain from 1999 to 2010 while curating several exhibitions. Since 2011, Isabelle Gaudefroy contributes to the general programming of this institution known for its innovative projects. In 2010, she was associate artistic director of the Printemps de Septembre in Toulouse and has been programming events there since 2000. Isabelle Gaudefroy is a board member of several organizations, including president of the dance company RB Jérôme Bel.

Thomas Bauer

France

Cinéaste, Artiste

Thomas Bauer, cinéaste et enseignant, né en 1968, est diplômé de l'ENSA-Paris-Cergy. A partir de 1998, il réalise trois films aux États-Unis dont *René O.*

Il intervient régulièrement dans différentes écoles des Beaux-Arts en France : Grenoble, Valence, Cergy Pontoise, Toulouse ainsi qu'aux Arts Décoratifs à Paris et à l'École du paysage de Versailles.

À partir de 2008, il réalise sous le titre générique *Capitaine par exemple*, un film (produit par Les Films d'Ici), une émission radiophonique (Atelier de création radiophonique, France Culture) et une architecture avec Laurent Charpin et Raphaëlle Perron. Parallèlement à ces réalisations cinématographiques, il collabore généralement au son ou au montage des projets de différents artistes comme Marcelline Delbecq, Valérie Jouve, François Nouguiès, François Curllet ou Alejandra Riera, tous concernés par la fabrication d'un cinéma autre.

Depuis 2012, il codirige avec Judith Abensour dans le cadre de l'équipe de recherches « Cinéma » la collection « faux raccord » aux éditions Le Gac Press puis chez Post-éditions ; ils ont produit et réalisé en 2013, *Parades*, un film construit entre la France, Israël et la Palestine. Ils développent depuis 2015, un réseau d'enseignement et de production qui lie plusieurs équipes de différentes écoles d'arts et d'institutions artistiques. Son travail a été régulièrement programmé dans le cadre du FIDMarseille.

Thomas Bauer is a lecturer in film studies and a filmmaker. Born in 1968, he graduated from the National School of Art and Design ENSA Paris-Cergy. After 1998 he created three films in the USA including *René O.* Bauer teaches in various fine art schools in France [Grenoble, Valence, Cergy-Pontoise], at the Ecole des Arts Décoratifs of Paris and at the Ecole de Paysage in Versailles. From 2008 he created *Capitaine par exemple*, a cross-media piece that included a film [produced by Les Films d'Ici], a radio piece [Atelier de création radiophonique, France Culture] and an architectural piece developed with Laurent Charpin and Raphaëlle Perron.

In parallel with his own cinematographic work, Bauer also collaborated to the sound and editing of projects by artists like Marcelline Delbecq, Valérie Jouve, François Nouguiès, François Curllet and Alejandra Riera, who have in common their ambition to revisit the codes of cinema.

Since 2012, Bauer and Judith Abensour have been co-directing the collection "faux raccord" at publishing houses Le Gac Press and Post-éditions, as part of the "Cinéma" research team. Together, in 2013, they produced and directed *Parades*, a film set between France, Israel and Palestine. Since 2015, they have developed a network of education and production bringing together teams from across various art schools and institutions. His work is regularly shown at FIDMarseille.

Richard Brouillette

Canada

Cinéaste, Producteur

Richard Brouillette est producteur, réalisateur, monteur et programmeur. Des débuts de critique cinéma pour l'hebdomadaire de Montréal, *Voir* (1989), il a ensuite travaillé pour l'une des sociétés de distribution indépendantes du Québec les plus en vue, Cinéma Libre (1989-1999), qui a depuis fermé ses portes.

En 1993, il crée *Casa Obscura*, un centre de diffusion pluridisciplinaire dirigé par des artistes, où il continue d'organiser un ciné-club toutes les semaines. Il a produit et réalisé *Trop c'est assez* (docu., 111 min., 1995) ; *Carpe Diem* (essai, 5 min., 1995) ; *L'Encerclement - La Démocratie dans les rets du néolibéralisme* (docu., 160 min., 2008) ; *Prends garde à la douceur des choses* (essai, 2 min., 2014) et *Oncle Bernard - L'anti-leçon d'économie* (docu., 79 min., 2015). Il a également participé au film collectif *À St-Henri, le 26 août* (docu., 87 min, 2011), et produit sept longs-métrages (dont six documentaires). En 2014, il a remporté le prix CALQ (Conseil des Arts et des Lettres du Québec) de l'artiste de l'année en Mauricie.

Richard Brouillette is a film producer, director, editor and programmer. Starting as a film critic for the Montréal weekly, *Voir* (1989), he then worked for Québec's top independent distribution company, Cinéma Libre (1989-1999), which has since folded. In 1993, he founded the artist-run center *Casa Obscura*, a multi-disciplinary exhibition space, where he still runs a weekly cine-club. He produced and directed *Too Much Is Enough* (doc., 111 min., 1995); *Carpe Diem* (essay, 5 min., 1995); *Encirclement - Neo-Liberalism Ensnares Democracy* (doc., 160 min., 2008); *Prends garde à la douceur des choses* (essay, 2 min., 2014) and *Oncle Bernard - A Counter-Lesson in Economics* (doc., 79 min., 2015). He also took part in the collective film *St-Henri, the 26th of August* (doc., 87 min, 2011), and produced seven feature length films (including six documentaries). In 2014 he won the CALQ Award for best artist of the year in Mauricie.

JURY INSTITUT FRANÇAIS FRENCH INSTITUTE JURY



Michael Pattison

Écrivain et critique cinéma originaire de Gateshead au Royaume-Uni. On a pu lire ses publications en ligne sur Sight & Sound, MUBI, Indiewire, Fandor et RogerEbert.com. Outre des ateliers où il enseigne à de jeunes critiques dans le cadre de festivals à Varsovie, Prizren et Tallinn, Michael a fait partie de plus de douze jurys. Il est également membre de la FIPRESCI.

Writer and film critic from Gateshead, UK. His online publications include Sight & Sound, MUBI, Indiewire, Fandor and RogerEbert.com. In addition to teaching workshops to young critics at festivals in Warsaw, Prizren and Tallinn, Michael has participated in more than twelve juries. He is also a member of FIPRESCI.



Mohamed Ismail Louati (Ismael)

Auteur, cadreur, preneur de son, monteur, producteur et réalisateur de films et vidéos d'art. Mais aussi auteur d'un essai *Cinéma en Tunisie* et programmateur. Son travail artistique et théorique s'articule essentiellement autour de l'interrogation de l'image et de sa mise en forme politique dans un monde globalisé.

Writer, cameraman, sound recordist, editor, producer and director of art films and videos, he also wrote the essay *Cinema in Tunisia* and has worked as a programmer. His artistic and theoretical work is essentially focused on questioning the image and its political positioning in a globalized world.



Francisco Ferreira

Francisco Ferreira a été publié dans de nombreux magazines du monde entier et a participé à plusieurs catalogues de festivals de cinéma. Depuis 1998, il est critique de film pour le journal portugais *Expresso* et a été consultant cinéma jusqu'en 2010 pour le programme culturel de « Câmara Clara », diffusé par la télévision publique portugaise RTP2.

Francisco Ferreira's work is published in numerous magazines all over the world as well as in the catalogues of several film festivals. Since 1998, he has been the film critic on the Portuguese newspaper *Expresso* and up until 2010 he was the film consultant for the cultural programme "Câmara Clara", broadcast on the Portuguese public TV channel RTP2.

JURY CNAP



Clarisse Hahn

Artiste et réalisatrice. Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Paris et titulaire d'une maîtrise d'Histoire de l'Art à la Sorbonne. À travers ses films, ses photographies et ses installations vidéo, Clarisse Hahn poursuit une recherche sur les communautés, les codes comportementaux et le rôle social du corps. Elle collabore en tant que critique d'Art pour différentes revues.

Artist and director, she graduated from the Paris Art School and went on to gain a masters in History of Art at the Sorbonne. Through her films, photos and video installations, Clarisse Hahn explores communities, behavioural codes and the social role of the body. She works as an art critic for several different publications.

JURY DU PRIX MARSEILLE ESPÉRANCE MARSEILLE ESPÉRANCE JURY

Le jury est constitué de stagiaires de l'école de la Deuxième Chance, à Marseille.

The jury is made up of students from the Ecole de la Deuxieme Chance, in Marseille.

Céline Giraud, Sofiane Hassouna, Sophie Albert, Blandine Cornet, Jean Christophe Raphael, Jimmy Christon, Hasnia Saridj

JURY GNCR GNCR JURY

Eva Brucato, Cinémas du Sud, Marseille
Emmanuel Vigne, Cinéma Le Méliès, Port-de-Bouc
Yannick Reix, le Café des Images, Hérouville-Saint-Clair

JURY DU PRIX DES LYCÉENS HIGHSCHOOL STUDENT'S PRIZE JURY

Composé de 12 lycéens de différents lycées de Marseille et de la Région et de 3 lycéens venus de Hanovre en Allemagne, dans le cadre d'un échange.

Composed of 12 students coming from different high-schools in Marseille and the Region, and of 3 others coming from Hanovre, Germany, as exchange students.

Lycée La Fourragère (Marseille), Baptiste Andre
Lycée Notre Dame de Sion (Marseille), Chloé Paringaux, Sacha Azoulay
Lycée Marseilleveyre (Marseille), Lucile Voiry
Lycée Montgrand (Marseille), Justine Canetti
Lycée Pierre Mendès France (Vitrolles), Méric Joly, Alexia Sanchez
Lycée Georges Duby (Luynes), Héloïse Florent, Marie Colangelo, Sven Roche
Lycée Adam de Craponne (Salon de Provence), Isabelle Rossard
Lycée Auguste et Louis Lumière (La Ciotat), Clara Koskas
Lycée Fénelon (Paris), Vera Derrida
Neval Ceylen, Vicky Flentge, Dorian Werner (Hanovre)

JURY DU PRIX RENAUD VICTOR RENAUD VICTOR JURY

Le jury sera composé de détenus du centre Pénitencier de Marseille les Baumettes.

The jury will be composed of inmates from the Baumettes.

Sélection Officielle Official Selection



Compétition Internationale
International Competition



Compétition Premier film
First Film Competition



Compétition Française
French Competition

Les films précédés de cette mention concourent pour

The above mentioned films will run for the following prizes



Prix du Centre National
des Arts Plastiques
(CNAP)



Prix Renaud Victor



Prix du Groupement
National des Cinémas
de Recherche (GNCR)



Prix des lycéens



Prix Institut Français
de la critique internationale
de cinéma en ligne



Prix Marseille Espérance

Jean-Pierre Rehm

Délégué Général
General Delegate

« On ne regarde avec une passion esthétique que les paysages qu'on a d'abord vus en rêve. », suggérait Gaston Bachelard, le fameux théoricien des éléments et des songes. Est-ce à dire, déplaçant cette hypothèse dans le domaine qui nous concerne, que les films qui nous retiennent, nous les aurions d'abord rêvés ? Ou autrement encore : que ces films, plutôt que des reflets dérivés, seraient les portes d'accès à nos attachements très réels ? Mais peut-être n'y a-t-il pas contradiction. Et peut-être même est-ce justement de cela dont parle la généreuse filmographie du grand cinéaste sud-coréen Hong Sang-soo que nous nous réjouissons d'accueillir cette année : le labyrinthe des émotions où les causes et les effets se renversent sans logique fiable. Or voilà que ce motif, répété jusqu'à l'obsession dans ces comédies amoureuses, démêler les pouvoirs d'illusion du cinéma de ses facultés à les dévoiler, c'est peut-être, et sans le faire exprès [comment pourrait-on préméditer une sélection faite de premières ?], le fil qui court dans l'ensemble des films des compétitions. Retour du cinéma sur ses propres puissances, autocritique en acte : voilà présentées des méditations aux accents très variés, drolatiques ou mélancoliques, carrément farcesques ou fermement théoriques. Et une telle ambition est d'autant plus frappante que plusieurs générations de cinéastes s'y mêlent : aux artistes largement confirmés s'ajoutent les jeunes auteurs de premières œuvres. Autant de films, autant de matériaux complexes, tous bien décidés à nous faire don de leurs beautés, de leur souhait d'intelligence des moindres plis du monde, de leur joie d'être nos contemporains. C'est sans doute cela, il faut le souhaiter, la véritable signification d'un festival : non pas une gaieté feinte, non pas une trépidation de substitution, mais un accroissement de nos forces, un approfondissement de notre sentiment d'existence. C'est, au moins, la raison pour laquelle nous avons composé, pour vous, ce large bouquet : que puisse s'y diffuser toutes les ressources dont nous avons, chacun, nécessité.

"We look with aesthetic passion only at those landscapes we have first seen in dreams", so suggested Gaston Bachelard, the famous theoretician of elements and dreams. If we are to apply this hypothesis to our field of interest, does it mean that the films that really grab us are those we have already dreamed of? In other words: is it possible that films, rather than derived reflections, are the gateway to our genuine attachments? But maybe there is no contradiction here. And maybe it is precisely what the prolific filmography of great South Korean filmmaker Hong Sang-soo, whom we are glad to welcome this year, is all about : the labyrinth of emotions in which causes and effects reverse each other without reliable logic. But then this motif, repeated to the point of obsession in these romantic comedies, that is untangling cinema's powers of illusion from its ability to unveil them, is perhaps, and unintentionally (how could one premeditate a selection made of premières?), the thread that runs through all the films of our competitions. Cinema's reconsideration of its own powers, self-criticism in action: here are presented meditations of very varied natures, be they humorous or melancholic, straight farcical or resolutely theoretical. And such an ambition is all the more striking as several generations of filmmakers are involved: fairly experienced artists mix with young directors showing their first work. So many films, so many complex materials, all determined to share with us their beauty, their wish to understand all the folds of the world, their joy in being our contemporaries. Therein hopefully lies the real significance of a festival : no feigned cheerfulness, no substitute whirl, but an increase in our strengths, the deepening of our sense of existence. At least, this is the reason why we have composed this large bouquet for you : may it spread all the resources which are matters of necessity for each and every one of us.

Film d'ouverture

Opening Film

Première Mondiale / World Premiere

CORNICHE KENNEDY

Corniche Kennedy, c'est un nom d'avenue qui sonne, qui claque à l'oreille et qui résonne dans nos souvenirs : s'y devine une route sinueuse et vaste, s'y entend du soleil aveuglant, d'ici et d'un autre continent, s'y abritent de l'héroïque et du tragique. *Corniche Kennedy*, on ne saurait le nier, voilà un titre flamboyant, c'est celui du dernier film de Dominique Cabrera, adapté du beau roman éponyme de Maylis de Kerangal. Mais que signifie, dans ce cas, adapté ? Ne faudrait-il pas dire avec plus de justice : rendu à sa source ? Car enfin, cette mer qui va être mise sans cesse au défi, elle est ici, sur l'écran, visible dans les innombrables reflets de sa surface. Car enfin, ce ciel, le voilà saturé de son azur étincelant. Et les minots qui jouent aux héros, n'entend-on pas leurs expressions si imaginées exploser aux couleurs de leur inimitable accent ? Hommage à Marseille, et à ses populations, c'est avant tout début d'intrigue ce qui se donne pour évidence dans ce film généreux, curieux, fidèle à l'esprit de ces lieux accidentés, magnifiques, dangereux, exaltants. Dominique Cabrera a su diriger cette petite troupe de sorte qu'elle habite sa langue, ses coutumes à la manière dont elle dompte les rochers. On songe à *Aniki Bobo*, on se souvient de Vigo : il y a ici vigueur, humour, tendresse. Et quoi, est-il besoin de le préciser, de plus réjouissant, que de projeter, pour son baptême du feu, ce film à quelques mètres de là où il aura été tourné ? [JPR]

**Dominique
Cabrera**

France
2016
Couleur
HD, Dolby Stéréo (SR)
90'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Image

Isabelle Razavet

Montage

Sophia Brunet

Son

Xavier Griette

Avec

Kamel Kadri, Alain
Demaria, Aïssa Maïga,
Lola Créton

Production

Gaëlle Bayssière
[Everybody on Deck]

Distribution

Samuel Blanc (jour2fête)

Filmographie partielle

Ô heureux jours !, 2013
Quand la ville mord, 2009
Folle embellie, 2004
*Le lait de la tendresse
humaine*, 2001
*Nadia et les
hippopotames*, 1999
Demain et encore demain,
journal 1995, 1997
The Other Shore, 1997
Une poste à la Courneuve,
1994
*Chronique d'une banlieue
ordinaire*, 1992

Corniche Kennedy is a good-sounding street name, one that strikes the ear and resonates in our memories: in it, we imagine a long winding road, streaming sunlight, where the heroic and the tragic, from here and other continents, find shelter. *Corniche Kennedy* - there's no denying it - is quite a flamboyant title for Dominique Cabrera's latest film, adapted from Maylis de Kerangal's beautiful eponymous novel. But what does 'adapted' mean in this case? Shouldn't we say, instead, and in all fairness, 'returned to its source'? For at last, the constantly challenged sea is here, on screen; made visible through its numerous surface reflections. At last, here is this sky, saturated by its sparkling azur. Hear we not the unmistakable accents of local children, their rich expressions exploding in colour as they play at heroes and villains? A tribute to Marseille and its people, the film presents above all the beginning of an intrigue given as evidence in this generous film so full of curiosity, so loyal to the spirit of these wonderful, dangerous, and exhilarating places where anything can happen. Dominique Cabrera has found a way to direct this small group, embodying its language and customs in the same way she 'tames the rocks'. One might think of *Aniki Bobo*, or remember Vigo. What we find here is strength, humour, and tenderness. [JPR]

En présence de / In the presence of:
Dominique Cabrera, Maylis de Kerangal et des comédiens.

Casa do Cinema, Rua da Rosa
nº 277, 2ª Sala 1,4
1200-385 Lisbon, Portugal

(+351) 21 346 61 72
portugofilm@indielisboa.com
www.portugofilm.org

PORTUGAL FILM Portuguese Film Agency
Events - Programmes - Screenings - Sales
Promoting Portuguese Cinema Worldwide

P O
R
T
U
G
A
L

F I L M



Compétition
Internationale
International
Competition

ATENTAMENTE SINCERELY

Si le titre du film de Camila Rodríguez Triana évoque autant la nécessité d'une soigneuse attention que de pudiques adieux épistolaires, c'est que de sentiments, il est ici beaucoup question. Des sentiments dépouillés, des effusions et des démonstrations trop explicites, et dont le décor – une maison de retraite aux murs nus et austères, devient le reflet, dans un film tourné en huis-clos autour de deux personnages âgés, Libardo et Alba. La mise en scène épouse ce décor simple dans lequel la solitude du lit une place résonne silencieusement dans le brouhaha de la vie qui semble se manifester derrière les barreaux des fenêtres, au-delà des murs d'enceinte ou dans les souvenirs évoqués par un père et sa fille dans une salle aux allures de parloir pénitentiaire.

Le temps qui passe est rythmé par les paroles romantiques des chansons à la radio, ou les dialogues des telenovelas que regardent les pensionnaires, et qui contrastent avec la retenue des échanges entre les deux amoureux. La beauté du film réside précisément dans cette trivialité : la mort qui rôde s'incarne en un banal rituel exécuté par un agent d'entretien, tandis que l'histoire d'amour racontée se cristallise autour des 15 000 pesos que Libardo devra récolter pour offrir à sa fiancée sexagénaire un lit double dans une chambre juste pour eux.

Cette entreprise à la fois gigantesque et d'une modestie absolue est bien celle du film lui-même, qui paraît se défaire de tous les artifices pour mieux raconter, en un flashback aussi subtil que discret, la vie d'un homme et d'un père. [CG]

If Camila Rodríguez Triana's title brings to mind the necessity of careful thoughtfulness as well as the reserved closing to an epistolary farewell, it is because feelings are indeed at the core of the film. Here, feelings are stripped of too explicit effusions and demonstrations, and the setting – a retirement home with bare, stark walls – becomes their very reflection, in the intimate portrayal of two elderly persons, Libardo and Alba. The mise-en-scene embraces this simple setting in which the loneliness of a single bed silently resonates through the hustle-bustle of life coming from behind window bars, beyond the surrounding walls, or through the memories conjured up by a father and his daughter in a room that looks like a prison's visiting room.

The passing of time is punctuated by the romantic lyrics of songs on the radio, or the dialogues of the telenovelas that the residents are watching, which contrast with the restraint of the two lovers' exchanges. The film's beauty lies precisely in this triviality: hovering death is personified by the janitor's well-worn ritual, while the love story we are being told centres around the 15.000 pesos Libardo needs to gather to offer his sexagenarian lover a double bed in a room just for the two of them. This endeavour is at once colossal and resolutely modest, just like that of the film itself, which seems to get rid of all the old tricks to simply relate us, in a both subtle and discreet flashback, the life of a man and a father. [CG]

Camila Rodríguez Triana

Colombie

2016

Couleur

HDCam, Optical Stéréo
81'

Version originale

espagnol

Sous-titres

anglais, français

Scénario

Camila Rodríguez Triana

Image

Juan David Velásquez

Montage

Felipe Guerrero

Son

Juan Felipe Rayo

Avec

Libardo Serna, Alba

Cardona, Jannette Pérez,

Freddy Erazo

Production

Tania Rodríguez Triana

(Heka Films SAS)

Distribution

Heka Films

Filmographie

La muerte de las

luciérnagas, 2015

Alba de un recuerdo, 2013

Anahí, 2012

Retratos de la ausencia,

2011

COMO ME DA LA GANA II

THIS IS THE WAY I LIKE IT 2

Il y a trente ans au Chili, en pleine dictature, Ignacio Agüero avait réalisé un film bref intitulé *Comme il me plaira*. Il s'y autorisait à interrompre le travail de ses collègues pour les questionner sur le sens de leur travail. Agüero, fort d'une évidente insolence joueuse, reprend aujourd'hui le fil de cet ouvrage socratique : pendant cette période actuelle, faste, nationalement et internationalement, du cinéma chilien, il s'entête et vient reposer à ses jeunes camarades cinéastes la question de l'essence du cinéma. Mais ce second volet ne se contente pas de seulement mener enquête. D'autres images, privées, d'enfance, et le témoignage d'une institutrice qui menait des ateliers cinéma, s'ajoutent aux réponses glanées sur les lieux de tournage. Les archives du présent s'entremêlent à celles d'hier. C'est qu'il s'agit aussi, de relever le défi de répondre lui-même à la question posée tout au long du film, et d'y offrir réponse non par des phrases (dans lesquelles ses camarades se trouvent souvent piégés), mais par des images. Mieux, par le montage subtil, indirect, et néanmoins manifeste, de toutes ces images entre elles, qui semblent pointer ensemble une source tout en amont : le secret muet de l'enfance. [JPR]

Thirty years ago in Chile, at the height of dictatorship, Ignacio Agüero made a short film, entitled *As I Please*, in which he took the liberty to interrupt his colleagues at work to ask them about what that work meant to them. Flaunting that joyful insolence of his, Agüero resumes today the thread of such Socratic work: through the current phase of national and international splendor of Chilean cinema, he is determined to pose once more the question of the essence of cinema to his young fellow film-makers. This sequel, however, does more than merely carry out an investigation. Other, private images from childhood, in addition to testimony brought from a school teacher in charge of directing film workshops, are added to the answers gleaned on the shooting site. The archives of the present thus mingle with yesterday's. It is also a matter of meeting the challenge of answering by himself the question posed all through the film while providing an answer not through sentences - which his comrades often find themselves trapped in - but through images instead. Better still, through subtle, indirect, and nonetheless manifest montage of all these images pointing, all together, to an upstream source: childhood's unspoken secret. [JPR]

Ignacio Agüero

Chili
2016
Couleur
HDCam, Dolby Digital,
16 mm,
86'

Version originale

espagnol
Sous-titres
 anglais

Scénario

Ignacio Agüero

Image

David Bravo, Arnaldo Rodríguez, Gabriel Díaz, Ignacio Agüero

Montage

Sophie França

Son

Andrea Lopez, Mario Diaz

Avec

Sophie França, José Luis Torres Leiva, Niles Atallah, Cristián Jimenez, Christopher Murray

Production

Amatric de Pontcharra (Agüero & Asociado Ltda), Tehani Staiger, Viviana Erpel

Distribution

Agüero & Asociado Ltda, Ignacio Agüero

Filmographie

El otro día, 2012
El Diario de Agustín, 2008
La Mamá de mi Abuela le contó a mi Abuela, 2004
Aquí se construye, 2000
Sueños de Hielo, 1993

THE DUST CHANNEL

« La Chaîne Poussière est un cadavre exquis culturel : une opérette dont le livret en russe traite d'un appareil ménager britannique, l'aspirateur Dyson DC07, sur fond d'une réalité israélienne de perversion individuelle et de phobies socio-politiques. [...] Le texte russe est une mélodie censée insuffler vie à l'aspirateur en lui narrant sa propre histoire. Il s'agit de la biographie de Dyson, inventeur de génie, et de ses aspirateurs – une histoire de beauté et de séduction fétichiste qui se fait jour en pleine période de sectarisme. Le récit du film toutefois présente une autre trame : celle d'un ménage à trois entre un couple avenant et aisé et leur Dyson DC07 – une liaison surréaliste qui, à bien des égards, rend hommage à un classique du surréalisme où perversion et transgression naissent au sein d'un foyer bourgeois. *Un Chien Andalou* de Dali et Buñuel. Les images qui évoquent l'amour de la propreté, la peur du sale et l'effet social et psychologique qui en découle correspondent au rapport entre les maîtres de la maison et ceux qui pénètrent leur foyer : femmes de ménage, réfugiés et policiers qui les poursuivent. [...]

Si l'histoire se présente délibérément comme une affaire privée à petite échelle, la terre et la poussière sont métaphores du sable et du désert, suggérant indirectement des formes spécifiques et très actuelles de xénophobie : le centre de rétention Holot, où des réfugiés politiques non reconnus comme tels par l'État sont des détenus de longue durée. » (Roe Rosen)

The Dust Channel is a cultural exquisite corpse: an operetta with a libretto in Russian about a British home appliance, a Dyson DC07 Vacuum Cleaner, set in an Israeli reality of private perversion and socio-political phobias.

The Russian text is an animation chant, meant to bring to life the vacuum cleaner by telling it its own history. It is a narrative of the ingenious designer Dyson and his vacuum cleaners – a story of beauty and fetishistic seduction that arrives at moment of bigotry. The diegesis, however, offers a different story altogether: a ménage à trois between a handsome, affluent couple, and their Dyson DC07 cleaner – a surreal affair which pays homage on several levels to a surreal classic wherein perversion and transgression appears from within bourgeois domesticity: Dalí and Buñuel's *chien Andalou*.

Images of loving cleanliness, fearful dirt and the social and psychological import they breed are linked to the relation between the homeowners and the presences that enter their house: cleaners, refugees, and the policemen who pursue them. While this narrative willfully offers itself as an insular, private affair, dirt and dust are associated figuratively with sand and the desert, obliquely pointing at specific and current forms of xenophobia: the detention center "Holot," wherein political refugees unrecognized as such by the State are held for long terms. [RR]

Roe Rosen

Israël
2016
Couleur
HD, Stéréo
23'

Version originale
russe, hébreu, anglais

Sous-titres

anglais

Scénario

Roe Rosen

Image

Avner Shahaf

Montage

Maxim Lomberg

Son

Igor Krutogolov

Avec

Inbar Livne Bar-On,

Yoav Weiss

Production

et distribution

Roe Rosen

Filmographie

The Buried Alive Videos,
2013

Hilarious, 2010

Tse (Out), 2010

The Confessions of Roe Rosen, 2008

Gagging During

Confession: Names and

Arms, 2008

Confessions Coming

Soon, 2007

I Was Called Kuney-Lemel,
2007

Two Women and A Man,

2005

Dr. Cross, A Dialogue, 1994

EMPATHY

A New York, l'aube vibre et s'étend sur un corps en éveil. A moitié recouvert par les draps, c'est un corps qui ne se dévoilera jamais totalement, même quand saisi dans l'acte sexuel : Em est une escort girl, qui plus est héroïnomane, c'est-à-dire précisément les éléments que le premier film de Jeffrey Dunn Rovinelli énonce au plus vite pour mieux les éjecter. De New York à Los Angeles en passant par Pittsburgh, le quotidien de Em se dévoile avant tout comme une antithèse des idées préconçues sur elle, interrogeant le spectateur sur son désir par rapport au film documentaire. Faut-il regarder Em comme elle regarde les passants dans la rue, par la fenêtre de son hôtel ? La drogue est invisible, si ce n'est dans les mots, et le sexe n'est plus qu'une performance pop-shakespearienne filmée en HD. Autour du travail, des étapes pour y entrer et en sortir : déplacement, maquillage, attente... De ce quotidien à priori composé de temps morts surgit la véritable vie de Em et un certain portrait des États-Unis. Dans ses confessions se révèlent rêves d'indépendance et présence du lointain, attirance et dégoût envers les autres. Si à la fin le 16mm semble accueillir une libération secrète du personnage, le spectateur se doutera bien que c'est parce que c'est Em qui s'est emparé du film et désormais le façonne. (V.P.)

Dawn vibrates in New York as it extends on a body waking up. Half-covered by sheets, it's a body which will never disclose itself entirely, even when caught in the midst of the sexual act: Em is an escort girl and, what's more, a heroine addict: just the right elements which Jeffrey Dunn Rovinelli's first film presents so as to get rid of them as fast as possible. From New York to Los Angeles via Pittsburgh, Em's daily life is revealed, at first, as an antithesis of pre-conceived ideas about her, questioning the spectator's desire in relation to documentary film. Do we have to look at Em the way she looks at the people passing by down the street, through her hotel window? Drugs are invisible, at least in words, and sex is no more than a Pop-Shakespearian performance filmed in HD. Around work, steps to go in and get out of it: shifts, makeup, waiting... Em's true life and a certain portrait of the United States rise out of this daily routine seemingly punctuated by slow times. Her confessions reveal dreams of independence and the presence of what is far away, of attraction and disgust towards others. If, in the end, this 16mm picture seems to welcome the character's secret liberation, the spectator will surmise that it is Em who has seized the film: from now on, it is she who will be re-modeling it.(V.P.)

**Jeffrey Dunn
Rovinelli**

États-Unis
2016

Couleur
16 mm, Stéréo, HD
83'

Version originale
anglais.

Scénario
Jeffrey Dunn Rovinelli,
Em Cominatti

Image
Bill Kirstein

Montage
Jeffrey Dunn Rovinelli

Son
Kenny Kusiak

Avec
Em Cominatti

Production
Jeffrey Dunn Rovinelli
(JDR Films), Bill Kirstein.

Distribution
Jeffrey Dunn Rovinelli (JDR
Films).

Filmographie
We've Loved You So Much,
2010
Fuck Work, 2015

L'ENCRE DE CHINE

CHINESE INK / HEBER SINI

"J'ai longtemps hésité. Plus d'un pas en avant, plus d'un en arrière, plus d'un de côté. Des milliers de fois le même regard à travers les fenêtres de mon bout du monde" annonce Ghassan Salhab en amorce d'*Encre de Chine*. Et de fait le chemin sera inquiet, tout en méandres, nourri de réminiscences. D'une photo d'enfance au Sénégal, par où débutait *1958* (FID 2009), à Beyrouth ou aux hauteurs du mont Liban où se déroulait *La montagne* (FID 2011) le cinéaste évoque l'engagement, la culpabilité, la guerre avec sa barbarie originelle. En sort un film hanté par la mort et les disparus, marqué par l'histoire récente du Liban, faisant retour sur une génération pour laquelle autobiographie et histoire nationale sont indissociables. Le cinéaste y invite Pasolini, Koji Wakamatsu, Paul Celan ou bien encore Anna Akhmatova comme le Comité invisible pour l'accompagner.

Les images sont habitées par leurs voix, leurs mots, leurs langues qui bruissent, résonnent, se superposent, s'entrechoquent en une polyphonie dense. Et le cinéaste d'esquisser un monde intérieur alors que les fenêtres, unique lien vers l'extérieur, deviennent cadre et miroir où inscrire un visage, tout en tendant vers un paysage où habiter. Ainsi se déploie un mouvement entre le dedans et le dehors, le passé et le présent. Se dessine alors tant un autoportrait crépusculaire qu'une adresse, pour les autres, pour soi, suivant en cela le fameux vers de Celan offert en fin : "Tenir-debout-pour-personne-et-pour-rien." (NF)

"I hesitated for a long time. More than a step forward, more than one backwards, more than one by the side. Thousands of times the same gaze through the windows of my own end of the world": these are the words Ghassan Salhab pronounces at the beginning of *China Ink*. Indeed, there will be no rest along the way, but only meandering paths nourished with reminiscences. A childhood photograph taken in Senegal, the one *1958* (FID 2009) started from in Beyrouth or from the heights of mount Lebanon where *La montagne* (FID 2011) was set, the director evokes commitment, guilt, and war with its original brutality. The result is a film haunted by death and casualties, marked by Lebanon's recent history, coming back to generations for whom autobiography and national history are inextricably bound to one another. Like some kind of invisible committee, Pasolini, Koji Wakamatsu, Paul Celan and Anna Akhmatova appear as guests accompanying the director.

All images are filled with their voices, their words, their languages whispering, resonating, juxtaposing themselves, knocked together in a dense polyphony. And the director sketches out an inner world while the windows, as the only connection to the outside, become a frame and a mirror where faces are inscribed as they tend towards a landscape to live in. Thus, a movement unfolds between the inside and the outside, between the past and the present. What is being drawn then is a twilight's self-portrait as much as a skill for others and for oneself, thus following Celan's well-known verse offered in the end: "Keep-standing-up-for-no-one-and-for-nothing." (NF)

Ghassan Salhab

Liban
2016
Couleur
Mixed Media, Stéréo
55'

Version originale

français, arabe, allemand

Sous-titres

français

Image

Ghassan Salhab, Bassem Fayad, Nadim Saouma

Montage

Ghassan Salhab

Son

Ghassan Salhab, Rana Eid

Avec

Adel Nassar

Production

Ghassan Salhab (mirrors)

Filmographie

La Vallée, 2014

La Montagne, 2010

1958, 2009

(Posthume), 2007

Le dernier homme, 2006

Terra Incognita, 2002

Beyrouth Fantôme, 1998

FUNÉRAILLES (DE L'ART DE MOURIR)

FUNERAL (ON THE ART OF DYING)

On ne saurait parler de Boris Lehman. Pourquoi ? Parce qu'il est devenu, déjà, légendaire dans l'histoire récente du cinéma européen. Parce que, surtout, parler de lui, il s'en est chargé le premier : son œuvre est en effet par nature autobiographique, ou, pour répéter ses propres mots : « auto-bio-cinématographique ». Mêler son existence et l'enregistrement de celle-ci, choisir de faire de sa vie une œuvre, mais sans monumentalité aucune, au contraire, la tricoter amplement, systématiquement au fil des bobines (on se souviendra, au milieu de tant de titres, de *Histoire de ma vie racontée par mes photographies* au FID 2013) : voilà le projet « Babel », ainsi intitulé par Lehman. Il y manquait, en toute rigueur, un point final. Mais lui aussi, alors, en forme de point de suspension, pour rester fidèle à sa manière. C'est cette marque de ponctuation ultime et suspensive que nous propose son dernier opus, présenté de fait comme conclusif : on y assiste aux différents rites d'adieu : choix de cercueil, inhumation, cortège funéraire, oraison funèbre, discours testamentaire, etc. Comme à son habitude, se mélangent ici le facétieux et l'émouvant, le burlesque et la confession. Dans « de l'art de mourir », qui fait sous-titre, et semble emprunter à la sagesse antique, c'est surtout l'art qui se laisse entendre ici, bel et bien vivant : posthume pour rire, pré-posthume peut-être, mais à coup sûr très animé. [JPR]

It is well-nigh impossible to talk about Boris Lehman. Why? Because in the recent history of European cinema he has already become a legend. But above all because he's already carried out the business of talking about himself: indeed his work is by nature autobiographical or, to repeat his own words: "auto-cine-biographical". To interweave his life and the recording of it, to choose to make his life a work of art, but without giving it monumental shape, on the contrary, to weave it amply, systematically, reel after reel (let's remember, among so many titles, the *History of My Life as Told by my Photographies* at FID 2013): such is the "Babel" project, thus entitled par Lehman. To be sure, what was missing was a last full stop. But even this, then, in the form of suspension points, in order to remain faithful to his way of doing things. For it is this suspending and ultimate punctuation mark which his last opus suggests, and which is actually presented as conclusive. We attend various farewell rituals: the choice of coffins, a burial, a funeral procession, a funeral oration, a testament speech, etc. As is his wont, there is a blend here of the mischievous and the moving, the burlesque and the confession. In "The Art of Dying", the subtitle which seemingly borrows from ancient wisdom, it is above all art which makes itself heard here, art that's very much alive and kicking: posthumous for a laugh, pre-posthumous maybe, but undoubtedly very lively. [JPR]

Boris Lehman

Belgique
2016
Couleur
16 mm
97'

Version originale

français

Image

Antoine-marie Meert,
Camille Buti

Montage

Ariane Mellet

Son

Jacques Dapoz, Luc Rémy

Avec

Boris Lehman

Production

DOVFILM en co-production avec les Films du Centaure (Montréal), Bandits-Mages (Bourges) et avec l'aide du Centre du cinéma et de l'audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles de la Région Bruxelles-Capitale, du Fresnoy, studio national des arts contemporains et de la Fondation Boris Lehman

Filmographie

Mes sept lieux, 2013
Histoire de mes cheveux, 2010
Tentative de se décrire, 2005
Histoire de ma vie racontée par mes photographies, 2001
Lettre à mes amis restés en Belgique, 1983

FURTHER BEYOND

Pour point de départ, le projet d'un portrait filmique d'Ambrose O'Higgins, irlandais du 18^{ème} siècle, figure de première importance, père de Bernardo O'Higgins le premier leader du Chili indépendant. Dans ce biopic auraient été retracées les étapes de son voyage très particulier d'Irlande au Chili.

A ce parcours s'est substitué, au fur et à mesure de son élaboration, un autre film : une réflexion sur ce qu'est un repérage et sur les choix des lieux de tournage, d'abord, et, ensuite, le film changeant sans crier gare de fusil d'épaule, une histoire en appelant une autre, un questionnement sur l'immigration, avec, à la clef, une coupure de presse de 1937 relatant le périple d'un bébé de 11 mois voyageant seul par bateau de New York vers l'Irlande.

Ce que Christine Molloy et Joe Lawlor nous proposent ici, c'est, par le biais de deux récitateurs installés chacun en studio, humour distancié en permanence, de revenir sur la singularité de l'expérience irlandaise et de son lien avec les puissances de métamorphose qu'offre le voyage. [JPR]

It all begins with the project of a filmic portrait of Ambrose O'Higgins, an eighteenth-century Irishman, a figure of utmost importance, father of Bernardo O'Higgins, the first leader of independent Chile. This *biopic* seems to trace back the steps of his very special journey from Ireland to Chile. As it develops, however, another film replaces this trajectory with a reflection, first, on what spotting and choice of the shooting site involve; then, given the subtle changes the film goes through as one story ties in to another, by raising questions about immigration on the basis of a 1937 newspaper clip narrating the adventure of an 11-month infant travelling alone by boat from New York towards Ireland.

What Christine Molloy and Joe Lawlor are urging us to do here, through the voices of two narrators set in the studio with ever-distancing humor, is to return to the singularity of Irish experience as it relates to the powers of metamorphosis a journey can offer. [JPR]

**Christine Molloy
et Joe Lawlor**

Irlande
2016
Couleur
HD, Stéréo
89'

Version originale

anglais

Scénario

Christine Molloy,

Joe Lawlor

Image

Joe Lawlor

Montage

Christine Molloy,

Joe Lawlor

Son

Barnaby Templar,

Jake Roberts

Avec

Denise Gough,

Alan Howley, Tom Howley,

Jose Miguel Jimenez,

Aidan Gillen

Production

Christine Molloy,

Joe Lawlor (Desperate

Optimists Productions)

Distribution

Joe Lawlor (Desperate

Optimists Productions).

Filmographie

Mister John, 2013

Helen: autopsie d'une

disparition, 2008

HAVARIE

37°28.6 Nord et 0°3.8 Est, en mer Méditerranée, à quelques dizaines de miles des côtes espagnoles. Un frêle esquif chargé d'hommes est repéré par un paquebot de croisière. Les passagers entassés sur les coursives regardent, un homme filme. C'est ce matériel vidéo de quelques minutes qui nous est montré. A la fois hors du temps, comme suspendu, et rythmé par les communications des gardes côtes et des bateaux et autres hélicoptères de secours, le temps de la prise de vue finit par rejoindre celui de l'observation réelle – 93 minutes, le temps de l'opération de sauvetage et la durée du film, dans lesquelles se déploient rien de moins que le terrorisme en Algérie dans les années 1990, le conflit irlandais et la guerre en Ukraine. Tandis que le paysage sonore, riche de ses accents et langues diverses, des souvenirs partagés comme du chant des oiseaux et du bruit de la pluie, ouvre le film sur le passé, le présent et l'avenir, on ne quitte pas des yeux le bateau à la dérive. Point sombre perdu dans le bleu du cadre dont des silhouettes se détachent indistinctement et qui porte en germe toutes les histoires – d'amour, de guerre, d'exil, comme un éternel début. Un point d'origine dont les potentialités sont toujours encore non réalisées, car suspendues dans ce temps très particulier que Philip Scheffner parvient à créer. Rarement film n'aura à ce point condensé l'espace et le temps pour donner à voir, en un geste cinématographique d'une actualité et d'une force absolue, les destins de ceux qui se croisent en Méditerranée. [CG]

37°28.6 North and 0°3.8 East, out in the Mediterranean sea, a few tens of miles off the Spanish coast. A frail little skiff full of men is identified by a cruise liner. Passengers crammed along the passageways are looking while a man is filming the scene. This is the video material, just a few minutes long, that will be shown to us. At once out of time, on hold, punctuated by the coast guards busy communicating, boats and other emergency helicopters, shooting time ends up merging with actual observation – 93 minutes, the time needed for the rescue operation and the film's duration through which we see unfolding nothing less than terrorism in Algeria during the nineteen-nineties, the Irish conflict and war against Ukraine. While the soundscape, rich with accents and different languages, with shared remembrances as much as with birds singing and the sound of rainfall, opens the film towards the past, the present and the future, our gaze never leaves the boat as it drifts away. A dark spot lost in the blue frame whose silhouettes indistinctly detach themselves, carrying within itself all stories – of love, of war, of exile, like an eternal beginning. A starting point whose potential is still not quite fully accomplished for it remains suspended in this special time which Philip Scheffner manages to create. Rarely has a film condensed time and space to such a degree as to show, through a single cinematographic gesture of such relevance and absolute force, the destinies of those who meet in the Mediterranean sea. [CG]

Philip Scheffner

Allemagne

2016

Couleur

HD, Stéréo

93'

Version originale

arabe, français, anglais, russe

Sous-titres

anglais

Scénario

Merte Kröger, Philip Scheffner

Image

Terry Diamond, Bernd Meiners

Montage

Philip Scheffner

Son

Pascal Capitolin, Volker Zeigermann

Avec

Terry Diamond, Rhim Ibrir, Abdallah Benhamou, Leonid Savin

Production

Merte Kröger (pong Film GmbH)

Filmographie

And-Ek Ghes..., 2016

Revision, 2012

Der Tag des Spatzen, 2010

The Halfmoon Files, 2007

A/C, 2003

HOW I FELL IN LOVE WITH EVA RAS KAKO SAM SE ZALJUBIO U EVU RAS

Dans la cabine de projection d'un cinéma de Sarajevo vit Sena, une femme de 70 ans. Pour toute activité, hormis les nécessités domestiques quotidiennes et quelques visites, dont celles d'un certain Sasha, jeune homme avenant et sans doute désargenté, et d'Ilija, un peu plus âgé (personnages masculins, on l'aura compris, à résonnance romanesque flagrante, mais étouffée), Sena se passe des films du répertoire du cinéma yougoslave. Les extraits qui nous sont offerts à l'écran contiennent tous des actrices comme l'Eva Rus du titre, mais celle-ci n'est pas la seule à dessiner le lien entre toutes ces œuvres. On saisit assez vite que toutes ces citations s'agencent comme pour raconter par morceaux la biographie imaginée de Sena, et aussi, plus largement, la vie de tout un pays : ses espérances, ses craintes, ses douleurs, ses luttes. L'ambition d'André Gil se loge ici, bien évidemment, dans ce passage d'un lieu clos, confiné, condition de la projection, à l'espace ouvert et mouvementé des paysages et des actions des films, passage donc du travail tenu du rêve aux fruits métamorphosés de ses songeries. Mais c'est surtout à l'utopie de vases extrêmement communicants, entre ce maigre dedans et ce dehors fictif, que le film essaie de donner vie, et sans doute, dans une de ses scènes les plus fortes où les draps de lit étendus à sécher dans la cabine font écho, immaculés et splendides, à l'écran blanc de la salle. [JPR]

Seventy-year-old Sena lives in the projection booth of a movie theatre in Sarajevo. Everything she does, aside from the everyday domestic necessities and a few visits including those of a certain Sasha, a charming young man who is broke, no doubt, and Ilija, who is a little older (male characters, of course, with flagrant though muffled novelistic resonances) is watching films from the Yugoslav cinema repertoire. The excerpts offered to us on screen all feature actresses like Eva Rus, mentioned in the title, though she is not the only one tracing connections between all of these works. We understand quickly enough that all of these citations are put together as if to tell, bit by bit, Sena's imagined biography, and, more generally, a whole country's life too: its expectations, its fears, pain, and struggles. Obviously this is where André Gil's ambition lies: in this passage from the inside, in a confined place, a condition of projection, to the open space set in motion through landscapes and the film's action, a passage from tenuous dream-work to the transformed fruits of its imaginings. But it is especially the utopia of extremely connected vessels, between this thin inside and this fictional outside, that the film tries to give life to and, without a doubt, in one of its most compelling scenes in which bed sheets are stretched out to dry inside the booth, lets an echo, splendid and immaculate, resonate onto the theatre's white screen. [JPR]

André Gil Mata

Portugal,
Bosnie-Herzégovine
2016
Couleur
HD, Stéréo
74'

Version originale
bosniaque, croate

Sous-titres
anglais

Scénario
André Gil Mata

Image
André Gil Mata

Montage
Tomás Baltazar

Son
Pedro Augusto

Avec
Sena, Ilija, Sasha

Production
Joana Ferreira (C.R.I.M.
Produções)

Filmographie
Captivity, 2012
The Gravedigger, 2012
House, 2010
Water Ark, 2009

MATA ATLANTICA

Mata Atlantica, c'est le nom donné en portugais à un type de forêt, de celle qui couvrirait sur bien plus d'un million de km² le territoire brésilien. Réduite de manière dramatique depuis la récente déforestation, de cette vaste étendue ne reste aujourd'hui qu'une proportion infime : des bribes. Ainsi ce parc au centre de Sao Paulo qui abrite en son cœur, comme un secret laissé public, une étrange statue : un faune (ou serait-ce le dieu Pan ?). C'est à tenter de percer le mystère de cette sculpture énigmatique qu'une jeune fille semble appelée. D'abord par son jeune amant (joué par le jeune réalisateur brésilien Gregorio Graziosi), le cheveu un peu rebelle, à faire des cornes de satyre, qui la retrouve dans une salle de cinéma où joue un film français en noir et blanc ; puis par une vieille dame croisée dans le parc, élégante et discrète. Mais quels personnages, dans ce film où voir ne garantit pas contre la disparition de ce qui est apparu, ne sont pas des êtres enchantés ? C'est que la forêt, comme une salle obscure, autorise les faux-semblants. Ou plutôt, elle semble protéger la résurgence archaïque d'une foi ancienne, d'esprits des lieux, de la musique divine, à peine audible, de dieux cachés. On l'aura saisi, c'est de cette manière sensible, sensuelle même, onirique et complexe, propre au cinéma de Klotz et Perceval, qu'il est question, plus encore que d'écologie ou de colonialisme. [JPR]

Mata Atlantica is the Portuguese name given to the forest extending over more than a million square kilometres of Brazilian territory. Dramatically reduced in size since the most recent deforestation, today only fragments are left. Sheltered within a park located in the heart of Sao Paulo like a secret left open to the public, is the strange statue of a wild animal, perhaps the deity known as Pan. A young girl is called upon to unravel the mystery of this enigmatic sculpture: first, through her young lover, played by the young Brazilian film-maker Gregorio Graziosi, whose messy hair resembles the horns of a satyre; he finds her in a movie theatre where a French black and white film is playing; then, through an elegant and discreet elderly lady whom we come across in the park. This film, where seeing is no guarantee of any protection against the disappearance of what has just appeared, raises the question: which characters are not enchanted beings? The answer is that the forest, like a dark hall, makes deceptions possible. Or rather, it seems to protect the archaic resurgence of an ancient faith, spirits of sites, barely audible divine music, and hidden gods. We reach an understanding that in this sensitive, or even sensual, dream-like and complex manner so characteristic of Klotz and Perceval's films, there's a lot more at stake than ecology or colonialism. [JPR]

**Nicolas Klotz,
Elisabeth Perceval**

France, Brésil

2016

35'

Version originale

portugais

Sous-titres

français

Scénario

Elisabeth Perceval

Image

Nicolas Klotz,

André S. Brandao

Musique originale

Ulysse Klotz

Montage

Nicolas Klotz, Elisabeth

Perceval

Son

Aloisio Correa de Aaraujo

Mixage

Mikael Barre

Avec

Sofia Carvalheira,

Gregorio Graziosi, Barbara

Spanoudis, André Novaes

Oliviera, Tulipa Ruiz...

Production

Mata Atlantica (Nicolas

Klotz et Elisabeth

Perceval), Gregorio

Graziosi et Bruno Alfano

Stempel (Julien Sigalas)

Filmographie sélective

Vendredi 13, 2016

Projet Castellucci, 2015

Le Vent Souffle dans la

Cour d'honneur, 2013

Hamlet en Palestine, 2013

Low Life, 2011

Mademoiselle Julie, 2011

Trilogie des Temps

Modernes, 2000 - 2007

- *La Question Humaine*

- *La Blessure*

- *Paria*

A MODEL FAMILY IN A MODEL HOME

En ouverture une voix, lointaine mais aussi nette que les dessins qui l'accompagnent, celle de Bertolt Brecht, enregistrée le 30 octobre 1947. L'écrivain comparait devant la Commission des activités anti-américaines, chargée de débusquer et de poursuivre tout ce qui relève du communisme à Hollywood, la machine à rêves américaine. Puis flash-back, 1941 : tout juste arrivé à Los Angeles, Brecht entame un projet de film dont l'amorce est un reportage vu dans *Life* qui décrit l'exhibition quotidienne, orchestrée et in situ, d'une « famille modèle » de fermiers du middle west. Jeu d'images, va-et-vient du théâtre au cinéma et mise en boucle de l'acteur et du spectateur dans cette maison parangon des États-Unis vue comme un scénario, tout cela a fasciné le dramaturge.

Remontant des années quarante à aujourd'hui, Zoe Beloff enquête sur ce film resté ébauche. Restitution des notes de Brecht, reconstitution distanciée (dessin ou marionnette), photographies publiées dans *Life* (dûes à un autre exilé, Alfred Eisenstaedt), enregistrements ou bien encore *home movies*, images promotionnelles sont la matière foisonnante qui nourrissent ce parcours commenté par Zoe Beloff. Et, prolongeant le geste initial de Brecht, le récit se poursuit aujourd'hui : Beloff déploie les multiples enjeux de la maison comme cristallisation de l'*american way of life* et du capitalisme. Une enquête qui mène à la crise de 2008 et ses suites, et d'un paysage à l'autre, jusqu'à l'habitat pavillonnaire qui constitue désormais le modèle et le lieu des vies confisquées. (NF)

The film opens with a voice that sounds remote and yet as sharp as the drawings that accompany it: this is Bertolt Brecht's voice, recorded on October 30th 1947. The writer has been called to testify before the House Un-American Activities Committee, whose mission was to hunt down and prosecute any trace of Communism in the Hollywood dream machine. Then a flashback to 1941: Brecht has just arrived in Los Angeles and starts a film project based on an article in *Life*, which tells the story of a family taking part in a fair to show the daily lives of a "model family" of Midwest farmers. With its visual interplay, its conversation between film and theatre, its reversing of roles between actor and spectator, and its representation of an iconic American home seen as a script, the story was fascinating to the playwright.

Moving from the forties to the present time, Zoe Beloff investigates this film that never made it beyond draft stage. This documentary draws from a rich array of materials commented by the director, including readings of Brecht's notes, distanced re-enactments using drawings and puppets, photographs from *Life* (shot by another exile, Alfred Eisenstaedt), recordings, home movies or promotional shots. The narrative continues Brecht's initial gesture into the present day: Beloff unfolds the multiple facets of the home as a crystallisation of the American Way of Life and of capitalism. Running up to the 2008 crisis and its consequences, the investigation skips from landscape to landscape until today's suburban residential estates: a template and a setting for confiscated lives. (NF)

Zoe Beloff

États-Unis
2015
Couleur
16 mm, Mono
22'

Version originale

anglais

Scénario

Zoe Beloff

Image

Eric Muzzy

Montage et son

Zoe Beloff

Avec

Vladimir Weigl

Production et distribution

Zoe Beloff

Filmographie

Two Marxists in Hollywood,

2015

Glass House, 2014

The Days of the

Commune, 2012

The Coney Island Amateur

Psychoanalytic Society:

Dream Films, 2009

Charming Augustine, 2005

Claire and Don in

Slumberland, 2002

Shadow Land or Light

from the Other Side, 2000

A Mechanical Medium,

1999

Lost, 1995

A Trip to the Land of

Knowledge, 1994

Wonderland, 1991

Nightmare Angel, 1986

EL MONSTRUO EN LA PIEDRA

THE MONSTER IN THE STONE

L'exercice de l'interview est connu. Ignasi Duarte, dont on connaît le goût pour le détour depuis *Montemor* (FID 2012) où il inventait un paysage habité d'étranges personnages, nous propose de le vriller par un jeu. La règle est simple : « Toutes les questions que je vous poserai, vous les avez écrites vous-même » propose-t-il hors-champ à Alberto Laiseca, grand écrivain argentin, auteur de nombreux romans et du maître livre *Los Sorias*, foisonnante contre-utopie érudite où le mythe se mêle à la comédie. Et lui, silhouette de vieillard tassée dans son fauteuil, de répondre, laconique : « D'accord ». Simple apparemment. S'invente alors un dialogue entre les personnages et l'auteur, bien réel, corps usé fumant cigarettes sur cigarettes, toujours une bière à portée de main. Un huis-clos de la littérature que redouble celui des deux pièces où il se déroule, tel un espace mental, caméra concentrée sur lui seul, jusqu'à la bascule finale.

Dans ce jeu borgésien, Ignasi Duarte, intervieweur paradoxal et quasi invisible, produit un espace vertigineux où il est question de peur, de mort, d'amour, de mythe, de goût de la bière aussi. Un jeu de miroirs où la littérature revient par involution dans le réel de l'entretien avec sa part de fiction indécidable. Répond-il pour lui ? ou alors par ces personnages ? Indécidable assurément, et là sont l'objet et l'enjeu du film. Ainsi, à la question « Tu as abandonné ta personnalité imaginaire ? » Laiseca de répondre : « Je n'en sais rien. » [NF]

Interviewing is a well-known exercise. Also well-known is Ignasi Duarte's taste for roundabout ways, since his film *Montemor* (FID 2012), in which he imagined a landscape inhabited by strange characters. This time, he intends to bend this exercise with a game. The rule is as simple as it gets : "All the questions I am going to ask you are questions you actually wrote" he proposes off screen to renowned Argentinian novelist Alberto Laiseca, who wrote many books including his masterpiece *Los Sorias*, a florid and erudite dystopia wherein myth is interspersed with comedy. And the writer, an old man figure slumped in an armchair, answers laconically : "Fine." Simple enough, or so it seems. Then a dialogue sets in between the characters and the author, in the flesh, a worn out chain-smoking body, always with a beer close to hand. This literary *huis clos* is also a physical one, filmed in the enclosed space of a two-room apartment, like a mental space, with the camera focused on the writer only, until the final swing.

In this Borgesian game, Ignasi Duarte, the paradoxical and almost invisible interviewer, creates a dizzying space, dealing with fear, death, love, myth, not forgetting the taste of beer. A game of mirrors in which literature comes back in involutions into the reality of the interview with its share of undecidable fiction. Does Laiseca answer in his own name or by way of his characters? It is undecidable, for sure, and there lie the purpose and the stakes of the film. Thus when asked "Have you forsaken your imaginary personality?", Laiseca simply answers: "I have no idea." [NF]

Ignasi Duarte

France

2016

Couleur

HD, Stereo

50'

Version originale

espagnol

Sous-titres

français, anglais

Scénario

Ignasi Duarte

Image

Andrés Fechtenholz

Montage

Andrés Fechtenholz

Son

Daniela Ale, Mercedes

Tennina

Avec

Alberto Laiseca

Production et distribution

Maison de l'Amérique

Latine, Bureau

Monumental Ignasi Duarte

Filmographie

Montemor, 2012

OCCUPY THE POOL

“Occupy the Pool”, l’injonction semble contradictoire, tendue entre activisme et hédonisme. Et de politique il en sera de fait peu question ici, du moins directement. D’un matin à l’autre, jour, nuit, matin, nuit encore, Kim Seob Boninsegni suit de manière fragmentée une poignée de jeunes gens dans les marges, mais au coeur underground d’une Genève fantomatique.

De chacun on saura peu, sinon la commune torpeur qui semble les envelopper et les aimer. Des squatts, des bars, de la fauche et de la drogue, un peu, du sexe mais tout juste esquissé et lointain, de la danse et de la musique, beaucoup, et surtout des désirs comme retenus, confinés, étouffés. Les soirées s’enchaînent, les corps se frôlent, distants, au son lancinant des boucles d’une techno entêtante, fêtes où finalement rien de bien excitant ne se passe. Une immersion au temps ralenti et flottant de ces personnages en recherche de lien, qui font groupe, provisoirement, jusqu’à la prochaine occasion.

Se dessine peu à peu de façon organique, par bribes de dialogues, d’amorces de gestes, et de situations inachevées, laissées en suspens en des lieux indéfinis, une vision mélancolique d’une jeunesse désœuvrée. Avec pour maigre horizon l’occupation nocturne annoncée d’une impersonnelle et somptueuse piscine surplombant le lac. [NF]

“Occupy the Pool”: this injunction might sound like a contradiction in terms, somewhere between activism and hedonism. Yet the film makes little mention of politics, or at least not directly. From one morning to the next – day, night, morning and night again – Kim Seob Boninsegni shows some fragments of a group of marginal youths’ lives, in Geneva’s ghostly underground.

We learn very little about the characters, except for the torpor that appears to surround and magnetise them. Squats, bars, petty theft, drugs (not a lot of them), sex (only as a remote hint), dance and music (a lot of it). And more crucially, their repressed, confined and stifled desires. Party after party, bodies come close and move apart to the obsessive throb of techno loops. Nothing exciting really ever happens. In dizzy slow motion, we are immersed into these characters’ search for a bond as they form transitory groups that will dissolve until the next opportunity. Organically, through fragments of dialogue, hints of gestures and unfinished situations, suspended in undetermined places, the film paints a melancholy picture of a disaffected youth, whose sole horizon is the prospect of occupying a sumptuous, impersonal swimming pool overlooking the lake. [NF]

**Seob Kim
Boninsegni**

Suisse
2015
Couleur
HDCAM, Dolby Digital
74'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Scénario

Marianne Thivillier

Image

Gabriel Lobos

Montage

Manon Vila

Son

Adrien Kessler

Avec

Alan Schmalz, Timothée Calame, Mélanie Veuillet, Marion Poisot, Camille Poltera, Léo Wadimoff, Timothée Endt, Yoan Mudry

Production

Yvan Alvarez (offshore)

Distribution

Paul Mourgue d'Algue

Filmographie

An Italian Walk, 2000

OUT THERE

Tokyo. Ou peut-être Taipei. *Out There* navigue constamment d'une rive à l'autre, et les indices semés par Takehiro Ito s'évaporent justement lorsqu'on croit les saisir. C'est d'abord le récit d'un film qui n'advient pas. Ito est comme son personnage de réalisateur : en suspens, un projet échoué entre les mains. Son film a besoin d'un nouvel acteur s'il veut se remettre à exister. Cet acteur, c'est Ma [dans son propre rôle], né à Taïwan, qui erre en rollers dans Tokyo à la recherche d'une émotion plus que d'un lieu : celle d'être chez soi.

Les deux hommes se demandent, comment exister au sein du monde ? Empruntant les portes secrètes qui relient le Japon à Taïwan, son ancienne colonie, *Out There* déploie une structure multiple, tour à tour documentaire, film dans le film, romance et errance. Sur les traces d'Edward Yang [le film part d'un projet échoué de documentaire sur le réalisateur taïwanais], Ito établit les contours d'un urbanisme premier témoin de son époque.

Le noir et blanc numérique se conjugue au chaleureux 16 mm d'où surgissent les ruines d'un temps passé : le passage du temps comme seul repère concret avec, au loin, le rêve d'une immigration aux États-Unis. Pour Ito, savoir abandonner, c'est l'unique condition pour que le film se libère. *Out There* prône le trébuchement, l'essai, comme autant de réalités différentes où le film peut continuer d'exister. Sous une douceur d'apparat, Ito questionne les fragments vibrants de nos identités sociales et culturelles. [VP]

Tokyo. Or perhaps Taipei. *Out There* constantly navigates between both cities, and the clues dropped by Takehiro Ito as to where the action takes place vanish just as you were about to grasp them. This is the story of a film that never happened. Ito is similar to his lead character, a director: in a suspended state, with a failed project between his hands. His film needs a new actor in order to exist again. This actor is Ma [as himself], born in Taiwan, who wanders around Tokyo on roller blades. More than for a place, he is searching for an emotion: the feeling of being home. The two men wonder how one can exist in this world. Travelling back and forth through secret gates between Tokyo and its former colony Taiwan, *Out There* unfolds a multiple structure: in turns a documentary, a film within a film, a love story and the story of a drift. Following Edward Yang's footsteps [the film starts from a failed documentary project on this Taiwanese director], Ito pictures the city as the first witness of its times.

Digital black and white images are combined with warm 16mm sequences summoning up the ruins of the past: the passing of time is the only concrete point of reference, as is the remote prospect of emigration to the US. For Ito, the only condition for the film's liberation is surrender. *Out There* is a praise of stumble and trial, seen as alternative realities where a film can continue to exist. Under his apparent mildness, Ito questions the vibrant fragments of our social and cultural identities. [VP]

Takehiro Ito

Japon, Taïwan
2016

Couleur

16 mm, HD, Stéréo
148'

Version originale

japonais, chinois, anglais

Sous-titres

anglais

Scénario

Takehiro Ito, Chun Chih Ma

Image

Yasuyuki Sasaki

Montage

Takehiro Ito

Son

Ryota Fujiguchi

Avec

Chun Chih Ma, Haruo Kobayashi, Ayu Kitaura, Ryuzaburo Hattori, Natsumi Seto

Production

Takehiro Ito, Chun Chih Ma (EYES FILMS)

Filmographie

More, 2011

SARAH WINCHESTER, OPÉRA FANTÔME

Ça commence dans la pénombre. On la quittera peu, elle ira même s'accroître. Un musicien, également metteur en scène, interprété par Reda Kateb, se tient aux consoles et teste ses sons : il est en répétition dans la salle de l'Opéra de Paris. De là, il dirige la danseuse étoile Marie-Agnès Gillot pour un opéra intitulé *Sarah Winchester*, inspiré de la vie de cette américaine à la destinée si singulière. Sarah est l'épouse du fils unique de l'armurier Winchester, connu pour la célèbre carabine à répétition, source de la colossale fortune familiale. Sarah va perdre sa fille Anne, atteinte d'une maladie dégénérative, puis son mari. Refusant la fatalité, Sarah consulte des médiums. Ceux-ci lui recommandent de bâtir une demeure pour accueillir les fantômes des disparus.

En réponse à une proposition de l'Opéra de Paris, Bertrand Bonello s'est souvenu d'une riche et longue tradition cinématographique, celle, initiée par le roman éponyme de Gaston Leroux, d'un fantôme ayant pris loge dans ce haut lieu de l'art. Voilà donc les coulisses, le plateau, bien des recoins de ces lieux magiques hantés par l'histoire de Sarah W. Mais, écho redoublé à ce qui lie l'histoire de cette femme à l'architecture, ce film, d'une ampleur fort impressionnante en dépit de son économie, se présente comme la coquille propre à accueillir les formes fantômes d'un opéra et d'un ballet qui ne connaîtront pour existence que ce seul temps de recherches, d'hésitations qui se bouclent sur une danse sur place, purement intérieure : densité à vue. [JPR]

It all starts in the dark. A darkness that will never really leave us, but will rather thicken. A musician and stage director, played by Reda Kateb, is standing facing his console, making some sound tests. He is rehearsing in the auditorium of the Opéra de Paris. From there, he is directing prima ballerina Marie-Agnès Gillot for an opera entitled *Sarah Winchester*, which is inspired by the life of this American woman whose fate was so peculiar. Sarah is married to the only son of gun magnate Winchester, known for the famous repeating rifle that spawned the colossal wealth of the family. Sarah is to lose her daughter Anne, who is suffering from a degenerative disease, and then she is to lose her husband. Because she will not give in to fate, she sees some psychics. These suggest she should build a house to accommodate the ghosts of the departed.

Responding to a proposal made by the Opéra de Paris, Bertrand Bonello reminisced a rich and long cinematographic tradition initiated by Gaston Leroux's eponymous novel, about a phantom who has chosen this high place of Art as his abode. Thus are the backstage, stage and many a nook and cranny in this magic place haunted by the story of Sarah W. But, as a further echo to what binds the story of this woman to the architecture itself, this film, whose scope is quite impressive given its minimalist dimension, presents itself as a shell that may welcome the ghost-like forms of an opera and a ballet whose sole existence will be this mere time of searches and hesitations that unfurl in a still, purely interior dance - density on sight. [JPR]

Bertrand Bonello

France
2016
Couleur
HD
24'

Versión originale

français

Sous-titres

français

Image

Irina Lubtchansky

Montage

Fabrice Rouaud

Son

Jean Paul Mugel

Avec

Reda Kateb, Marie Agnès Gillot

Production

Bertrand Bonello [MY NEW PICTURE], Opéra National de Paris

Filmographie

Nocturama, 2016

Saint-Laurent, 2014

Ingrid Caven, musique et voix, 2012

L'Apollonide - souvenirs de la maison close, 2011

De la guerre, 2008

Cindy, the doll is mine, 2005

Tiresia, 2003

Le pornographe, 2001

Quelque chose d'organique, 1998

TERRITORIO

TERRITORY

En 1927, le poète Henri Michaux voyage à travers l'Équateur et consigne dans un carnet son exploration des paysages et ses rencontres avec les habitants. Une description fragmentaire qu'Alexandra Cuesta se propose avec *Territorio* de poursuivre, depuis l'océan, à travers les montagnes et jusqu'à la jungle.

Les horizons chavirent, les jeux d'ombres et de miroirs font resurgir du champ-contre champ à l'intérieur du plan-séquence fixe et chaque plan, fort subtilement composé, réserve des surprises qui invitent à explorer l'image tout en laissant une grande place au hors-champ. Un hors-champ auquel la réalisatrice elle-même appartient, et dont on sent qu'il recèle une part essentielle de l'entreprise proposée. Au fil du périple se fait progressivement jour le lien tacite entre la réalisatrice et ceux qui sont filmés, ou, plutôt, qui attendent d'être filmés.

Car celle qui a compté James Benning parmi ses maîtres prend le plus grand soin de suggérer le contrat de regard qui se joue d'un côté à l'autre de la caméra tandis qu'elle déploie avec une maîtrise parfaite de la composition, et non sans humour, un tableau fragmentaire mais non moins visionnaire de son pays natal, où tout est finalement affaire de rapport - celui du fragment à l'ensemble, comme celui qui se noue dans un regard. Chaque séquence, indépendante mais forcément incomplète, fait alors partie d'un tout dans lequel elle nous embarque aussi. [CG]

In 1927, French poet Henri Michaux travelled across Ecuador and jotted down his impressions in a diary as he discovered the country's landscapes and populations. With *Territorio*, Alexandra Cuesta completed this fragmented account starting from the ocean, across the mountains and into the jungle. In stationary sequence shots, the swaying horizon, shadows and reflections recreate shot/reverse shot effects. Each frame is composed with great subtlety, creating surprises for the viewer to explore while allowing plenty of scope for what happens off camera. The director herself also belongs to this off camera space, which plays an essential part in the film.

Throughout the journey, an unspoken bond forms between the filmmaker and the people who are being filmed or waiting to be filmed. Cuesta, who studied film with James Benning, carefully emphasizes the contract between both sides of the camera. With great mastery, she reveals a sometimes humorous picture of her home country that is both fragmented and visionary. This is a country where relations are essential, whether one looks at the relation between the fragment and the whole, or at the relation that forms between individuals at a single glance. Each sequence is independent and necessarily incomplete, but forms part of a greater whole that draws the viewer in. [CG]

Alexandra Cuesta

Équateur, États-Unis,
Argentine
2016
Couleur
HD, Stéréo
66'

Version originale

espagnol

Sous-titres

anglais

Image

Alexandra Cuesta

Montage

Pablo Mazzolo, Alexandra Cuesta

Son

Xavier Mullera

Production

Alexandra Cuesta, Alfredo Mora Manzano, Pablo Mazzolo

Distribution

Alexandra Cuesta

Filmographie

Despedida (Farewell), 2013
Piensa en Mí, 2009
Beirut 2.14.05, 2008
Recordando El Ayer, 2007

THOSE SHOCKING SHAKING DAYS

Peut-on, par les moyens du cinéma, figurer la guerre ? Cette question en ouvre mille autres, comme la guerre elle-même porte mille masques. La guerre ici, c'est celle des Balkans dans les années 1990 : une guerre Européenne, anachronique, dans laquelle les charniers et les camps de concentration contrastent avec l'arsenal high tech des conflits modernes, et surtout une guerre médiatisée dont les images insoutenables sont devenues banales dès que diffusées sur les écrans de télévision. Analyse rebattue ? Certes non : pour redonner aux images et aux témoignages leur puissance perdue, mais aussi à chacun ses responsabilités dans un monde où le mal n'est pas le seul fait des criminels de guerre, Selma Doborac, dans ce premier long-métrage, entreprend avec rigueur extrême de questionner toutes les manières possibles de faire un film sur la guerre.

Aux images de charnier se substituent celles, moins spectaculaires, filmées en vidéo par les combattants eux-mêmes, ou des plans tournés en 16mm montrant des maisons abandonnées, rendues à la nature, appartenant aussi bien au présent qu'au passé. Décomposant la fabrication de l'image de guerre par une suite de questions qui s'enchaînent sans fin, sous forme de sous-titres envahissants ou d'une voix-off aux faux airs de bulletin d'information, le narrateur démonte du même coup les mécanismes de perception, de compréhension, de mémorialisation, et même tout simplement de communication : remettant en cause jusqu'au langage cinématographique et transformant le film en une expérience unique, à la fois théorique et autobiographique. [CG]

Is it possible to represent war with the tools of cinema? This question raises a thousand others, just like war itself wears a thousand masks. The film focuses on the 1990s wars in former Yugoslavia: a European war, an anachronistic war with mass graves and concentration camps contrasting with the high tech weaponry of modern conflicts, and above all a war that received a great deal of media attention, with unbearable images becoming commonplace as soon as they were broadcast on TV screens.

Yet another hackneyed analysis, you might think. Certainly not. Because in order to restore the faded power of images and personal accounts, and to remind everyone of their responsibility in a world where evil isn't only wrought by war criminals, Selma Doborac, in her first full-length feature film, has set out to question, with extreme rigour, all the possible ways to make a film about war. Mass grave images are replaced by less spectacular video footage filmed by fighters themselves, or by 16mm shots of abandoned houses reclaimed by nature, that belong to the present as well as to the past. By breaking down the making of war images through a series of questions endlessly leading on to new ones, in the form of invasive subtitles or voice-overs sounding like news reports, the narrator also takes to pieces the mechanisms of perception, comprehension, memorialisation, and even simply communication itself. In doing so, the very language of cinema is called into question and the film becomes a unique experience, at once theoretical and autobiographical. [CG]

Selma Doborac

Autriche,
Bosnie-Herzégovine
2016
Couleur
16 mm
Mixed Media, Stéréo
88'

Version originale

allemand, bosniaque,
français, italien

Sous-titres

anglais

Scénario, image,

montage, son

Selma Doborac

Avec

Steven Crilley, Paul Kraker

Production

Selma Doborac

Distribution

Sixpackfilm

Filmographie

Hotel Alfa Romeo Uniform

November Foxtrot Alfa

Romeo Oscar Charlie Kilo

India, 2015

It was a day just like any other in spring or summer, 2012

Examination Intimition

Prospect, 2008

Showtime, 2006

The Abandonment, 2005

①

Compétition

Premier Film

First Film

Competition

La compétition Premier film, compte des premiers films issus aussi bien de la Compétition Internationale, de la Compétition Française que des Écrans Parallèles.

The first film competition includes films from the French and International Competition selections and the Parallel Screens.

82 **ATLAL**
Djamel Kerkar, Algérie, France, 2016, 100'
Première Mondiale / World Premiere

129 **CASI PARAÍSO**
Pablo Narezo, Mexique, Allemagne, 2016, 56'
Première Internationale / International Premiere

144 **CE QUI ARRIVA L'ANNÉE 13 LAPIN**
Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues, France, 2016, 94'
Première Mondiale / World Premiere

45 **EMPATHY**
Jeffrey Dunn Rovinelli, États-Unis, 2016, 83'
Première Mondiale / World Premiere

83 **LA BARQUE SILENCIEUSE**
THE SILENT BOAT
Julie Chaffort, France, 2015, 32'
Première Mondiale / World Premiere

54

OCCUPY THE POOL

Seob Kim Boninsegni, Suisse, 2015, 74'

Première Internationale / International Premiere

55

OUT THERE

Takehiro Ito, Japon, Taïwan, 2016, 148'

Première Mondiale / World Premiere

135

RISQUE D'ATMOSPHÈRE EXPLOSIVE

Guillaume Gehannin, France, 2016, 78'

Première Mondiale / World Premiere

57

TERRITORIO TERRITORY

Alexandra Cuesta, Équateur, États-Unis, Argentine, 2016, 66'

Première Internationale / International Premiere

58

THOSE SHOCKING SHAKING DAYS

Selma Doborac, Autriche, Bosnie-Herzégovine, 2016, 88'

Première Internationale / International Premiere

31^E EDITION : 26 NOV. - 4 DEC. 2016

ENTREVUES BELFORT INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

CALL FOR ENTRIES / APPEL À FILMS

**INTERNATIONAL COMPETITION : 1ST, 2ND AND 3RD FILMS /
COMPÉTITION INTERNATIONALE POUR 1^{ER}, 2^E ET 3^E FILMS**

*Shorts and features, fiction and doc, from 1st to 3rd film.
Submissions online from May 4th to August 31st 2016.*

Courts et longs métrages, fiction et doc, du 1^{er} au 3^e film.
Inscriptions en ligne du 4 mai au 31 août 2016.

[FILMS EN COURS] POST-PRODUCTION SUPPORT [FILMS EN COURS] AIDE À LA POST-PRODUCTION

*Color grading, sound mixing, subtitling, mastering DCP and
post-production manager for first, second and third features.
Advanced rough cut by mid-October 2016.*

Étalonnage, mixage, sous-titrage, mastering DCP et direction
de post-production pour 1^{er}, 2^e et 3^e longs métrages internationaux.
Envoi des projets jusqu'au 10 octobre 2016.

WWW.FESTIVAL-ENTREVUES.COM    / FESTIVALBELFORT

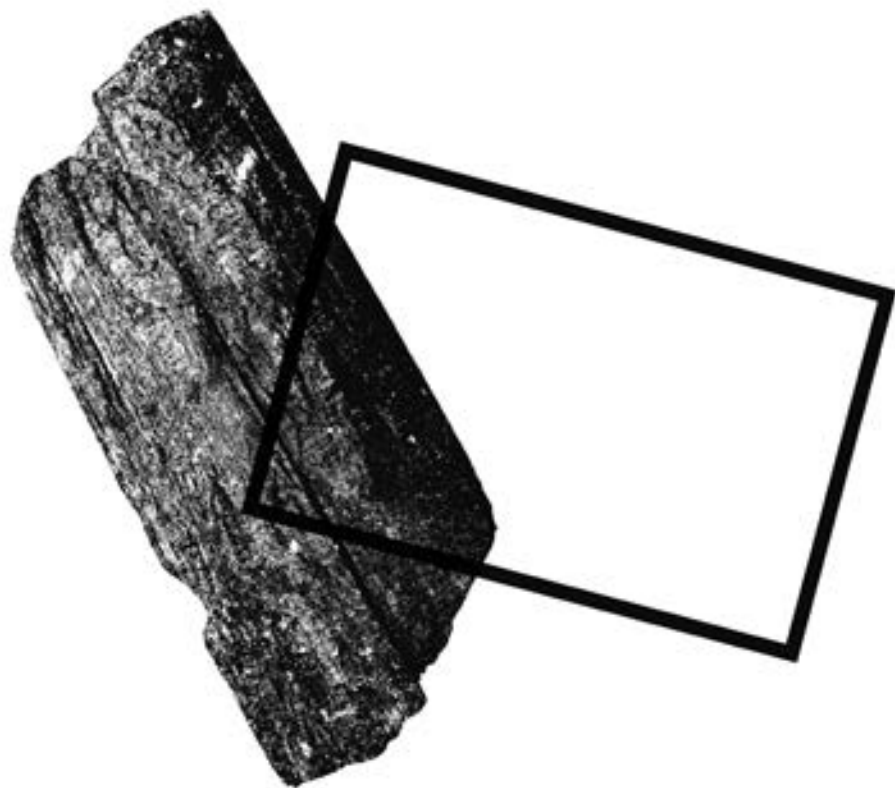
ENTREVUES
ENTREVUES
ENTREVUES

**20/30
OCT
'16**

**14th
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL**

**In October
the Whole World
Fits in Lisbon**

www.doclisboa.org



DOCLISBOA
INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL

Doclisboa

39TH
CINÉMA
DU RÉEL

INTERNATIONAL DOCUMENTARY FILM FESTIVAL

24 MARS – 2 AVRIL
2017
PARIS
CENTRE
POMPIDOU

CINEMADUREEL.ORG
CINÉMA DU RÉEL

BLOG.CINEMADUREEL.ORG
@CINEMADUREEL

 Bibliothèque
Centre Pompidou
bibliothèque d'information

CNRS images / Comité du film ethnographique





How I Fell In Love With Eva Ras / Mata Atlantica



Atentamente / Out There



L'Encre de Chine / Funérailles



Dans les pas de Trisha Brown / Further Beyond



Fructose / Crève cœur



Münster / La Barque silencieuse



Casi Paraíso / Risque d'atmosphère explosive



Ce qui arriva l'année 13 lapin / Sol Negro



A Model Family In A Model Home / Territorio



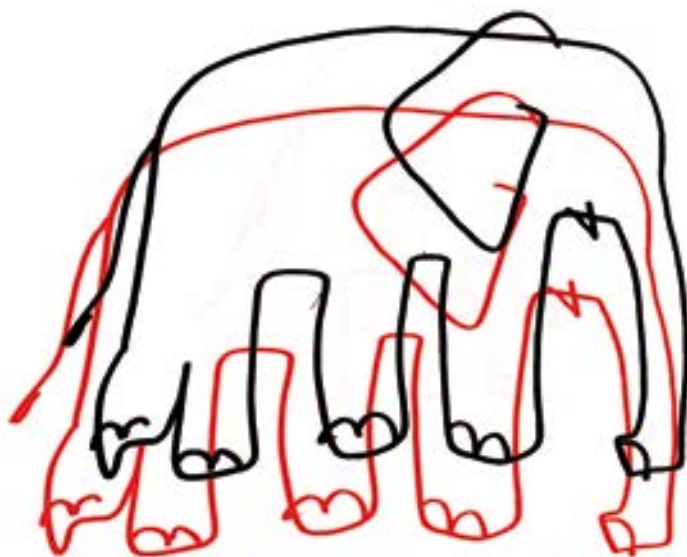


Empathy / Silêncio





Sarah Winchester, opéra fantôme / Como me da la gana II



Jumbo/Toto, histoires d'un éléphant

un film de Noëlle Pujol





Occupy The Pool / La Jeune fille sans mains



Compétition
Française
French
Competition

ATLAL

Pour ce premier film, Djamel Kerker part du douloureux, ce qui a meurtri l'Algérie dans les années 1990, la décennie noire. A l'écran, de fragiles images VHS, brouillées, enregistrées en 1998, scrutant par le détail mais comme sidérées, un champ de ruines battu par le vent : amas indistincts de béton envahis d'herbes folles, ferrailles saillantes, enchevêtrées. On est à Ouled Allal, bourgade qui fut le théâtre à l'automne 1997 d'une opération militaire de sinistre mémoire qui l'a alors éradiquée. Puis Ouled Allal, aujourd'hui. Le silence, toujours, mais les herbes folles, plus drues, plus denses y côtoient de nouveaux bâtiments tout juste sortis de terre ou en chantier, silhouettes fantomatiques. Un paysage où prennent corps, un à un, des visages et des récits d'hommes. Des paroles longuement déployées qui esquissent des Histoires différentes, affaire de générations. Depuis cette modeste terre se dessine, d'un temps à l'autre, tout un monde hanté par la guerre, entravé, pris entre la mémoire figée des combats d'avant-hier et celle impossible, confisquée, des disparus et des massacres restés impunis. Se souvenir ? Partir ? Un monde dont l'Histoire reste encore à écrire et dont les révoltes, les désirs et les rêves ne trouveraient de place qu'en chanson ou dans ces trois lettres inscrites sur un mur, MCA, le mythique club d'Alger. Et où se laissent deviner les ruines, moins visibles celles-ci, d'une société tout entière, ses non-dits, ses défaites et les frustrations de la jeunesse aujourd'hui. Les ruines du titre : *Atlal*. (NF)

In this first film of his, Djamel Kerker begins with the pain that brought death to Algeria throughout the black decade of the nineties. On screen, blurred and weak VHS images recorded in 1998, looking closely at every detail, and yet astounded, at a field of ruins beaten by the wind: wildly proliferating grass all over scattered heaps of concrete and piled up, rusty scrap metal. We are in Ouled Allal, a small town which, in the fall of 1997, witnessed a military intervention, still remembered with much sadness, which ended up destroying it. Then we see today's Ouled Allal. Silence, always, but the wild grass, thicker, more dense, keeps growing alongside new buildings rising from the ground or still under construction, like ghostly silhouettes. A landscape where faces and men's tales are embodied one by one. Slowly unfolding speech outlines different Histories, keeping generations busy. Out of such fallow land, a drawing may be seen, from one time to another, of a whole world haunted by war, hindered, caught between the frozen memory of yesteryear's fights and of the impossible, confiscated memory of the dead, of massacres left unpunished. Remembering? Leaving? A world whose History is still to be written and whose rebellions, desires and dreams could only find room in song or in those three letters written on a wall, MCA, Algier's glorious club. And where less visible ruins of a whole society, its words left unsaid, its defeats and youth's frustrations today, are left for us to guess. The title's ruins: *Atlal*. (NF)

Djamel Kerker

Algérie, France
2016
Couleur
HD, Stéréo
100'

Version originale

arabe

Sous-titres

français, anglais

Scénario

Djamel Kerker

Image

Bilal Madi, Djamel Kerker

Montage

Corentin Doucet, Djamel Kerker

Son

Antoine Morin

Avec

Farid X, Ammi Lakhdar, Ammi Rabah, Lakhdar, Mohammed, Rouaf, Abdou Bennou, Moundhir, Mounir, Nouaaman

Production

Debzi Jaber (Prolégomènes), Narimane Mari, Olivier Boisshot et Michel (Haas CENTRALE ELECTRIQUE)

Distribution

Pascale Ramonda

Filmographie*Earth is full of ghosts*, 2014*Archipel*, 2012

LA BARQUE SILENCIEUSE

THE SILENT BOAT

Qu'est-ce que l'écoute ? Qui, ou quoi, en nous, écoute lorsque nous nous recueillons pour nous laisser traverser par un morceau de musique, un chant, le rythme d'une danse ? A cet invisible vaisseau qu'est l'écoute, Julie Chaffort a choisi de donner une multiplicité de formes : tantôt un cheval, tantôt une vache, ou encore une barque, un cours d'eau, un paysage, des branches, un boxeur, un danseur, etc. Dans la région de Monflanquin, dans le Sud-Ouest de la France, elle a croisé des habitants qu'elle fait participer à une suite de tableaux animés dans lesquels dialoguent des « émetteurs » de musique [chanteurs, choristes, instrumentistes, y compris un gramophone] avec des auditeurs, certes silencieux, mais bien actifs. Le résultat est aussi facétieux qu'émouvant, aussi déroutant que respectueux de tout ce qui s'offre à voir et à entendre.

Chargée donc, cette barque, de personnages hauts en couleurs, costumés de manière voyante, c'est une nef de fous où la folie ce sont les sons, les gestes des sons, les récits muets des sons. [JPR]

What is listening? Who, or what, in us, listens when we gather ourselves up to let ourselves be penetrated by a piece of music, a song, or the rhythm of a dance? Julie Chaffort has chosen to give multiple forms to this invisible vessel which is listening: at times a horse, at times a cow, or a boat, a stream of water, a landscape, branches, a boxer, a dancer, etc. In the region of Monflanquin, in the South-West of France, she met inhabitants that she had participate in a series of animated scenes in which the "emitters" of music [singers, choristers, instrumentalists, including a gramophone] enter into a dialogue with the audience, who are quiet of course, but remain active. The result is both mischievous and moving, as derailing as respectful of all that it offers to see and hear. The boat is loaded, then, of colourful people, ostentatiously attired, a mad boat where the madness is the sound, the sounds' gestures, and the muted recital of sounds. [JPR]

Julie Chaffort

France

2015

Couleur

HD Stéréo

32'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Image et Montage

Julie Chaffort

Son

Christophe Ballangé

Avec

Olivier Malbec

Production

Driffort Denis [POLLEN, résidences d'artistes]

Distribution

Julie Chaffort

Filmographie

Pas un bruit, 2014

Hot-Dog, 2013

Wild is the Wind, 2010

Some Sunny Days, 2009

CRÈVE CŒUR

Une maison, en périphérie d'une petite ville de l'Est de la France, à l'orée d'un bois, lieu par excellence du conte, des commencements et des fins. En ouverture, la recherche d'un certain Jonathan. Retrouvé errant par ses compagnons, il demeurera mutique et apathique, et son activité se réduira à rester allongé, à passer d'un matelas à l'autre, d'une pièce à l'autre. De sa voix on n'entendra pas le son, et de celles des autres à peine plus. Se découvre une petite communauté, au seuil de la marginalité, peuplée de personnages peu disertes comme si la parole, la faculté de dialoguer, de discuter se serait absentée. Un temps où les mots, confisqués, auraient été pris en charge par les média, la chanson, la télévision. Evoluant dans des paysages hantés par la mort et la menace, la caméra, souvent tactile, colle à des corps parfois agissant (couper, s'entraîner au combat, danser), mais le plus souvent inertes, assis, passifs. *Crève cœur* explore un entre-deux, un temps incertain, paradoxal, celui de l'attente ou qui succèderait à l'après des engagements. On y sent l'insoumission tout juste étouffée, ou grosse d'une rébellion latente, plusieurs indices nous sont donnés, alors que semble s'être installée une forme d'impuissance. L'objectif ? Proprement se lever, marcher, agir. Et contredire le titre ? Benjamin Klintoe, le *finale* du film y invite, poursuit ici le sillon creusé par Pasolini d'un cinéma résolument politique, habité par une interrogation sur la puissance comme la nécessité de la croyance. (NF)

A house, in the suburbs of a small town in the East of France, at the edge of a forest, the ideal place for a tale, for beginnings and for ends. At the outset, the search for a certain Jonathan. His companions have just found him aimlessly wandering around, silent and apathetic, and he's been doing nothing but lying down, moving from one mattress to another, from one room to another. No-one hears the sound of his voice; others will make their own barely audible. We discover a small community, at the threshold of marginality, peopled with almost silent characters: as with all attempts at discussion, the faculty of dialogue known as speech seems to have taken leave of them. A time when the media, songs, and television would have been in charge of readily confiscated words. Moving around landscapes haunted by death and threats, an often tactile camera sticks to bodies which seem to be moving once in a while (cutting, training for fighting, dancing) but, more often than not, they lie inert, sitting, and passive. *Crève cœur* sets out to explore an in-between, a paradoxical and uncertain time of waiting, one likely to follow the action immediately after. One senses that disobedience is just barely muffled or pregnant with latent rebellion – many clues are provided – while some kind of powerlessness seems to have settled. What for? – we might ask. Strictly speaking, just to get up, walk, and be active. And contradict the title? Though the film's *finale* invites us to, Benjamin Klintoe follows in the wake of Pasolini's resolutely political cinema highlighting his sense for questioning power as necessity of belief. (NF)

Benjamin Klintoe

France
2016
Couleur
HD, Dolby SRD
43'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Image

Clément Le Penven

Montage

Vincent Tricon

Son

Anglionin Louis

Avec

Clément Borre,

Jean-Pascal Cavallaro,

Christophe Faber,

Benjamin Girard, Marvin

Aillaud

Production

Bastien Ehouzan (KIDAM)

Filmographie

Cantine / Transept, 2015

DANS LES PAS DE TRISHA BROWN

Figure singulière dans l'histoire de la danse contemporaine, Trisha Brown en a infléchi de manière décisive le cours. Elle a choisi d'y faire entrer un certain chaos, la possibilité d'une grâce liée au déséquilibre, en même temps qu'une fluidité remportée sur la discipline chorégraphique.

Glacial Decoy, exemplaire de son travail, pièce de 18 minutes créée en 1979, avec décors et costumes de Robert Rauschenberg, vient d'entrer au répertoire du Ballet de l'Opéra de Paris. Marie-Hélène Rebois, dont on connaît la grande familiarité avec l'univers de la danse, et dont se souvient du si émouvant *Ribatz*, *Ribatz ou le Grain du temps* [Grand Prix de la Compétition Française du FID2003], consacré à la redécouverte d'une pièce de Dominique Bagouet, nous fait partager ce moment précieux où deux danseuses, Lisa Kraus et Carolyn Lucas, transmettent leur savoir à celles qui vont interpréter sur la scène parisienne ce morceau d'anthologie.

L'expérience de ces deux femmes, leur savoir intime du travail de Trisha Brown, et de ses difficultés, mais aussi une énergie profondément joyeuse (jamais un large sourire ne les quitte), font de ce moment de transmission une leçon qui s'adresse aussi à nous. Filmé de telle manière qu'on a le sentiment d'une seule séance déroulée sous nos yeux, c'est beauté de voir et de comprendre tout en même temps comment chacun de ces pas tricotent une image si dégagée de nos propres corps. [JPR]

A unique figure in the history of contemporary dance, Trisha Brown has inflected its course in crucial ways. Her choices involve letting a certain chaos come inside with grace tied to imbalance and fluency prevailing over choreographic discipline. One of her most representative works, *Glacial Decoy*, an 18-minute piece created in 1979 with props and costumes by Robert Rauschenberg, has just been included in the Ballet de l'Opéra [Paris] repertoire. Marie-Hélène Rebois, one so familiar with the world of dance to be remembered for her emotionally stirring *Ribatz*, *Ribatz ou le Grain du temps*, devoted to re-discovering a work by Dominique Bagouet [winner of the FID2003 French Competition] shares this precious moment with us by showing dancers Lisa Kraus and Carolyn Lucas as they pass on their knowledge to those who will be performing this memorable work on Parisian stages. Both women's experience, their intimate knowledge of Trisha Brown's work, not to mention its difficulties and the deeply joyful energy it exudes (who could erase those big smiles from their faces?), transfigure this moment of sharing into a lesson for us. Filmed in such a way as to give the feeling that one single session was just run before our eyes, it is wonderful for us to see, as well as understand, everything at once through the intertwining of every step as it produces such a sharp image of our own bodies. [JPR]

Marie-Hélène Rebois

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
79'

Version originale

anglais, français

Sous-titres

français, anglais

Scénario

Marie-Hélène Rebois

Image

Hélène Louvart

Montage

Jocelyne Ruiz

Son

François Waledisch

Avec

Lisa Kraus, Carolyn Lucas

Production

Olivier Charvet, Sophie

Germain (Kaléo Films),

Daphnie Production,

Centre Pompidou

(coproducteur)

Distribution

Olivier Charvet (Kaléo

Films)

FRUCTOSE

Au fin fond de la campagne britannique, l'État anglais a préservé un arbre avec grand soin. C'est qu'il s'agirait du célèbre pommier dont un des fruits, en chutant, aurait inspiré à Isaac Newton, lors d'une de ses promenades bucoliques vers 1666, la loi de la gravitation universelle. Prenant pour départ à la fois cette anecdote (fabriquée en réalité 30 ans plus tard par le premier biographe du savant) et le site actuel de cet arbre légendaire, Iván Argote, jeune artiste colombien (dont a été montré *The Messengers* au FID2015), déjà fameux pour ses interventions dans l'espace public, se livre à des expériences autant chorégraphiques que sculpturales par la grâce, entre autres, d'images au ralenti qui permettent de mieux observer les effets sur divers corps de l'attraction terrestre. Empruntant à des textes de vulgarisation de l'histoire des sciences ainsi qu'à des manuels pour enfants, ou encore à des clips éducatifs, le film s'amuse à donner des illustrations jouissives de phénomènes scientifiques. [JPR]

Deep in the British countryside, the English State has preserved a tree with great care. It is the famous apple tree of which a fruit, falling, is believed to have inspired Isaac Newton, during one of his bucolic walks around 1666, and his law of universal gravity. Taking as a point of departure this anecdote (manufactured in reality 30 years later by the wise man's first biographer) and the current site of this legendary tree, Iván Argote, a young Colombian artist (*The Messengers*, FID2015), already famous for his interventions in public spaces, carries out experiments as choreographic as sculptural by the grace, among others, of slowed down images which allow better observation of the effect of gravity on diverse bodies. Borrowing popularisation texts from the history of science as well as manuals for children, or indeed educational clips, the film amusingly gives joyous illustrations of scientific phenomena. [JPR]

Iván Argote

France, Royaume-Uni
2016
Couleur
HD, Dolby SRD
23'

Version originale

anglais

Sous-titres

français, espagnol

Scénario

Iván Argote

Image

Iván Argote, Laetitia Striffling

Montage et Son

Iván Argote

Avec

Yair Barelli, Laetitia Striffling, Cyril Gouyette, Marie-Angélique Menecier, Paul Gounon, Nathan Willcocks

Production

Studio Iván Argote

Distribution

Gloria Sensi (Galerie Perrotin)

Filmographie

An idea of progress, 2016
The Messengers, 2014
La Estrategia, 2012
Blind Kittens, 2014
Altruisme, 2011
Retouch, 2008



JUMBO/TOTO, HISTOIRES D'UN ÉLÉPHANT

JUMBO/TOTO, STORIES ABOUT AN ELEPHANT

De New York à Hambourg en passant par Rome, la caméra de Noëlle Pujol saisit de son grand angle généreux des paysages urbains, ferroviaires, maritimes, arborés ou zoologiques, sur les traces d'un éléphant dont le double patronyme Jumbo/Toto reflète l'identité changeante. C'est que le pachyderme a eu une vie riche de péripéties, reflet du tragique destin européen du début du XX^e siècle : pris dans les rêves de grandeur coloniale de l'Allemagne puis ceux du fascisme italien, malheureux en amour, acteur de cinéma et tueur occasionnel, il s'éteindra juste avant la deuxième guerre mondiale.

Comment retracer ce destin aux dimensions éléphantiques ? Noëlle Pujol relève le défi dans une solitude qui n'est pas sans rappeler celle de son personnage éponyme. Armée d'une caméra parfois vacillante, souvent au plus près du sol comme pour lui donner des dimensions de géante, ou regardant vers le ciel comme pour nous balader à dos d'éléphant, elle explore avec un sens certain de la dérision des lieux non pas chargés d'histoire mais bien ancrés dans le XXI^e siècle.

C'est dans cet écart, entre les années noires des nationalismes exacerbés et celles d'un présent aux paysages tristes et ordinaires, entre l'immense animal et sa modeste portraitiste, entre une grande histoire de déracinement et de perte d'identité, et une autre plus personnelle, que se cache toute la singularité de ce film qui rapproche finalement les extrêmes sous la forme d'un récit d'enquête et d'aventure plein de surprises. [CG]

From New York to Hamburg via the city of Rome, Noëlle Pujol's big, all-encompassing camera angle captures urban landscapes, railways, seaways and glimpses of trees and zoos on the trail of an elephant whose double family name, Jumbo/Toto, reflects changing identities. This pachyderm has lived quite a rich, adventurous life reflecting the tragic, early twentieth-century European fate: caught up, at first, in the dreams of German colonial glory and of Italian fascism afterwards; unlucky in love, acting in films and killing occasionally, his life comes to an end just before World War II. But how does one go about retracing a destiny of such huge dimensions? Noëlle Pujol meets the challenge in solitude – one that is reminiscent of its eponymous character. With a trembling camera as her only weapon, often kept close to the ground to make the animal look like a giant or looking up to the sky as if we were riding on the elephant's back, she explores – not without mockery – places not imbued with history but firmly embedded in the twenty-first century. It is in such a gap that, between the dark years of exacerbated nationalism and those of bleak and ordinary landscapes in present times, between the huge animal and its modest portrait maker, between a major narrative telling us about roots and identity loss – in addition to a more personal one – that the whole singularity of this film secretly lies, ultimately bringing both extremes closer to one another through a surprising narrative shaped by investigation and adventure. [CG]

Noëlle Pujol

France, Allemagne
2016

Couleur
HD, Dolby Stereo
67'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Image

Noëlle Pujol

Montage

Claire Atherton

Son

Noëlle Pujol

Avec

Noëlle Pujol

Production

Noëlle Pujol, Andreas

Bolm, Noëlle Pujol

(pickpocket production)

Filmographie

Hungary Material, 2015

School Files, 2012

Le Dossier 332, 2012

Histoire racontée par Jean

Dougnac, 2010

All the children but one,

2008

Rien n'a été fait, 2007

Le Préparateur, 2006

Le Ver, 2006

Allohaja, 2005

VAD (Visite à domicile),

2002

MÜNSTER

Münster, 1533. Tandis que l'hégémonie catholique en crise vacille, des anabaptistes autoproclamés menés par un prédicateur dénommé Jean de Leyde instaurent une utopie communautaire. Martin Le Chevallier dont *L'an 2008* (FID 2011) déployait sur un mode faussement ingénu le discours médiatique de l'économie libérale, empoigne ici une autre mythologie et raconte le naufrage d'une espérance et d'une expérience communiste avant l'heure en Allemagne du nord. Sous les yeux de deux figures incarnant la candide et l'historiographe, tout à la fois acteurs, témoins et commentateurs, se rejoue cette épopée. Et voilà les duettistes à interroger l'invention des mythes, l'ivresse de la foi et les vertus de la tyrannie.

Loin de tout naturalisme, usant de l'anachronisme comme d'un outil politique, Le Chevallier interroge par la fable la possibilité même de la véracité d'un récit, la représentation d'un fait lointain, sa transmission ainsi que la menace de sa falsification. Convoquant aussi bien le Buñuel de *La voie lactée* que Dürer, le Dreyer de *La passion de Jeanne d'Arc* que les vignettes médiévales, Le Chevallier offre là une mise en récit aux cadres hiératiques, tirés au cordeau, mâtinés d'un usage épisodique d'un somptueux noir et blanc tel un hommage paradoxal au cinéma. Un récit mis en abyme œuvrant à la manière d'une chanson de geste animées, qui abolit les temps historiques et où les mondes de la fable et des récitants comme ceux du passé et de notre présent s'interpénètrent, se répondent, non sans humour, en jeux d'échos et de miroirs. (NF)

Münster, 1533. While the undermined catholic hegemony is faltering, the self-proclaimed Anabaptists led by a preacher named Jean de Leyde establish a utopian community. After relaying with false ingenuousness the media discourse of free-market economy in his film *L'An 2008* (FID 2011), Martin Le Chevallier tackles another mythology in this film that relates the collapse of a hope in the form of a communist experiment before its time in Northern Germany. The epic gets re-enacted under the gaze of two characters, respectively the gullible person and the historiographer, who are at once actors, witnesses and commentators. And the duettists to wonder about the invention of myths, the exhilaration of faith and the virtues of tyranny.

Keeping clear of any kind of naturalism, and using anachronism as a political tool, Le Chevallier exploits the fable genre to question the very possibility of truth is storytelling, the representation of a distant fact, its relaying as well as the danger of falsification. Alluding to Buñuel's *The Milky Way* as well as to Dürer, to Dreyer's *The Passion of Joan of Arc* as well as to medieval vignettes, Le Chevallier builds a form of visual storytelling with hieratic frames of extreme precision, occasionally mixed with sumptuous black and white, like some paradoxical tribute to cinema. The *mise en abyme* of the story works like an animated *chanson de geste*, it abolishes the historical timeline, therefore the world of the fable and that of the narrators, just like the past and our present time, interpenetrate and answer each other, not without humour, in a game of echoes and mirrors. (NF)

**Martin
Le Chevallier**

France
2016
Couleur et Noir &
Blanc
HD
48'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Scénario

Martin Le Chevallier

Image

Romain Le Bonniec

Montage

Martin Le Chevallier

Son

Trence Meunier, Frédéric

Dabo

Avec

Eberhard Meinzolt, Gaëtan

Vourc'h

Production

Cédric Walter

Distribution

Phantom Jomaron

Filmographie

Münster, 2016

Le Jardin d'Attila, 2012

L'An 2018, 2010



SILÊNCIO

FIDlab

Quelles images peuvent venir habiter ceux qui sont décrits comme « sans abri » ? Existe-t-il des images adéquates à cette expérience du sans chez soi - du hors de soi, en somme ? C'est, à l'évidence, ces questions et leurs nombreux corollaires, que Christophe Bisson s'est posé ici, dans la ville de Porto, mais comme au cœur secret du monde, faisant suite sans surprise à ses précédents films. Pour y répondre, il a d'abord fait le choix d'un décor particulier : tout le film se déroule en intérieur, dans quelques vastes pièces d'un grand palais à la splendeur passée. L'hypothèse du luxe, même comme souvenir, dicte la méthode du cinéaste : ni « réaliste », au sens où ces murs ne se veulent pas le reflet identitaire, biographique ou social, des personnages ; ni « abstrait », au sens où ces hautes portes, ces larges fenêtres, renvoient néanmoins à une dimension qui est la leur, celle de leur souffrance passée, mais celle, aussi, de leur être.

Dans ce cadre tout sauf anecdotique, décidé donc comme théâtre, ce sont du coup leur corps, leurs gestes, leur voix et leurs phrases qui vont peupler l'image, qui vont se tenir, qui vont témoigner, droits, têtus, foudroyants, pour eux-mêmes. Que l'histoire de la peinture, manifeste, tel fragment de Beckett ou tel film de Bunuel (le final de *Viridiana*), leur soient une façon de secours, dit assez l'ambition, accomplie, d'une semblable volonté de respect, de justice, et d'art. [JPR]

What kind of images can possibly inhabit the people who are described as "homeless"? Are there images appropriate for the experience of having no home – of being beside oneself, one might say? Obviously, Christophe Bisson asked himself those questions and their many corollaries, here in the city of Porto, like in the secret heart of the world, as a natural follow-up to his previous films. To answer those questions, he first chose a particular setting: the whole film takes place on a single set, a few large rooms in some once glorious palace. The hypothesis of luxury, though now a fading memory, dictates the filmmaker's method: it isn't "realistic", since these walls are in no way the identity, biographical or social reflection of the characters; and it isn't "abstract" either, as the high doors and wide windows nonetheless mirror their private life, their past suffering, even their being. In such a setting that is anything but inconsequential, meant as a theatre stage, therefore the characters' bodies, gestures, voices and sentences come to inhabit the frame; standing tall, they come to share their story, upright, stubborn, electrifying, for themselves. Obvious allusions to the history of painting, to some work by Beckett or to a Buñuel film (the end of *Viridiana*) come as a help to them, which says a lot about Bisson's fulfilled ambition to reach a similar level of respect, justice and art. [JPR]

Christophe Bisson

France, Portugal
2016
Couleur
HD, Stéréo
53'

Version originale

français, portugais

Sous-titres

français, anglais

Image

Adrien Lecouturier

Montage

Claire Atherton

Son

Henrique Silva

Production

Guillaume Massart,
Thomas Jenkoe et Mehdi
Benallal (TRIPTYQUE
FILMS)

**Filmographie
(non exhaustive)**

Sfumato, 2016
Lenz élégie, 2015
*Entrée des écuycères et
des tigres*, 2014
Sarah(k.), 2014
Château Intérieur, 2014
Au Monde, 2013
Liquidation, 2013
Isaïe 43-44, 2011
*34 minutes Feast of
Crispian*, 2011
Road Movie, 2011
Description d'un combat,
2010
*La Parenthèse universelle
- Segment Tchernobyl*,
2010

SOL NEGRO

BLACK SUN

Le soleil noir du titre évoque autant l'éclipse solaire que cette « bile noire » à laquelle les médecins de l'Antiquité attribuaient les pulsions mélancoliques et suicidaires dont les artistes allaient tout particulièrement souffrir et qui envahissent ici l'existence d'Antonia, chanteuse lyrique dont la beauté sombre illumine le film. Laura Huertas Millán présente, en une mise en scène pudique et elliptique, plusieurs facettes du personnage d'Antonia.

Les liens familiaux délicatement explorés ne le sont pas tant à la recherche de l'origine du mal que comme une forme d'introspection à plusieurs voix : celles de la tante, de la mère et de la fille – la réalisatrice elle-même, qui par le biais de la fiction cherche à s'arracher à la destinée familiale. Les rapports entre le corps et l'esprit, dépression et création, sont alors révélés par bribes, toujours comme un questionnement et avec un tact infini. Petit à petit, le film exhale un peu du poison qui ronge les esprits et tord les estomacs : il fait sortir doucement une mélancolie, une tristesse profonde qui semble s'échapper des corps regardés au plus près, par les mots, par le souffle, en chantant, ou en pleurant, parfois même en mangeant. Inspirer, expirer. Exercice plus difficile qu'il n'y paraît.

La maïeutique à l'œuvre se donne alors à voir à travers le parcours d'Antonia, tantôt forte et tantôt fragile, cantatrice condamnée à chanter dans un théâtre vide, tel un soleil que personne ne peut regarder en face sous peine de se brûler les yeux. [CG]

The title ["Black Sun"] is as evocative of solar eclipse as it is of the "dark spleen" which doctors, all through Antiquity, used to attribute to melancholic and suicidal drives, especially as they affected artists. Here such drives end up striking the existence of Antonia, an opera singer whose dark beauty brings light to the film. Through discreet and elliptical staging, Laura Huertas Millán presents Antonia's multi-faceted character.

Family bonds are delicately explored not so much for an origin of evil but as a kind of introspective polyphony: the voices of aunt, mother and daughter (the director herself) are heard as she struggles, through fiction, to escape from her family's fate. Relationships between body and mind, as well as depression and artistic creation, are highlighted through snippets, ongoing questioning and infinite tact. The film gradually spreads some of the poison gnawing at one's mind and causing stomach aches, slowly releasing melancholia and deep sadness as they flow away from the bodies so closely looked at through words, breath, singing or weeping, and at times even while eating. Breathing in, breathing out: a task much harder than it might seem at first.

The quest for truth unfolds through Antonia's lifetime, both at times of strength and vulnerability: the soprano is condemned to sing in an empty hall, much like a sun no-one can look at directly without having one's eyes burned. [CG]

Laura Huertas Millán

Colombie, France, États-Unis
2016

Couleur
HD, Stéréo
43'

Version originale

espagnol

Sous-titres

français, anglais

Scénario

Laura Huertas Millán

Image

Jordane Chouzenoux

Montage

Isabelle Manquillet

Son

Juan Felipe Rayo, Jocelyn

Robert

Avec

Nohemi Millan, Martha

Millan, Laura Huertas

Millán

Production

Evidencia Films, Les Films

du Worso

Distribution

Laura Huertas Millán,

Evidencia Films, Les Films

du Worso

Filmographie

Aequador, 2012

Journey to a land

otherwise known, 2011

Sans laisser de trace,

2009

UFE (UNFILMÉVÈNEMENT)

« À défaut de pouvoir formuler un projet de société et des solutions concrètes, un groupuscule de jeunes gens imagine une action artistico-politique spectaculaire qui stigmatise le rôle de la télévision dans le chaos qui secoue la société contemporaine. Le passage à l'acte propulse le groupe hors la loi. L'action est filmée dans un chalet isolé des Alpes et à Nanterre-Amandiers. L'image emprunte les codes de la cinégénie et les artifices du théâtre de façon libre et empirique, à la recherche d'une forme allégorique et chorégraphique du récit. Le théâtre est un atelier de création et un camp de base, décors d'une fiction dont les protagonistes sont aussi des comédiens, une compagnie, un groupe de rock, un groupuscule, des artistes sans œuvre qui s'engagent dans une action qui pourrait changer leur vie. Peut-être. » C'est ainsi que César Vayssié décrit ce projet, initialement destiné à des performances théâtrales, et dont voici la première version, inédite, réjouissante et chahutée, pour l'écran. [JPR]

"Unable to formulate a social project and concrete solutions, a small group of young people imagines spectacular, artistic and political action stigmatizing the role of television through chaos currently upsetting contemporary society. Once the action is taken, the group easily slips out of the bounds of law. The action is filmed in an isolated chalet up in the Alps and in Nanterre-Amandiers. The image borrows freely and empirically from kino-genic codes and the artifices of theatre in search of allegorical and choreographic forms of narrative. The theatre is an arts workshop and a base camp, props in a fiction whose main characters are also comedians, a company, a rock band, a small group, and inoperative artists engaging in the kind of action that might change their lives. Perhaps." Thus César Vayssié describes this project, initially meant for theatre performances, and whose cheery and heckled first version, still unreleased, is presented on screen. [JPR]

César Vayssié

France

2016

Couleur

HD, Stéréo

153'

Version originale

français

Sous-titres

anglais

Scénario

César Vayssié

Image et montage

César Vayssié

Son

Martin Descombels

Avec

Pauline Hubert, Marc-Antoine Allory, Sarah Amrous, Clara Chabaliier, Noémie Develay-Ressiguiier, Simon Guélat, Constance Larriieu, Gaët Sall, Charles d'Oiron, Cyril Brossard, Rodolphe Auté

Production

Caroline Redy (AFE)

Distribution

Caroline Redy (AFE)

Filmographie

The Sweetest Choice, 2015

The lady crying, 2011

Aujourd'hui Madame, 2002

Elvis de Médicis, 2000

Film de clôture

Closing Film

LA JEUNE FILLE SANS MAINS

Bien des films de notre enfance en témoignent : on savait les frères Grimm, et avec eux une large tradition de contes dits populaires, un brin sadiques. Ce n'est pas le récit d'*Une Jeune fille sans Mains* qui va aller contre. Par bêtise ou cupidité, ou les deux mêlées, un meunier promet sa fille au Diable, puis la maltraite, et enfin la mutilé. D'où l'amputation évoquée dès le titre, histoire d'annoncer le programme. Un programme qui ne trahira pas par la suite un début si engageant, car il faudra bien des épisodes, bien des horreurs avant d'atteindre à terme, d'une conclusion si apaisée après tant de cruautés qu'on a toujours peine à la croire définitive. C'est là justement que le projet si délicatement ourdi par Sébastien Laudenbach déconcerne. Car voilà le choix de son dessin plus que déroutant : aérien là où l'histoire tisse, serré, du sinistre ; quasi abstrait là où les sévices évoqués se découpent bien concrets ; dessiné, mais d'un tracé toujours en cours de dévider ses chemins, là où la terrible fatalité de la narration passe pour déjà écrite ; coloré, mais par à plats d'aquarelle si pleine d'eau qu'ils sont prêts à s'évanouir à la moindre rencontre. Un dessin, on l'aura compris, méditerranéen, matisséen, c'est-à-dire inchoatif, lumineux, fragile et décidé tout à la fois : comme la jeunesse toujours reconduite d'un trait. Le film, en somme, obéit à la loi discrète de la feuille de papier : il y a, sous cette Méditerranée ou sous ce Matisse (mais il était le premier à le savoir), du Japon : sensuel, accidenté d'événements minuscules, respectueux de l'espace presque infini de ce qu'on appelle une page. Ajoutez à ces drames modestes mais visibles le choix judicieux des voix glissées sous les estampes en mouvement, vous obtenez le meilleur de ce que l'animation sait depuis longtemps nous offrir : la délicatesse tactile des rêves éveillés.

[JPR]

Sébastien Laudenbach

France
2016
Couleur
73'

Version originale

français

Image

Sébastien Laudenbach,
Clorinde Baldassari

Montage

Santi Minasi, Sébastien
Laudenbach

Son

Julien Ngo Trong

Avec

Anais Demoustier,
Jérémie Elkaïm, Philippe
Laudenbach, Sacha
Bourdo, Françoise Lebrun

Production

Jean-Christophe
Soutageon (Les Films
Sauvages)

Distribution

(Shellac)

Filmographie

XI. La Force, 2013

Les yeux du renard (co-
réalisé par Chiara Malta),
2012

Vasco, 2010

Regarder Oana, 2009

Morceau, 2006

Daphné ou la belle plante

(co-réalisé par Sylvain

Derosne), 2014

Des câlins dans les

cuisines, 2004

Journal, 1999

Many of the films we used to watch in our childhood are witness to our knowledge of the Grimm brothers and, with them, a large tradition of so-called popular tales, a little on the sadistic side. The tale of *The Young Girl Without Hands* confirms this tendency. Out of stupidity, greed or a mix of both, a miller promises his daughter to the Devil, mistreats her, and in the end mutilates her. Hence the amputation mentioned in the title as a way of setting the program's tone which will live up to expectations of so engaging a beginning: indeed, there will be many an episode and many a horror scene before reaching an end; when the soothing conclusion finally arrives after so much cruelty, it is hard to believe it is definitive. That's exactly where Sébastien Laudenbach's so delicately hatched project is so disconcerting. For here is the choice of his more than baffling conception: an aerial one with the narrative tightly weaving the accidents; almost abstract, where the mentioned abuses are so tangibly seen to be cut up; well-conceived, but whose traced line is always in the process of unwinding its paths, where a terrible fatalism in the narrative seems to have been already written; colored, but only with watercolor plates so full of water that they are ready to faint at the least touch. A Mediterranean conception, we understand, reminiscent of Matisse, that is to say, where everything is at once incomplete, luminous, fragile and firm: like youth always brought back to order in a single stroke. In short, the film obeys the sheet of paper's discreet law: beneath that Mediterranean sea or that Matisse - he was the first one to know, wasn't he? - we find something of Japan: sensual, punctuated by micro-events, respectful of that almost infinite space called a page. Add to these modest yet visible dramas the wise choice of voices slipped beneath the etchings in motion and you get the best of what, for a longtime, animation has known how to give us: the tactile delicacy of day-dreaming.

[JPR]

Tous publics à partir de 7 ans.

Société Civile des Editeurs de Langue Française

SCELF,



**L'interface active entre producteurs et éditeurs
en matière d'adaptation audiovisuelle**



**KEY SOLUTIONS
FOR EVENTS**

COMPUTERS RENTAL
AUDIOVISUAL RENTAL
DIGITAL VIDEO LIBRARY
DIGITAL SIGNAGE
CONTENT DIGITIZING
WEB CAST

www.screening-factory.com

contact@screening-factory.com

10 – 20 NOV. 2016




**RENCONTRES INTERNATIONALES
DU DOCUMENTAIRE DE MONTRÉAL**
MONTREAL INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

RIDM.QC.CA

 **RIDMFESTIVAL**

 **RIDM**

 **RIDM_FESTIVAL**



Turning Gate / In Another Country / La Femme est l'avenir de l'homme / Sunhi / The Day He Arrives /
Un jour avec, un jour sans / Night And Day



Conte de Cinéma / Oki's Movie / Les Femmes de mes amis / Le Pouvoir de la province de Kangwon / La Vierge mise à nu par ses prétendants / Woman On The Beach / Le Jour où le cochon est tombé dans le puits



Brothers Of The Night / Robert Wilson In Situ / Don't Blink - Robert Frank / Blue Stag / Du régal pour les vautours / Chansons d'amour



e come come co
ne come come co
ne come come co
ne come come co
ne come come co
e come come co



Last Acre / Max Turheim / La Terre abandonnée / Mother / Her Silent Seaming / Le Repos des braves / Promenade



Revoir la martine / Solitary Acts / Self / Scrapbook / Things / Un, parfois deux / Vienne avant la nuit



A Lullaby To The Sorrowful Mystery / Le Voleur de Lisbonne / Alléluia / Conjurer l'angoisse par l'énumération / ... - Opéra - muet - ...





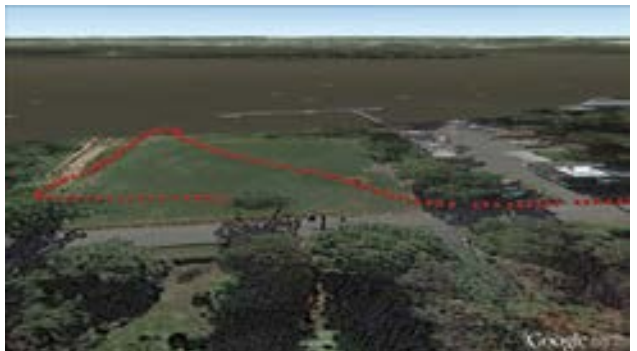
Salaud d'argent / Wreckage In May / Sheldon, le squelette humaniste / Un Autre film comme les autres / Machine Gun Or Typewriter



Le peuple est épuisé



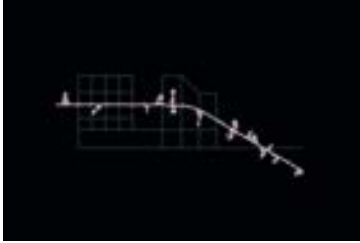
Desire Is Not Much But Nonetheless / À Ma façon / A Torre / Extinction des lumières inutiles / Foyer / Ethiopian Run



Freud Freud / La Visite / Exit/Entry / Le Héros aux mille visages / Once We Get There



Panoramis Paramount Paranormal / Persistencia / Lili / Le Dernier geste / Shadow Machine / The Thread



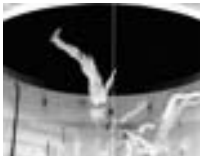
Simulacro / Thes Walls Were Built By Donald Judd / The Fourth Stage / Sunday Seoul / Tattered Rocks / Sign Space



Conseil d'État / First Gasp / Another Interlude / A Magical Substance Flows Into Me / Housewarming / Belén



Jaco / Liberian Boy / Rust / The End Of Day And Beginning Of The World / Un Soupçon de ciel / Without Pictures And Conversation?



Initiation / À la recherche du soleil / Iron Condor / De Commencements en commencements / For Almost Forgotten Stories (A Travel To The Lost World) / Jean Dupuy, une biographie à 2 Têtes / Estou Aqui



Ziggy Stardust And The spiders From Mars / Jimmy P. (Psychothérapie d'un indien des plaines) / La mort de Louis XIV / Le Cas Pinochet / L'Ami Poulos / Let's Get lost / Fragment 53 / Steam On The River



Écrans
parallèles
Parallel
screenings

Hong Sang-soo

Depuis vingt ans, Hong Sang-soo creuse, entre la constance de ses formes et l'inconstance de ses personnages, l'un des sillons les plus passionnants du cinéma contemporain. Avec un dédain pour tous les genres et leurs ordonnances, le cinéaste coréen prend la fiction comme un pays en éternelle reconstruction. Ou pour le dire autrement, comme un infinitif. Fiction d'un type particulier, minimal et répétitif, archétypal et inédit. D'un côté, le triangle amoureux du marivaudage et du romantisme moderne français (Rohmer, Eustache) ou coréen (Lee Man-hee). De l'autre, la passion américaine des structures, peut-être née dans les rangs de la School of the Art Institute de Chicago où il fit ses études et quelques films expérimentaux aujourd'hui invisibles, quelques années avant Apichatpong Weerasethakul.

Le plaisir que procure ce cinéma si identique à lui-même et pourtant toujours si surprenant, redouble manifestement celui que son auteur prend à le fabriquer. Résolument conçu comme un simulacre, pour paraphraser Barthes, il ajoute l'intellect à l'objet. C'est sur le processus que Hong est le plus disert, aussi réticent à interpréter ses récits que pressé de vous dessiner le schéma de sa pensée. L'image qu'il donnait lorsque je l'ai interviewé la première fois il y a un peu plus de dix ans est celle d'un symbole classique de la mémoire : le bloc-notes où il prélève et compile des fragments d'expérience bruts et inintelligibles, appelés à trouver sens et mobilité dans la fiction. Hong n'a jamais dévié de cette méthode consistant à décomposer et à recomposer des expériences passées dans la structure de la fiction, selon une instance narrative spécifique au film. Cette méthode, il l'a au contraire affûtée au point d'être aujourd'hui l'un des rares dont le rythme de travail se stabilise à la hausse avec le temps, qu'il pleuve ou qu'il vente, puisque c'est aujourd'hui au moins deux films qu'il réalise chaque année. Aux dix-sept long-métrages existants présentés cette année au FID Marseille, s'en ajouteront bientôt deux, achevés ou en bonne voie¹. Les temps d'écriture et de montage se réduisent pour lui permettre d'entrer au plus vite dans le processus du tournage : il n'y a guère que les Ramones, dont les morceaux maigrissaient imperceptiblement à chaque nouvelle exécution, pour jouer aussi juste et vite.

Hong est, on le comprend, moins porté sur l'histoire que sur la création de personnages. Mais cinéaste et créations ne jouent pas à armes égales. Au premier reviennent les images, tranchantes et efficaces comme ses diagrammes et son zoom, substitut idéalement frontal aux complexités du découpage, qui donne l'impression de vouloir filmer leur monde mental comme un documentariste. Aux seconds reviennent les errements du discours : le propre des protagonistes de ce cinéma est de manquer à sa parole plus souvent qu'à son tour. On se souvient du protagoniste de *Turning Gate*, diverti à plusieurs reprises, par l'œil insistant de sa voisine, de la lecture de l'autobiographie d'un économiste socialiste partisan de la simplicité volontaire, dont le contenu avait en l'occurrence moins d'importance que le titre : *The Making of a Radical*. Radicaux velléitaires, trébuchant sur la variable des relations humaines, ces personnages traversent une série d'échecs au terme desquels l'intention se montre pour ce qu'elle est : une flèche qui rate généralement sa cible.

Sommes-nous pour autant condamnés à faire, comme la Nouvelle Vague nous y a entraînés selon Daney, alliance avec l'auteur sur le dos des personnages ? Non, et c'est sans doute ce qui rend Hong aussi précieux. Le cinéma, disait le critique dans l'un de ses derniers textes², fut habitué à penser qu'il ne pouvait avoir de personnages en propre, mais qu'en hériter du mythe ou de la littérature. Il faut, pour qu'un personnage de cinéma existe, qu'il puisse exister hors du scénario, c'est-à-dire lui accorder une deuxième chance qui sera comme son vrai baptême : « *parce qu'il n'y a rien de plus universel que la certitude où nous sommes tous, toujours, que nous « ne referions pas les mêmes erreurs [...]». Un personnage de cinéma, c'est quelqu'un qui n'appartient jamais à un seul film, qui existe dans d'autres espaces, dans d'autres histoires compossibles* ». Il faut qu'il fasse exister un dehors, s'éclipse, revienne, passe sur l'écran comme des nuages aux contours changeants : c'est ce dont le dernier film de Hong Sang-soo offre la preuve éclatante.

Antoine Thirion

1. *Yourself and Yours*, avec Lee Yoo-Young et Kim Ju-Hyeok

2. *La Caméra de Claire*, avec Isabelle Huppert, tourné dans les rues de Cannes en mai dernier. Journal de l'an nouveau, Trafic n°2, P.O.L., Prin

For the last twenty years, with the constancy of his forms and the inconstancy of his characters, Hong Sang-soo has been plowing one of the most fascinating furrows in today's cinema. Disdaining all film genres and their arrangement, the Korean filmmaker sees fiction as an ever-reconstructing land. In other words, as an infinitive. Fiction of a peculiar kind, at once minimal and repetitive, archetypal and unprecedented. On the one hand, a love triangle of light-hearted gallantries and modern romanticism inspired by French (Rohmer, Eustache) or Korean (Lee Man-hee) cinema. On the other hand, an American passion for structures, which may stem from his time at the School of the Art Institute of Chicago, where he studied cinema and made a few now untraceable experimental films, a few years before Apichatpong Weerasethakul.

The pleasure we get from this cinema, so identical unto itself yet always so surprising, clearly matches the pleasure the filmmaker takes in creating it. Resolutely meant as a sham, to paraphrase Roland Barthes, he adds the intellect to the object. The process is what Hong is more eloquent about; indeed, he is as reluctant to interpret his stories as he is eager to draw his frame of mind for us. The image he projected when I first interviewed him a little more than a decade ago was that of a classical symbol of memory: the notebook where he draws and compiles raw and obscure fragments of experience, which are to find meaning and mobility through fiction.

Hong has never strayed off this method, which involves deconstructing and reconstructing past experiences through the structure of fiction, according to a narrative instance specific to film. If anything, he has honed the method to the point of being

today one of the few filmmakers whose working rhythm steadily increases over time, come rain or shine, as he directs at least two films a year. To the existing seventeen feature films presented this year at FIDMarseille, soon will be added two others which are almost finished¹. The writing and editing phases are shortened so that he can start the shooting process as soon as possible. Only *The Ramones*, with their songs getting thinner and thinner with every performance, could play that good, that fast.

True, Hong is more interested in creating characters than in the story itself. But the filmmaker and his creations are not on a level playing field. We owe him the images: sharp and efficient, like his diagrams and his zoom, they constitute an ideally frontal substitute for the complexities of editing, and they give the impression that Hong is trying to film the mental world of his characters the way a documentary-maker would. As for characters, they are responsible for discourse's misguided ways : what is particular about Hong's protagonists is that they break their word more often than not. Take for instance the protagonist in *Turning Gate*: how his neighbour's insistent look distracts him several times while reading the autobiography of a socialist economist who supports voluntary simplicity, a book whose content happened to be less important than its title: *The Making of a Radical*. As irresolute radicals stumbling over the variable of human relations, these characters undergo a series of failures before the intention eventually appears for what it is : an arrow that usually misses target.

For all that, is our sole option to rally behind the director at the expense of his characters, like the Nouvelle Vague has led us to do, according to Serge Daney? No, and it is probably what makes Hong so precious. The film critic wrote in one of his last texts² that cinema has been led to think that there are no characters in their own right, and that they come from myth or literature. In order for a movie character to exist, it has to exist outside the script, give it a second chance that will somehow be its real baptism: "because there is nothing more universal than our perpetual common certainty that "we would never do the same mistakes again" [...]. A film character is someone who never belongs to a single film, who exists in other spaces, in other compossible stories". Characters must make an outside world exist, they have to slip away, come back, go through the screen like clouds with changing outlines: this is precisely what Hong Sang-soo's last film is dazzling evidence of.

Antoine Thirion

1. *Yourself and Yours*, with Lee Yoo-Young and Kim Ju-Hyeok

2. *La Caméra de Claire*, with Isabelle Huppert, shot in the streets of Cannes last May, *Journal de l'an nouveau*, Trafic n°2, P.O.L., Spring 1992

LE JOUR OÙ LE COCHON EST TOMBÉ DANS LE PUIT

Pour son premier long-métrage, Hong Sang-soo emprunte un titre à John Cheever et charge quatre scénaristes de développer un personnage chacun. Puis il construit le réseau de leurs relations, inventant la plupart des dialogues avec ses acteurs au cours du tournage. Montrant déjà une prédilection pour la structure et le processus, le film ressemble aux suivants dans ses détails et en diverge dans ses aboutissements : sa trame complexe est celle d'un mélodrame, dont les humeurs tendent vers un dénouement étonnamment tragique au regard de ce que vient. [AT]

Hong Sang-soo

Corée du Sud
1996
Couleur
35 mm
116'

For his first full-length movie, Hong Sang-soo borrows a title from John Cheever and asks four screenwriters to each develop a character. He then constructs the network of their relationships, inventing most of the dialogue in the course of the filming. The film demonstrates a predilection for structure and process, resembling the following in the details and diverging from it in the outcomes: its complex thread is that of a melodrama, whose moods lead towards an astonishingly tragic unravelling, in view of things to come. [AT]

Versión originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Dong-kwan CHO. **Montage** : Gok-ji Park. **Avec** : Eui-sung Kim, Jin-seong Park, Eun-sook Jo. **Production** : Woo-seok Lee (Dong-A Export Co). **Distribution** : Yann Kacou (ASC Distribution).

LE POUVOIR DE LA PROVINCE DE KANGWON

Sans le savoir, deux anciens amants font simultanément le même voyage dans la région de Kangwon au nord-est du pays. Accompagné de deux camarades, Ji-sook y rencontre un policier avec qui oublier Sang-won. Lequel, tout juste après avoir remis sans conviction une candidature pour un poste universitaire à pourvoir à la rentrée, saute sur la proposition d'un ami pour fausser compagnie à épouse et enfant. Sans le vouloir, comme par le pouvoir de la simple répétition, ils se rencontrent à nouveau. [AT]

Hong Sang-soo

Corée du Sud
1998
Couleur
35 mm
108'

Without knowing it, two former lovers simultaneously take the same journey in the region of Kangwon in the north-west of the country. Accompanied by two friends, Ji-sook meets a policeman there to help her forget about Sang-won. Sang-won himself, after applying half-heartedly for a university job, jumps at the proposition of a friend to give his spouse and child the slip. Without wishing it, as if by power of simple repetition, Ji-sook and Sang-won meet again. [AT]

Versión originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Kim Young-Cheul. **Montage** : Hahm Sung-Won. **Son** : OH Sae-Jin. **Avec** : Jong-hak Baek, Jaehyun Chun, Sunyoung IM, Yoosuk Kim. **Production** : Sang-Yul Ahn (MIRACIN KOREA). **Distribution** : Yann Kacou (ASC Distribution).

LA VIERGE MISE À NU PAR SES PRÉTENDANTS

À Séoul en hiver, sous une neige virginale, un galeriste jette lourdement son dévolu sur l'assistante d'un ami réalisateur. Ou bien faut-il reconnaître à Soo-jung, séduite par ce gentleman prospère, d'avoir pris les devants ? Les deux parties, divisées en chapitres numérotés, semblent répéter la rencontre en troquant la perspective et les insécurités de l'un pour celles de l'autre. Et suggèrent que, lorsque les points de vue individuels forment autant de mondes parallèles, la vérité est avant tout un aiguillon. [AT]

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2000
Noir et Blanc
35 mm
126'

Seoul, in winter. Under virgin snow, a gallery owner has his heart set on the assistant of a director friend. Or indeed one may say that Soo-jung, seduced by this prosperous gentleman, took the lead? The two parts, divided into numbered chapters, seem to repeat the meeting by swapping the viewpoint and the insecurities from one to another. Suggesting that, when the individual points of view create parallel worlds, above all, power lies in the truth. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Youngtaek CHOI. **Montage** : Sungwon HAHM. **Son** : Dongsuk YIM. **Avec** : Hunjoo LEE, Bosuk JUNG. **Production** : Yujin LEE [00]. **Distribution** : Yann Kacou (ASC Distribution).

TURNING GATE

L'image de la porte tournante provient d'une fable dans laquelle, pour se défaire de l'étreinte d'un prétendant réincarné en serpent, une princesse va momentanément s'approvisionner dans un temple. Et l'abandonne derrière la porte, sous un orage terrifiant. Symbole de la frustration où se fourvoie le soupirant aveugle aux signes censés l'éconduire, la charnière règle aussi la balance comique : le claquement primesautier d'une portière déclenche les sanglots d'une fillette, une soudaine fanfaronnade ruine les chances d'un séducteur laborieux, l'acteur Kyung-soo enfreint avec une femme les limites qu'il avait édictées pour se défaire des avances d'une autre moins attirante. [AT]

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2002
Couleur
35 mm
115'

The image of the revolving door comes from a fable in which, to avoid the advances of a suitor reincarnated as a snake, a princess momentarily goes in a temple. She abandons the snake behind the door, during a terrifying storm. A symbol of frustration causing the admirer to go astray, blind to the signs the lady sends him. The pivot also settles the comic balance: the impulsive slamming of a door causes a young girl's tears to fall, a sudden bravado ruins the chances of a laborious seducer, the actor Kyung-soo and a woman transgress the limits that he had laid down, in order to rebut the advances of a less attractive woman. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : CHOI Young-taek. **Montage** : HAHM Sung-Won. **Son** : OH Won-chul. **Avec** : Sang-mi CHU, Ji-won YE, Hak-sun KIM. **Production** : Hanna LEE [MIRACIN KOREA]. **Distribution** : Claire Perrin [Diaphana].

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME

Après quatre films démontrant la monstrosité quotidienne de l'homme coréen, Hong Sang-soo reprend à son compte la maxime d'Aragon. Mais sans prendre encore directement une femme pour héroïne – le titre dit : bientôt. Pour l'heure, admirons sa ruse et sa drôlerie. La femme échappe ici radicalement à la fiction de l'homme qui, l'ayant abandonnée en partant étudier à l'étranger, croit à son retour devoir la sauver de la ville, connue pour la prostitution, où tenant désormais un bar elle s'est installée. La peur de la voir livrée à l'empire du proxénétisme est aussi comique que l'image de jeune fille pure qu'il en a gardé, ou que le succès que rencontre auprès d'elle un copain marié. [AT]

After four films showing the daily monstrosity of the Korean man, Hong Sang-soo takes on the maxim of Aragon. However without directly taking a woman as a heroine - the title says: soon. For the moment, let's admire his cunning and humour. The woman radically escapes the fiction of the man who, having abandoned her by studying abroad, believes that his return must save her from the city (known for prostitution) where she set up a bar and now lives. The fear of seeing her lost to the empire of pimping is as comical as the image of the pure young woman that he kept in mind, or a married friend's success with her. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : KIM Hyeon-gu. **Montage** : HAHM Sung-won. **Avec** : Jitae YOO, Taewoo KIM, Hyunah SUNG. **Production** : MIRACIN KOREA, MK2 production. **Distribution** : Claire Perrin (Diaphana).

Hong Sang-soo

Corée du Sud, France
2004
Couleur
35 mm
88'

CONTE DE CINÉMA

Le titre ne trompe pas, il s'agit bien d'un film méta. Dont la particularité saute aux yeux : durant son premier tiers, absolument rien ne permet de différencier le film du film dans le film. Disposés platement l'un à côté de l'autre, identiquement cadrés et découpés, inaugurant ces petits zooms secs et précis dont le cinéaste fera dès lors un usage abondant, ces deux films ne sont distingués que par le récit, qui ne veut faire aucun mystère. Parmi les spectateurs sortant de la salle, l'un d'eux aperçoit l'actrice et la poursuit : c'est, croit-il, notre héros.

The title is not to be mistaken, this is indeed a meta-film. It's particularity jumps out immediately: during its first part of three, absolutely nothing allows the differentiation of the film from the film in the film. They are laid beside each other, identically framed and divided, inaugurating the small dry and precise zooms used in abundance by the filmmaker. These two films are only distinguishable by the storyline, which leaves no mystery. Amongst the spectators leaving the room, one of them sees the actress and follows her: he believes that she is our hero.

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : KIM Young-rho. **Montage** : HAHM Sung-won. **Son** : AHN Sang-ho. **Avec** : Jiwon UHM, Kiwoo LEE, Sagkyung KIM. **Production** : Jeonwonsa - Samseong-Dong. **Distribution** : Claire Perrin (Diaphana).

Hong Sang-soo

Corée du Sud, France
2005
35 mm
Couleur
89'

WOMAN ON THE BEACH

Joong-rae part s'isoler dans la station balnéaire de Shinduri pour écrire un scénario, mais en est détourné par une aventure avec la compagne d'un ami. De retour sur la côte deux jours plus tard, sans nouvelles de Moon-sook qui veut de son côté lui faire la surprise de son arrivée, il passe la nuit avec une autre femme qui la lui rappelle. Chassé-croisé hanté par la trahison : le scénario ne s'écrit pas avant que l'on comprenne, ici, comment libérer autrui de la réduction simpliste que s'en forment les jaloux. [AT]

Joong-rae leaves town to be alone at the seaside resort of Shinduri so he can write a screenplay, but he gets distracted by an adventure with the partner of a friend. Upon returning to the coast two days later, with no news from Moon-sook who wants to surprise him with her arrival, he spends the night with another woman who reminds him of her. Haunted by the feeling of treason: the screenplay will not be written before we understand how to free others from the simplistic reduction of others' jealousy. [AT]

Version originale : Coréen. **Sous-titres** : Français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : JUNG Young-min. **Montage** : HAHM Sung-won. **Avec** : Seung-woo KIM, Hyun-joung KO, Sun-mi SONG, Tae-woo KIM. **Production** : Jason CHEA (Bom Film Productions). **Distribution** : Michel Zana (Sophie Dulac Distribution).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2006
Couleur
35 mm
127'

NIGHT AND DAY

Le premier film que Hong Sang-soo tourne hors de Corée (le premier aussi en numérique) présente le journal d'un compatriote en fuite dans le quatorzième arrondissement de Paris, terrifié d'être arrêté pour un motif (il a fumé de l'herbe) que la loi coréenne exagère. Nul n'irait imaginer que sous les biceps d'un maître vaincu du bras de fer – extraordinaire Kim Young-ho – se cache un peintre spécialiste des nuages ; qu'il pleure chaque nuit à l'oreille de son épouse et se dégonfle devant une jeune étudiante habile de ses charmes. [AT]

Hong Sang-soo's first (digital) film outside Korea presents the diary of a compatriot on the run in the fourteenth arrondissement of Paris, terrified of being arrested for any reason (he has smoked cannabis) exaggerated by the Korean law. No one could imagine that under the biceps of an unbeaten master arm wrestler - extraordinary Kim Young-ho - hides a painter specializing in clouds. One who cries each night in the ear of his spouse and fails in front of a young charmingly skilful student. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : KIM Hoon-kwang. **Montage** : HAHM Sung-won. **Son** : CHANG Chul-ho. **Avec** : Young-ho KIM, Eun-hye PARK, Su-jung HWANG. **Production** : Jung-wan OH (Bom Film Productions). **Distribution** : Michel Zana (Sophie Dulac Distribution).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2008
Couleur
35 mm
145'

LES FEMMES DE MES AMIS

Ku Kyung-nam rêve de réussir un film populaire qui le sorte du monde de l'art et essai. Ce vœu explique beaucoup, à commencer par le soupir comique qu'il pousse aux premières secondes du film, avant qu'un bénévole ne l'amène en mini van dans les bureaux du festival où il fera un juré désastreux, envieux des hommages rendus à un confrère plus jeune que lui. En deux parties symétriques, à Jecheon puis sur l'île de Jeju, on le remet à sa place, parmi les autres. [AT]

Ku Kyung-nam dreams of succeeding in a popular film that will bring him out of the arthouse world. This wish explains a lot, to start with the comical sigh that he utters in the first seconds of the film, before a volunteer brings him in a mini van to the offices of a festival where he makes a disastrous jury member, jealous of the homages paid to a younger director. In two symmetrical parts, in Jecheon and then on the island of Jeju, he is put back in his place, among the others. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : KIM Hoon-kwang. **Montage** : HAHM Sung-Won. **Avec** : Tae-woo KIM, Huyn-jung KO, Ji-won UHM. **Production** : Yeon-jeong HongLE (Jeonwonsa Films CO). **Distribution** : Nina Kawakami (Happiness Distribution).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2009
Couleur
35 mm
126'

HA HA HA

Au rythme d'une gorgée pour un souvenir, deux amis trinquent en se racontant tour à tour leurs vacances à Tong-Yeong, mêlant, selon la plurivocité du titre, les impressions d'été aux éclats de rire. Mais ceux-ci ne sont pas que l'effet d'un argument cocasse, qui voit ces deux individus évoquer les mêmes fréquentations en se tournant le dos. À travers deux concurrents en amour, le cinéaste parle ici sans détour du bonheur, comme la conjonction d'une disposition d'esprit et d'un apprentissage poétique. [AT]

To the rhythm of a swig of memory, two friends clink glasses telling each other in turn about their holidays in Tong-Yeong, mixing, depending on the multiple meanings of the title, their impressions of summer in peals of laughter. It's not only the effect of the hilarious argument that sees the two individuals evoking the same company while turning their backs on each other. Through two competitors in love, the filmmaker speaks directly of happiness, like the conjunction of a disposition of mind and poetic learning. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : PARK Hongyeol. **Montage** : HAHM Sung-Won. **Son** : KIM Mir. **Avec** : Sangkyung KIM, Sori MOON, Junsang YU. **Production** : Kyounghee KIM (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Emmanuel Atlan (Acacias).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2010
35 mm
Couleur
116'

OKI'S MOVIE

Un jour d'incantation, Le roi des baisers, Après la tempête de neige, Invokes MOVIE : séparé par autant de génériques, *Okí's Movie* ressemble à un programme de quatre court-métrages dont le dernier seul, d'une beauté lumineuse, mérite d'être attribué avec certitude à Okí, jeune étudiante en cinéma partagée entre un camarade et leur professeur. Ils sont tour à tour les personnages et les auteurs d'une histoire unique, cadencée avec une solennité progressivement relâchée, par la répétition de la 39^e marche militaire d'Edward Elgar, *Pompe et circonstance*. [AT]

A Day For Incantation, King of Kisses, After The Snowstorm, Okí's Movie: separated by credits, Okí's Movie resembles a programme of four short films of which the last alone, which is of luminous beauty, deserves to be attributed with certainty to Okí, a young cinema student torn between a friend and their teacher. Each in turn is a character and an author of a unique story, beating to a gradually relaxing solemnity, accompanied by the repetition of the 39th military march of Edward Elgar, *Pompe and Circumstance*. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : PARK Hongyeol. **Montage** : HAHM Sungwon. **Son** : KIM Mir. **Avec** : Sunkyun LEE, Yumi JUNG, Sungkeum MOON. **Production** : Kyounghee KIM (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Emmanuel Atlan (Acacias).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2010
Couleur
35 mm
80'

MATINS CALMES À SÉOUL THE DAY HE ARRIVES

Auteur de quatre films auxquels il n'a pas donné suite, Seong-jung s'est réfugié en province pour tirer un trait sur une relation douloureuse. C'est animé des meilleures intentions qu'il rend une brève visite à un ami à Séoul, où ses vœux d'exemplarité volent en éclats. Après avoir invité des étudiants à boire, il déboule un soir chez son ex comme une âme en peine, pour la quitter de nouveau avec droiture au petit matin. Épuisant ses velléités comme on brasse un jeu de carte, répétitions et variations mettent Seong-jung hors de gamme. [AT]

Author of four unfinished films, Seong-jung retires to the provinces to draw a line under a painful relationship. With only the best intentions, he pays a brief visit to a friend in Seoul, where his resolve crumbles. After inviting some students for a drink, he turns up at his ex-girlfriend's like a soul in pain, only to leave her again in a state of self-righteousness in the early hours of the morning. Exhausting his ideas like one shuffles a deck of cards, repetition and variation leave Seong-jung not knowing which way to turn. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Avec** : Junsang YU, Sangjoong KIM Sangjoong, Sunmi SONG. **Production** : Kyounghee KIM, (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Emmanuel Atlan (Acacias).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2011
Noir & blanc
35 mm
79'

IN ANOTHER COUNTRY

Chez Hong Sang-soo, la présence d'étrangers a toujours fait figure d'exception bizarre, et quoique l'un d'eux passe ici pour la première fois au devant de la scène, c'est encore à ce titre qu'Isabelle Huppert incarne trois femmes de passage à Mohang Beach, nées de l'imagination d'une jeune scénariste coréenne. Qu'elle soit cinéaste invitée au festival de Jeonju, épouse et maîtresse d'hommes coréens, ou divorcée à la dérive cherchant un phare auquel se raccrocher, Anne est avant tout ici un pur fantasme de l'esprit national. [AT]

Breaks of all content, the presence of foreigners in Hong Sang-soo's work has always been somewhat of an exception. Here, Isabelle Huppert makes her debut as three different women on Mohang Beach, born in the imagination of a young Korean filmmaker. Whether she be a guest filmmaker at the festival of Jeonju, spouse and mistress of Korean men, or a divorcee drifting in search of a beacon to hang on to. Anne is above all a pure fantasy of the national mindset. [AT]

Version originale : coréen, anglais. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : PARK Hongyeol. **Montage** : HAHM Sung-won. **Son** : KIM Mir. **Avec** : Isabelle Huppert, Junsang YU, Yumi JUNG. **Production** : Kyounghee KIM (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Claire Perrin (Diaphana).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2012
Couleur
35 mm
89'

HAEWON ET LES HOMMES NOBODY'S DAUGHTER HAEWON

Jeune étudiante aux faux airs de Charlotte Gainsbourg, livrée à elle-même alors que sa mère embarque pour un voyage sans retour vers le Canada, Haewon fascine. Au point qu'on croit un temps l'hypothèse d'un film amoureux de son actrice comme ses personnages masculins attirés par la chair fraîche. Ce serait manquer qu'ici, l'affaire consisterait plutôt à dessiller les yeux de celle qui rêve de bravoure et vit dans la peur, refoulant peut-être déjà ce dont le film ne consent qu'à donner deux indices : plongée dans la lecture de *La Solitude des mourants* de Norbert Elias, Haewon n'est plus la fille de personne. [AT]

Haewon, a young student closely resembling Charlotte Gainsbourg is left to her own devices while her mother embarks on a one way trip to Canada. One may believe for a moment from the male characters' attraction to young Haewon that this is simply a love film, however this would overlook the main plot: Haewon opening her eyes to bravery and fear, repressing something to which the film only gives two clues. Deep in the reading of *The Loneliness of Dying* by Norbert Elias, Haewon is no longer anyone's daughter. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : KIM Hyungkoo. **Montage** : HAHM Sungwon. **Son** : KIM Yongjoo. **Avec** : Eunhae JUNG, Sunkyun LEE, Jiwon YE. **Production** : Kyounghee KIM (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Emmanuel Atlan (Acacias).

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2013
Couleur
35mm
90'

SUNHI

Notre Sunhi – son titre original – poursuit la thématique engagée avec *Haewon* : le drame de son héroïne est de ne plus donner de ses nouvelles, fuyant les difficultés relationnelles dans un repli intransigeant. Elle réparaît de nouveau après des mois ou des années d'absence, remontée à bloc, pour demander à un ancien professeur une lettre de recommandation pour une école de cinéma à l'étranger. Bien que voulant suivre les conseils reçus à cette occasion, elle les tordra d'une manière qui la force à s'éclipser de nouveau. [AT]

Hong Sang-soo
Corée du Sud
2013
Couleur
35 mm
88'

Our Sunhi – its original title – pursues the theme begun in *Haewon*: the drama of its heroine is fleeing relationship difficulties in an intransigent withdrawal. She reappears anew after months or years of absence, renewed, to ask a former teacher for a letter of recommendation for a cinema school abroad. Although she wants to follow the advice received on this occasion, she twists it in such a way that she is forced to disappear again. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Park Hongyeol. **Montage** : HAHM Sung-won. **Son** : SONG Yeajin. **Avec** : Yumi JUNG, Sunkyn LEE, Sanjoong KIM. **Production** : Kyounghee KIM (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Ronald Chamamah (Les Films du Camélia).

HILL OF FREEDOM

La chronologie sens dessus-dessous est le gag différé d'un événement liminaire faussement insignifiant. Au retour d'un voyage, Kwon fait tomber dans les escaliers le paquet de lettres volantes que son amant japonais, Mori, lui a écrit depuis Séoul en espérant l'y trouver à l'improviste – occasion d'un bref fondu enchaîné pas vu depuis *Le jour où le cochon est tombé dans le puits*. Le désordre dans lequel elle prend alors connaissance de son récit se double du regret de l'avoir peut-être irrémédiablement manqué. [AT]

Hong Sang-soo
Corée du Sud
2014
Couleur
35 mm
66'

The topsy-turvy chronology is the differing gag of a falsely insignificant initial event. On returning from a trip, Kwon drops a packet of letters in the staircase, letters his Japanese lover, Mori, wrote to him from Seoul hoping to arrive unannounced - the occasion for a brief fade-out not seen since *The Day a Pig Fell into the Well*. The chaos in which she then learns of his tale doubles the regret of having perhaps irrecoverably lost him. [AT]

Version originale : coréen. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Park Hongyeol. **Montage** : HAHM Sung-won. **Son** : KIM Mir. **Avec** : Ryo Kase, Sori Moon, Younghwa Seo. **Production** : Kyounghee KIM (Jeonwonsa Films CO). **Distribution** : Emmanuel Atlan (Acacias).

UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS

Des variations légères : c'est la formule par laquelle Hong Sang-soo différencie des expériences similaires menées par le passé, la structure double de ce film qui lui a valu le Léopard d'or au festival de Locarno. S'y succèdent deux versions d'une rencontre entre un cinéaste et une peintre, qui ne constituent ni deux vues divergentes (comme dans *La Vierge*), ni deux niveaux de fiction (comme dans *Conte de cinéma*), mais deux versions possibles d'un seul programme. De même que les acteurs ont vu le premier segment avant de tourner le second, le spectateur découvre celui-ci avec une attention accrue. [AT]

Slight variations: that is the formula by which Hong Sang-soo differentiates similar past experiences, the double structure of this film which earned him a Golden Leopard award at Locarno international film festival. Here, two versions of a meeting between a filmmaker and a painter, which constitute neither two diverging views (as in *The Virgin*), nor two levels of fiction (as in *Tales of Cinema*), but two possible versions of a single event. In the same way that the actors saw the first segment before filming the second, the spectator discovers it with heightened attention. [AT]

Version originale : coréen. **Scénario** : Hong Sang-soo. **Image** : Park Hongyeol. **Montage** : Hahm Sung-won. **Son** : Kim Mir. **Avec** : Jaeyoung Jung, Minhee Kim. **Production** : Kyounghee Kim (JEONWONSA Film Co.). **Distribution** : Emmanuel Atlan [Acacias].

Hong Sang-soo

Corée du Sud
2015
Couleur
35 mm
121'

Histoires de portrait

Hétéroclite par nature, cette programmation rassemble des portraits, à savoir cet usage de l'art cinématographique pour faire voir et entendre, comme nul autre, la jointure entre une voix et des gestes, entre un corps et des phrasés, entre un décor et des récits. C'est à la fois le degré zéro du cinéma (on se souvient, justement, de *Numéro Zéro* d'Eustache à faire parler sa grand-mère) et une mission d'archivage, de témoignage de grande ambition. Car il ne s'agit pas d'espérer élucider quoi que ce soit, « ficher » qui que ce soit, « saisir » et rassembler de force ce qui ne cesse de se déplier en feu d'artifice derrière un nom propre. Il s'agit, au contraire, d'offrir à l'énigme d'être toutes les chances d'épaissir, de gagner en mystère, en fascination. Il s'agit de nous permettre de devenir complice sans aucune familiarité avec l'autre, le lointain, le distant, l'inconnu. Il s'agit, comme disait Nietzsche, d'exercices d'admiration. (JPR)

Eclectic by nature, this program gathers portraits, by which we mean the use of cinematographic art to make people see and hear, better than anything else, the articulation between voice and gesture, between body and phrases, between props and tales. It is simultaneously the degree zero of cinema [how can we forget the way Eustache's *Numéro Zéro* makes his grand-mother talk?] and a highly ambitious archiving mission, as well as an act of testimony. We are not hoping to elucidate anything, to have anyone "registered" or "captured", or to artificially bring together things that never stop unfolding like fireworks under a single proper noun. What we are trying to do, instead, is to give the enigma of existence as many possibilities as possible of becoming thicker, more mysterious, more fascinating. We want to become more complicit, albeit not familiar, with the other, with those who are distant, and the unknown. As Nietzsche once said, these are, exercises in admiration. (JPR)

D'un côté, Nazli Dinçel s'inspire des techniques historiques du cinéma expérimental : elle filme en 16 mm, traite la pellicule à la main, érafle le support en y grattant des mots pour arriver à l'effet qui est un tremblement entre la perfection et l'imperfection désirée. De l'autre, ses brefs films sont des fragments autobiographiques qui mélangent des motifs liés à l'immigration, au désir, à la sexualité, à l'amour. Le minimalisme du langage et la répétition des textes rappellent la rhétorique des fables. [JPR]

On the one hand, Nazli Dinçel takes inspiration from experimental cinema's historical techniques: she uses 16mm film which she hand-processes by scratching the rolls, etching words to achieve the effect of a slight tremble between perfection and imperfection. On the other hand, her short films are autobiographical fragments that combine the themes of immigration, desire, sexuality and love. The minimalism of her language and repetitiveness of her texts bring to mind the rhetorics of fables. [JPR]

Première Française / French Premiere

HER SILENT SEAMING

États-Unis, 2014, Couleur, 16 mm, Optical Mono, 10'

Première Française / French Premiere

SOLITARY ACTS (4, 5, 6)

États-Unis, Turquie, 2015, Couleur, 16 mm, Optical Mono, 25'

Première Mondiale / World Premiere

Séance spéciale Conseil Régional PACA

L'AMI POULOS

Dans la série *Cinéastes de notre temps*, une collection de films, chacun consacré à un cinéaste, produite originellement par Janine Bazin et André S. Labarthe. Retour sur l'esthétique poétique du cinéaste « méditerranéen » Jean-Daniel Pollet à travers la genèse d'une œuvre prolifique. Par celui qui fut un ami de la « famille ».

The film is from the series 'Film-makers of our time' a collection of films, each devoted to a different film-maker, originally produced by Janine Bazin and André S. Labarthe. It revisits the poetic aesthetic of the 'Mediterranean' film-maker Jean-Daniel Pollet, spanning his prolific career through the eyes of a 'family' friend.

Versión originale : français. **Image** : Jean-Paul Fargier. **Montage** : Sandra Paugam. **Son** : Fabien Kryzanoski. **Avec** : Jean-Daniel Pollet. **Production** : Christophe Gougeon (Atopic), Fabrizio Polpettini (La Bête), Gael Teicher (La Traverse), Yann Brolhi (Magnolias Films).

Filmographie partielle : *Bill Viola, expérience de l'Infini*, 2014, *En passant par la Bohème*, 2012, *Petites phrases, grande Histoire*, 2011, *Reims la romaine*, 2010, *Poésie protestante*, 2009

Jean-Paul Fargier

France
2016
Couleur et Noir & blanc
Mixed Media, Stéréo
57'

Première Mondiale / World Premiere

BLUE STAG

Le temps d'une journée, Giulia Grossmann suit les Huichols, l'une des plus anciennes ethnies indiennes du Mexique, à la recherche du peyotl qui leur permettra de se reconnecter à leur divinité. Au cours de la nuit, les corps se détendent autour du feu et, sous les effets de l'hallucinogène, on décide du sacrifice qui aura lieu à l'aube. Le pèlerinage peut alors reprendre. [VP]

Over a day, Giulia Grossmann follows the Huichols, one of Mexico's most ancient Indian ethnic groups, in search of the peyote they use to reconnect with divinity. In the night, the bodies unwind around the fire. Under the effect of this hallucinogenic drug, the celebrants decide which sacrifice will take place at dawn. The pilgrimage can then resume. [VP]

Version originale : sans sialogue. **Image** : Julien Mata. **Montage et son** : Giulia Grossmann. **Avec** : Wlxarika de la Laguna Seca. **Production** : Alice Baldo, Giulia Grossmann [French Kiss Production].

Filmographie : *Native American*, 2012, *Là où les dieux nous touchent*, 2015, *Blue Stag*, 2016, *Mars Society*, 2016

Giulia Grossmann

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
11'

Séance Spéciale IDEM

BROTHERS OF THE NIGHT BRÜDER DER NACHT

Clairement inspiré d'une esthétique fassbinderienne (les lumières et les costumes de *Querelle* sont cités en ouverture), avec ces *Frères de la Nuit*, Patric Chiha décide de raconter la complexité de la vie de quelques garçons, rom bulgares, qui vendent leur corps dans une boîte de nuit de Vienne. Importe moins le quotidien crapoteux du commerce sexuel que la théâtralité, les fables que tout le monde entretient ici, clients tout comme démarcheurs. Car on parle énormément ici, pour conjurer autant que pour entretenir, pour rêver autant que pour frimer. [VP]

Clearly inspired by Fassbinder's aesthetics [the lighting and costumes from *Querelle* are quoted in the opening], Patric Chiha's *Brothers of The Night* depicts the complexities of the lives of a group of Gypsy Bulgarian boys who sell their bodies in a nightclub in Vienna. The focus is not so much on the grim everyday reality of sex work, as on the theatricality and fables that are traded between clients and prostitutes. There is a lot of talking going on – to ward off bad luck or perpetuate good luck, to dream and to show off. [VP]

Version originale : bulgare, tzigane, allemand. **Sous-titres** : anglais, français, allemand. **Image** : Klemens Hufnagl. **Montage** : Patric Chiha. **Son** : Atanas Tcholakov. **Avec** : Stefan Stefan. **Production** : Ebba Sinzinger, Vincent Lucassen, [WILDart FILM].

Filmographie : *Boys like us fiction*, 2014, *Sol LeWitt*, 2012, *Domaine fiction*, 2009, *Où se trouve le chef de la prison ?*, 2007, *Home fiction*, 2006, *Les Messieurs (Die Herren)*, 2005

Patric Chiha

Autriche
2016
Couleur
HD, Stéréo
88'

1 Première Internationale / International Premiere

CASI PARAÍSO

Il s'agit d'un voyage dans le temps d'abord, des années 50 à aujourd'hui, et dans l'espace ensuite, du Mexique à l'Allemagne. Tout commence pour Pablo Narezo avec un sac contenant les films Super 8 de ses proches, famille mexicaine aisée. S'y montre une société construisant les images de son insouciance, d'une vie entre soi : mariage, voyages en Europe ou à Acapulco : images d'une classe et d'un quotidien donné paradisiaque. À cette matière commentée par les protagonistes à la demande du réalisateur, s'entremêleront des photographies, des enregistrements, des lettres, et la réalité du Mexique aujourd'hui, nous faisant naviguer d'un temps à l'autre. En observant sa toute jeune fille en train de grandir en Allemagne, ou écoutant ses aïeules au Mexique, Pablo Narezo médite en *off* au pays de son enfance devenu lointain. De ces rencontres se laissera entrevoir un hors champ que l'on soupçonnait moins rassurant. Vision à distance qui révèle un Mexique violent où se perpetue notamment le tressage souterrain, mortifère, de la dévotion et de la militarisation. Où choisir de vivre alors ? En exil en Europe ? Chez soi devenu un ailleurs ? Ainsi le voyage géographique se diffracte en un voyage intérieur où Pablo Narezo esquisse en creux le portrait d'une famille, d'une classe, d'une époque. Et d'un pays surtout, le Mexique aujourd'hui. (NF)

The film is both a trip in time, from the 50s until today, and in space, from Mexico to Germany. Everything begins for Pablo Narezo with a bag full of Super 8 film shot by members of his well-to-do Mexican family. On film, they construct images of a carefree, sheltered life: weddings, trips to Europe or Acapulco – so many images of a supposedly ideal life and social class. This material is commented by the protagonists upon the director's request, and interwoven with photographs, recordings, letters and with the reality of today's Mexico, making us navigate back and forth in time. Whether watching his infant daughter grow up in Germany or listening to his elderly relatives in Mexico, Pablo Narezo delivers an off-camera meditation on the now faraway land where he once spent his childhood. These encounters hint at an off-camera reality that turns out to be more unsettling. This remote perspective reveals Mexico as a violent country ruled by a tight interthreading of religious devotion and military power to subterranean, nefarious effects. Where should one live then? As an exile in Europe? Or in a home country that has become alien? Pablo Narezo diffracts his geographic journey into an inner one while sketching a portrait of a family, a class and a period – and of course of a country: today's Mexico. (NF)

Versión originale : espagnol, allemand. **Sous-titres** : anglais, allemand, espagnol. **Scénario, image, montage et son** : Pablo Narezo. **Avec** : Sara Tello, Tere Tello, Lisa Marie Damm, Yolanda Guzmán, Margarita Morales, Manuel Narezo, Martha Narezo, Elizabeth Arellano, Alfonso Arellano, María Fernanda Morales, Luis Alberto Morales. **Production** : Pablo Narezo (HFBK Hamburg).

Distribution : Pablo Narezo.

Filmographie : *Boundary Line*, 2013, *Paragraph*, 2009

Pablo Narezo

Mexique, Allemagne
2016
Couleur et Noir & blanc
Mixed Media, Stéréo
56'

Première Mondiale / World Premiere

CHANSONS D'AMOUR LOVE SONG

Mes amours
Dormirez-vous toujours

My beloved
Will you sleep forever

Versión originale : Sans dialogue. **Image** : Jean-Claude Rousseau. **Montage et son** : Jean-Claude Rousseau. **Avec** : Jean-Claude Rousseau. **Production** : Rousseau Films.

Filmographie : *Terrasse avec vue*, 2014, *Fantastique*, 2014, *L'air d'être là*, 2013, *Rendez-vous*, 2013, *Festival*, 2010, *De son appartement*, 2007

Jean-Claude
Rousseau

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
g'

Première Européenne / European Premiere

Séance Spéciale Rencontres Cinématographiques Sud-Américaines de Marseille

COMO ME DA LA GANA THIS IS THE WAY I LIKE IT

Les questions les plus simples sont souvent les plus dérangeantes et du coup les plus difficiles. C'est à cet exercice du trouble auquel s'emploie Ignacio Agüero, présent sur le tournage de quelques films entrepris entre 1984 et 85, à une époque où le cinéma, comme bien d'autres choses au Chili, semblait appeler à disparaître. Toujours lui-même à l'image, le voilà à interroger : « Pourquoi faites-vous ce film ? qui le verra ? Quels rapports avez-vous avec vos personnages ? ». Les réponses, ou l'embarras plutôt dont elles témoignent, en disent long. (NF)

The simplest questions are often the most disturbing, and therefore the most difficult to answer. Ignacio Agüero experiments with this sense of confusion as he documents the shooting of several films created between 1984 and 1985, at a time when cinema – as with many other things in Chile – seemed on the brink of disappearing. The director, always present as himself on screen, asks: "Why are you making this film? Who will see it? What is your relationship with your characters?" The answers, and the embarrassment they provoke, are very revealing. (NF)

Versión originale : espagnol. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Ignacio Agüero. **Image** : Cristián Lorca. **Montage** : Fernando Valenzuela. **Son** : Marcos De Aguirre. **Avec** : Andrés Racz, Tatiana Gavio-la, Joaquín Eyzaguirre, Juan Carlos Bustamante, Patricio Bustamante. **Production et distribution** : AGÜERO & ASOCIADO LTDA.

Filmographie : *El otro día*, 2012, *El Diario de Agustín*, 2008, *La Mamá de mi Abuela le contó a mi Abuela*, 2004, *Aquí se construye (o ya no existe el lugar donde nací)*, 2000, *Sueños de Hielo*, 1993, *Cien niños esperando un tren*, 1988, *Como me da la gana*, 1985, *No Olvidar*, 1982

Ignacio Agüero

Chili
1985
Couleur
16 mm, Stéréo
30'

Première Française / French Premiere

DON'T BLINK - ROBERT FRANK

Le grand photographe américain est bien vivant : il le prouve ici avec ampleur. Archives à l'appui, mais tout en mémoire, le maître du noir et blanc du décisif *Les Américains* raconte sa vie, sa famille, ses douleurs et ses amours, ses choix, son travail. Généreux, bavard, inquiet et confiant, le voilà suivi par une caméra qui, elle non plus, refuse de cligner de l'œil et d'en perdre une miette. Nous voilà gâtés !

The great American photographer is well and truly alive, as proven by this larger than life portrait. Working through his archive documents and memories, the master of black and white photography and author of *The Americans* tells us about his life, his family, his pains, his loves, his choices and his work. Just like its generous, talkative, alert and trusting subject, the camera refuses to blink an eye or miss a single piece of the action. A real treat!

Version originale : anglais. **Image** : Lisa Rinzler, Ed Lachman. **Montage** : Alex Bingham. **Son** : Christopher Koch. **Avec** : Robert Frank, June Leaf. **Production** : Melinda Shopsin, Laura Israel, [Assemblage Films].

Filmographie : *Windfall*, 2010

Laura Israel

États-Unis
2015
Couleur
HD, Dolby Digital
82'

Première Mondiale / World Premiere

Séance Spéciale Villa Méditerranée

ISMYRNE ISMYRNA

La réalisatrice Joana Hadjithomas et l'artiste et poétesse Etel Adnan se sont rencontrées il y a 15 ans. Devenues de proches amies, elles partagent une ville sans y avoir jamais été : Izmir, en Turquie, ancienne Smyrne. Après la chute de l'empire ottoman, la famille paternelle grecque de Joana a été chassée de Smyrne par les armées turques. La mère grecque d'Etel, aussi née à Smyrne, a épousé un officier syrien de l'armée ottomane qui s'est exilé au Liban après la chute de l'empire. Ayant vécu dans une Smyrne imaginaire, Etel et Joana sont désormais confrontées à la transmission de l'histoire, questionnant leur attachement aux objets, aux lieux et aux imaginaires privées d'images.

Director Joana Hadjithomas and artist/poet Etel Adnan met fifteen years ago and became close friends. The two women share a city where neither of them has ever been: Izmir, formerly known as Smyrna, in Turkey. After the fall of the Ottoman Empire, Joana's Greek family on her father's side was chased from Smyrna by the Turkish army. Etel's Greek mother, also born in Smyrna, married a Syrian officer from the Ottoman army who then fled to Lebanon after the fall of the Empire. After living in an imaginary Smyrna, Etel and Joana are now faced with the transmission of history, questioning their attachment to things, places and imageless imagination.

Version originale : français, anglais. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Khalil Joreige, Zilan Karakurt. **Montage** : Tina Baz Legal. **Son** : Lama Sawaya. **Avec** : Etel Adnan. **Production** : Khalil Joreige [About Productions].

Filmographie : *The Lebanese Rocket Society : l'étrange histoire de l'aventure spatiale libanaise*, 2012, *Khiam 2000-2007*, 2008, *Je veux voir, fiction*, 2008, *Open the Door, Please*, 2006, *A Perfect Day*, 2005, *Cendres*, fiction, 2003, *Le Film perdu*, 2003, *Rondes*, fiction, 2001 *Khiam*, documentaire, 2000, *Autour de la maison rose*, 1999

**Joana Hadjithomas,
Khalil Joreige**

Liban, Émirats arabes
unis, France
2016
Couleur et Noir & blanc
HDTV (HDCam)
50'

Première Internationale / International Premiere

LAST ACRE

Près de Barrow-in-Furness en Angleterre, des maisons et cabines éparpillées parmi les dunes. Une communauté en dehors des marges, traversée par le vent océanique qui vient s'éteindre au sein de la zone industrielle. Nick Jordan et Jacob Cartwright pilotent cette étude sur une zone construite en écho à l'urbanisation et aux crises financières avec, en toile de fond, le rêve d'une Arcadie pour tous. [VP]

Near Barrow-in-Furness in England, a scattering of houses and beach huts in the sand dunes. A community living outside the margins, swept by the ocean wind that comes to die in the industrial estate. Nick Jordan and Jacob Cartwright deliver a study of this area whose construction came as a response to the region's urbanisation and successive financial crises, set against the fantasy of an Arcadia for all. [VP]

Version originale : anglais. **Image, montage et son** : Nick Jordan. **Avec** : Judy May.

Production : Nick Jordan [Wurstundgritz].

Filmographie : *The Atom Station*, 2015 [NJ], *The Emotions of Others*, 2015 [NJ&JC], *Off the Trail*, 2015 [NJ&JC], *Headlands Lookout*, 2014 [NJ&JC], *The Rising*, 2014 [NJ], *Nature House Inc.*, 2013 [NJ], *Between Two Rivers*, 2012 [NJ&JC], *American Water*, 2011 [C&J], *Monument to Swedenborg*, 2010 [NJ&JC], *Heaven, Hell and Other Places*, 2010 [NJ&JC], *Confluence*, 2010 [NJ&JC]

**Nick Jordan,
Jacob Cartwright**

Royaume-Uni
2016
Couleur
HD, Stéréo
11'

Première Mondiale / World Premiere

MAX TURNHEIM

Treizième partie à ce jour d'un portrait au long cours du dénommé Max Turnheim entrepris par Friedl vom Gröller. Seul son visage, dans cette longue période de temps, sera le témoin de son existence. [VP]

This is the thirteenth part to date of a long haul portrait of a certain Max Turnheim, directed by Friedl vom Gröller. Over this long period of time, Turnheim's face is the only testimony of his existence. [VP]

Version originale : sans dialogue. **Image, montage et son** : Friedl vom Größer. **Avec** : Max

Turnheim. **Production** : Friedl vom Gröller. **Distribution** : [sixpackfilm].

Filmographie : *Zone industrielle*, 2015, *Maschile - Roma*, 2015, *Griselda und Natalia*, 2014, *The paris poetry circle*, 2013, *Ich auch, auch, ich auch*, 2012

Friedl vom Gröller

Autriche, France
2002-2015
Couleur et Noir & blanc
16 mm
32'

Première Française / French Premiere

MAMA MOTHER

Une mère emmène sa fille, suicidaire, dans un village désert à l'étranger - en Italie - et l'enferme dans une maison au milieu de nulle part. Ce qui commence comme une tentative désespérée d'une mère pour sauver son enfant devient peu à peu une aventure spirituelle miraculeuse, au cours de laquelle les sentiments profonds de la vie resurgissent. [VP]

Mother takes her self-destructive daughter to a deserted village in a foreign country (Italy) and locks her in a house in the middle of nowhere. What begins as a mother's desperate attempt to save her child turns into an increasingly miraculous spiritual adventure, restoring the deep feelings of life within her. [VP]

version originale : slovène. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Marko Brdar. **Montage** : Jelena Maksimovic. **Son** : Julij Zornik. **Avec** : Nataša Tič Ralijan, Vida Rucli. **Production** : Petra Vidmar (Gustav Film).

Filmographie : *A Girl and a Tree*, 2012, *Dad*, 2012, *Nighttime with Mojca*, 2009, *Letter to a Child*, 2008

Vlado Škafar

Slovénie, Italie
2016
Couleur
HDCAM, Dolby SRD
90'

Première Mondiale / World Premiere

DU RÉGAL POUR LES VAUTOURS THE VULTURE'S DELIGHT

On connaît la délicatesse exacte d'Alexandre Barry. On l'avait vu à l'œuvre, notamment, avec le portrait de l'acteur Axel Bogouslavski. C'est cette fois avec un immense metteur en scène (qui a justement révélé Bogouslavski) que nous allons cheminer, jusqu'au Japon. Claude Régy, maître du silence, de l'intensité, de l'obscurité, évoque sa longue et riche carrière au théâtre. [VP]

We were familiar with Alexandre Barry's delicate precision, through works like his portrait of the actor Axel Bogouslavski. This time, Barry is following an immense director (who gave Bogouslavski his first acting break) all the way to Japan: Claude Régy, the master of silence, intensity and obscurity, who evokes his long and rich theatre career. [VP]

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Alexandre Barry. **Montage** : Adrien Faucheux **Son** : Alexandre Barry. **Production et distribution** : Michel David (Zeugma Films).

Filmographie : *Tout seul avec mon cheval dans la neige*, 2014, *Brume de dieu*, 2012, *En 2011*, *Good Luck On The Road - Solo Pour Robert Frank -*, 2011, *Claude R. - Le vent souffle ou il veut*, 2010, *Erland Josephson*, *Lointain secret*, 2007, *Erland*, *Le seul visage*, 2007, *Liv Ullmann & Erland Josephson*, *Parce que c'était eux*, 2004, *Claude Régy*, *Par les Abîmes*, 2003, *Erland Josephson*, *Proche*, 2001

Alexandre Barry

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
66'

Première Mondiale / World Premiere

LE REPOS DES BRAVES

Sur la Grande route des Alpes, Guillaume Brac suit un groupe de valeureux cyclistes, en lutte contre le froid et la fatigue. L'étape finie, voici venu le moment pour ces retraités avides de liberté de se demander ce qu'ils vont bien pouvoir faire une fois rentrés chez eux. Comment déjouer la solitude et l'ennui ? À travers leurs confessions, c'est tout notre rapport au monde du travail qui transparait. (VP)

Guillaume Brac followed a group of brave cyclists on Alpine roads, in their struggle against the cold and exhaustion. At the end of the stage, it is time for these freedom-loving retirees to figure out what on earth they are going to do when they get back home. How can they escape loneliness and boredom? Their confessions mirror our relation to work as a whole. (VP)

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Martin Rit. **Montage** : Karen Benainous, Jean-Christophe Bouzy. **Son** : Nicolas Joly. **Production** : Nicolas Anthomé (bathysphere productions).

Filmographie : *Tonnerre*, 2014, *Un monde sans femme*, 2011, *Le Naufragé*, court métrage, 2009, *Le Funambule*, 2005

Guillaume Brac

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
38'

Première Mondiale / World Premiere

REVOIR LA MARTINE

Sur le tournage de *Trois mots en passant*, Pascal Catheland filme la collaboration entre Paul Vecchiali et les élèves du Master Assistant réalisateur de l'Université de Poitiers. Derrière les images du maître au travail, on devine la présence des étudiants plongés dans le bain de l'apprentissage et, tandis que l'équipe du film fait de la ville sa scène, une autre partie semble en train d'être jouée. (VP)

On the set of *Trois Mots en passant*, Pascal Catheland captured the collaboration between Paul Vecchiali and the students of the Assistant Director Master's course at University of Poitiers. Behind images of a master at work, one can sense the students' presence and their learning experience. While the film crew turns the entire town into a set, there seems to be other stakes at play. (VP)

Version originale : français. **Image, montage et son** : Pascal Catheland. **Avec** : Paul Vecchiali.

Production : Line Peyron (Les Eaux de mars).

Filmographie : *Un Sale Métier*, 2014, *La Terre électrique*, 2012

Pascal Catheland

France
2016
Couleur et Noir & blanc
HD, Stéréo
49'

1 Première Mondiale / World Premiere

RISQUE D'ATMOSPHÈRE EXPLOSIVE

RISK OF EXPLOSIVE ATMOSPHERE

Contrairement à ce danger dont le titre semble faire planer une menace d'ampleur, tout ce qui se présente ici est relié par une douceur qui paraît avoir le don de protéger les êtres, leurs demeures et l'ensemble des objets croisés : machines, véhicules de chantier, vélos, piano, etc. Comme le décrit avec acuité Guillaume Gehannin pour son premier film : « Au milieu d'un terrain de campagne, des amis se retrouvent pour partager des moments et vivre loin de la ville. Successivement arpenteurs de sous-bois, nageurs, aventuriers, les personnages jouent, rient et explorent les environs. Tous ces moments de vie assemblés sont une sorte de Journal filmé de souvenirs d'été et de liberté où la caméra est au centre : discussions, itinérances, silences, ordinaire et extraordinaire. Les personnes jouent ce qu'elles sont dans leur vie, elles sont interprètes d'elle-même et témoignent du battement incessant de la vie et de la grâce de la jeunesse. » [JPR]

Guillaume Gehannin

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
80'

Although the title summons up the danger of an expansive threat, everything in this film is connected by a gentleness that appears to protect the people, homes and objects encountered: machines, construction vehicles, bicycles, pianos, etc. Guillaume Gehannin accurately describes his first film as follows: "On a patch of land in the countryside, a group of friends get together to share memories and live away from the city. In turns surveyors of the undergrowth, swimmers and adventurers, the characters play, laugh and explore their surroundings. All these moments are assembled together in a sort of filmed diary showing memories of summer and freedom, where the camera sits at the centre: discussions, wanderings, silences, both ordinary and extraordinary. The characters feature as their real selves, bearing witnesses to the endless pulse of life, to the grace of youth." [JPR]

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Scénario, image, montage et son** : Guillaume Gehannin. **Avec** : Paul Peyridieux, Théophile Gehannin, Dexter Galanopoulos, Clara Defontaine, Martine Gehannin, Alice Bandini, David Dorvilier, Anthony Baster, Gabrielle Liard Bonnet, Delphine Liard Bonnet, Sylvia Chassaing, Pauline Cohen, Eva Bergera, Marion Guillet, Julie Dabbagh, Elisabeth Gandino, Philippe Gehannin, Augustin Peyridieux, David Sultan, Allister Sinclair, Tuân Lê Huu, Noémie Duhaut, Caroline Ratho. **Production et distribution** : Guillaume Gehannin [Cascades]

Première Mondiale / World Premiere

ROBERT WILSON IN SITU

On aura sans doute vu déjà ce maître de la scène théâtrale en répétition, ou en interviews. Mais jamais comme maître d'ouvrage en plein chantier. C'est dans cette situation d'urgence, d'inconfort à lutter contre les éléments (la pluie, la livraison de gravier, etc.), dans cette modestie à veiller au grain de cette fondation qui n'en finit pas de se bâtir, qu'un portrait, tout en nuances, généreux, se dégage avec sûreté. [VP]

Some might have already seen this master of the stage in rehearsals or interviews – but never as a building contractor in the middle of a construction site. As Wilson is caught in a situation of emergency and discomfort, struggling against the elements (the rain, a delivery of gravel, etc.) and carefully watching over the never-ending construction of a his foundation, a subtle and generous portrait of the artist comes to life. [VP]

Versión originale : anglais. **Image et son** : Pauline de Grunne. **Montage** : John Northrup.

Musique : Michael Galasso. **Avec** : Robert Wilson, Andrey Bartenev, Irving Benson, Pierre Bergé, Laurent P. Berger, Luncida Childs, Charles Fabius, Cao Fei, Wei Hai-Min, Christopher Knowles, Simo, de Pury, Carsten Siebert, Jörn Weisbrodt. **Production** : Pauline de Grunne (Watermill Productions).

Filmographie : *Beyond the Trees: A Summer with Bob Wilson*, 2006, *Les Innocents*, 1999, *Prague ou le retour des Salamandres*, 1990, *ils*, 1989

Pauline de Grunne

États-Unis
2016
Couleur
90'

Première Française / French Premiere

SCRAPBOOK

Dans les années 60, Jeffrey Paull donne à des jeunes autistes l'occasion de filmer et de se filmer. Muni de ces archives, Mike Hoolboom poursuit son travail : exprimer au grand jour les émotions de ceux que l'autorité et le regard des autres condamnent au silence. Face aux images, Donna Washington, ancienne patiente, témoigne des étapes endurées pour parvenir à enfin se percevoir elle-même. [VP]

In the sixties, Jeffrey Paull gave a group of young people with autism the opportunity to film themselves and the world around them. Mike Hoolboom draws from this archive to continue Paull's mission: to express the emotions of people who are condemned by the authorities and by the other people's perceptions to live in silence. Donna Washington, a former patient, comments the images and reports the obstacles she had to face before she was finally able to reach self-perception. [VP]

Versión originale : anglais. **Image** : Jeffrey Paull. **Montage et son** : Mike Hoolboom. **Avec** : Donna Washington. **Production** : Mike Hoolboom.

Filmographie : *Buffalo Death Mask*, 2013, *Lacan Palestine*, 2012, *Mark*, 2009, *Fascination*, 2006, *Public Lighting*, 2004, *Imitations of Life*, 2003, *Tom*, 2002

Mike Hoolboom

Canada
2015
Noir & blanc
16 mm
18'

Première Française / French Premiere

SELF

S'aventurer à la rencontre de quelqu'un à l'aveugle, en très gros plan, par la peau, tel est le projet ici. La somme des accidents croisés dans ce paysage humain est impressionnante. [VP]

Blindly venturing out to meet a person very close-up, starting from their skin: this is the project here. This human landscape can reveal some fascinating relief. [VP]

Version originale : sans dialogue. **Image** : Claudia Larcher. **Montage** : Claudia Larcher.

Son : Constantin Popp. **Production** : Claudia Larcher. **Distribution** : [sixpackfilm].

Filmographie : *Empty Rooms*, 2011, *Heim*, 2009

Claudia Larcher

Autriche
2015
Couleur
HD
8'

Première Mondiale / World Premiere

LA TERRE ABANDONNÉE
ABANDONED LAND

Dans la zone évacuée autour de la centrale nucléaire de Fukushima, 5 ans après la catastrophe, le village de Tomioka est toujours abandonné et vide de ses quinze mille habitants. Quelques rares individus y vivent pourtant encore, arpentant une terre brûlante de radiations. Matsumura san, en compagnie de son vieux père, s'occupe des animaux abandonnés aux lendemains de l'accident nucléaire.

Il était le premier et le seul à l'époque à avoir refusé l'ordre d'évacuer. À sa manière, en faisant de sa vie un symbole et un témoin, il milite pour un monde dénucléarisé. Les Hangaï, eux, ont décidé de continuer à cultiver leurs terres. Quant aux Sato, ils réinvestissent peu à peu leur maison avec le projet de s'y réinstaller prochainement, persuadés qu'un repeuplement est à nouveau possible. Les travaux de « décontamination » de la zone semblent pourtant bien dérisoires et vains face à l'étendue du séisme tant humain qu'écologique. Sur cette terre abandonnée et malade, l'existence paisible et rationnellement déraisonnable de ces quelques irréductibles nous rappelle qu'un bout de terre est, en dernier recours, notre lien le plus sûr au monde. [VP]

In the evacuated area around the Fukushima power plant, five years after the disaster, the village of Tomioka is still abandoned by its fifteen thousand inhabitants. Yet a few individuals are still living there and treading the ground left burning hot by the radiations. Matsumura-san and his elderly father look after the animals that have been abandoned after the nuclear incident. He was the first and only person who refused to be evacuated. In his own way, by making his life a symbol and a testimony, he is advocating for a denuclearised world. The Hangaï decided to stay to cultivate their land. As for the Sato, they are gradually returning to their house and are planning to settle back there soon, as they are convinced that it is now possible to repopulate the area. Yet the "decontamination" work carried out in the area seems truly pointless in the face of this ecological and human disaster. On this abandoned and diseased land, the peaceful and rationally unreasonable lives of these few mavericks remind us that ultimately, a piece of land is our most solid connection to this world. [VP]

Version originale : japonais. **Sous-titres** : français. **Image** : Laurent Fénart. **Montage** :

Marie-Hélène Mora. **Son** : Nicolas Joly, Gilles Benardeau. **Production** : Centre Vidéo de

Bruxelles - CVB Cyril Bibas. **Distribution** : Centre Vidéo de Bruxelles - CVB Philippe Cotte.

Gilles Laurent

Belgique
2016
Couleur
HD,
73'

Première Française / French Premiere

THINGS

Ben Rivers relève le défi de réaliser un film sans sortir de chez soi. Sur quatre saisons, il s'observe comme un intrus et prie son instinct de réalisateur de s'accorder avec la magie, celle du hasard qui ordonne les éléments devant sa caméra. Lorsque l'année touche à sa fin et qu'il se réveille dans un monde désormais virtuel, Ben Rivers déterre la trace de nos temps premiers. [VP]

Ben Rivers took up the challenge of making a film without ever leaving home. Over four seasons, he observes himself as an intruder, praying that his director's instinct will match the magic of chance as it arranges elements before his camera. When the year comes to an end and Ben Rivers wakes up in a world that has become virtual, he unearths the traces of primitive times. [VP]

Version originale : anglais. **Image, montage et son** : Ben Rivers. **Production** : Ben Rivers (LUX).

Filmographie : *A Spell To Ward Off The Darkness*, 2013, *Phantoms of a Libertine*, 2012, *The Creation As We Saw It*, 2012, *Two Years at Sea*, 2011, *Sack Barrow*, 2011

Ben Rivers

Royaume-Uni
2014
Couleur et Noir & blanc
16 mm, Stéréo
21'

Première Mondiale / World Premiere

UN, PARFOIS DEUX ONE, SOMETIMES TWO

En posant sa caméra sur le plateau de *Le Cancre*, Laurent Achard donne à voir la force créative de Paul Vecchiali. Si ce dernier est impressionnant de précision, Achard capte aussi les instants où les apports des différents collaborateurs lui sont essentiels pour continuer. Quand sous l'œil de Vecchiali les « stars » redeviennent acteurs, alors c'est tout l'héritage de la Diagonale qu'Achard met à jour. [VP]

Laurent Achard set up his camera on the set of Paul Vecchiali's film *Le Cancre* to capture the director's creative power. Although Vecchiali's precision is impressive, Achard also shows moments where his collaborators' input is essential. Under the director's eye, the "stars" are becoming actors again, and Achard revives the heritage of Vecchiali's '70s and '80s production studio Diagonale. [VP]

Version originale : français. **Image** : Jordane Chouzenoux. **Montage** : Thomas Glaser.

Son : Emmanuelle Villard. **Avec** : Paul Vecchiali, Pascal Cervo, Catherine Deneuve, Mathieu Amalric, Philippe Bottiglione. **Production et distribution** : Gaël Teicher (La Traverse).

Filmographie : *Dernière séance*, 2011, *Le dernier des fous*, 2006, *La peur, petit chasseur*, 2004, *Plus qu'hier, moins que demain*, 1998, *Une odeur de géranium*, 1997, *Dimanche ou les fantômes*, 1994, *Qu'en savent les morts*, 1992

Laurent Achard

France
2016
Couleur
HD, Mono
52'

Première Mondiale / World Premiere

Séance Spéciale Villa Méditerranée

VERSANTS - PORTRAIT DE SALAH STÉTIÉ

Stéphane Sinde pose sa caméra chez Salah Stétié, né en 1929 au Liban. Le poète reste pudique quand aux fruits d'une longue vie de diplomate mais entraîne la caméra dans son jardin où il se plaît à interpréter les ondes émises par les arbres, le lac. A le voir, les yeux baissés, chercher l'expression la plus juste, on comprendra que sa vie aura avant tout été dédiée à exercer la vigilance des mots. [VP]

Stéphane Sinde

France
2015
Couleur
HD, Stéréo
52'

Stéphane Sinde set up his camera in the home of Salah Stétié, born in Lebanon in 1929. The poet remains evasive about his long career as a diplomat but he invites the camera into his garden where he delivers an interpretation of the vibrations emitted by the trees and the lake. As we watch him look down in search of the most accurate expression, we understand that his life has been mostly dedicated to his constant watchfulness for words. [VP]

Version originale : français. **Scénario et image** : Stéphane Beaunay. **Montage** : Justine Hiriart.

Son : Dana Farzanehpour. **Avec** : Salah Stétié. **Production** : Stéphane Jourdain (La Huit Production).

Distribution : La Huit Distribution Julien Beaunay

Filmographie : *Gascogne*, 2014, *Fay ce que voudras*, 2013, *Drôle d'oiseau*, 2012, *Devenir-Ange*, 2009, *Un Monde Modeste*, 2009, *Barney Wilen, the rest of your life*, 2006, *François Augiéras, un essai d'occupation*, 1999

Première Mondiale / World Premiere

VIENNE AVANT LA NUIT VIENNA BEFORE NIGHTFALL

Robert Bober, aujourd'hui âgé de 85 ans, réalise un double portrait mêlant l'histoire de son aïeul et celle de la brillante intelligentsia juive du début du vingtième siècle, qui évoquera l'effondrement de l'Empire des Habsbourg, la naissance et la montée en puissance du national-socialisme jusqu'à l'Anschluss qui mit fin à la Vienne capitale culturelle de l'Europe. [VP]

Robert Bober

France, Autriche,
Allemagne
2016
Couleur
HD
90'

Robert Bober, now 85, delivers a double portrait that combines the story of his great-grandfather with that of the brilliant Jewish intelligentsia of the turn of the twentieth century. He evokes the fall of the Habsburg Empire, the birth and rise of National-Socialism and the years leading up to the Anschluss, which ended Vienna's status as Europe's cultural capital. [VP]

Version originale : français. **Sous-titres** : français. **Image** : Giovanni Donfrancesco.

Montage : Catherine Zins **Son** : Benjamin Bober. **Avec** : Robert Bober. **Production** : Estelle Fialon [Les Films du Poisson].

Filmographie : *Roland Dubillard*, 2001, *Balzac : quelques traits de caractère*, 1999, *A la lumière de « J'accuse »*, 1998, *Alechinsky, l'œil du peintre*, 1996, *Perec, Flaubert, Duras, Poussin*, 1990-1994

Mouvements

Dans cet écran, un corpus de films tout nouvellement tournés, qui s'emparent de la turbulence de notre monde, de ses mouvements contradictoires, des violences politiques et sociales.

Les mouvements décrits peuvent être d'actualité, comme la récente révolution au Burkina Faso, ou la Nuit Debout, mais aussi plus anciens, presque immémoriaux. Ce qui agite et fabrique l'Histoire se conjugue ici à plusieurs temps. [JPR]

In that screening, a film corpus just recently shot, capturing our world's turbulence, its contradictory movements, its political and social violence.

Those described here may be relevant, like the recent revolution in Burkina Faso, or those of Nuit Debout; but also older, almost immemorial ones. What it is that shakes up and makes History is articulated here through many distinct times. [JPR]

Première Mondiale / World Premiere

...-OHÉRA-MUET-...

... - MUTE – OHPERA - ...

Fidèle à sa conception du film comme un travail de mise en commun, Alejandra Riera offre à nouveau avec le collectif brésilien UEINZZ un « film-document », objet par principe inachevé. C'est un...- ohpéra-muet-..., le h exprimant à la fois le mutisme de ce qui est encore à dire et l'exclamation. Composée de six contes et trois interludes, interrogeant la restauration de la statue de Colomb à Buenos Aires ou évoquant le Courbet de la Commune, une enquête où montage, déplis, connexions et contestations politiques sont les enjeux (NF)

Faithful to his conception of filmmaking as a pooling of resources, Alejandra Riera proposes yet again, with the Brazilian collective UEINZZ, a "document-film", an object which is by principle unfinished. This is a silent *ohpera*, with the "h" evincing both the muteness of what is still to be spoken as well as an exclamation. Made up of six tales and three interludes, this film interrogates the restoration of Columbus' statue in Buenos Aires and evokes painter Courbet's rôle in Paris Commune. This is an investigation wherein editing, unfoldings, connections and political protest are the real issues. (NF)

Versión originale : français, espagnol, portugais, langue des signes. **Sous-titres** : français.

Scénario : Alejandra Riera. **Image** : Alejandra Riera, Federico Bracken, Alejo Frias. **Montage** : Des Yeux (Thomas Guillot), Alejandra Riera, Aloyse Leledy. **Son** : Facundo Gomez, Alejandra Riera. **Avec** : Compagnie théâtrale UEINZZ, Mario Leoncio Barrios, Sergina Morte, Maramé Ndour. **Production** : Alejandra Riera (Riera), Peter Pal Pelbart (UEINZZ), Daniel Bohm (Bohm cinema).

Filmographie : *Histoire(s) du présent ... - 2007 - 2009 - ... Enquête sur le/Notre dehors (Valence-le-Haut) 2007 - ... Enquête sur le/Notre dehors (espaces de friction avec une normalité inquiétante), 2007*

Alejandra Riera avec UEINZZ

France, Argentine, Brésil
2016
Couleur
HD, Stéréo
16 mm
Mixed Media
105'

Première Française / French Premiere

A LULLABY TO THE SORROWFUL MYSTERY

Andrés Bonifacio de Castro est le héros de l'histoire philippine, par excellence. Il a joué un rôle crucial dans la lutte d'indépendance contre les colons Espagnols à la fin du 19^{ème} siècle. Revenant sur cette histoire qu'il traite à la façon d'un mythe, Lav Diaz, à son habitude, tente de faire revenir des fantômes, au travers de la femme du héros, de l'un de ses compagnons d'arme, et de tous les méandres d'une histoire sinueuse.

Andrés Bonifacio de Castro is the ultimate hero in Filipino history. He played a crucial part in the fight for independence against Spanish colonists at the end of the 19th century. Lav Diaz revisits history like a myth, and as usual he tries to summon the ghosts of the past, this time through the characters of the hero's wife and one of his comrades in arms, and through all the twists and turns of a tortuous story.

Image : Larry Manda. **Montage** : Lav Diaz. **Son** : Erwin Romulo. **Avec** : Piolo Pascual, John Lloyd Cruz, Hazel Orencio, Alessandra de Rossi. **Production** : Epicmedia Productions, Quezon City.

Distribution : Clavis Film

Lav Diaz

Philippines, Singapour
2016
35 mm
Noir & blanc
485'

Première Mondiale / World Premiere

ALLÉLUIA !

Rejeté par les vagues de la lutte politique, Jean-Baptiste Alazard (lauréat du Prix Georges de Beauregard National au FID 2013 avec *La Buissonnière*), trouve sur son chemin le cinéaste et sculpteur Diourka Medveczky, qui vit aujourd'hui la modernité en ermite. Comme lui, Alazard et ses camarades ont le désir de rester entier face à leur époque. Au contact de Medveczky, ils reformulent les enjeux d'un temps présent. Alors, le groupe, dans le grain de la pellicule, peut renaître.

Buffeted by the waves of political struggle, Jean-Baptiste Alazard (winner of the Georges de Beauregard National Award at FID 2013 with *La Buissonnière*) comes across the filmmaker and sculptor Diourka Medveczky, who today lives modernity as a hermit. Just like him, Alazard and his friends nurture the desire of remaining whole when facing the times they live in. With Medveczky, they reformulate the issues of the present time. Then, the group, with the very grain of the film, can be born anew.

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais, espagnol. **Image** : Jean-Baptiste Alazard.

Montage : Julie Borvon. **Son** : Raphaël Henard. **Avec** : Diourka Medveczky. **Production** : Vincent Le Port (Stank).

Filmographie : *La Buissonnière*, 2013

Jean-Baptiste Alazard

France
2016
Couleur
Mixed Media, Stéréo
Dolby Digital
59'

Première Mondiale / World Premiere

ANIMA

Anima nous raconte comment des personnes détenues et libres - jeunes, adultes et vieux - parlent la fraternité du monde, sa nécessité solidaire et consciente d'un être ensemble, d'un faire ensemble pour réparer le vivant qui nous relie.

Anima est le souffle de vie qui renaît dans l'altérité, dans l'inconnu qu'est cet autre, étranger et proche. Inventer, imaginer et construire ensemble des sons, des mouvements, des textes et des images pour mettre en partage ce temps commun fait de désirs, de rêves et de réel bousculé.

Dans ce film, le rapport à l'image d'archives est au centre de la rencontre. Il s'inscrit dans l'actualité, au delà de toute perspective historique. Le film restitue une archive qui se décontextualise pour créer un autre mouvement, une fiction, un récit, un nouveau paysage possible. L'Histoire - nos histoires- traversée par le monde dedans, dehors.

Anima tells the story of how persons who are either free or inmates -young, adults and elderly people- speak the brotherhood of the world, the empathic and conscious necessity of being together, and also of making together in order to mend the living world connecting us.

Anima is the breath of life being reborn in alterity, in the unknown that this Other embodies, both strange and yet close. To invent, to imagine and to build together some sounds, movements, texts and images in order to share this common time made up of desires, dreams and tossed about realities. In this film, the connection to archive footage is at the heart of the meeting process. It is rooted in topicality, beyond any historical perspective.

Caroline Caccavale, Joseph Cesarini

France
2016
Couleur
HD, Dolby Digital
88'

The film brings back an archival material which emancipates itself from a context in order to create another movement, a fiction, a narrative, a potential new landscape. History -our histories- as interspersed by the inside and the outside world.

Versión originale : français, italien, arabe, anglais, bambara. **Sous-titres** : français. **Image** : Joseph Cesarini. **Montage** : Joseph Cesarini, Caroline Caccavale, Pascal Rehnolt. **Son** : Joseph Cesarini, Lucien Bertolina. **Avec** : Hamza, Odette, Aline, Mohamed, Moussa, Karim, Ahmed, Alvin, Ramzi, Bory, Christophe, Maxime, Corinne, Jean, Marco, Hedi, Aurore, Safaa, Zakaria, Jorge, Kamel, Manuel, Chantal, Kwamé, Kadra, N'Vamba, Christina, Simonne, N'Famara, Sacha, Cadija, Nabil, Aboubakar, Jean-David, Jean-Pierre, Rachid, Driss, Khalid, Anouk, Pascal, Andrea, Anne, Aurora, Chloé, Dimitri, Florence, Filip, Guro, Julian, Julie, Lola, Marine, Marion, Paul, Phemie, Ali, Roxanne, Clara, Wenche, Donia, Stéphane. **Production** : Caroline Caccavale [LIEUX FICTIFS]. **Filmographie** : *Ce qui nous arrive*, 2010 [CC], *Les enfants du parc Atfal Al-Hadika*, 2006 [CC], *L'Épreuve du vide*, 2002 [CC], *Le passage du vent*, 1996 [CC], *Paroles sur images*, 2009 [JG], *9m² pour deux*, 2005 [JG], *Les cousins de Barbaggio*, 2001 [JG], *La vraie vie*, documentaire, 2000 [JG]

Première Mondiale / World Premiere

UN AUTRE FILM COMME LES AUTRES AN OTHER FILM LIKE THE OTHERS

Rendez-vous sur le canal pour parler de la Nuit Debout. Jeunes politisés ou simples acteurs du mouvement, ils sont ceux dont la parole est trahie ou ignorée et, ici, discutent librement de sujets tels que les violences policières, l'Éuro ou la poursuite du mouvement. Sous la caméra de Nicolas Boone, le discours se fait parole et retrouve sa qualité politique brute. Un préambule au soulèvement. [VP]

Nicolas Boone

France
2016
Couleur
HD
67'

A meeting is scheduled on the canal to discuss the "Nuit Debout" movement. Young, politically-minded people or ordinary actors in the movement, these are the folks whose words are betrayed or disregarded. Here, they are freely discussing topics such as police violence, the Euro or whether they should continue the struggle. Under Nicolas Boone's camera, people have their say and words regain their raw political quality. A preamble to uprising. [VP]

Versión originale : français. **Image** : Frédéric Mainçon, Marius Grygielewicz. **Montage** : Nicolas Boone. **Son** : Thomas Fourel. **Avec** : Camille A, Camille B, Camille C, Camille D, Camille E, Camille F, Camille H, Camille I, Camille J. **Production et distribution** : Nicolas BOONE (TOURNAGE3000).

Filmographie : *Psaume*, 2015, *Hillbrow*, 2014, *Le Rêve de Bailu*, 2014, *Les Dépossédés*, 2013, *200%*, 2010

1 Première Mondiale / World Premiere

CE QUI ARRIVA L'ANNÉE 13 LAPIN

Au Mexique, des flammes dans le ciel. Des présages de malheur annoncent l'arrivée prochaine des Espagnols. Nous voici pourtant à Marseille d'où nous ne repartirons plus : un jeune homme fait la rencontre du Codex Florentinus, récit de l'arrivée des Espagnols du point de vue des Aztèques vaincus. Le premier film de Nathalie Hugues et Nicola Bergamaschi refait la traversée vers le Mexique à travers les visions crépitantes de celui qui deviendra point de passage entre deux lieux, deux époques. Par la transe, il s'évade d'un repas ou d'une sortie au bar pour devenir l'animal de la forêt, celui qui épie les hommes. Dans la collaboration des deux réalisateurs, issus de formation différentes, chaque scène est formulée comme une attaque contre la structure générale du film. Celle-ci se penche puis se relève, infaillible comme le Quetzalcoatl dont on prédit l'apparition. Et, quand la lumière écrase tout, lorsque les calanques marseillaises deviennent une montagne aztèque, alors apparaît dans la nuit un musée mêlé à la jungle, où l'homme erre nu face aux figures anciennes. *Ce qui arriva l'année 13 Lapin* avance en sillon libre, déracinant et emportant sur son passage tous les mythes de la terre : ceux du colonialisme, ceux de la guerre aussi. HD et Mini DV rejoignent le jeu d'une coexistence et d'une découverte sensorielle du monde. Car si la rencontre se fait, qui dit que celui doté de visions y sera véritablement préparé ? (VP)

**Nicola Bergamaschi,
Nathalie Hugues**

France
2016
Couleur
16 mm, HD, Stéréo
87'

Mexico, flames up in the sky. Evil forebodings announce the imminent arrival of the Spaniards. And yet here we are in Marseille - which we will never leave: a young man stumbles upon the Codex Florentinus, tale of the Spaniards' arrival from the standpoint of the conquered Aztecs. Nathalie Hugues and Nicola Bergamaschi's first film takes us along the journey towards Mexico through the crackling visions of what is to become the passage point between two places and two eras. Through trance, he finds his way out of a meal or an evening out to a bar so he can become the forest animal spying on men. The film-makers, both coming from different backgrounds, present a work where each of the scenes is formulated like an attack against the overall film's structure as it ends up bending down and then getting up again, as smoothly as the Quetzalcoatl whose appearance is forecast. And, once everything is blinded by the light, and Marseille's inlets have become Aztec mountains, a museum appears at night, mixed with the jungle where the man finds himself wandering around naked in front of ancient figures. *What Happened in the Year 13 Lapin* moves forward along a free pathway, uprooted and carrying along the way all of the earth's myths: those of colonialism, those of war as well. HD and Mini DV play the coexistence game and a sensorial discovery of the world. For if the encounter does take place, who says that the one endowed with visions will necessarily be truly prepared for it? (VP)

Version originale : français, espagnol. **Sous-titres :** anglais. **Scénario :** Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues. **Image :** Antoine Chosson, Delphine Ménoret, Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues. **Montage :** Nicola Bergamaschi, Nathalie Hugues. **Son :** Alexandre Rameaux. **Avec :** Meynadier Florent, Pantanella Cécile, Coussignac Philippe, Coline Sanchez, Nathalie Hugues, Oscar Tanat. **Production :** FILM FLAMME Thomas Garcia. **Distribution :** Nathalie Hugues.

Filmographie : *Fusée-signal*, 2014 (NB), *Sous Cape*, 2012 (NB), *Una domenica non è tutti i giorni*, 2012 (NB), *Le poisson des Abîmes*, 2011 (NB), *Fusée-signal*, 2014 (NH), *Sous Cape*, 2012 (NH), *Una domenica non è tutti i giorni*, 2012 (NH), *Le poisson des Abîmes*, 2011 (NH)

Première Mondiale / World Premiere

CONJURER L'ANGOISSE PAR L'ÉNUMÉRATION WARDING OFF ANXIETY VIA ENUMERATION

Gwendal Sartre nous convie à une fugue de nombres, d'histoires et de respirations. Les liens secrets entre les nombres stimulent secrètement l'érotisme, ils sont la chaleur que l'on perçoit dans le mouvement des corps ou la simple coiffure d'une femme. Le film tend à l'infini autant qu'à l'infime : face à un paysage moléculaire, le mathématicien grave des messages d'amour à même la racine des cheveux. [VP]

Gwendal Sartre invites us to an escape with figures, histories and breaths. The secret links between figures secretly elicit an eroticism, they are the heat that one senses in the movement of bodies or in some woman's haircut. The film borders on the infinite as much as on the infinitesimal : in front of a molecular landscape, the mathematician engraves some love messages at scalp level. [VP]

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Gwendal Sartre. **Montage** : Isabelle Prim. **Son** : Yannick Delmaire. **Avec** : Jean-Paul Allouche, Laura Haby. **Production** : Bertrand Scalabre (Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains). **Distribution** : Natalia Trebik (Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains).

Filmographie : *À l'origine une forteresse*, 2015, *Gonzo*, 2014, *Les Énergés*, 2014, *Le Fils qui dessine*, 2013, *Song Song*, 2012

Gwendal Sartre

France
2016
Couleur et Noir & blanc
Mixed Media, Dolby
Digital
14'

Première Mondiale / World Premiere

DJAMA MOUROUTI LA LA COLÈRE DU PEUPLE

Trente ans après la Révolution Démocratique et Populaire menée par Thomas Sankara, la chute du régime de Blaise Compaoré est à l'horizon. Le peuple burkinabè, et notamment sa jeunesse, se mobilise avec force, invente de nouveaux outils et slogans de contestation citoyenne. L'action se déroule à Bobo-Dioulasso, la seconde ville du pays. [VP]

Thirty years after the Democratic and Popular Revolution led by Thomas Sankara, the fall of Blaise Compaoré's regime looms ahead. The Burkinabé people, and especially the youth, are mobilising with strength, are inventing new tools and slogans of civic protest. The film takes place in Bobo-Dioulasso, the second largest city in the country. [VP]

Version originale : bambara, français. **Sous-titres** : français. **Image** : Frédérique Lagny. **Montage** : Frédérique Lagny, Laurence Rebouillon. **Son** : Cyrille Carillon. **Avec** : Balai Citoyen. **Production** : Laurence Rebouillon (529 Dragons).

Filmographie : *A qui appartiennent les pigeons ?*, 2012, *Vanishing point*, triptyque vidéo, boucle, 2009

Frédérique Lagny

Burkina Faso, France
2016
Couleur
Mixed Media, Stéréo
49'

Première Mondiale / World Premiere

GLADEEMA

Sur un bateau touristique, Djamila Daddi-Addoun et Fabien Fischer recueillent le témoignage de Gladeema, demandeur d'asile soudanais. Aux difficultés de l'exil s'ajoute la sensation de ne pas être réellement parti, comme si le pays suivait à la trace celui qui le fuit. Et, partout autour de Gladeema, séparée de lui par l'eau et presque méconnaissable, c'est la ville de Sète qui demeure inaccessible. [VP]

On a tourist boat, Djamila Daddi-Addoun and Fabien Fischer record the personal account of Gladeema, a Sudanese asylum-seeker. The hardships of exile are compounded by the feeling of not having departed, as though the country itself were following in the footsteps of those having fled. And, all around Gladeema, bounded by water and almost unrecognisable is the town of Sète, which remains out-of-reach. [VP]

Version originale : anglais, français. **Sous-titres** : français. **Image, montage et son** : Djamila Daddi-Addoun, Fabien Fischer. **Avec** : Gladeema Nasruddin. **Production et distribution** : Line Peyron (Les eaux de mars).

Filmographie : *Au temps pour moi*, 2010 (FF), *Jour de sortie*, 2011 (FF), *Un corps provisoire*, 2012 (DDA), *Virgule*, 2014 (DDA)

Fabien Fischer
Djamila Daddi-Addoun

France
2016
Couleur
HD, Stéréo
24'

Première française / French Premiere

HISTÒRIA DE ABRAIM HISTORY OF ABRAIM

Ce qui se raconte, pour étonnant que ce soit, n'est pas neuf : récit de troc d'enfant, d'exploitation, d'archaïsme : c'est la violence, au Brésil, d'un monde encore récent mais toujours féodal. Ce qui surprend, en revanche, ou qui fait mieux entendre ce témoignage, c'est le choix de mise en scène : entre radicalité et pudeur, entre littéralité de l'invisibilité en question et science du cadre. [VP]

What is being told, strange though it might seem, is nothing new: a tale of children being exchanged, of exploitation, of archaism: such is the violence, in Brazil, of a fairly recent yet still feudal world. Then again, what is surprising, or what brings to the fore this testimony is the choice made in filmmaking: between radicalism and self-consciousness, between the literal invisibility in question and the science of framing. [VP]

Version originale : portugais. **Sous-titres** : anglais. **Scénario, image, montage et son** : Otavio Cury. **Avec** : Abraim Guariba. **Production** : Otavio Cury (Outros Filmes). **Distribution** : 02 Play Maju Iudice.

Filmographie : *Constantino*, 2012, *Cosmópolis*, 2005

Otavio Cury

Brésil
2015
Noir & Blanc
HD, Stéréo
12'

Première française / French Premiere

MACHINE GUN OR TYPEWRITER?

Une fois de plus, Travis Wilkerson (regardez le générique) aura travaillé (quasi) seul sur son dernier opus. Extrêmement généreux, prenant alibi de la quête d'un amour perdu, le film balaye large l'Histoire, de Maïakovski à un certain L. Schapiro, de Bonnie & Clyde à Ulrike Meinhof, de la Commune de 1871 à nos jours. En dépit d'une économie de moyens stupéfiante, le film, joueur, ironique, à la bande son magnifique, ne cesse jamais d'être élégant. [VP]

Once again, Travis Wilkerson (take a look at the credits) has worked (almost) by himself on his last film. Using the quest for a lost love as an excuse, this extremely generous film casts a wide net over History, from Maïakovsky to a certain L. Schapiro, from Bonnie & Clyde to Ulrike Meinhof, from the 1871 Paris Commune to the here and now. Despite its stunning economy of means, this playful and ironical film with a beautiful soundtrack always remains elegant. [VP]

Version originale : anglais. **Scénario :** Travis Wilkerson. **Image, montage et son :** Travis Wilkerson.

Avec : Travis Wilkerson. **Production :** Travis Wilkerson.

Filmographie : *Los Angeles Red Squad: The Communist Situation in California*, 2013, *Far From Afghanistan*, 2012, *Distinguished Flying Cross*, 2011, *Who Killed Cock Robin?*, 2005, *An Injury to One*, 2002

Travis Wilkerson

États-Unis

2015

Couleur

Mixed Media, Dolby

Stéréo

71'

LAS MIMOSAS

Une caravane accompagne un cheikh mourant à travers le Haut Atlas marocain. Sa dernière volonté est d'être enterré près des siens. Mais la mort n'attend pas. Craignant la montagne, les caravaniers refusent de transporter le corps. Saïd et Ahmed, deux vauriens voyageant avec la caravane, promettent de porter la dépouille à destination. Mais connaissent-ils le chemin ? Dans un monde parallèle, Shakib est désigné pour partir dans la montagne avec une mission : aider ces caravaniers de fortune.

A caravan escorts a dying sheikh through the Moroccan High Atlas. His last wish is to be buried next to his loved ones. But death does not wait. Fearing the mountains, the caravanners refuse to carry the body any further. Saïd and Ahmed, two thugs travelling with the caravan, promise to bring the body to its final destination. But do they know the way? In a parallel world, Shakib is appointed to go to the mountain on a mission: to help these makeshift caravanners.

Version originale : arabe. **Sous-titres :** français. **Scénario :** Oliver Laxe, Santiago Fillol. **Image :** Mauro Herce. **Montage :** Cristóbal Fernández. **Son :** Amanda Villavieja. **Avec :** Ahmed Hammoud, Shakib Ben Omar, Saïd Aagli. **Production :** Lamia Chraïbi, (ROUGE INTERNATIONAL) Nadia Turincev, laxe Felipe (ZEITUN FILMS). **Distribution :** UFO Distribution Zoe Peyssonnerie.

Filmographie : *Vous êtes tous des capitaines*, Long métrage, 2010

Oliver Laxe

Espagne, Maroc, France

2015

Couleur

16 mm

93'

LE PARK THE PARK

Dans un parc d'attraction abandonné de Casablanca, la caméra de Randa Maroufi erre et surprend des jeunes en bande, en action mais figés : une machette qui ne s'abat pas. Des scènes de vie recomposées et comme contaminées par un virus qui se propagerait sur les réseaux sociaux. Parmi les ruines, dans l'angle mort du pouvoir, ces jeunes construisent leur mise-en-scène et ne rêvent que d'une chose : être vu. [VP]

In some abandoned Casablanca fun park, Randa Maroufi's camera wanders and takes some youths by surprise : they are clustered together, in action and yet unmoving. A machete that does not fall. Life scenes that are recomposed and as though contaminated by some virus spreading on social networks. Among the ruins, outside of the authorities' gaze, these youths construct their own *mise en scène* and dream of but one thing: to be seen. [VP]

Version originale : arabe, français. **Sous-titres** : français, anglais. **Scénario, montage et son** : Randa Maroufi. **Image** : Luca Coassin. **Avec** : Les jeunes du Parc Yasmina. **Production** : Eric Prigent (Le Fresnoy). **Distribution** : Natalia Trebik (Le Fresnoy).
Filmographie : *La Grande Safae*, 2014, *Abi Laâziz*, 2013

Randa Maroufi

France
2015
Couleur
HD
14'

SALAUD D'ARGENT (QUE MA LANGUE S'ATTACHE À MON PALAIS)

DAMN MONEY (LET MY TONGUE CLING TO THE ROOF OF MY MOUTH)

Essai filmé entre 2009 et 2014 par des membres de la Coordination des Intermittents & Précaires d'Île de France, dans des locaux aujourd'hui détruits. Le récit, inspiré de Faulkner, fait écho dans sa violence contemporaine aux démolitions qui encerclent les personnages. Dans un 16mm noir et blanc digne des films Zanzibar, les précaires forment leur souffrance au son des RER qui creusent la ville. [VP]

An essay filmed from 2009 to 2014 by members of the Occasional and Insecure Workers Association of the Île-de-France region, in premises which have since been torn down. Inspired by Faulkner, the story in all its contemporary violence echoes the demolition around the characters. In black and white 16mm frames akin to films by the Zanzibar group, the precarious workers express their suffering to the sound of the high-speed train service eating away at the city. [VP]

Version originale : français.

**Groupe Boris Barnet,
André Romain,
Belaïd Kamel,
Béghain Stéphanie,
Bessette Baptiste,
Derousseau Olivier,
Fine Gilda, Nambot
Nathalie, Raynal
Élisa, Rey Nicolas,
Rumen Pauline,
Thomé Bruno**

France
2016
Noir & Blanc
16 mm, Mono
35'

Première Mondiale / World Premiere

SHELDON, LE SQUELETTE HUMANISTE

SHELDON, THE HUMANIST SKELETON

Une israélienne déterre Sheldon, squelette intellectuel et galant, à qui elle fait découvrir les beautés de la société française mais aussi ses conflits inhérents. Tamar Hirschfeld orchestre cette farce grave où squelette et femme vivent un amour sulfureux, cela avant que Sheldon ne redevienne pantin inarticulé, abandonné par ses marionnettistes. [VP]

An Israeli woman unearthes Sheldon, a gallant and intellectual skeleton, and introduces him to the beauties of French society but also to its inherent conflicts. Tamar Hirschfeld orchestrates this grave farce in which a woman and a skeleton experience tumultuous love, that is, before Sheldon becomes again an inarticulate puppet, forsaken by its puppeteers. [VP]

Versión originale : français, hébreu, anglais, arabe. **Sous-titres** : français, anglais. **Scénario** : Tamar Hirschfeld, Jeanne Penjan Lassus. **Image** : Sarah Blum, Sylvain Briand, Sarah Miller.

Montage : Tamar Hirschfeld, Felix Rehm. **Son** : Eugène Sébastien. **Avec** : Tamar Hirschfeld, Lucas Prioux, Cédric Vernet, Tal Ilan, Dafna Hirschfeld, Elsa Brès, Federica Peyrolo, Ewan Golder, Thibaud Le Maguer. **Production** : Tamar Hirschfeld, (Le Fresnoy - Studio national, Tourcoing). **Distribution** : Natalia Trebik (Le Fresnoy - Studio National de l'art contemporain).

Tamar Hirschfeld

France
2016
Couleur
HD, Dolby Digital
30'

Première Mondiale / World Premiere

LE VOLEUR DE LISBONNE

THE THIEF FROM LISBON

Des policiers portugais pénètrent dans l'appartement de Jean, ils sont à la recherche d'une cassette qu'il aurait perdu à Lisbonne. Les personnages de Léo Richard mènent une enquête au royaume des souvenirs perdus, en commençant par la mémoire de Jean. Dans le flux des images se précisent la figure d'une jeune fille mais aussi celle d'un voleur de caméra, le fantôme d'un amour anéanti par le temps. [VP]

Portuguese policemen enter Jean's apartment in search of a tape which he supposedly lost in Lisbon. Léo Richard's characters conduct an inquiry in the realm of lost memories, starting with Jean's recollection. Through the flow of images, the figure of a young girl appears, but also that of a camera thief, the ghost of a love obliterated by time. [VP]

Versión originale : français, portugais. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Leo Richard. **Image** : Cyril Cante, Fred Lejoncour. **Montage** : Leo Richard, Remi Langlade. **Son** : Romain Ozanne, Nina Maini, Remi Carreau. **Avec** : Ivan Guedet, Mario Barroso, Sophie Rodrigues. **Production** : Maxime Roy (COLLECTIF COMET)

Leo Richard

France
2016
Couleur
HDTV (HDCam), Dolby
Digital
35'

Première Mondiale / World Premiere

WRECKAGE IN MAY

Dans ce troisième volet de la Geist Trilogie (premier volet au FID 2013), Delan Clarke part de *La diligence dans la neige* de Courbet pour, à travers le prisme du thriller, enquêter sur le rôle des femmes dans la Commune de Paris. À Paris, un agent secret file une femme elle-même sur les traces de la Commune. Par son ignorance, il dérange l'Histoire. Les fantômes ne tarderont pas à se venger.

In this film, the third part of the Geist Trilogy (the first was at 2013 FID), Delan Clarke starts with Courbet's *The diligence in the snow* and enquires about the part of women in the Paris Commune. He does so through the prism of thriller. In Paris, a secret agent trails a woman who is herself on the traces of the Commune. Ignorant as he is, he disturbs History. Soon, ghosts will have their revenge.

Version originale : anglais. **Scénario et montage** : Declan Clarke. **Avec** : Declan Clarke, Irina Irina Gheorghe. **Production** : Declan Clarke. **Distribution** : Sarah Schipshack (VITAKUBEN).

Filmographie : *The Most Cruel of all Goddesses*, 2015, *Group Portrait with Explosives*, 2014

We Are Not Like Them, 2013, *On Our Own We Are Free To Do Many Things*, 2012, *Cologne Overnight*, 2010

Declan Clarke

Norvège, Irlande

2015

Couleur

16 mm, Stéréo

35'

Ventriloquies : l'art dans le cinéma, le cinéma dans l'art

En partenariat avec le **Centre National des Arts Plastiques**, cet écran mêle à des films inédits, un large choix issu des collections du **CNAP**. Le fil directeur de cette programmation : la ventriloquie. L'un parle dans l'autre, l'un agit l'autre : c'est cette dimension de possession que l'on tâchera de décliner ici. Invasion d'une voix par un autre, d'un corps par un autre, d'un genre, etc.



In collaboration with the Centre National des Arts Plastiques, this screen mixes unreleased films with a large selection from CNAP's collections. This program's principal thread: ventriloquism. One speaks inside the other, one enacts the other: it is such a dimension of possession that we shall attempt to scroll through here. One voice invading another, one body invading another, one genre and so on...

Jean-Pierre Rehm & Nicolas Feodoroff
Commissaires d'exposition / Curator

ALL WE EVER SEE OF STARS

Isabelle Cornaro, dont le travail s'attache à faire glisser nos certitudes perceptives, fait ici se rencontrer sous forme de diaporama l'univers de science fiction de la bande dessinée *Watchmen* d'Alan Moore et des photographies de Las Vegas, parangon de la surface et du kitsch. Où le texte évoquant des photographies habite des images faisant la part belle à l'esthétique vernaculaire, créant un lien aussi flottant que troublant. [NF]

Isabelle Cornaro

2002-2006
3'

Isabelle Cornaro's work aims at operating a shift in our perceptual certainties. Here, she brings together in a slide show the science fiction universe of Alan Moore's comic-book series *Watchmen* and some photographs of Las Vegas, a model of superficiality and kitsch. The text inhabits images which give prominence to vernacular aesthetics, and creates a both fluctuating and disturbing connection. [NF]

BODY DOUBLE 17

Body Double, titre emprunté à Brian de Palma est le nom générique d'une série débutée en 1995 (le dernier numéroté 34) où l'artiste reprend et répète des archétypes de classiques du cinéma nord américain. Ici, l'univers de Twin Peaks de Lynch où les actrices-performeuses jouant de la figure de la jémellité, quittant leur salon domestique pour échouer dans un bar, répètent à l'envi un ballet de corps désirants en déshérence. [NF]

Brice Dellsperger

2001
17'

Body Double, a title borrowed from Brian de Palma, is the generic name of a series initiated in 1995 (the last one is numbered 34) in which Brice Dellsperger embraces and repeats archetypes from various classics of North American cinema. This time, he revisits the world of David Lynch's *Twin Peaks*, in which actress-performers exploit the figure of twinship, leaving their living-room to end up in a bar, where they repeat over and over again a ballet of desiring bodies drifting along. [NF]

Première Mondiale / World Premiere

DESIRE IS NOT MUCH BUT NONETHELESS...

Le célèbre Hermaphrodite du Louvre, sculpture antique, est lascivement endormi sur un matelas dû au Bernin. Le fils d'Hermès et d'Aphrodite se laisse découvrir peu à peu par une caméra caressante, enveloppante, impudique. De l'orteil à la tête, puis retour, puis à nouveau, se dévoile son caractère bisexué, alors que d'autres images surgissent comme des trouées. À quoi rêve-t-il ? Du regard aux rêves, de quoi sont fait les désirs ? [NF]

Marine Hugonnier

Royaume-Uni, France
2015
Noir et Blanc
16 mm
5'

The Sleeping Hermaphroditus, a famous antique sculpture in The Louvre, is lasciviously asleep upon a mattress sculpted by Bernini. Hermes and Aphrodite's son is revealed little by little by a gentle, enveloping, indecent camera. From the toe to the head and back, and then again, it unveils his bisexuality, while other images suddenly appear like gaps. What is he dreaming about? From gazes to dreams, what are desires made of? [NF]

Versión originale : sans dialogue. **Image** : Tim Sidell. **Montage** : Martina Moor. **Avec** : Sleeping Hermaphrodite. **Production et distribution** : Marine Hugonnier (Future pictures).

Première française / French Premiere

EXTINCTION DES LUMIÈRES INUTILES

EKLIPSI ANOFELOU FOTOS

Dans les montagnes de Syros, Théo Deliyannis capture des images mentales, entre réminiscences mythologiques et errance contemporaine. À la vision d'un navire échoué répond l'apparition d'une jeune femme comme sortie des grottes océaniques. À l'ombre des touristes, la caméra suit un jeune homme nu marcher au creux de l'île. Seule la roche blanche et sa douce texture peuvent accueillir son corps. [VP]

In the mountains of Syros Island, Théo Deliyannis captures mental images, between mythological recollections and contemporary wandering. The sight of a boat aground is met with the appearance of a young woman, as though coming out of submarine caves. Hidden from the tourists, the camera follows a naked young man who is walking inland. Only the white rock and its sleek surface can receive his body. [VP]

Versión originale : sans dialogue. **Image** : Vassily Bourikas, Théo Deliyannis. **Montage et son** : Théo Deliyannis. **Avec** : Léo Lacan. **Production** : Vassily Bourikas (LabA), Théo Deliyannis.

Théo Deliyannis

Grèce
2015
Couleur
16 mm, Mono
16'

Première française / French Premiere

THE FOURTH STAGE

Un ventriloque et sa marionnette, de monumentales sculptures commémoratives sorties de terre : à partir de ces éléments Ahmad Ghossein part enquêter. Une investigation où l'on croisera des animaux et des cavaliers surgis du passé. Une traversée du paysage du Sud Liban en transformation, autant cadre qu'objet de la recherche, alors que se s'emboîtent les questions : de quoi se constitue un imaginaire collectif ? Quel rôle y joue la croyance ? L'illusion ? [NF]

A ventriloquist and his puppet, monumental memorial sculptures rising from the ground: based on these elements, Ahmad Ghossein conducts an inquiry. His investigation will cross paths with animals and horsemen from out of the past. He will travel through Southern Lebanon's landscape, undergoing a radical transformation, here both a setting and the object of his research, while questions keep popping up: what is popular imagination made of? What part does faith play in it? And illusion? [NF]

Versión originale : arabe. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Karam Ghoussein, Paul Saif. **Montage** : Vartan Avakian. **Son** : Makram Halabi. **Avec** : Mouhamad wehbe. **Production** : Ahmad Ghossein.

Ahmad Ghossein

Émirats arabes unis,
Liban, France
2015
Couleur
HD, Stéréo
37'

FOYER

Tunisie, 2015. Plein cadre, une feuille de papier, blanche, vibrant et bruissant sous le vent ; off, des voix et des questions, des discussions, sur ce qui est en train d'être filmé. L'enjeu est posé : Que montrer ? Qu'est-ce que filmer ? Qu'est-ce qui fait image ? Alors que l'on ne quittera pas cette feuille-écran, la caméra s'affirme autant comme outil d'enregistrement que comme foyer, attirant et attisant la parole. (NF)

Ismaïl Bahri

Tunisie, France
2016
Couleur
HD, Dolby Digital
32'

Tunisia, 2015. Full frame, a white sheet of paper, vibrating and swishing in the wind; off screen, voices and questions, discussions about what is being filmed. What's at stake is clear: What should be shown? What is filming? What does it take to make an image? We won't leave this screen-sheet, and all this time the camera acts as much as a recording device as a home, sparking off and stirring up speech. (NF)

Version originale : arabe. **Sous-titres** : français, anglais. **Scénario, image, son et montage** : Ismaïl Bahri. **Avec** : Ismaïl Bahri. **Production** : Olivier Marboeuf (Spectre productions). **Distribution** : Lou Jomaron (Phantom).

Première Mondiale / World Premiere

FREUD FREUD

Hiver 1960, Irlande, John Huston et Sartre travaillent à l'écriture d'un scénario sur Freud. Les deux hommes sont au travail, la psychanalyse hante les lieux. Angelica Huston, 9 ans, compte les points. (IP)

Isabelle Prim

2016
Couleur et Noir et blanc
HD, Stéréo
7'

Winter 1960, Ireland, John Huston and Sartre are writing a script about Freud. The two men are deep at work, psychoanalysis haunts the place. 9-year-old Angelica Huston, keeps score. (IP)

Version originale : sous-titrée en français. **Son** : Géry Petit. **Avec** : Paul Collins, Bernard Marcadet, Félice Cusset. **Image et montage** : Isabelle Prim. **Production** : Ecce films.

FROM THE ARCHIVES OF THE MODERN ART



Eleanor Antin aime à inventer des personnages. Ici, en six films facétieux, ce seront les tribulations d'Eleanor Antinova, ballerine russe, de retour aux États-Unis après avoir travaillé avec Diaghilev. Une histoire lacunaire faite de petits films, ironisant sur notre fétichisme archivistique et mimant les genres convenus, de la documentation scénique à la farce en passant par un film pornographique. (NF)

Eleanor Antin

1987
18'

Eleanor Antin enjoys making up characters. Here, in six mischievous films, she follows the tribulations of Eleanor Antinova, a Russian ballerina, back to the United States after working with Diaghilev. A patchy story made of short films that poke fun at our archivist fetishism and mimic conventional genres, from scenic documentation to farce, including a pornographic film. (NF)

Première Mondiale / World Premiere

LE HÉROS AUX MILLE VISAGES

Juliette Joffé réalise le portrait d'un comédien hanté par ses rôles passés. Anxieux lorsqu'il n'est pas sur scène, ce « héros » s'embarque dans un voyage sans but, ramassant au passage un auto-stoppeur dans la nuit. Le flot de sa voix révèle lentement un traumatisme d'enfance, des mots comme en écho avec les paysages sombres traversés. Alors, le comédien disparaît dans la brume, faisant d'elle la tenture rouge d'un nouveau théâtre. [VP]

Juliette Joffé

Belgique
2016
Couleur
HD, Stéréo Dolby Digital
26'

Juliette Joffé films the portrait of an actor haunted by his past roles. Anxious when he isn't on stage, this "hero" embarks on an aimless journey, picking up a hitchhiker on the way at night. The flow of his voice slowly reveals a childhood trauma, his words like an echo to the dark landscapes they are driving through. Then, the actor disappears into the mist, thus turning it into the red curtain of yet another theatre. [VP]

Versión originale : français, anglais. **Sous-titres** : anglais, français. **Scénario** : Juliette Joffé. **Image** : Jonathan Wannyn. **Montage** : Frédéric-Pierre Saget. **Son** : Frédéric Dupont. **Avec** : Philippe Grand'Henry, Lorenzo Tebano. **Production** : Gert Verboven [Mountain View].

I JUST WANT TO GIVE YOU MONEY



L'univers quotidien comme l'espace public sont un terrain privilégié par les artistes désireux de travailler la société *in situ*. L'intervention Iván Argote est élémentaire : dans une rame du métro parisien, à rebours de ce qui est attendu, il propose de l'argent au voyageurs. Les voilà médusés, narquois ou tout simplement indifférents. Un retournement aussi simple qu'efficace à interroger notre place et nos rôles dans un espace pas si commun. [NF]

Iván Argote

2007
2'

Our daily environment and the public space constitute a chosen territory for artists who want to tackle society *in situ*. Iván Argote's initiative is elementary: in a Paris underground train, upending all expectations, he offers money to commuters. The latter look dumbfounded, mocking or plain indifferent. This reversal, both simple and efficient, questions our place and parts in a space that isn't that common after all. [NF]

Première française / French Premiere

LILI

Les normes ne se fabriquent pas forcément là où on les attend. On connaît la pratique dite des « China Girls », ces femmes « eurasiennes » dont l'industrie s'est servie pour l'étalonnage chromatique des films, véritables chartes de couleurs humaines. Convoquant archives et matériaux divers, An Van Dienderen dénoue des fils où politique, technique, esthétique comme non-dits coloniaux concourent à leur fabrication. [NF]

An van Dienderen

Belgique
2015
Couleur
Mixed Media, Stéréo
12'

Norms don't necessarily originate from where one would expect. We know about the so-called "China Girls", these "Eurasian" women who were used by the film industry for the chromatic calibration of films, as genuine human colour charters. Exploiting archives and various materials, An Van Dienderen unravels the threads of politics, technique and aesthetics, to show how unspoken colonial representations contribute to the making of norms. [NF]

Avec la collaboration de
Argos

Versión originale : anglais. **Image** : Léo Lefèvre. **Montage** : Fairuz N.A.. **Son** : Laszlo Umbreit.
Avec : Maaïke Neuville. **Production** : Laurence Alary (Argos vzw).

MAGISTER

En 19 séquences et quelques interludes, les leçons du « professeur » Duyckaerts, endossant des identités multiples, toujours face caméra, aplomb et sérieux de rigueur. D'un lieu à l'autre, ouvrant le périple dans une bibliothèque, puis ici en historien d'art devant une toile de maître ou là en mathématicien exposant au tableau sa démonstration, Duyckaerts défait par l'absurde et l'humour les certitudes des savoirs de l'encyclopédie comme ses assurances. [NF]

Eric Duyckaerts

1989
44'

Through 19 sequences and a number of interludes, the lessons of "professor" Duyckaerts, who takes on various identities, always facing the camera, rigorously serious and composed. From one place to another, starting the journey in a library, then as an art historian in front of a master painting, or as a mathematician explaining his demonstration on the board, Duyckaerts uses both the weird and wonderful to undermine both the certainty and the assertiveness of the knowledge of the Encyclopedia. [NF]

LA MARCHÉ TURQUE

Soit la célèbre « Marche turque » de Mozart, ici interprétée par la pianiste **Ziad Antar** Matea Maras sur un piano sans corde. En produisant une attention de biais alors que claquent les touches empêchées, Ziad Antar sollicite notre mémoire et brouille l'écoute. Tout en ironie, l'artiste libanais interroge l'actualité du regard d'hier empreint d'orientalisme, ses permanences comme ses résonnances actuelles. (NF) 2006
2'

This being the immensely well-known "Turkish March" by Mozart, here played by pianist Matea Maras on a stringless piano. By drawing our attention whilst keys are being futilely played, Ziad Antar challenges our memory and blurs our listening. Very ironically, the Lebanese artist questions the topicality of past types of vision touched by Orientalism, their immutability as well as their relevance today. (NF)

NOTRE CORPS EST UNE ARME

Faisant partie d'une série de trois films consacrée aux luttes des femmes, Gerilla s'attarde sur des images réalisées par des rebelles kurdes combattant à la frontière de la Turquie et de l'Irak. En contrepoint, des images de réfugiés à Paris. Comment construire une identité commune ? Où le corps se trouve traversé comme enjeu stratégique et s'affirme comme lieu de résistance politique et sociale. (NF) **Clarisse Hahn**
2009
18'

Itself part of a series of three films dwelling upon women who are in struggle, Gerilla expands on footage made by Kurdish rebels fighting at the border between Turkey and Iraq, juxtaposed with images of female refugees in Paris. How can we construct a common identity? Here, the body is a contested strategic ground and it affirms itself as a site of political and social resistance. (NF)

O.T. (NÜRNBERG)

Que transmettent un bâtiment, une image, un espace ? A l'écran, cadrée serrée, une main tâtonne, effleure, palpe des traces sur un mur de pierre, traces demeurant inaccessibles à notre interprétation. Le bâtiment a été construit à Nuremberg par Speer, architecte officiel du régime nazi. Geste simple mais porteur des ambivalences et des paradoxes de l'acte de conserver, qui comme celui de détruire, est d'abord politique. (NF) **Katinka Bock**
2009
2'

What is conveyed by a building, an image, a space? On the screen, in a tight frame, a hand feels around, barely touches, feels traces on a stone-wall, traces that we couldn't possibly interpret. Speer, the Nazi regime's official architect, built the building in Nuremberg. This is a simple enough gesture but it carries with it the ambivalences and paradoxes inherent in the act of conserving, as in the act of destruction, which are primarily political. (NF)

OUTTAKE

Bambule (1969) est un film d'Ulrike Meinhof, dont le titre emprunte un terme africain signifiant révolte et danse. On y voit une adolescente paniquée fuyant des nonnes dans un couvent. Dennis Adams l'a segmenté en 416 images fixes, qu'il distribue aux passants dans une rue de Berlin et filme, caméra rivée au bras. Alors que le film se reconstitue, un questionnement sur les images, leur disparition et leur circulation. [NF]

Bambule (1969) is a film by Ulrike Meinhof, whose title borrows an African word meaning revolt and dance. We see a panic-stricken teenage girl running away from nuns in a convent. Dennis Adams segmented the scene into 416 still frames, which he hands out to pedestrians in a Berlin street and shoots with a hand-camera. The film reconstitutes itself, questioning the very images themselves, their disappearance and distribution. [NF]

Dennis Adams

1998
136'

Première Mondiale / World Premiere

PANORAMIS PARAMOUNT PARANORMAL

À Saint Maurice, un complexe d'appartements remplace un studio de cinéma détruit dans les années 70. Par sa présence, la caméra de Constanze Ruhm et d'Émilien Awada réveille les fantômes de deux femmes et des films. Des oiseaux divers envahissent les studios tandis que leurs cris stridents donnent un rythme au quartier envouté. Derrière le faux semblant du quotidien, hommes et bêtes demandent tous à jouer un rôle dans le film qui renaît. [VP]

In Saint-Maurice, an apartment complex takes the place of a cinema studio destroyed in the 1970s. The presence of Constanze Ruhm and Émilien Awada's camera reawakens the ghosts of two women and of films. Various birds invade the studio whilst their strident cries give a rhythm to the haunted neighbourhood. Behind daily life's pretences, men and beasts alike seek to play a role in the film that is being reborn. [VP]

**Constanze Ruhm,
Émilien Awada**

France
2015
Couleur et Noir & Blanc
HDCAM, Dolby Stéréo [SR]
24'

Version originale : français, allemand. **Sous-titres** : français, anglais. **Image et montage** : Émilien Awada. **Son** : Arnaud Marten. **Avec** : Laurent Lacotte, Caroline Peters, Judith Van Der Werff, Franck Dehner. **Production** : Lucie Portehaut (Les Fées Productions), Sandrine Pillon (Les Fées Productions). **Distribution** : Anais Colpin (Manifest).

QUARZELL DIT CASTEL

Lou Castell à la scène et Quarzell à l'état civil, acteur mythique aux multiples facettes, avec une jeune adolescente, dans un hôtel particulier que l'on devine à Paris. Il dépile le récit de son enfance. Autobiographie ? À moins qu'il n'invente, à moins qu'il ne joue, à moins que le centre de ce jeu ne soit le cinéma, qui l'habite, le tient et parle à travers lui, comme lui à travers elle, elle jouant, dansant. (NF)

**Joanna Grudzinska,
Ulv Quarzell**

2008
42'

Lou Castell as a stage persona and Quarzell as his civil name, a mythical, multi-layered actor, with a young teenage girl, in some private mansion that we believe to be in Paris. He unfolds the narrative of his childhood. An autobiography? Maybe, unless he reinvents, unless he acts, unless the centre of this game is cinema itself, which lives in him, holds him and speaks through him, just like him through her, with her playing and dancing. (NF)

Première Mondiale / World Premiere

SHADOW-MACHINE

Les fils invisibles et les passages d'un univers à l'autre, où l'un parle par l'autre, sont la matière des films d'Élise Florenty et Marcel Türkowski. Nous voici une nuit d'été tropical, au Japon. Une nuit opaque, inquiétante, emplie de silhouettes évoquant à l'occasion les manipulateurs du théâtre classique Bunraku, et habitée par l'obstination étrange d'un homme qui s'acharne à lire dans le noir. (NF)

**Élise Florenty,
Marcel Türkowski**

France, Allemagne,
Japon
2016
Couleur
HD, Stéréo
15'

The invisible threads and the passages from one universe to another, wherein one talks through the other, is the stuff that films by Élise Florenty and Marcel Türkowski are made of. Here we are in Japan, on a tropical summer night. An opaque, ominous night, fraught with silhouettes that at times conjure up the manipulators of Bunraku classical theatre, and a night during which a man, in some strange effort, obdurately tries to read in the darkness. (NF)

Version originale : japonais. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Marcel Türkowski, Élise Florenty
Montage : Marcel Türkowski, Élise Florenty. **Son** : Marcel Türkowski, Élise Florenty. **Avec** : Junko Hiroshige, Sora Kameyama, Megumi Wakabayashi, Junpei Sahigashi, Mitsuko Hirai. **Production** : (PARKADIA).

SHADOW PROCESSION

On connaît le travail du dessin qui a fait la matière de ses premiers films, où chaque plan évoluait avec le dessin se métamorphosant. Ici dans ce fragment issu de son film *Ubu Tells the Truth* réalisé en 1997, défilent en procession des silhouettes en papiers découpés, où le fantastique et le grotesque côtoient les traumatismes de l'histoire sud africaine, cœur de ses préoccupations. (NF)

William Kentridge

1999
8'

We already know how drawing was the very material that made Kentridge's first films, wherein each shot evolved as the drawing was morphing. Here, in this fragment from his film *Ubu Tells The Truth*, directed in 1997, we get a procession-like parade of paper cut-out silhouettes, where the Gothic and the grotesque interperse in this rendering of the traumas of South-African history, which is at the heart of his concerns. (NF)

Première Internationale / International Premiere

SIGN SPACE

De la fabrication et la peinture très précise des cimaises jusqu'au moment du vernissage et l'entrée du public à la découverte des œuvres, nous voilà à suivre les multiples étapes du montage d'une exposition. Pendant que ce travail se déroule patiemment, une voix en déplie les enjeux historiques et théoriques, explicitant combien une exposition est une forme particulière de connaissance. [JPR]

From the production process and the very fine cyma painting to the preview moments and the discovery of the paintings by the public, we follow the many steps of the exhibition-making process. As this works is being carried out with patience, a voice is unfolding the historical and theoretical issues at stake, explaining how an exhibition in itself is a specific form of knowledge. [JPR]

Version originale : allemand, anglais, français. **Sous-titres** : anglais. **Image et montage** : Éric Ménard. **Son** : Gabor Rippli, Orlan Roy. **Avec** : Eric Baudelaire, Catherine David, Elsa de Seynes, Nadja Talmi. **Production** : Hila Peleg, Michel Balagué.

Hila Peleg

Allemagne
2016
Couleur
HD, Stéréo
72'

THE STORY OF MILK AND HONEY



L'histoire sera multiple, faite de télescopages, de discrédance et d'emboîtements, à la manière d'un conte labyrinthique. Elle y explore le paysage imaginaire et politique du Moyen-Orient, la possibilité de son histoire, tissant serré une matière fournie [musiques et cinéma des années 60, planches de botanique, Gaza, Beyrouth] alors que l'on suit les digressions matoises d'un narrateur-conteur, voix supplémentaire à cette polyphonie. [NF]

This will be a multi-layered story, with much colliding, many discrepancies and criss-crossings, much like a labyrinthine tale. It explores the imaginary and political landscape of the Middle-East, the very possibility of its history, weaving a thick skein of material [soundtracks from 1960s movies, botanic drawings, Gaza, Beirut] as we follow the wily digressions of a narrator/story-teller, which adds an extra-voice to this polyphony. [NF]

Basma Alsharif

2011
10'

LA VISITE

Pour cette visite, appartenant à la série où s'inscrivait *La visite* menée par Pippo Delbono à Versailles, Denis Darzacq nous emmène au Louvre. Dans des espaces exempts de visiteurs, Liam, Anna, Jo-Anne et Paul, acteurs en situation de handicap d'une troupe anglaise, découvrent, inventent, expérimentent : ici une danse devant les fresques de Khorsabad, là une course éperdue. Une visite libre, où dialoguent les corps et les œuvres. (NF)

Denis Darzacq

France
2015
Couleur
HD, Stéréo
16'

For this visit, part of the series to which belonged *The Visit* led by Pippo Delbono in Versailles, Denis Darzacq takes us to the Louvre museum. In spaces that are bereft of visitors, Liam, Anna, Jo-Anne and Paul, all English actors who are handicapped, discover, invent and experiment : here a dance with the Khorsabad frescoes, there a frenzied race. A free visit, where bodies and works of art engage in dialogue. (NF)

Version originale : anglais. **Sous-titres** : français. **Scénario** : Denis Darzacq. **Image** : Nara Keo Kosal. **Montage** : Clémentine March. **Son** : Pierre Bompy. **Avec** : JoAnne Haines, Anna Gray, Liam Birstow, Paul Bates. **Production et distribution** : Jean-Marie Gigon (SaNoSi Productions).

WILD BOY



Wild boy appartient à l'entreprise de Guy Ben-Ner de relecture critique des mythes de la modernité. Ici, travail à double fond et davantage, ce sera une reprise grinçante de *L'enfant sauvage* de François Truffaut mâtiné de Robinson Crusoe. Où son fils Amir réinvente une vie sauvage dans une cuisine transformée, habitée d'animaux divers : croisement acide de l'univers enfantin inculqué et de l'esprit conquérant. (NF)

Guy Ben-Ner

2004
17'

Wild Boy is part of this critical reappraisal enterprise around the myths of modernity. Here, this is a false-bottomed work and even more than that : a new, sardonic rendering of *The Wild Child* by François Truffaut with a dash of Robinson Crusoe. Here, his son Amir reinvents a wild life in a transformed kitchen where various animals live : we are at the acid crossroads of the instilled childhood universe and of the conquering spirit. (NF)

YOU SHOULD BE THE NEXT ASTRONAUT



Ce film appartient à une série de trois films courts revisitant les genres, intitulée « Trailer Part 1 ». Et comme introduction au genre en soi comme au film, rien de mieux qu'une bande annonce, comme celle-ci qui nous promet un film de science fiction, avec *aliens* et décor lunaire. Les codes étant posés, et les désirs (presque) satisfaits, le film est-il encore nécessaire ? (NF)

Charles de Meaux

2004
2'

This film is part of a three short film series revisiting genres, entitled "Trailer Part 1". And the most fitting introduction to a film about genres *per se* and to the film itself is indeed a trailer such as this one, promising as it does a science-fiction movie, with some aliens and a moon-like setting. The codes having been set, and desires [almost] fulfilled, is the film still necessary? (NF)

Expositions

Quelques films sont montrés hors des salles obscures. Ils n'ont pas nécessairement été pensés à cet effet, présentés dans un dehors du noir complet. Plus simplement, une disposition, une force en eux, y autorisaient. Il ne s'agit donc ni d'un « cinéma d'exposition », ni d'exposer le cinéma à la lumière crue. Montrer plutôt, modestement, que les films peuvent migrer, s'aventurer sur des murs, s'offrir autrement aux spectateurs, dans une autre durée, dans une autre posture du regard.

A few films are shown outside of dark rooms. They were not necessarily conceived to be presented otherwise than in complete darkness. More simply, an arrangement, a strength in them made it possible. Therefore the point is not "exhibition cinema", or to exhibit films in a bright light. It is rather to humbly show that films can migrate, venture onto walls, be offered to viewers in a different manner, in another timeframe, with another way of watching.

À MA FAÇON

En 33 courts chapitres, malicieux, cocasses ou désabusés, Francis Brou nous conte les heurs et petits malheurs des jours. Autant de comptines aux allures faussement enfantines comme « l'homme qui gonfle, « de rien vers rien » ou bien « grillon savant ». Des petites pièces dans lesquelles il réenchante les objets du quotidien qu'il anime en stop motion, accompagnant ses poèmes visuels de ses ritournelles. (NF)

Francis Brou

France
2016
81'

In 33 short impish, oddly funny or disillusioned chapters, François Brou tells us the story of the many little mishaps of everyday life. These are so many nursery rhymes whose contours are falsely child-oriented, such as 'The Swelling Man', 'From nothing to nothing', or also 'Learned cricket'. They are small plays in which he endows everyday objects with enchantment, animating them in stop-motion, accompanying his visual poems with his refrains. (NF)

A TORRE

Filmée en noir et blanc, une nature est habitée par le bruit du vent. Dans ce murmure surgissent des notes de piano, et l'on aperçoit un homme qui marche, solitaire. Une possible fiction s'amorce. Voilà notre personnage qui s'enfonce dans la profondeur des bois pour surgir au sommet d'un arbre. Il y a là un pas que le cinéma ou le fantastique autorise. Mais la narration s'arrête là. De cette apparition énigmatique, on n'aura pas de clefs. (NF)

Salomé Lamas

Portugal, Allemagne,
Moldavie
2015
8'

Shot in black and white, a natural landscape is pervaded by the sound of the wind. In this whisper a few piano notes are suddenly struck, and we can see a man who is walking alone. A potential fiction is unfolded. Here, our character walks into the thickening wood, only to suddenly appear from the top of a tree. This is the kind of step that cinema or fantasy make possible. But this is where the story ends. To this puzzling apparition no key is actually provided. (NF)

LE DERNIER GESTE

Une montagne comme lieu d'exil ou de retraite, des personnages à bout de mots, trois jeunes frères nous dit-on, comme ceux des contes, et quelque mystérieux rituel à accomplir. La nature offre ces occasions : grimper, construire un abri, faire un feu. Autant d'actions semblant téléguidées par la possibilité d'un dernier geste à venir. (NF) **Célia Hay**

France
2016
30'

A mountain as a place of exile or retreat, characters who have ran out of words, three young brothers as we are told – just like in fairy tales – and a mysterious ritual about to be accomplished. Nature offers such opportunities: climbing, building a shelter, lighting a fire... So many actions that appear to be piloted by the future possibility of one ultimate gesture. (NF)

DIAMOND SEA

Que voit-on ? Un désert survolé, du sol, des usines désaffectées, un paysage éventré, malaxé. Aitken a tourné en Namibie dans la Diamond area, soit 75 000 km2 inaccessibles et possession d'une industrie aujourd'hui arrêtée. Fracas, crisements, stridences et musiques électroniques aux évocations spectrales restituent un paysage crépusculaire et ruiné. (NF) **Doug Aitken**

1997
20'

What do we see? A bird's eye view of a desert, the ground, disused factories: a gutted out, ravaged land. Aitken filmed the Diamond Area in Namibia: a 75,000 square kilometres region, now inaccessible and the property of a defunct industry. A ghostly electronic score of crashes, squeals and whines helps recreate this crepuscular, ruined landscape. (NF)

ETHIOPIAN RUN

Dans une de ces salles sans qualités qui font l'ordinaire des lieux de loisir ou de formation, évolue un groupe de jeunes gens venus d'Ethiopie. Pourquoi sont-ils là ? Que font-ils ? Visages rendus à la part d'énigme propre à chacun, parfois quelques mots éparés, chuchotés *off*, on ne saura guère plus. Et Oertli de les filmer en une chorégraphie étrange et envoûtante, affirmant une présence en-deçà comme au-delà des mots. (NF) **Christoph Oertli**

Suisse
2015
14'

In one of these anonymous rooms typical of leisure or training centres, a group of young people from Ethiopia. Why are they here? What are they doing? Their faces retain their enigmatic character, with only a few sparse words whispered off camera: we will not find out much more about them. Oertli films their strange and hypnotic choreography, capturing their presence before and beyond words. (NF)

EXIT/ENTRY

Nous sommes surveillés, assurément. Qui, nous ? Et par qui ? Et de quelle façon ? Bonnie (c'est le nom de celle qui parle ici) a trouvé réponses : ceux qui l'observent arborent du rouge. Difficile donc, on aura saisi, d'y couper. Puisant dans les milliers d'heures de vidéo que Bonnie fabrique et diffuse sur son blog, l'artiste-collectif Leo Gabin vrille cette surveillance de la surveillance, sorte de part maudite de l'ordre social. Alors que *off*, Bonnie elle-même accompagne les images de ce qui est devenu un film. [NF]

Leo Gabin

Belgique, États-Unis
2016
32'

We are under surveillance, that is a fact. But who is? And by whom? And how? Bonnie (the narrator) has found some answers to these questions: those who are observing her are wearing red. This covers quite a lot of people indeed. Drawing from the thousands of hours of footage created and broadcast by Bonnie on her blog, artist-collective Leo Gabin twists this surveillance of surveillance, revealing the dark side of our social order, with voice-over commentary by Bonnie herself. [NF]

LE FILM DU JAPON



Des objets, une lance, un disque métallique, empoignés par des danseurs acrobates pour autant de petites saynètes stylisées qui miment sauts, combats, danses. Où la sculpture anime les corps et se fait chorégraphie. Pour ce premier film, tourné lors d'une exposition à Kitakyushu au Japon, Veilhan convoque tout autant les décompositions scientifiques de Marey que le burlesque de Méliès. [NF]

Xavier Veilhan

2002
9'

Various objects, including a spear and a metallic disk, are handled by acrobat dancers to create short stylised scenes mimicking jumps, fights and dances. Sculpture animates the bodies and becomes choreography. For this first film, shot during an exhibition in Kitakyushu in Japan, Veilhan drew his inspiration from sources as diverse as Marey's scientific decomposition or Méliès' burlesque comedy. [NF]

GUITAR DRAG



Une guitare électrique, un ampli puissant, le désert, un *pick up* lancé à toute vitesse et un son assourdissant. C'est celui d'une Solid Body se fracassant sur le sol où elle est traînée. Quel sol ? Les terres du Texas où le racisme prospère. Les voilà envahies en retour par ce hurlement insoutenable, évocation et réponse au lynchage d'un Afro-Américain assassiné en ces lieux, puis traîné par un camion. [NF]

Christian Marclay

1999
14'

An electric guitar, a powerful amp, the desert, a pick-up truck driving at full speed and an ear-splitting noise. This is the crash of a Solid Body being dragged on the ground: the ground of Texas, where racism is thriving. This unbearable scream is both an evocation and a response to the lynching of an Afro-American man who was murdered in this place and dragged behind a truck. [NF]

THE JUNGLE BOOK PROJECT

On connaît l'adaptation du livre de la jungle par les studios Disney, son bestiaire anthropocentré et familiers, ses chansons. Quelle langue les faire parler ? Question absurde pour Disney, domination culturelle oblige. Pierre Bismuth nous propose sa réponse, aussi arbitraire, ou presque. Et les langues remontent. Retour du refoulé hollywoodien pour une nouvelle Babel. (NF) **Pierre Bismuth**

2002
76'

We are all familiar with the adaptation of *The Jungle Book* by Disney studios, its anthropocentric bestiary and its songs. What language should these characters speak? This is an absurd question for Disney, cultural hegemony *oblige*. But Pierre Bismuth offers his own answer, which is just as arbitrary (or almost). Languages resurge. The return of the repressed in Hollywood summons up a new Babel. (NF)

THE KING

Assise à une table de maquillage, face à un miroir, avec minutie, mèche après mèche, ciseaux en main, Eleanor Antin se pare d'une barbe postiche : *The King* apparaît sous nos yeux, le roi de Solanas Beach, un de ces multiples personnages inventés par Antin. Des gestes, stéréotypes féminins, à la figure masculine archétypale (une homme, un barbu, un roi), Antin s'amuse des genres, de leurs attributs et des passages de l'un à l'autre. (NF) **Eleanor Antin**

1972
51'

Sitting at a make-up table, facing a mirror, meticulously, lock after lock, scissors in her hand, Eleanor Antin glues on a fake beard: *The King* is appearing before our eyes. This is the king of Solanas Beach, one of many characters invented by Antin. From feminine gestures and stereotypes to the archetypal male figure of a bearded king, Antin plays with genders, their attributes and their interrelation. (NF)

MANUFRANCE

Qui parle ? D'où parle-t-on ? Questions récurrentes dans le travail de Valérie Mréjen. « J'écoute un disque », « je range les placards », entend-on, alors que se déroulent à l'écran des images extraites du fameux catalogue Manufrance des années 70, concentré de situations normées. « Je » ? Celui vide, induit par leurs injonctions latentes, débité dans la morne litanie d'une journée type. (NF) **Valérie Mréjen**

2005
5'

Who is speaking? Where are they speaking from? These are recurring questions in Valérie Mréjen's work. We hear statements like "I'm listening to a record" or "I'm tidying up my cabinets", while the screen shows images from 1970s mail order catalogue *Manufrance*, featuring a series of quintessentially normative situations. The "I" is hollowed out by these implicit injunctions, recited like the dull litany of an ordinary day. (NF)

MÉTANE



De longs travellings muets surjouant la fragilité, balayage électronique et sautilllements inclus. Ce pourrait être un western. Ce pourrait se passer sur Mars. Ce pourrait bien être après une catastrophe. Ou bien : serait-ce un paysage originel ? Mais cet orangé, d'où provient-il : de la Terre ou d'images de Mars ? Des images d'archives ? L'Islande comme matrice de tous ces possibles. [NF] **Nicolas Moulin**

1999
32'

Long silent travelling shots with an emphasized sense of fragility created by the electronic scan and shaky image. This could be an old Western. This could be set on Mars. This could be the aftermath of a disaster. Or could it be the original landscape? But where does this orange shade come from? From Earth? Or from images of Mars? Is this archive footage? Iceland as the matrix of all possibilities. [NF]

MIXED REVIEWS (AMERICAN SIGN LANGUAGE)



Report, transcription, traduction, perception, ces mouvements animent depuis longtemps la réflexion esthétique. Christian Marclay, musicien et plasticien, a choisi d'en jouer. À un traducteur en langage des signes, il a confié la retranscription de compte rendus écrits de performances musicales. D'une traduction à l'autre, de l'écoute aux mots écrits et aux signes rendus ici au silence, évoquant la gestuelle d'un chef d'orchestre, en sort un langage des signes comme du corps hybride et réinventé. [NF] **Christian Marclay**

1999-2001
30'

Reporting, transcribing, translation, perception : these mental operations have for long animated aesthetic reflection. Christian Marclay, a musician and plastic artist, has decided to toy with them. To a person who translates into sign language, he has asked to retranscribe written summaries of musical performances. From one translation to another, from the listening process to the written words and to signs which are here silenced, a language of signs emerges which is like a hybrid and reinvented body, evocative of a music conductor's gestures. [NF]

ONCE WE GET THERE

Entendre ici et être vu de là-bas, ou inversement, démultiplier les perceptions telles que les construisent les technologies, voilà la singulière expérience menée à Philadelphie par Esther Polak et Ivar van Bekkum. Entre jeu vidéo et science fiction, selon un procédé complexe associant aux enregistrements d'une traversée urbaine pédestre GPS et cartographie satellitaire de Google Earth, les présences supposées et les échelles se télescopent. [NF] **Esther Polak et Ivar van Bekkum**

États-Unis, Pays-Bas
2015
50'

To listen here and to be seen from out there, or vice-versa, to demultiply perceptions as is made possible by technologies, such is the peculiar experiment carried out in Philadelphia by Esther Polak and Ivar Van Bekkum. Half-way between video-game and science-fiction, following a complex method which connects the recording of some urban crossing by foot with GPS and Google Earth satellite cartography, alleged presences and scales are actually colliding. [NF]

PER SPECULUM

Des enfants, des cris, un paysage pastoral et un arbre majestueux comme dans les livres. Et des miroirs comme le titre le sous-entend. Qui regarde qui ? Qui enseigne à qui ? Juchés, tels des fruits d'une connaissance miroitante à venir, chacun d'entre eux nous envoie une part de soleil réfléchi, comme autant de percées éblouissantes. [NF] **Adrian Paci**

2006
7'

Children, screams, a pastoral landscape and a majestic tree like those in books. And mirrors, as suggested by the title. Who is looking at whom? Who is teaching whom? Perched like the future fruits of this shimmering knowledge, each of them reflects a fraction of the sun like so many dazzling light beams. [NF]

PERSISTENCIA

En Antarctique, des hommes s'affairent. Certains semblent mener des expériences scientifiques, dont on ne saura pas le but. Un autre, solitaire, installe face à des coins de nature des sculptures. Sortes de silhouettes humaines assises, coques creuses, il les photographie, en contemplation et à l'écoute de la nature. Dans le vent, la glace et la neige, ces rituels peu à peu entrent en résonance. [NF] **Fernando Mieleles Peña**

Équateur
2016
46'

In the Antarctic, some men are busy. Some seem to be carrying out scientific experiments, the goal of which we'll never discover. Another man, alone, is placing some sculptures in front of some natural spots. Akin to sitting human silhouettes but with hollow shells, he is taking pictures of them, in a state of contemplation and listening to nature. In the wind, the ice and the snow, these rituals gradually come to resonate in unison. [NF]

PROMENADE

Promenade : le terme désigne l'action comme son décor. Ici le lieu-dit « J4 », front de mer aux abords du MuCEM à la fameuse architecture. Séquences après séquences, cadres fixes attentifs, précis, à distance, Philip Cartelli construit non sans humour comme des tableaux bruisants de toute une petite foule de touristes, visiteurs, promeneurs. Des « marines » de notre temps. [NF] **Philip Cartelli**

États-Unis, France
2016
31'

Promenade: the word refers to the action as well as its setting. Here, it consists in a place known as "J4", a seafront terrace by the MuCEM and its famous architecture. Sequences after sequences, with attentive, precise, remote still frames, and not without a slight touch of humour, Philip Cartelli creates pictures like small paintings humming with a crowd of tourists, visitors, strollers. Seascares of our time. [NF]

SAFEGUARD LIFE EMERGENCY SYSTEM

Bangkok. Alors qu'ils sont menacés d'expulsion avant la démolition programmée de leur barre, un groupe d'habitants décide néanmoins de se faire entendre. Tous munis de lampes de poche, ils émettent depuis leurs fenêtres un message codé, comme le serait un appel au large depuis un navire en perdition. Tel message s'avère être un chant révolutionnaire, muet, dérisoire, insistant. [NF] **Bertille Bak**

2010
7'

Bangkok. Although threatened with eviction before the scheduled demolition of their low-rise building, a group of residents decides to speak up anyway. They all use flashlights to send a coded message from their windows, like a call for help from a ship in distress offshore. Their message happens to be a revolutionary song, at once silent, trifling and insistent. [NF]

SANS TITRE

Laurent Grasso aime à détourner le commun du visible et les codes qui le fabriquent. Il reprend ici une figure connue du cinéma fantastique : la peur de l'invasion. Pour nourrir cette paranoïa, ou pour lui rendre forme aussi bien, voilà, en un flux continu répétitif et cauchemardesque, un nuage grossir et occulter tout à fait une rue ordinaire de Paris. [NF] **Laurent Grasso**

2005
3'

Laurent Grasso enjoys twisting the ordinariness of the visible and the codes that compose it. Here he picks up a familiar motif in science fiction films: fear of invasion. To feed this paranoia, just as well as to give it shape, he creates a cloud that keeps getting bigger and bigger, in a continuous, repetitive and nightmarish flow, and which ends up hiding completely an ordinary street in Paris. [NF]

SATELLITE

« Visibility is a trap » (le visible est un piège) clame une sculpture en néon de Laurent Grasso. Le visible est une surface, semble nous préciser cette fois *Satellite*. Du flou au net, de bas en haut et inversement, en détail, glissant sur les vêtements, la caméra, machine scrutatrice par excellence, filme une star : Carole Bouquet. Cette dernière demeure là, immobile, dans l'espace vide d'un fond d'un studio de prise de vue. [NF] **Laurent Grasso**

2005
7'

"Visibility is a trap", so proclaims a neon light sculpture by Laurent Grasso. This time, *Satellite* seems to point out that visibility is a surface. From blur to sharpness, from the bottom up and back, in detail, sliding over clothes, the camera, that ultimate scrutinising device, is filming a star: Carole Bouquet. She is just standing still, in some empty space at the back of a photo studio. [NF]

SIMULACRO

Une lente traversée de rues désertes vues en négatif avec les plans de coupe en regard, blanc sur noir, d'ensembles résidentiels nommés New Madrid. Ce sera le point d'appui pour Natalia Marín du collectif Los Hijos, pour exposer, analyser et délier, Baudrillard ou Calvino en tête, les fils noués entre utopie, projections politiques et réalité de la fabrique de l'urbain vue comme l'acmé du simulacre. (NF)

Natalia Marín

Espagne
2016
10'

The camera slowly pans through empty streets in negative shots, with white on black cutaways of a residential area called New Madrid. Based on that, Natalia Marín, of Los Hijos collective, exposes, analyses and unties (Baudrillard or Calvino on her mind), the links between utopia, political projection and the reality of the making of urbanity as an acme of sham. (NF)

SUNDAY SEOUL

Dans la lecture à haute voix, on ne sait parfois qui du lecteur ou du texte traverse l'autre. On pourrait en dire autant des archives, toujours perçues au présent de leur usage. Les deux jeunes lectrices invitées par Jangwook Lee découvrent en les lisant, diction hésitante et appliquée, des articles du Sunday Seoul, magazine type des années 70, dédiés aux supposés archétypes féminins : temps, corps, voix et textes se font écho. (NF)

Jangwook Lee

Corée du Sud
2016
12'

When reading out loud, sometimes it is hard to tell who between the reader and the text penetrates the other. Archives are not much different, since they are always perceived through their present utility. Two young female readers invited by Jangwook Lee discover as they read - in a careful, faltering voice - various articles from the "Sunday Seoul", a typical magazine from the 1970s, devoted to supposed female archetypes: time, bodies, voices and texts echo one another. (NF)

TATTERED ROCKS

Un lieu sonne-t-il ? Et un bâtiment ? Un paysage ? Auraient-ils chacun une voix ? Aino Tytti, compositeur et *field recorder*, prolongeant le geste de Cage qui « préparait » ses pianos, déploie ici patiemment 100 mètres de cordes dans une carrière de cuivre abandonnée. Du lieu au fil tendu, lequel fait vibrer l'autre ? Tout à l'écoute, Abigail Sidebotham se refuse à trancher. (NF)

Abigail Sidebotham

Royaume-Unis
2016
15'

Does a place have a sound? And a building? A landscape? Do they all have their own voices? Composer and field recorder Aino Tytti, perpetuating Cage's idea to "prepare" his pianos, patiently unfolds 100 yards of rope in a disused copper quarry. Between the place and the taut rope, which is making the other vibrate? Abigail Sidebotham is all ears, and she refuses to decide. (NF)

LA THÉORIE DU TRICKSTER

Ann Lee développe sa théorie. Ann Lee ? Une créature manga électronique low-fi achetée par Pierre Huyghe et Philippe Parreno, marionnette virtuelle dont la vocation est de prêter sa frêle coquille aux artistes qui s'en emparent. Ici, la voix féminine ventriloquant ce corps aux formes schématiques et aux mouvements saccadés nous livrera, via les mots du penseur Medhi Belhadj Kacem, une réflexion sophistiquée sur le jeu comme principe de l'art. [NF] **Pierre Joseph**

2002
34'

Ann Lee develops her theory. Ann Lee? An electronic low-fi manga creature bought by Pierre Huyghe and Philippe Parreno, a virtual puppet destined to lend its fragile shell to the artists who will seize it. Here a female voice, a ventriloquist to this body with schematic shapes and jerky movements, delivers through the words of thinker Medhi Belhadj Kacem a sophisticated reflection on play as a principle of art. [NF]

THESE WALLS WERE BUILT BY DONALD JUDD

Les murs du titre ont été érigés à Marfa, Texas. Ils ceignent un bâtiment jadis utilisé par le fameux sculpteur minimaliste Donald Judd, à destination d'une exposition dans les années 70. Arpentant, filmant et se faisant raconter en *off* les lieux, Pirker déroule une histoire, celle des usages et interroge ce que l'architecture peut dire et induire comme perception et comme regard. [NF] **Sacha Pirker**

Autriche
2015
6'

The walls in the title were built in Marfa, Texas. They surround a building that was once used by famous minimalist sculptor Donald Judd for an exhibition in the 1970s. Pirker strides along the place, films it and records its story which is being told off-screen. In doing so, he unfolds a story, that of customs, and questions what architecture has to say, and what kind of perception and outlook it can induce. [NF]

THE THREAD

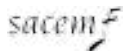
Un fil invisible relie ceux destinés à se rencontrer, malgré le temps, les lieux et les circonstances, nous dit un proverbe chinois. Hans Op de Beeck nous convie dans un parc, décor de théâtre habité par des marionnettistes de la tradition japonaise du Bunraku, tout affairés au destin de deux amoureux, dont la vie entière va se dérouler, enchantée et mélancolique, sans un mot, tout en gestes. [NF] **Hans Op de Beeck**

Belgique
2015
16'

According to a Chinese saying, an invisible thread connects those who are meant to meet, regardless of time, places and circumstances. Hans Op de Beeck invites us to a park, a theatre set inhabited by puppeteers of the Japanese Bunraku tradition, busy with the fate of two lovers whose entire lives are to take place, enchanted and melancholic, without a word, all in gestures. [NF]

Distorsions

Avec le soutien de la Sacem. With the support of the Sacem.



Une torsion pour un corps, une déformation pour les yeux, une perturbation pour les oreilles, les premières sont plus évidentes, la dernière est plus complexe, toutes surprennent. Un accroc dans la continuité d'une action trouble nos sens. Cette voix soudainement incompréhensible est-elle sortie d'un téléphone ?

Les jeux vocaux osent le guttural en Arctique, un idiophone excite ses bruyants ajouts en Afrique, le chevalet soutient et irise les oscillations des cordes sympathiques du sitar en Inde, un bluesman souligne les stridences de son cordophone, prélude à sa première guitare, la distorsion des sons anticipe le surgissement de l'électrique, de l'électronique.

Ornées ou altérées, les mélodies s'écartent d'une tournure attendue. Elles dépassent nos attentes. Lorsque le chromatique s'insérerait dans une gamme diatonique, la touche concernée était nommée feinte. L'ornement vocal en mélismes, la coloration, était dénommé flow. Le jazz a révélé des notes dites éloignées en les désignant bleues. La dissonance oscille autour d'une courbe dont la version simplifiée en une partition ne facilite que la lecture, une vision rapide.

De pays en provinces, de contrées en parages, les films tissent un maillage où se renouvellent notre regard et notre écoute. Cela peut débiter au Venezuela avec Adriana Vila Guevara et son film *Belén* où le jeu du quitiplá complète le portrait de Belén María Palacios. Sur les plages de Californie, Chet Baker s'amuse et chante en ouverture de *Let's get lost* (1988) de Bruce Weber. Dans une loge du Hammersmith Odeon de Londres, David Bowie décode un message avant le concert, *Ziggy Stardust and the Spiders from Mars* (1973) de Donn Alan Pennebaker. *Jaco* (2015) de Paul Marchand et Stephen Kijak retrouve une époque tout autant qu'un personnage, un Jaco Pastorius en musicien exceptionnel. Fluet et agile dans *Liberian Boy* de Mati Diop et Manon Lutanie, un enfant ravive Michael Jackson.

De villes en villages, *A Magical Substance Flows Into Me* de Jumana Manna replace d'anciennes traces musicales dans un cadre domestique. En quelques phrases de musiciens ou danseurs, sans filmer un corps, *An experiment in leisure* de Manon de Boer déborde le champ du visible et de l'audible. Jessica WanYu Lin avec *TPE-Tics* façonne le portrait d'un musicien taïwanais aux facettes multiples. Arpentant des territoires mystérieux, Eloy Dominguez Serén avec *Rust* prolonge *L'Œil du cyclope* de Jen Debauche. Pris dans un souffle de glace et de neige, Shingo Yoshida collecte quelques indices, *The End of Day and The Beginning of The World*. La grande muraille de Chine se révèle fragmentée entre passé et présent, ici et là-bas, diffractée en une adaptation de Franz Kafka, *The Great Wall* de Tadhg O'Sullivan.

Lors de cette vrille toute en chaos, un frisson parcourt les corps, irréprouvable. Une telle aberration étirée dans la durée propose son décalage singulier, original, étrange. La distorsion se propose ici telle une manière de fixer son objectif sur l'insaisissable.

Gilles Grand

A torsion for a body, a deformation for the eyes, a disturbance for the ears – the two firsts are more obvious, the last one is more complex, but they are all surprising. One breach in the continuity of an action is enough to disturb our senses. Did this voice, suddenly impenetrable, come out of a phone?

Vocal games dare to go guttural in the Arctic, an idiophone shakes its noisy rattles in Africa, the bridge supports and variegates the sympathetic strings of a sitar in India, a bluesman emphasises the strident sounds of his chordophone, a prelude to his first guitar – the distortion of sounds pre-empt the emergence of electric and electronic devices.

Either ornamented or altered, melodies stray from expected constructions. They exceed our expectations. When chromatic sounds became part of a diatonic scale, the key was called feint. Melismatic vocal ornamentation, coloration, was called flow. Jazz music revealed more “distant” notes and called them blue. The dissonance sways around a curve, eventually made simpler and quicker to read as a score.

From countries to provinces, from faraway lands to the vicinity, films weave a mesh-work in which our ability to look and listen regenerates. It can start in Venezuela with Adriana Vila Guevara and her film *Belén*, in which the sound of quitiplá complements the portrait of Belén María Palacios. On the beaches of California, Chet Baker has some fun and sings as an opening to Bruce Weber’s *Let’s Get Lost* (1988). In a dressing room of the Hammersmith Odeon in London, David Bowie decodes a message before his concert in Donn Alan Pennebaker’s *Ziggy Stardust and the Spiders from Mars* (1973). Paul Marchand and Stephen Kijak’s *Jaco* (2015) brings back to life a certain time and one figure, that of amazing musician Jaco Pastorius. In Mati Diop and Manon Lutanie’s *Liberian Boy*, a slender and agile child revives Michael Jackson.

From cities to villages, Jumana Manna’s *A Magical Substance Flows Into Me* puts some ancient musical traces back into a domestic setting. In a few sentences by some musicians or dancers, without filming a single body, Manon de Boer’s *An Experiment in Leisure* goes over the frame of the visible and the audible. In TPE-Tics, Jessica WanYu Lin draws the portrait of a multifaceted Taiwanese musician. In Rust, wandering through mysterious territories, Eloy Dominguez Serén extends Jen Debauche’s *L’Œil du cyclope*. Caught in a storm of ice and snow, Shingo Yoshida gathers a few clues in *The End of Day and Beginning of The World*. The Great Wall of China gets split up between past and present, here and there, and gets diffracted into an adaptation of Franz Kafka in Tadhg O’Sullivan’s *The Great Wall*.

Through all this chaotic spin, an irrepressible shiver runs down our spines. Such an aberration spread over time brings about a singular, original and strange discrepancy. Here the distortion comes out as a way to focus on the elusive.

Gilles Grand

Première française / French Premiere

ANOTHER INTERLUDE

Une visite de musée par une artiste ayant décidé de venir avec un parallélépipède, tour à tour encombrant, discret, sculpture, socle, contenu, contenant, etc. La circulation parmi les salles de l'édifice dédié à l'art guide la déambulation. La présence des visiteurs souvent indifférent à cette présence, parfois intrigué par son incongruité, accompagne les déplacements. [GG]

An artist decides to visit a museum with a parallelepiped in turns cumbersome, discreet, sculpture, pedestal, contents, container, etc. Her wandering follows the flow of people going through the rooms of the building dedicated to art. The presence of visitors - often indifferent, sometimes intrigued by this incongruous encounter - complements her comings and goings. [GG]

Version originale : sans dialogue. **Image** : Johannes Maier, Roberto Ferri. **Montage** : Bettina Buck, Sajjad Khatibi. **Son** : Johannes Maier. **Avec** : Bettina Buck. **Production** : Bettina Buck.

Filmographie : *Interlude*, 2012

Bettina Buck

Allemagne
2015
Couleur
HD, Stéréo
25'

Première Mondiale / World Premiere

BELÉN

L'impossible portrait d'une femme, indifférente à son exception, qui devient une entreprise collective entre de nombreux proches de Belén María Palacios, *La Reina del Quitiplá*. Les paroles prennent au mixage une tournure poly-vocale. Le jeu du quitiplá, un instrument rudimentaire et peu connu du Venezuela, préserve l'efficacité de ses virtuosités. En dévoilant les artifices de son tournage, en exposant la multiplicité de ses sources, le film révèle sa protagoniste tout en partageant un hommage déployé. [GG]

The impossible portrait of a woman indifferent to her own extraordinariness becomes a collective venture between many friends and relatives of Belén María Palacios, *La Reina del Quitiplá*. The mixing gives their words a polyvocal aspect. The sound of the quitiplá, a rudimentary and little known instrument from Venezuela, preserves the efficiency and virtuosity of her performance. By unveiling the tricks of the shooting, by exposing the multiplicity of its sources, the film sheds light on its protagonist while sharing a collective tribute. [GG]

Version originale : espagnol, anglais. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Adriana Vila Guevara.

Image : Gérard Uzcategui. **Montage** : Diana Toucedo. **Son** : Gustavo Gonzalez, Gabriel Delgado.

Avec : Belén Palacios. **Production et distribution** : Crater Producciones, Secuencia Cero Films.

Filmographie : *Seward Back Then*, 2015, *3QUINOX*, 2013, *Red Over The Right Eye*, 2013, *And Then The Night*, 2012, *Reels and Lights*, 2011, *Tejido Conectivo*, 2010

Adriana Vila Guevara

Venezuela, Espagne
2016
Couleur
HD, Dolby SRD
Mixed Media, Stéréo
94'

Première Mondiale / World Premiere

CONSEIL D'ÉTAT

Les individus ont été filmés à la fin des années 50, les voix se sont exprimées à la fin des années 90, certains bruitages sont moins anciens, l'assemblage est récent. Le conseil d'État s'affiche sur le tableau noir d'une salle de classe. Le coup d'État énonce une piste possible. Le *found footage* s'ajuste sur un flux sonore actualisant les énigmes des tueries du Brabant. Une sauterelle Orphanica surgit, ici, tout reprendre, tout reconsidérer, une interprétation à renouveler. [GG]

The people were filmed in the late 1950s, voices were recorded in the late 1990s, some sound effects are more recent, the assembling is new. The Council of State appears on the black board of a classroom. The coup is a possible cause. Found footage accommodates a sound flow that updates the riddle of the Brabant massacres. An Orphanica cricket suddenly appears; we must go back over it all, reconsider the whole thing, and renew our interpretation. [GG]

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Image, montage et son** : Fanny Zaman. **Avec** : Françoise Lyna. **Production** : FANNY ZAMAN (trophe-éditions).

Filmographie : *Christusverlosser Kathedraal*, 2016, *Algorithm*, 2015, *Local (Draft version)*, 2013, *Dplusione*, 2012, *Song mountain area the centre direction*, 2010, *Surface*, 2008

Fanny Zaman

Belgique
2016
Couleur et Noir & Blanc
Mixed Media, Stéréo
8'

Première Mondiale / World Premiere

AN EXPERIMENT IN LEISURE

Ouvert sur des paysages filmés où l'environnement sonore excède la précision de la pellicule, une voix s'insère parmi les bruits. L'évocation se détache de l'observation. Elle s'attèle à des phénomènes plus profonds. Elle tente l'oralisation d'une intériorité. Avec un quintette vocal, artiste, musicien ou danseur, sans une mélodie jouée, sans un corps filmé, *An Experiment in leisure* déborde le champ du visible et de l'audible sur les traces de Marion Milner, psychanalyste, peintre, écrivain. [GG]

As an opening, landscapes are shown but the sound environment exceeds the precision of the film medium, then a voice makes its way through the noise. Evocation breaks away from observation. It tackles deeper phenomena. It attempts to verbalize inwardness. With a vocal quintet of artists, musicians or dancers, without playing a melody, without filming a body, *An Experiment in Leisure* exceeds the field of the visible and the audible, in the footsteps of psychoanalyst, painter and writer Marion Milner. [GG]

Version originale : néerlandais, français, anglais. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Léo Lefèvre.

Montage : Manon de Boer. **Son** : Laszlo Umbreit. **Avec** : Sara De Roo, Sirah Foighel Brutmann, Latifa Laâbissi, Michael Schmid, Christophe Wavellet. **Production et distribution** : Auguste Orts.

Filmographie : *Maud Capturing the Light 'On a Clear Day*, 2015, *On a Warm Day in July*, 2015, *Sequenza*, 2014, *One, two, many*, 2012, *Think about Wood, Think about Metal*, 2011, *Dissonant*, 2010, *Two Times 4'33*, 2008, *Attica*, 2008, *Villes Saisies / Gewonnen Steden*, 2007, *Presto, Perfect Sound*, 2006, *Resonating Surfaces*, 2005, *Sylvia Kristel-Paris*, 2003, *Thirteen elusive moments out of one second*, 2001, *Robert, juni*, 1996-2007, *Laurien, maart*, 1996-2015

Manon de Boer

Belgique
2016
Couleur
16 mm
36'

Première française / French Premiere

THE END OF DAY AND BEGINNING OF THE WORLD

Un mouvement nous emporte aux confins glacés, au Nord et à l'Est de la planète, sur le territoire des Tchouktsches. Dans ce voyage sans narrateur, les indices se combinent aux traces, cartes et dessins. L'immémorial et l'actuel alternent dans les modes de déplacement autant que dans les paysages. Le souffle et les chants se substituent au moteur, au crissement de la neige dans une cérémonie au corbeau selon d'anciennes traditions populaires. Une suite énigmatique laisse émerger ce bout du monde. [GG]

Yoshida Shingo

Japon
2015
Couleur
Mixed media, Stéréo
21'

A movement takes us to icy fringes in the north and east of the world, on the territory of the Chukchi people. Through this journey without a narrator, clues blend with tracks, maps and drawings. The immemorial and the contemporary alternate as far as means of locomotion and landscapes are concerned. Breathing sounds and songs replace the sounds of the engine, of snow crunching, in a crow ceremony based on ancient popular traditions. An enigmatic development gives us a glimpse of this end of the earth. [GG]

Versión originale : sans dialogue. **Cartons :** anglais. **Scénario :** Shingo Yoshida. **Image, montage et son :** Shingo Yoshida. **Avec :** Shingo Yoshida. **Production :** Shingo Yoshida.

Filmographie : *Voyage au centre de la terre*, 2014, *¿Sabe usted algo de la isla Friendship ?* 2012, *Error*, 2012, *I prepared the perfect answer that you wanted*, 2010, *SOS Morse code Fernsehertum*, 2010

Première française / French Premiere

FIRST GASP PRVI UDAH

Une architecture désertée, envahie par la foule, vidée une fois encore suggère tout autant un organisme gigantesque qu'un objet où le regard se perd. La transparence alterne avec les effets de miroir dans un empilement qui amplifie l'éclatement des espaces. La composition de Vjeran Šalomon pétillie dans un flux sonore augmentant la dématérialisation des lieux visités par Miranda Herceg. La banalité d'une situation citadine se métamorphose en une traversée sereine et attentive. [GG]

Miranda Herceg

Croatie
2016
Couleur
HD, Stéréo
44'

A construction is deserted, then invaded by the crowd, then emptied again, just like a gigantic organism, or an object on which our gaze gets lost. Transparency alternates with mirror effects in a piling that accentuates the splitting of spaces. Vjeran Šalomon's composition sparkles with a sound flow which increases the dematerialisation of the places visited by Miranda Herceg. The banality of an urban situation turns into a serene and watchful journey. [GG]

Versión originale : Sans dialogue. **Image :** Pavel Posavec. **Montage :** Vladimir Gojun. **Son :** Vjeran Šalomon. **Production :** Ankica Juric Tilic [Kinorama].

Première Mondiale / World Premiere

FOLLOWING YOU FOLLOWING ME

Une femme marche dans l'obscurité. Elle avance vers l'objectif, la caméra va vers elle. Dès les premiers instants, l'amplitude du mouvement évoque le travelling compensé ou trans-trav de *Vertigo*. Seule ici l'absence de décor, le noir autour du personnage limite les sensations. Le double mouvement s'amplifie d'autres alternances, inspirer, expirer, approcher, éloigner, face à soi, derrière soi, seule, accompagnée... Cette variation autour de l'image de soi est un autoportrait. Un selfie ? [GG]

Yasmin Davis

Israël
2016
Couleur
HD, Stéréo
5'

A woman is walking in the dark. She is moving towards the camera, the camera is moving towards her. From the very beginning, the sweeping movement brings to mind the dolly zoom in *Vertigo*. Here, only the absence of a setting, the darkness around the character, hinder our sensations. The dual movement builds up with other alternations: breath in, breath out, come closer, step back, in front, behind, alone, accompanied... This variation about self-image is a self-portrait. A selfie? [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Scénario** : Yasmin Davis. **Image** : Itay Marom. **Montage** : Yasmin Davis. **Son** : Michael Goorevich. **Avec** : Yasmin Davis. **Production et distribution** : Yasmin Davis.

Filmographie : *Out of Sync*, 2014, *Knife Dance*, 2014, *Still*, 2013, *Familiar Stranger*, 2011, *The Dream*, 2008, *No Name*, 2002

Première française / French Premiere

THE GREAT WALL

La grande muraille de Chine laisse imaginer un gigantesque ouvrage. Il masque les fragments éparpillés avec plus ou moins de réussite de cet assemblage inachevé. Le fantasme d'un mur idéal existe de nos jours. L'économie ne cesse de le bâtir. Le libéralisme multiplie de tels édifices. Tadhg O'Sullivan choisit d'adapter Franz Kafka, le texte en allemand tiré du recueil sur l'Empire, tout en déployant des architectures récentes sur les musiques de Akira Rabelais, Kreng, Philip Jeck... Science fiction ? [GG]

Tadhg O'Sullivan

Irlande
2015
Couleur
HD, Dolby Stéréo
74'

The Great Wall of China conjures up a work of gigantic proportions. Yet it omits the approximately scattered fragments of this unfinished structure. The fantasy of an ideal wall still exists today. Economy never stops building it. Liberalism breeds such structures. Tadhg O'Sullivan has chosen to adapt Franz Kafka, the German text from his collection about the Empire, while showing images of recent architectures with background music by Akira Rabelais, Kreng, Philip Jeck... Is it science fiction? [GG]

Version originale : allemand. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Feargal Ward, Tadhg O'Sullivan.

Montage : Tadhg O'Sullivan. **Son** : Tadhg O'Sullivan. **Production et distribution** : Tadhg O'Sullivan.

Filmographie : *Yximalloa*, 2014

Première Internationale / International Premiere

HOUSEWARMING

Un conte en vers dit et chanté sur le modèle de l'isopolyphonie traditionnelle d'Albanie. Ces chants interviennent lors des rassemblements ou célébrations populaires. L'iso ou ison indique la présence d'un bourdon, une note continue sur laquelle se déploie la polyphonie. Les paroles choisies par les artistes Effi & Amir ont été collecté durant des entretiens. Les constructions dans lesquelles ils s'installent sont des maisons individuelles qui n'ont jamais été achevé. Ces bribes bâtissent le film. [GG]

A tale in verse, told and sung in the style of traditional Albanian iso-polyphony. This singing occurs during gatherings or popular celebrations. *Iso* refers to the drone, the note that is continuously sounded throughout the song, on which the polyphony is based. The lyrics chosen by artists Effi & Amir were gathered during the interviews. They settle down in unfinished detached houses. Those fragments construct the film. [GG]

Version originale : albanais. **Sous-titres** : anglais, français. **Scénario, image et montage** : Amir Borenstein, Effi Weiss. **Son** : Kwinten Van Laethem, Gedeon Depauw. **Production** : Effi & Amir Weiss & Borenstein (La chose à trois jambes). **Distribution** : Thierry Detaille (CBA).

Filmographie : *Mnemonic Gymnastics*, 2015, *The Vanishing Vanishing-Point*, 2015, *Same River Twice ?* 2013, *Jessy Cooks – a web documentary*, 2011, *Epiphany On Vacation*, 2010

**Amir Borenstein,
Effi Weiss**

Belgique, Albanie
2016
Couleur
HD
34'

Première française / French Premiere

IF I WERE ANY FURTHER AWAY I'D BE CLOSER TO HOME

Le déroulement de la pellicule se confronte à d'autres rouleaux manufacturés face à l'objectif. Le grain des images restitue, en noir et blanc, les habitants, les animaux, les paysages. La fabrication quotidienne voisine la vie domestique dans le découpage rythmé des gestes du travail. L'action semble accueillir quelques à côtés du labeur. Le film s'organise sous nos yeux, animé par de nouvelles itérations. L'absence de piste sonore n'annule que le bruit mécanique des projecteurs anciens. [GG]

The unreeling of film rolls is opposed to other types of manufactured rolls before the camera. The grain of black and white images revives the people, animals, landscapes. Daily production is put next to domestic life, and work movements give rhythm to the editing. The action seems to include a few elements beside the work itself. The film structures itself beneath our very eyes, driven by new iterations. The absence of a soundtrack only erases the mechanical noise of old projectors. [GG]

Version originale : No Dialogue. **Scénario, image et montage** : Rajee Samarasinghe. **Son** : Joshua Gen Solondz. **Avec** : Milani Samarasinghe. **Production et distribution** : Rajee Samarasinghe (Envy the Monster).

Filmographie : *The Spectre Watches Over Her*, 2016, *An Appearance of Fortitude*, 2015, *Black widow summer set*, 2015, *The Queen of Material*, 2014, *Untitled (Horse)*, 2014, *01.39411.999*, 2012, *It's all fun and games until someone loses an eye*, 2009

Rajee Samarasinghe

Sri Lanka, États-Unis
2016
Noir & blanc
HD
15'

Première Mondiale / World Premiere

IT NEVER ENDS

Pour le film de Thomas Carillon, Avreeyal Ra réemprunte la posture du conducteur pour nous faire découvrir Chicago. Il a été chauffeur de taxi. Dans cet habitacle, en silence, par bribes, le musicien évoque John Gilmore, Sun Ra, John Coltrane, une leçon sur la spontanéité en musique. A la flûte, aux percussions, le multi-instrumentiste de Jazz laisse fuser sa réactivité. Le trajet est souvent une métaphore d'un film sur les écrans. Ici, l'objectif vise vers l'intérieur, une énergie de musicien. [GG]

Thomas Carillon

France
2016
Couleur
HD, Dolby digital
38'

For Thomas Carillon's film, Avreeyal Ra sits into the driver's seat again to guide us through Chicago. He used to be a taxi driver. Inside the vehicle, in silence, bit by bit, the musician conjures up John Gilmore, Sun Ra, John Coltrane, and shares with us a lesson on spontaneousness in music. Either playing the flute or percussions, the jazz multi-instrumentalist gives free rein to his creativity. On screen, a journey is often the metaphor of a film itself. Here, the camera is focusing inward, on a musician's energy. [GG]

Versión originale : anglais. **Sous-titres** : français, anglais. **Scénario** : Thomas Carillon. **Image** : Lucie Baudinaud. **Montage** : Baptiste Ribraut. **Son** : Marc-Olivier Brullé. **Avec** : Avreeyal Ra.

Production et production : Thomas Carillon (Wrong Films).

Filmographie : *Across the bridge*, 2016, *Djuka with On Ka'a*, 2015

JACO

« Give me a gig! » en guise de prélude à ce portrait d'un musicien ahurissant, inventif, gesticulant, le bassiste Jaco Pastorius énonce spontanément : « Donne-moi une date ! » un set, un concert. Paul Marchand et Stephen Kijak ne retracent pas seulement la vie du Jazzman. Ils mènent une enquête sur un jaillissement où le don à la musique est essentiel. Les personnalités invités sont tous des musiciens fameux ou des proches. Le succès du virtuose est venu avec le groupe Weather Report par ses danses, son art tient sur quatre cordes. [GG]

**Paul Marchand,
Stephan Kijak**

États-Unis
2015
Couleur
110'

"Give me a gig!" As a prelude to his portrait, mind-blowing, inventive, gesticulating bass player Jaco Pastorius spontaneously declares: "Give me a gig!", a set, a concert. Not only do Paul Marchand and Stephen Kijak recount the jazzman's life, they also enquire about a special kind of gush, for which using yourself to the music is essential. The renowned guests are all famous musicians or relatives. The virtuoso met with success in his band Weather Report thanks to his dancing; his art comes down to four strings. [GG]

Versión originale : anglais. **Image** : Roger di Giacomi. **Montage** : Paul Marchand. **Son** : Theresa Radka. **Avec** : Jerry Jemmott, Joni Mitchell, Wayne Shorter. **Production** : Robert Trujillo.

Distribution : Roger Mayer.

LET'S GET LOST

En mai 1987, le tournage de ce film, réalisé étape par étape selon la disponibilité de Chet Baker, débute à Cannes lors de la première du film *Broken Noses*, le premier documentaire de Bruce Weber. L'introduction du film se fera sur d'autres plages plus californiennes, Santa Monica, Venice, des scènes seront tournées à Paris. Des éclats de rire de télévision aux films italiens, en passant par les photos d'un Chet Baker jeune, le portrait du trompettiste chanteur est intime, rugueux et passionné. [GG]

Bruce Weber

États-Unis
1988

Noir & blanc
35 mm
120'

In May 1987, the shooting of this film, made step by step when Chet Baker was available, started out in Cannes during the premiere of Bruce Weber's first documentary, *Broken Noses*. The introduction of the film was made on other, more Californian beaches – Santa Monica, Venice – and other scenes were shot in Paris. From bursts of laughter on TV to Italian movies, including pictures of a young Chet Baker, this portrait of the trumpet player and singer is intimate, rough and passionate. [GG]

Version originale : anglais. **Sous-titres** : français. **Image** : Jeff Preiss. **Montage** : Angela Corrao. **Son** : Maurice Schell. **Avec** : Chet Baker. **Production** : Little Bear Films, INC. **Distribution** : Pauline Bonnefond (Wild Bunch).

Filmographie : *A Letter to True*, 2004, *Chap Suey*, 2000, *Broken Noses*, 1987

Première Internationale / International Premiere

LIBERIAN BOY

Elle disait : « *Naku Penda Piya - Naku Taka Piya - Mpenziwe* » pour lancer le *Liberian Girl* de Michael Jackson. Les mots peuvent être repris mentalement, il dirait : « *Je t'aime tant - Je te veux tellement - Mon amour* ». Avec le vert de la toile de fond, les lents accords de synthé, la raideur des frappes emportées en crescendo par le musicien Wilbert Gavin de Cities Aviv, ce danseur propulse une énergie intense. [GG]

Mati Diop,
Manon Lutanie

France, Canada
2015
Couleur
HD, Stéréo
4'

She used to say: "*Naku Penda Piya - Naku Taka Piya - Mpenziwe*" in the opening of Michael Jackson's song *Liberian Girl*. Words can be mentally repeated, he would say: "*I love you so much - I want you so much - My love.*" With the green background, the slow chords on his electronic keyboard, the stiff strikes of musician Wilbert Gavin of the Cities Aviv band, this dancer radiates intense energy. [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Image** : Mati Diop, Manon Lutanie. **Montage** : Lutanie Manon, Tricon Vincent. **Son** : Arboun Amaury. **Avec** : Jules Langlade. **Production** : Antonin Dedet (Neon Productions), (Festival Du Nouveau Cinéma), (Irene).

Filmographie de Mati Diop : *Mille Soleils*, 2013, *Big in Vietnam*, 2012, *Snow Canon*, 2011, *Atlantiques*, 2009, *Last Night*, 2004

Première Internationale / International Premiere

A MAGICAL SUBSTANCE FLOWS INTO ME

Initié par la liberté de ton de l'ethno-musicologue Robert Lachmann, énonçant en 1936 sa demande d'avis éclairés, qu'il s'autorise à suivre ou pas, face aux insultes et critiques dont la recherche sur la musique en Palestine est l'objet, le film de Jumana Manna traverse les territoires. A la croisée des usages et des traditions, des pratiques et des archives, du terrain et des influences, la magie du titre est mystique et surtout, domestique. La musique sonne dans les lieux où les musiciens vivent. [GG]

Jumana Manna

Palestine, Allemagne,
Royaume-Uni
2016
Couleur
HD
68'

Brought about by ethnomusicologist Robert Lachman's outspokenness when he asked for educated opinions in 1936, which he chose to follow or not, when faced with the insults and criticism to which research on music in Palestine is subjected, Jumana Manna's film crosses territories. At a crossroads of customs and traditions, practices and archives, field and influences, the magic in the film's title is mystical and above all else domestic. Music resonates in places where musicians live. [GG]

Version originale : arabe, hébreu, anglais. **Sous-titres** : anglais. **Image** : Daniel Kedem. **Montage** : Katrin Ebersohn, Jumana Manna. **Son** : Antoine Brochu, Jochen Jezussek. **Avec** : Adel Manna, Aziza Manna, Aharon Amram, Liron Amram, Abdullah Wasif Cahen, Neta Elkayam, Amit Hai, Mousa Al Khamaysi, Yaniv Ovadia, Said Murad, Wisam Murad, Osama Abu 'Ali, Hassan Abu 'Ali, Hussein Abu 'Ali, Hani Shushari. **Production** : Jumana Manna.

L'ŒIL DU CYCLOPE THE EYE OF THE CYCLOPS

Un homme solide et rustique va d'une activité à une autre. Très affirmé et actif, parfois, empêché et fragilisé, d'autres fois, il émerge dans l'image soudainement, il s'épuise dans la répétition d'une action ou celle d'un plan identique, bégayant. Une fascination pour la matière à toutes les tailles donne cette dynamique à voir et à entendre en noir et blanc sur pellicule. Sylvie Bouteiller fait pétiller les sons, Mehdi Ayari les assemble, Jen Debauche saisit Patrick Leffler en solitaire captivant. [GG]

Jen Debauche

Belgique
2015
Noir & blanc
16 mm
50'

A sturdy and rustic man goes from one activity to another. Sometimes really self-assured and active, other times awkward and vulnerable, he suddenly comes into frame, exhausts himself through the repetition of the same action or the same shot, stammering. A fascination for matter of any size allows us to watch and hear this dynamic in black and white on film. Sylvie Bouteiller makes the sounds fizzle, Mehdi Ayari puts them together, Jen Debauche seizes Patrick Leffler as a fascinating loner. [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Scénario** : Jen Debauche. **Image** : Sébastien Koeppel, Jen Debauche. **Montage** : Lou Vercelletto, Jen Debauche. **Son** : Sylvie Bouteiller, Mehdi Ayari. **Avec** : Patrick Leffler. **Production** : Koen Fransen (Alfredo Garcia Productions). **Distribution** : François Rapaille (Blast Productions).

Filmographie : 2015 - 2010 : *Les petites filles friables*

Première Mondiale / World Premiere

RUST

Dans un paysage enneigé, un homme marche. Il emprunte un passage. Il descend de plus en plus profond. Entre lumières et ombres, l'avancée silencieuse laisse émerger quelques crissements et résonances aussi fragilisés que le sont les assemblages métalliques par la rouille. Eloy Domínguez Serén filme l'artiste Chris Porcarelli dans une exploration où chaque matière, structure ou objet satisfait un usage tout en offrant son observation et ses sonorités. La déambulation propose les indices à apprécier. [GG]

A man is walking through a snow-covered landscape. He follows a trail. He goes down deeper and deeper. Between lights and shadows, the silent progress lets out a few crunching sounds and resonances, weakened like metallic structures damaged by rust. Eloy Domínguez Serén films artist Chris Porcarelli in an exploration where every matter, structure or object meets a purpose while offering us its observation and sounds. The wandering gives away some clues for us to assess. [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Chris Porcarelli, Eloy Domínguez Serén. **Image** : Eloy Domínguez Serén. **Montage** : Eloy Domínguez Serén. **Son** : Chris Porcarelli.

Avec : Chris Porcarelli. **Production** : Michel Krotkiewski (Memento Films).

Filmographie : *Yellow brick road*, 2015, *No cow on the ice*, 2015, *Jet Lag*, 2014, *No novo céu*, 2014, *Petting*, 2013

Eloy Domínguez Serén

Suède, Espagne
2016
Couleur
HD, Stéréo
14'

SCREAM QUEENS

Le principe de l'audition est simple, une succession de candidats viennent interpréter ce que l'on attend d'eux. Que ce soit un texte, un chant ou une action, ces auditions ont donné de nombreuses scènes au cinéma. Avec Ariane Yadan, les candidates auditionnent pour un cri. Le décor est noir, une colonne, un plancher et un rideau de fond. A échelle humaine, le montage estompe les mouvements de caméra. Rien ne restreint la répétition d'une éruption sans retenue. [GG]

The principle of an audition is simple: a series of candidates come to perform what is expected of them. Either a text, a song or an action; many film scenes have dealt with such auditions. With Ariane Yadan, female candidates are auditioning for a scream. The set is made of a column, a floor, a background curtain, all of them black. On a human scale, the editing diminishes camera moves. Nothing comes to limit the repetition of an unrestrained eruption. [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Avec** : Sophie Belgram. **Production** : Ariane Yadan.

Ariane Yadan

France
2013
Couleur
14'

Première Mondiale / World Premiere

UN SOUPÇON DE CIEL

A POCKET OF SKY

Les toiles peintes des théâtres anciens sont devenues les bâches imprimées des paysages urbains. Chaque piéton devient le figurant d'une scène en cours. A Beyrouth, au Liban comme dans d'autres pays en guerre, ce décor idéal recouvre certains quartiers en reconstruction perpétuel. Trois femmes confrontent leur expérience de la ville, de leurs déplacements, de leurs liens à l'image, aux conversations, à la représentation. [GG]

The printed tarpaulins in our urban landscapes have replaced the painted canvas of ancient theatres. Every pedestrian becomes an extra in an ongoing scene. In Beirut, Lebanon, like in other countries at war, this ideal set covers ancient neighbourhoods which are perpetually being rebuilt. Three women compare their experiences of the city, their moving about, their connexions to image, conversations, representation. [GG]

Version originale : français, arabe. **Image, montage et son** : Elisa Peyrou. **Avec** : Nour Ouayda, Abir Moukaddem. **Production** : Elisa Peyrou.

Elisa Peyrou

France
2016
Couleur
HDTV (HDCam), Stéréo
30'

Première Mondiale / World Premiere

THE TOWER

WIEŻA

La tour est en sucre. L'utopie de cette construction tend à améliorer les conditions de vie des habitants d'un quartier. Les voisins se réunissent pour préparer la collecte du sucre, après discussion, il forment un chœur. Les moments parlés, chantés et chorégraphiés alternent dans cette tragédie-musicale aux élans rythmés. Le livret est de Karolina Breguła. Ela Orleans signe la musique. Les architectures proposent des intérieurs spacieux dépassant une vision ou une audition uniquement scénique. [GG]

The tower is made of sugar. This utopian construction tends to improve the living conditions of the inhabitants of a neighbourhood. Neighbours gather to organize the collection of sugar, and after some talk, they decide to form a choir. The spoken, sung or choreographed moments alternate in this musical tragedy in rhythmic surges. The libretto is by Karolina Breguła. Ela Orleans wrote the music. Architectures delineate roomy interiors that reach beyond a solely stage-like spectacle for the eyes or ears. [GG]

Version originale : polonais. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Karolina Breguła. **Image** : Robert Mleczko. **Montage** : Stefan Paruch. **Son** : Ela Orleans, Weronika Rażna. **Avec** : Joanna Cortes, Sylwester Kostecki, Anna Lubańska, Wojciech parchem, Ewa Mikulska. **Production** : Karolina Breguła, Fundacja Witryna Fundacja Witryna. **Distribution** : Karolina Breguła. **Filmographie** : *Fire-Followers*, 2013, *The Offence*, 2013, *The Soup*, 2014

Karolina Breguła

Pologne
2016
Couleur
HD, Stéréo
79'

Première Européenne / European Premiere

TPE-TICS

La rencontre par petites touches avec Huang Da-Wang évoque ses actions inachevées, son aisance parmi les amoncellements, les *Blackwolf Tagashi* de "Yingfan" avec leur chorégraphie improvisée entre karaoke et air-guitar. Sur la scène underground au Japon ou à Taïwan, il est *Sound Performer*. Tous ces personnages n'en font qu'un, à la fois conteur, musicien, danseur. Le film de Jessica WanYu Lin ne privilégie aucune facette, il avance proche d'un individu avec ses relâchements et ses emportements. [GG]

Jessica Wan-Yu Lin

Taiwan
2015
Couleur
HD, Stéréo
68'

This meeting in slight touches with Huang Da-Wang dwells upon his unfinished actions, how comfortable he feels when things pile up, the *Blackwolf Tagashi* of "Yingfan" with their improvised choreography, somewhere between karaoke and air-guitar. On Japan's and Taiwan's underground scene, he is a sound performer. All these characters actually make up one - a storyteller, a musician and a dancer all at once. Jessica WanYuLin's film does not favour any specific facet, it evolves around an individual without silencing how he indulges or loses control. [GG]

Version originale : chinois. **Sous-titres** : anglais. **Image et montage** : Jessica Wan-Yu Lin.

Son : Cheng Chou. **Avec** : Dawang Huang. **Production** : Jessica Wan-Yu Lin.

Filmographie : *A memory of « Emptied Memories »*, 2013, *Life with happiness*, 2006

Première Mondiale / World Premiere

WITHOUT PICTURES AND CONVERSATION?

Un duo vocal nous mène dans une circulation autour d'un lieu public. Emmanuelle Da Costa compose et interprète avec Astrid Gaspari, Léa Ducos filme. Dans cette ronde, il y a des figurants plus ou moins volontaires. Certains observent, d'autres restent indifférents à ce manège. Quelques animaux traversent le cadre. Il y a des images, des paroles et au centre, un kiosque à musique. [GG]

Léa Ducos

France
2016
Couleur
HD, Stéréo Dolby Digital
6'

A vocal duet takes us through their comings and goings in a public space. Emmanuelle Da Costa composes and performs with Astrid Gaspari, Léa Ducos films them. This round dance involves extras, more or less willingly. Some watch what is going on, whilst other remain indifferent to this little game. A few animals cross the frame. There are images, words and in the centre, a bandstand. [GG]

Version originale : Sans dialogue. **Image et montage** : Léa Ducos. **Son** : Emmanuelle Dacosta.

Production : Léa Ducos.

Filmographie : *Olympiades*, 2015

Séance Spéciale agnès b

ZIGGY STARDUST AND THE SPIDERS FROM MARS

Le 3 juillet 1973 au Hammersmith Odeon de Londres, David Bowie annonce son retrait de la scène après une tournée amorcée depuis plus d'un an, *The Ziggy Stardust Tour*. Quelques jours avant la mission Apollo 11, celle des premiers pas sur la lune, le lancement de l'album *Space Oddity* avait annoncé ce personnage déboulant de Mars, en clone spatial de Lou Reed et Iggy Pop. Le film-concert de D.A. Pennebaker confirme les précédents avec Bob Dylan ou Jimi Hendrix à Monterey. Une plongée en Glam-pré-Punk. [GG]

On July 3rd 1973 at the London Hammersmith Odeon, David Bowie announced he would quit the stage after a tour which had kicked off more than a year before, *The Ziggy Stardust Tour*. A few days before the Apollo 11 mission, which were to coincide with the first steps on the moon, the release of the *Space Oddity* album had ushered in this character from Mars, as a space clone to Lou Reed and Iggy Pop. The concert-film by D. A. Pennebaker is in line with his previous ones about Bob Dylan and Jimi Hendrix in Monterey. An immersion into pre-Punk-Glam. [GG]

Version originale : anglais. **Image** : Donn Alan Pennebaker. **Avec** : David Bowie. **Production** : Bewlay Bros, Pennebaker Hegedus Films, Mainman. **Distribution** : Hannah Prouse (BFI). **Filmographie** : *Don't look back*, 1967, *Monterey pop*, 1968

Donn Alan Pennebaker

Royaume-Uni
1973
Couleur
35 mm
90'

Les Sentiers / Les Sentiers Expanded

Voici dix ans, le FIDMarseille invitait pour la première fois Fotokino à programmer un écran destiné à tous, enfants et adultes. Sur ces sentiers, les regards partagent depuis la découverte d'un cinéma généreux et d'œuvres sensibles dont l'imaginaire et le propos sont propres à interpeller chacun de nous.

Deux séances composent notre proposition cette année. D'une part, « À la recherche du soleil », un trésor moldave oublié, pendant soviétique du « Petit fugitif » qui plonge un jeune enfant dans le monde des adultes durant toute une journée d'errance urbaine et de rencontres fortuites. Et d'autre part, un programme mettant en résonance trois films animés : au centre, « Fétiche 33-12 » de Ladislav Starewitch, figure tutélaire du cinéma d'animation qui donna vie aux marionnettes comme jamais on ne l'avait fait auparavant. Et autour, deux fantasmagories contemporaines, nourries de cet héritage, et qui en prolongent l'envoûtement.

Ces films mis ensemble, que racontent-ils ? Bien des choses pareilles, et en particulier l'incroyable incertitude de la vie, si aigue au temps de l'enfance, qui nous fait avancer à tâtons dans un monde qui nous est étranger, avant de pouvoir le faire nôtre. Cette fragilité, c'est aussi une chance : celle d'un rêve imprécis, *le rêve d'une chose* pour reprendre les mots de Pasolini, la chance d'un commencement.

Ten years ago, the FIDMarseille invited Fotokino for the first time to program a screen open to all audiences, both children and adults. These different perspectives have been able to share an experience along these pathways, since the discovery of an accessible cinema and of poignant films whose imagination and subject matter speak to every one of us.

Two screenings make up our proposal this year. Firstly, "Sandu Follows the Sun", a forgotten Moldavian treasure and Soviet counterpart to "Little Fugitive", plunging a young child into the adult world during a whole day of urban wandering and chance encounters. And secondly, a programme bringing together three animated films: at its heart, we present "Fétiche 33-12" by Ladislav Starewitch, the guardian spirit of film animation who brought puppets to life in a way it had never been done before. And around this, two contemporary phantasmagorias nourished by this legacy and which continue its charm.

What do these films put together have to say? Many similar things, but in particular the incredible uncertainty of life, so sharp this feeling is at childhood, making us fumble our way along in a foreign world before we can claim it as our own. Yet this fragility is also an opportunity; that of a hazy dream, *A dream of something* in the words of Pasolini, the possibility of a beginning.

Vincent Tuset-Anrès et Valérie Pelet, Fotokino

Au croisement des arts visuels, Fotokino propose la manifestation *Laterna magica* depuis 2004 à Marseille, et depuis l'ouverture de son Studio en 2011, expositions, ateliers et rencontres tout au long de l'année, pour tous les publics.

Since 2004, in celebration of all the visual arts, Fotokino has organised the *Laterna magica* event in Marseille, and since its studio opened in 2011, has held exhibitions, workshops and meetings throughout the year for all kinds of audiences.

Première française / French Premiere

FÉTICHE 33-12

Une larme sur son cœur, et voilà Fétiche le petit chien en peluche qui prend vie. Ému par la tristesse d'une maman, il va tout faire, jusqu'à croiser le diable, pour rapporter une orange à sa jeune fille malade. Ladislav Starewitch, l'un des pionniers du cinéma d'animation, a créé dans ses films un univers de poésie, d'humour et d'humanisme. *Fétiche 33-12* est la version originale de *Fétiche* conçue par Ladislav et Irène Starewitch avant de subir les coupes des distributeurs.

**Ladislav
et Irène Starewitch**

France
1933
38'

With a great sorrow weighing on his heart, we present Fétiche, the little soft toy dog who comes to life. Moved by a mother's sadness, he does everything he can – to even crossing paths with the devil – to bring back an orange to her young, sick daughter. One of the pioneers of film animation, Ladislav Starewitch created in his films a world of poetry, humour and humanism. *Fétiche 33-12* is the original version of *Fétiche* conceived by Ladislav and Irène Starewitch before being subject to cuts from distributors.

Versión originale : français. **Scénario** : Irène Starewitch, Ladislav Starewitch. **Image et montage** : Irène Starewitch, Ladislav Starewitch. **Son** : Edouard Flament. **Production** : Irène Starewitch, Ladislav Starewitch. **Distribution** : François Martin, Léona Béatrice Martin-Starewitch. **Filmographie** : *Comme chien et chat*, inachevé, 1965, *Carrousel Boréal*, 1958, *Un nez au vent*, 1956, *Un dimanche de Gazouilly*, 1955, *Gueule de bois*, 1954, *Gazouilly petit oiseau*, 1953

Première française / French Premiere

FOR ALMOST FORGOTTEN STORIES (A TRAVEL TO THE LOST WORLD)

Dans un monde semblable à un rêve, un personnage fragile effectue un voyage durant lequel, avec l'aide d'autres personnes, il pourra se libérer du poids du passé. Dans cette fable portée par des marionnettes animées, comme dans l'ensemble de ses films, Tsuji Naoyuki nous promène dans un espace mental et symbolique, puissamment poétique.

Tsuji Naoyuki

Japon
1994
10'

In a world alike to a dream, a fragile character carries out a journey during which, with the help of others, he is able to free himself from the weight of his past. In this fable carried out by animated puppets, as mostly all his films are, Tsuji Naoyuki leads us through a mental and symbolic space that is powerfully poetic.

Versión originale : japonais. **Image** : Tsuji Naoyuki. **Distribution** : (LIGHT CONE).

HOBO CLOWN

Hobo Clown est assis dans une sombre cabane de fortune et voit le temps passer avec paresse. Personnage hanté, il rêve d'un ailleurs plein de lumière et de couleurs. Avec cette histoire qui n'en est pas une, Allison Schulnik nous plonge dans un univers féérique et mélancolique qui porte l'animation en pâte à modeler sur des territoires rarement explorés. Ses films prolongent sa pratique artistique fortement liée à la peinture, ils chorégraphient son art et rendent vivante la matière.

Allison Schulnik

États-Unis
2008
5'

Hobo Clown is sat in a dark makeshift hut and idly watching time go by. A haunted character, he dreams of new horizons filled with light and colour. With this story that is not quite a story, Allison Schulnik plunges us into a magical and melancholic world, which takes her claymation to a domain rarely explored. Her films widen her artistic practice very much tied to painting, they choreograph her art and bring the discipline to life.

Image et montage : Allison Schulnik. **Musique :** Grizzly Bear. **Distribution :** Allison Schulnik.
Filmographie : *Mound*, 2011, *Forest*, 2009, *Hobo Clown*, 2008

Première française / French Premiere

À LA RECHERCHE DU SOLEIL

Le petit Sandu n'a que cinq ans, mais il n'en est pas moins téméraire. S'il marche assez vite, il fait le pari qu'en suivant le soleil, il pourra retrouver ses amis le lendemain à la même heure, au même endroit. Seul, il décide ainsi de traverser la ville, muni de son cerceau et de quelques bouts de verre teintés au travers desquels la réalité se transforme en magie. Sur sa route ensoleillée, le monde s'offre à lui, au cours d'une journée qui semble trop courte pour qu'il puisse en faire le tour.

Mikhaïl Kalik

URSS
1963
couleur
35 mm
72'

Little Sandu is only five years old, but that said, he is very daring. If he walks quick enough, he makes a bet that, by following the sun, he can meet up with his friends the following day at the same time, the same place. He so decides to cross town all by himself, armed with his hoop and a few pieces of stained glass, through which reality turns into magic. On his sunny journey, the world opens itself up to him in the course of day which seems too short for him to be able to go all round it.

Version originale : russe. **Sous-titres :** français. **Scénario :** Valeriu Gajiu et Mikhaïl Kalik. **Image :** Vadim Derbenyov. **Montage :** Kseniya Blinova. **Son :** Aleksandr Chayka. **Production :** Moldova Film. **Distribution :** Ala Grecu (Moldova Film).
Avec : Nika Krimnus, Tatyana Bestayeva, Nikolay Volkov
Filmographie : *Et le vent revient ...*, 1991, *Aimer*, 1968, *Au revoir les garçons !*, 1964, *Berceuse*, 1960, *La Jeunesse de nos pères*, 1958

Les Sentiers Expanded

Le FIDMarseille propose un complément de programmation Les Sentiers Expanded dans le même esprit que celle proposée par l'association Fotokino.

« Expanded », mot emprunté à l'univers physique pour signifier un cinéma qui déborde des contours de sa forme, des normes imposées à son genre. Un cinéma en mouvement, perpétuellement en mutation.

Une programmation pensée pour les yeux des spectateurs dès 10 ans, pour dire aux plus jeunes et rappeler aux plus âgés que la norme, ça bouge, ça se déplace.

Deux séances pour faire glisser des questionnements surgis à la jeunesse pour les voir s'ancrer ensuite dans les réflexions de l'âge adulte.

The FIDMarseille is offering an additional programme, Les Sentiers Expanded, in the same spirit as that offered by the Fotokino organisation.

"Expanded" - a word borrowed from the physical universe to denote a cinema bursting the outlines of its shape and the standards imposed on its genre. A cinema in motion, perpetually in flux.

A programme thought out for an audience ten years old and over, letting the youngest know and reminding the oldest that the norm is always changing; it moves about.

Two screenings that will allow issues arisen at youth to glide along, to see them then settle in reflections of adulthood.

Fabienne Moris et Rebecca De Pas

Il y a très très longtemps, dans une galaxie lointaine, pas si lointaine...

À partir de 10 ans

DE COMMENCEMENTS EN COMMENCEMENTS

Simon Quéheillard

France, 2016 HD, Dolby Digital, Couleur, 11'

Un personnage peut naître d'un coup de bâton. Sous une lumière crue, sans ombre, des objets surgissent devant lui, avec brutalité et sans raison. En remplaçant l'histoire par une libre suite de « gags », série de catastrophes sans fin, le film décrit la traversée d'un homme de paille, sans intériorité et sans parole. [FM]

The blow of a baton can give birth to a character. Under a harsh and shadowless light, objects loom before him brutally and without reason. By replacing the story with a flowing succession of "gags", an endless series of catastrophes, the film depicts the travels of a strawman without interiority or speech. [FM]

Versión originale : muet. **Image** : S. Quéheillard.

Montage : A. Leledy. **Son** : T. Bertomeu. **Avec** : S. Quéheillard.

Production : Spectre productions.

SOLEIL DOUBLE

Marceau Bretonnier

France, 2016, HD, Mixed media, Stéréo, 15'

En 2017, quelque part en France apparaîtra un deuxième soleil, un soleil vert. Une boulangère, un paysan et une retraitée nous racontent les petits et moins petits changements engendrés par cette apparition. Sur les notes de Bach, Marceau Bretonnier construit une science fiction drôlement mélancolique, où les mordus de science-fiction pourront y voir une sorte de prequel au chef d'œuvre d'anticipation de Richard Fleischer. [RDP]

In 2017, there will appear somewhere in France a second sun – a green sun. A baker, a farmer and a pensioner relate to us the small and smaller changes brought about by this apparition. Marceau Bretonnier builds on Bach's notes a strangely melancholic science fiction, where science fiction fans will be able to see a sort of prequel to Richard Fleischer's sci-fi masterpiece. [RDP]

Versión originale : français. **Image, montage et son** :

M. Bretonnier. **Avec** : Z. Deboves. **Production** : M. Bretonnier

Première Mondiale / World Premiere

ANDREW KEEGAN DÉMÉNAGE

Justine Harbonnier

France, Canada, 2016, HD, Couleur, 12'

L'observation d'Aldo Rossi, « Comme si dans les moments décisifs de l'histoire, l'architecture retrouvait cette nécessité d'être « signe » et « événement », pour pouvoir fixer et constituer elle-même une époque nouvelle », pourrait être le sous-titre du film. On le sait, une ville est la résultante d'une longue histoire sans cesse reconstruite. Ici cette histoire se passe à Montréal dans un quartier ouvrier, qui accueillait jusque dans les années 70, les immigrés irlandais dans des maisons en brique rouge. L'industrialisation les en a chassés. Aujourd'hui, le déplacement de la plus ancienne maison du quartier marque d'un nouveau signe l'histoire du lieu. [FM]

Aldo Rossi's observation - "it is if at the decisive moments of history, architecture reposed its own necessity to be a 'sign' and 'event' in order to establish and shape a new era" - could be the subheading of this film. It is well known that a town is the outcome of a long history continuously rebuilt. Here, this history takes place in a working class area in Montreal, which was welcoming Irish immigrants into its redbrick houses up to the 1970s. Industrialisation drove them away. Today, the moving of the oldest house in the area marks a fresh sign in the history of the place. [FM]

Versión originale : muet. **Scénario et montage** :

J. Harbonnier. **Image** : J. Harbonnier, M. Faure. **Son** :

R. Augereau. **Avec** : A. Keegan. **Production** : J. Harbonnier.

Première française / French Premiere

IRON CONDOR

Meredith Lackey

États-Unis, 2015, 16 mm, Mono, Noir & blanc, 11'

En un noir et blanc fragile, qui laisse douter de l'origine des images, le film pose une question : quel est le lien entre un centre d'entraînement spatial et un musée de la Corvette, entre une mosaïque en maïs et le modèle de développement économique dit *Iron Condor* ? Une balade dans le Midwest américain, où la réalité prend les couleurs de la science-fiction. [RDP]

In a delicate black and white, casting doubt upon the origin of its images, the film poses a question: what is the link between a space training centre and a Corvette museum, between a mosaic made from corn and the model of economic development *Iron Condor* claims? A stroll through the American Midwest, where reality resembles science fiction. [RDP]

Version originale : muet. **Production** : Meredith Lackey

Première française / French Premiere

ORBIT

Giuseppe Boccassini

Allemagne, Italie, 2015, HD, Mixed media, Stéréo
Couleur, 15'

Tel un archéologue, Giuseppe Boccassini ramène des images d'un âge lointain, faites de conquêtes spatiales et découvertes scientifiques, témoignage des fascinations et rêveries de l'espèce humaine avant le 11 Septembre. En 15 minutes *Orbit* nous guide dans un tunnel hallucinatoire où l'espace et le temps se fondent et où le spectateur franchit le seuil d'une époque en un clin d'œil. [RDP].

Like an archaeologist, Giuseppe Boccassini brings back images from a far-off era, made of spatial conquests and scientific discoveries, testimony to the fascinations and dreams of the human species before September 11th. In 15 minutes *Orbit* leads us through a hallucinatory tunnel where time and space merge together and where the viewer crosses the threshold into another epoch in the blink of an eye. [RDP]

Version originale : muet. **Scénario, image, montage et son** : Giuseppe Boccassini. **Production et distribution** : BALDANDERS FILMS

Première Mondiale / World Premiere

PICASSO LAND

Bertrand Dezoteux

France, 2016, Mixed media, Stéréo, Couleur, 10'

Une double origine pour cet opus 3D : le célèbre ballet « Parade » créé en 1917, dont les costumes et décors avaient été créés par Picasso sur un poème de Cocteau, une musique de Satie et une chorégraphie de Massine et son adaptation télévisée par Jean-Christophe Averty, réalisateur héritier du surréalisme et pionnier de la technique d'incrustation – qui perpétue l'esprit d'avant-garde en proposant un 3^e opus. [FM]

A dual origin for this 3D opus: the famous ballet "Parade", created in 1917, whose costumes and set had been designed by Picasso, using a poem by Cocteau, music by Satie and choreography by Massine and its televised adaption by Jean-Christophe Averty, the director and heir to surrealism and pioneer of the chroma keying technique – which carries on the avant-garde spirit by offering a third opus. [FM]

Version originale : muet. **Scénario et montage** : B. Dezoteux.

Initiations

À partir de 10 ans

Première Mondiale / World Premiere

LA TEMPÊTE

Dania Reymond

France, Algérie, 2016, HD Cam, Stéréo Dolby, Noir & blanc, 10'

Une classe prépare une séance de cinéma : on y noircit les verres des fenêtres et on allume le projecteur. La magie commence, les images hantent la pièce et les enfants se taisent. Des films d'archive apparaissent, la vie paisible d'un village en Algérie et l'enthousiasme collectif à l'arrivée du camion cinéma. Mais petit à petit s'installe le discours écrasant de la puissance colonisatrice. La tempête cinéma : arme des rêves et de propagande, à la puissance intacte aujourd'hui comme hier. [RDP]

A class prepares a cinema screening: they darken the windowpanes and switch on the projector. The magic begins, images haunt the room and the children keep quiet. Archive films appear of the peaceful life of a village in Algeria and the public enthusiasm for the arrival of a mobile cinema. But little by little the overwhelming discourse on colonial power begins to take hold. The cinema tempest: weapon of dreams and propaganda, and the power still intact today just as it was yesterday. [RDP]

Versión originale : français. **Scénario** : T. Djaout. **Image** : L. Large-Bessette. **Montage** : D. Reymond. **Son** : T. Fourel. **Avec** : S. El Hakim. **Production** : GREC, CNAP. **Distribution** : GREC.

Première Internationale / International Premiere

INITIATION

Teboho Edkins

Afrique du Sud, Allemagne, 2016, HD, Stéréo, Couleur, 10'

En commençant par des prises tournées pour un film précédent, le réalisateur continue d'explorer les thèmes de la jeunesse et l'identité. Il dresse le portrait d'un jeune berger qui attend que son frère aîné revienne de l'école d'initiation. Non sans une pointe d'humour, le portrait du réalisateur enfant, sous les traits d'un gardien de troupeau, se veut un rappel des frontières du réel et de l'imaginaire et du fossé qui existe entre le réalisateur et ses personnages. [RDP]

Starting with existing footage shot for a previous film, the director continues his investigation of youth and identity, portraying a young shepherd boy waiting for his older brother to come back from the initiation school. Not without a hint of humour, the portrait of the director in his childhood disguised as herd boy stands there as a reminder of the distance between fantasy and reality and the gap between the director and characters. [RDP]

Versión originale : Sesotho. **Sous-titres** : anglais. **Image** : S. Lahu. **Montage** : R. Schweitzer. **Son** : T. Bilz. **Avec** : R. Lesehlo, M. Lesehlo. **Production** : T. Edkins.

À TROIS TU MEURS

Ana Maria Gomes

France, 2015, HD, Couleur, 9'

A partir d'une consigne délivrée par la réalisatrice, « Je compte jusqu'à trois, à trois, tu meurs », des adolescents mettent en scène, avec leurs corps, leurs voix, leurs mimiques, leurs ultimes moments. Face au théâtre auquel ces corps à l'agonie renvoient, entre l'enfance pas loin, le monde des adultes à quelques pas, l'imagination et les fantasmes de la mort sont emprunts de références contemporaines puissantes, les jeux vidéos, les médias, les films. Quand les images se superposent à d'autres images, une vision en 2D. [FM].

From an instruction given out by the director, "I am counting up to three; at three, you die", teenagers

act out – with their bodies, their voices and their impressions – their final moments. Alongside theatre – which these dying bodies refer to, caught between their recent childhood and the adult world close at their heels – the imagination and fantasies surrounding death borrow from powerful contemporary references, video games, mass media and films. When the images are superimposed onto other images, they present a vision in 2D.

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Ana Maria Gomes. **Image** : Pukyo Ruiz de Somocurcio. **Montage** : Suzana Pedro. **Son** : Simon Apostolou. **Avec** : Oleg Dussauchoy, Shayinès Hadj-Abderrahmane, Ilias Kacemi-Zitouni, Moussa Diaby, Karim Hadj-Abderrahmane. **Production** : Le G.R.E.C Anne Luthaud. **Distribution** : Le G.R.E.C Anne Luthaud. **Filmographie** : *Lindo Antonio*, 2015, *Antichambre*, 2007, *Teresa*, (2007, *Simomen*, 2005

Première Mondiale / World Premiere

JEAN DUPUY, UNE BIOGRAPHIE À 2 TÊTES

Pascal Kané

France, 2016, HDCam, Couleur, 20'

Célèbre pour ses anagrammes, Jean Dupuy, peintre et sculpteur, se raconte, de son enfance en Auvergne en passant par sa vie new yorkaise à son installation dans l'arrière pays niçois. Présent à l'image, enfant et adulte à la fois, lui et le film arpentent avec joie et finesse le territoire du langage, du calembour aux jeux de mots. Une grande liberté de ton dans la narration et la mise en scène bouleverse avec joie l'exercice difficile du biopic. (FM)

Well-known for his anagrams, the painter and sculptor Jean Dupuy tells us his story, from his childhood in Auvergne via his life in New York to his move to the hinterland of Nice. Here in the present, both a child and adult at once, he and the film happily and shrewdly stride across the territory of language, from puns to wordplay. A great freedom of tone in the narration and stage directing delightfully turns the difficult practice of the biopic upside down. (FM)

Version originale : français. **Sous-titres** : anglais. **Scénario** : Pascal Kané. **Image** : Jean-Louis Porte. **Montage** : Gwen Hubert. **Son** : Vincent Mirtain

ESTOU AQUI

Louise Botkay

Brésil, 2016, HD, Dolby Digital, Couleur, 7'

À la beauté des images Super8 s'expose une autre beauté, celle qui touche à l'enfance. La réalisatrice nous emmène sur les traces de son passé en Haïti, entre évocation et réminiscence. Lumière, vent, terre, autant de traces d'une époque où enfant, elle parcourait l'immensité d'un paysage à la découverte d'un monde - aujourd'hui révolu. Suspension du temps pour arrêter la perte, une ode à l'enfance qui nous accompagne toute la vie. (FM)

Within the beauty of the super8 images, another beauty reveals itself – a beauty relating to childhood. Between evocation and recollection, the director leads us along the tracks of her past in Haiti. Light, wind, and earth; so many traces of a time where as a child she would wander the vastness of a landscape, discovering a world that is today long gone. A suspension of time to waylay this loss, an ode to childhood which accompanies us throughout our lives. (FM)

Version originale : muet. **Image et montage** : L. Botkay **Avec** : K. Cap. **Production** : Cinesofia.

Première française / French Premiere

TOUT LE MONDE AIME LE BORD DE LA MER

Keina Espiñeira

Espagne, 2015, HD, Dolby Digital, Couleur 17'

« Tout le monde aime le bord de la mer » c'est dit dans le film. Phrase innocente qui cache la réalité douloureuse des jeunes protagonistes qui s'apprentent à traverser la Méditerranée à la recherche d'un futur plus digne. Le film nous guide entre forêt et mer, entre un passé hanté par l'arrivée des colons et un futur en terre hostile. (RDP)

"Everyone loves the seaside," it is said in the film. An innocent sentence hiding the painful reality of the young protagonists who get ready to cross the Mediterranean in search of a more dignified future. The film guides us between forest and sea, between a past haunted by the arrival of colonists and a future on hostile land. (RDP)

Version originale : français, afrikaans. **Sous-titres** : anglais. **Image** : J. A. Alayón. **Montage** : S. M. Delgado. **Son** : R. Espiñeira. **Avec** : B. Barry, A. Diallo, M. Diakite. **Production** : EL VIAJE FILMS.

//

Séances
spéciales
Special
screenings

Arte Actions culturelles

www.arte.tv

ARTE Actions Culturelles poursuit sa collaboration avec le FIDMarseille en proposant des rendez-vous qui affirment la volonté de la chaîne européenne d'être, auprès du public, un véritable acteur culturel. Elles présenteront une séance spéciale autour de la projection de *La Mort de Louis XIV*, coproduite par ARTE France cinéma, présentée hors compétition en sélection officielle au festival de Cannes 2016.

Dans le cadre du partenariat avec FIDCampus, elles accompagneront une Rencontre de Cinéma avec Patricio Guzmán.

ARTE Actions Culturelles further its collaboration with FIDMarseille, with meetings that emphasize the will of the European television channel to be significant cultural operator. ARTE Actions Culturelles will introduce a special screening of *La Mort de Louis XIV*, coproduced by ARTE FranceCinema and selected in Cannes Official Selection.

As part of the existing partnership with FIDCampus, they will also support one masterclass with Patricio Guzman.

LA MORT DE LOUIS XIV

Albert Serra

France, Espagne, Portugal, 2016, Couleur, 104'
Avec : Jean-Pierre Léaud, Patrick D'Assunção, Marc Susini, Irène Silvagni, Bernard Belin

Août 1715. À son retour de promenade, Louis XIV ressent une vive douleur à la jambe. Les jours suivants, le Roi poursuit ses obligations mais ses nuits sont agitées, la fièvre le gagne. Il se nourrit peu et s'affaiblit de plus en plus. C'est le début de la lente agonie du plus grand roi de France, entouré de ses fidèles et de ses médecins.

August 1715 – Returning home after a walk, Louis XIV felt a sharp pain in his leg. Over the next few days, the king fulfilled his duties, but tossed and turned each night, overcome by fever. He ate very little and gradually grew weaker and weaker. It was the beginning of the slow and agonising demise of the greatest king of France, with his closest friends and doctors at his bedside.

agnès b.

<http://europe.agnesb.com>

Hommage à David Bowie

Tribute to David Bowie

Pour cette nouvelle édition du FID, agnès b. est particulièrement heureuse de voir réunies deux de ses passions, la musique et le cinéma et d'accompagner cette séance exceptionnelle.

For this year's edition of FID Marseille, agnès b. is particularly glad to see two of her passions coming together, namely music and cinema and to support this very special screening.

ZIGGY STARDUST AND THE SPIDERS FROM MARS

Donn Alan Pennebaker

Royaume-Uni, 1973, 90'

Cf. Écran Parallèle : Distorsions, p. 184

Cette séance sera présentée en partenariat avec la mairie du 1^{er} secteur dans le cadre de **la saison culturelle 2016 du théâtre Silvain**.

A screening presented in collaboration with the Municipality of the 1^{er} arrondissement in the context of the 2016 cultural programme at Théâtre Silvain.

Dimanche 17 juillet à partir de 21h.

Séance à 21h45, Théâtre Silvain,

Promenade Corniche John Kennedy.

Navettes départ Villa Méditerranée

et Hôtel de ville à 20h30 et 21h15.

Retour après séance.

Région Provence Alpes-Côte d'Azur

www.regionpaca.fr

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur mène une politique de soutien à la production cinématographique. Dans le cadre de cette action et du soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur au FID Marseille, un film ayant reçu l'aide de la Région PACA sera projeté en séance spéciale.

The Regional Council of Provence-Alpes-Cote d'Azur has a policy of supporting filmmaking. Within the framework of this activity and the Council's support to the festival, there will be a special screening of a film supported by the region.

Première Mondiale / World Premiere

L'AMI POULOS

Jean-Paul Fargier

France, 2016, 57'

Cf. Écran Parallèle : Histoires de portrait, p. 127

SCAM – Société Civile des Auteurs Multimédia

www.scam.fr

Hommage à Patricio Guzmán Tribute to Patricio Guzmán

La SCAM, Société Civile des Auteurs Multimédia, est une société de perception et de répartition de droits d'auteurs [SPRD]. Elle rassemble plus de 37 000 réalisateurs, auteurs d'entretiens et de commentaires audiovisuels et sonores, écrivains, traducteurs, journalistes, vidéastes, photographes et dessinateurs.

En partenariat avec la Scam, et en écho au Prix Charles Brabant pour l'ensemble de son œuvre, remis par la SCAM en juin 2016, le FIDMarseille propose un hommage à Patricio Guzmán et la programmation de deux de ses films. Une masterclasse de Patricio Guzmán viendra compléter cet hommage.

SCAM is a society for the collection and allocation of copyrights. It brings together over 37.000 directors, creators of interviews and audiovisual sound commentaries, writers, translators, journalists, video directors, photographers and designers.

In partnership with SCAM and alongside the SCAM 2016 Prize, FIDMarseille offers a tribute to Patricio Guzmán and a programme with two of his films. A masterclass of Patricio Guzmán will complete this tribute.

LA CROIX DU SUD

Espagne, 1990, 78'

À travers l'histoire de l'Amérique latine du point de vue de ses religions, du XVI^e siècle à nos jours, le film évoque les grands mythes précolombiens, l'arrivée de l'homme blanc, le syncrétisme qui en a découlé et la théologie actuelle de la libération.

Taking as a guiding theme of religion in Latin America, the film shows from the 16th century to nowadays the pre-Columbian myths, the arrival of the white man, later syncretism and liberation theology.

LE CAS PINOCHET

Canada, Chili, Belgique, France, 2001, 109'

Ce document revient sur la personnalité du dictateur sud-américain et dresse le bilan de tous les crimes qui lui sont reprochés tout en évoquant les liens qu'il a entretenus avec de nombreuses personnalités du monde politique international.

This film looks back over the life of the South American dictator and reassesses all the crimes he is accused of committing, as well as investigating the links he had with a number of key members of the international political community.

Société Civile des Editeurs de Langue Française

www.scelf.fr

Séance et rencontre autour de l'adaptation littéraire Screening and panel on literary adaptation

La SCELFF, Société Civile des Editeurs de Langue Française, est une société de perception et de répartition des droits d'auteur, créée par les éditeurs littéraires en 1960, pour percevoir les droits générés par les multiples formes d'adaptations issues de leurs œuvres. Dans ce cadre, la SCELFF est heureuse de soutenir pour la troisième fois le Festival International du Cinéma de Marseille et de poursuivre de cette façon une collaboration dans la mise en lumière de l'adaptation cinématographique.

The SCELFF [Public Company of French Language Publishers] is a collective which collects and distributes royalties. It was set up by literary editors in 1960 in order to collect royalties generated by various forms of adaptation of works they had published. The SCELFF is pleased to support the FIDMarseille for the third time and continue its work in highlighting film adaptations.

JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE D'UN INDIEN DES PLAINES)

Arnaud Desplechin

France, 2013, Couleur, 35 mm, 116'
Avec : Benicio Del Toro, Mathieu Amalric.

Inspiré d'une histoire vraie, *Jimmy P.* est l'adaptation du livre fondateur de Georges Devereux *Psychothérapie d'un Indien des Plaines*. Publié pour la première fois aux États-Unis en 1951, l'ouvrage édité en France par Fayard, à la croisée de l'anthropologie et de la psychanalyse, a notamment ouvert la voie à l'ethnopsychiatrie.

Based on a true story, *Jimmy P* is an adaptation of Georges Devereux's defining book *Reality and Dream: Psychotherapy of a Plains Indian*. The book was first published in the States in 1951, then in France by Fayard, and combined anthropology and psychoanalysis paving the way for ethnopsychiatry.

Projection du film suivie d'un échange entre :

Paul Otchakovsky-Laurens, fondateur et directeur des éditions P.O.L., **Tobie Nathan**, psychologue, professeur émérite de psychologie à l'université Paris-VIII, écrivain et spécialiste de l'ethnopsychiatrie et **Michael Ghil**, mathématicien, enseignant-chercheur au Laboratoire de Météorologie dynamique, professeur émérite de l'Université de Californie, neveu et ayant-droit de l'œuvre de Georges Devereux.

Straight after the screening there will be a **round table** with **Paul Otchakovsky-Laurens**, founder and director of éditions POL publishing house, **Tobie Nathan** psychologist, professor emeritus of psychology at Paris-VIII University, writer and expert on ethno-psychiatry, and **Michael Ghil**, mathematician, researcher and teacher at the Dynamic Meteorology Laboratory [LMD], professor emeritus at the University of California-Berkeley, and Georges Devereux's right holder and nephew.

Marseille Jazz **des cinq continents**

www.marseillejazz.com

17^e édition du 20 au 29 juillet 2016

Marseille Jazz des 5 Continents, référence au sein de l'univers du jazz, a su s'imposer d'année en année comme l'un des plus grands rendez-vous de cette discipline. Le FIDMarseille est heureux de s'associer à Marseille Jazz des 5 Continents pour présenter la séance suivante, dans le cadre d'un hommage à Chet Baker organisé par le festival de jazz.

The 5 continents Jazz Festival, has become a landmark of the jazz scene and year on year it has become one of the major events in the jazz calendar. FIDMarseille is delighted to join forces with Festival Jazz des Cinq Continents and offers audiences a special screening.

LET'S GET LOST

Bruce Weber

États-Unis, 1988, 120'

Cf. Écran Parallèle : Distorsions, p. 179

Villa Méditerranée

www.villa-mediterranee.org

La Villa Méditerranée a parmi ses missions de donner à tous les clés de compréhension de la Méditerranée contemporaine. Dans ce cadre, le FIDMarseille et la Villa Méditerranée s'associent pour présenter une séance de deux films qui entrent en résonance, s'attachant tous deux à la figure de poètes libanais : Salah Stétié et Etel Adnan en interrogeant les questions de territoire, d'exil et d'identité.

One of the Villa Méditerranée's main objectives is to give visitors the keys to understanding the contemporary Mediterranean region. Within this framework, the FIDMarseille and the Villa Méditerranée have joined forces to present screenings of two films which complement each other, exploring the lives of two Lebanese poets - Salah Stétié and Etel Adnan investigating questions of land, exile and identity.

Première Mondiale / World Premiere

VERSANTS - PORTRAIT DE SALAH STÉTIÉ

Stéphane Sinde

France, 2015, 52'

Cf. Écran Parallèle : Histoires de portrait, p. 139
et

Première Mondiale / World Premiere

ISMYRNE

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

France, Émirats arabe unis, Liban, 2016, 50'

Cf. Écran Parallèle : Histoires de portrait, p. 131

Collectif Idem

www.collectif-idem.org

Le FIDMarseille et le collectif IDEM, organisateur de la Pride Marseille qui aura lieu le 16 juillet, s'associent pour une séance spéciale.

FIDMarseille and the collectif IDEM, the organiser of the Pride Marseille which will be held the 16th of July, are joining forces for a special screening.

BROTHERS OF THE NIGHT

Patric Chiha

Autriche, 2016, 88'

Cf. Écran Parallèle : Histoires de portrait, p. 128

Rencontres Cinématographiques Sud-Américaines de Marseille

www.cinesudaspas.org

Le FIDMarseille et les Rencontres du Cinéma Sud-Américain de Marseille, qui ont lieu chaque année en mars, proposent une séance en partenariat.

FIDMarseille and the Marseille Rencontres du Cinéma Sud-Américain (South American Film Festival), which takes place every year in March is offering together a special screening.

Première Européenne / European Premiere

COMO ME DE LA GANA

Ignacio Agüero

Chili, 1985, 30'

Cf. Écran Parallèle : Histoires de portrait, p. 130

Frédéric Danos

Performance

J'AI MIS 9 ANS À NE PAS TERMINER

Un film en séance particulière

9ans.com

Réservez une séance pour le visionnage en ligne du film *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer*.

Le principe est simple. L'internaute se connecte et réserve une séance. Le réalisateur lui téléphone au jour et à l'heure convenus. Il l'accompagne tout au long de la séance. Un rapport de flux, d'immédiat, d'omniprésence, de communauté et d'échange.

Save a slot to watch the film *J'ai mis 9 ans à ne pas terminer* online. It's child's play – you simply go online and reserve a screening slot. The director phones him on the appointed day and time, and films the whole thing. It's a relationship of flux, immediacy, omnipresence, of community and dialogue.

Conception : Frédéric Danos, **Production :** Too many cowboys, Aide à la production dicréam 2015. **Création graphique et développement :** g-u-i.net

Jeu­di 14 et ven­dredi 15
18h00 et 20h00 - Forum du MuCEM

Doc Alliance

Doc Alliance regroupe sept festivals en Europe dont CPH:DOX (Copenhague), Doclisboa, Dok Leipzig, Visions du Réel (Nyon), Jihlava IDFF, Planete Doc Festival (Varsovie) et le FIDMarseille et a pour objectif de soutenir la promotion d'œuvres européennes auprès du public : sur le web avec près de 800 titres en streaming sur dafilms.com et avec une sélection de films choisis par les membres de Doc Alliance. Ces films voyagent d'un festival à l'autre avant l'attribution d'un prix par un jury de critiques. Le FIDMarseille en présente deux.

Doc Alliance brings together seven European film festivals - CPH:DOX (Copenhagen), DOCLISBOA, DOK LEIPZIG, VISIONS DU RÉEL, JIHLAVA IDFF, PLANETE DOC FILM FESTIVAL (Warsaw) and FIDMarseille. It aims to support the promotion of European films. On the web, with almost 800 titles streaming at dafilms.com and with a selection of films, chosen by the festivals. These films go from one festival to another before a prize is awarded by a jury of critics. FIDMarseille screens two of them.

Le FIDMarseille a choisi la sélection suivante :

Première Française / French Premiere

FRAGMENT 53 FRAMMENTO 53

Carlo Gabriele Tribbioli, Federico Lodoli
Italie, Suisse, 2015, HD Stéréo, 71'

Incluant des entretiens avec sept personnes ayant commis ou ordonné de commettre des atrocités, à différents niveaux, lors de la première guerre civile au Libéria, ce film examine la nature de la violence moderne et le concept de guerre.

Comprising interviews with seven different men of varying rank about atrocities they committed (or ordered) during the First Liberian Civil War, this frank and frequently disturbing documentary examines the nature of modern violence and an essentialist concept of warfare.

SÉLECTION DOC ALLIANCE /

DOC ALLIANCE SELECTION

Visions du Réel : *Gulistan, land of roses*, Zayne Akyol, Canada, Allemagne, 2016

Docs Against Gravity FF : *Jarocin*, Lech Gnoinski, Marek Gajczak, Pologne, 2015

CPH:DOX : *Fragment 53*, Carlo Gabriele Tribbioli, Federico Lodoli, Italie, Suisse, 2015

Doclisboa : *Talvez deserto, talvez universo (Maybe desert, perhaps universe)*, Karen Akerman, Miguel Seabra Lopes, Portugal, Brésil, 2015

Jihlava IDFF : *Para nad řekou (Steam on the river)* Robert Kirchhoff, Filip Remunda, République Tchèque, Slovaquie, 2015

FIDMarseille : *Maesta*, Andy Guérif, France, 2015

DOK Leipzig : *Train to adulthood*, Klára Trencsenyi, Hongrie, 2015

Première Française / French Premiere

STEAM ON THE RIVER PARA NAD ŘEKOU

Robert Kirchhoff, Filip Remunda

République Tchèque, Slovaquie, 2015, Couleur, HD, 86'

Les retrouvailles de trois jazzmen géniaux, originaires de Tchécoslovaquie : Laco Deczi [trompette], Jan Jankeje [contrebasse] et Lubo Tamškovič [saxophone], qui lancèrent leur carrière dans les années 1960, influencés par l'occupation russe.

The story and reunion of three extraordinary jazzmen coming from Czechoslovakia: Laco Deczi lives in New York, Jan Jankeje in Stuttgart and Lubo Tamškovič used to live in Paris. They are from the same generation influenced by the Russian occupation of Czechoslovakia in 1968.

FIDMarseille avec

La Compagnie, lieu de création

www.la-compagnie.org

19, rue Francis de Pressensé - 13001 Marseille

**Ventriloquies, l'art dans le cinéma,
le cinéma dans l'art**

Du 9 juillet au 24 septembre 2016

Exposition à partir, d'une part, des œuvres du CNAP, Centre Nationale des Arts Plastiques, et d'autres parts, de films issus de la sélection du FIDMarseille.

An exhibition of works from the CNAP, The National Centre of Plastic Arts, as well as films from FIDMarseille's official selection. **Ventriloquies, art in the cinema, the cinema in art.**

A torre, 8', Salomé Lamas – *Diamond sea*, 20', Doug Aitken – *Exit/Entry*, 32', Leo Gabin – *Métane*, 32', Nicolas Moulin – *Once We Get There*, 50', Esther Polak et Ivar Van Bekkum – *Per Speculum*, 7', Adrian Paci – *Persistencia*, 46', Fernando Mieleles Peña – *Tattered Rocks*, 15', Abigail Sidebotham – *The Jungle Book Project*, 76', Pierre Bismuth – *Le Dernier Geste*, 29', Célia Hay – *Sans titre*, 3', Laurent Grasso – *Outtake*, 136', Denis Adams

Commissaires d'exposition / Curator:

Nicolas Feodoroff et / and Jean-Pierre Rehm

OÙ lieu d'exposition pour l'art actuel

www.ou-marseille.com

58, rue Jean de Bernardy - 13001 Marseille

**Khalik Allah - David Oppetit
Mezli Vega Osorno**

Exposition collective, Film, Photographie & Son

Du 27 juin au 10 juillet 2016

Ouvert du jeudi au samedi de 16h à 19h
& sur rdv tous les jours même le dimanche

De port à port, entre Marseille et New York, ce projet/exposition se fonde sur une expérience de déambulation. À l'origine, les trois artistes sollicités ont travaillé avec le FIDMarseille. Il y a les photos prises dans les rues de New York par Khalik Allah et son film shooté de nuit à l'angle de la 125^{ème} rue et de Lexington Avenue à Harlem (primé au FID2015). En contrepoint, ce *work in progress* invite les artistes à capter Marseille, ville morte, par le truchement de la photographie, du film et du son. Après une résidence d'observation et d'écriture, l'exposition présente le résultat de ces étapes de recherches d'une captation à 3 voies ainsi qu'une marche dans la ville ponctuée d'échanges *in situ*.

From port to port, Marseille to New York, this exhibition explores the experience of wandering around. The three commissioned artists all began by working with the FIDMarseille. There are photos taken on the streets of New York by Khalik Allah as well as his film shot at night on the corner of 125th Street and Lexington Avenue in Harlem (which was awarded a prize at FID 2015). In parallel, this 'work in progress' invites the artists to capture the melting pot that is Marseille, through the intervention of photography, film and sound. Following an observation and writing residency, the exhibition presents the fruits of each stage of research and the three different paths traced by the artists, as well as a walk through the city with stops along the way for in situ exchanges.

MuCEM, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

www.mu cem.org

7, promenade Robert Laffont (esplanade du J4)
13002 Marseille

Son Image **de Ghassan Salhab**

Installation du 12 mai au 18 juillet 2016
Fort Saint-Jean - Salle Casemate

Une immersion dans le Beyrouth du cinéaste Ghassan Salhab : son image est un diptyque vidéo, comme on pourrait le dire d'une peinture. « Portrait » subjectif de sa ville, en sons et images séparés, en deux tableaux, deux vidéos, deux visages de femmes. Une ville qui s'éveille, silencieuse, jusqu'à la naissance d'une parole, urbaine, chaotique, sensuelle, poétique : Beyrouth, à son image.

The film-maker Ghassan Salhab immerses us in Beirut: his image is a video diptych, akin to the way a painting might be described. A 'portrait' of his city in separated sounds and images, two paintings, two videos, two women's faces. A city waking up, silent, until the first words are uttered - urbane, chaotic, sensual, poetic - a true likeness of Beirut.

Studio Fotokino

www.fotokino.org

33, allées Gambetta - 13001 Marseille

Nigel Peake

Vernissage le samedi 11 juin à 11h
Exposition du **11 juin – 31 juillet 2016**
du mercredi au dimanche de 14h à 18h30

Rencontre avec Nigel Peake
dimanche 12 juin à 17h30

Nigel Peake est né à Downpatrick, Irlande du Nord, en 1981. Après des études d'architecture, il se consacre aujourd'hui au dessin. Ses deux sujets de prédilection sont, paradoxalement, la ville et la nature. Ses villes sont des espaces emplis de géométrie et de couleur, dans lesquels il semble impossible de circuler, si ce n'est par le regard. La nature, elle, est considérée de très loin comme de très près, Nigel Peake en décelant les formes et les trames comme le ferait un géologue. La matérialité des éléments naturels est alors prétexte à l'exercice d'un dessin proche du motif, comme un ensemble d'abstractions.

Nigel Peake was born in Downpatrick, Northern Ireland in 1981. After studying architecture, he now spends most of his time drawing. Paradoxically, his two favourite subjects are the city and nature. His cities are spaces filled with geometry and colour which appear to be impossible to move around in, except with your eyes. Nature is scrutinised close up and from a distance, where Nigel Peake reveals forms and pathways rather like a geologist. The materiality of these natural elements is a pretext for the exercise of drawing, which veers towards patterns, like an ensemble of abstractions.

Nuit de la Radio

Organisée par la Société Civile des Auteurs Multimédia

Vendredi 15 juillet 2016

Château d'If

Le 15 juillet, en partenariat avec l'Ina, le FIDMarseille, le Centre des monuments nationaux, le Mucem et France Culture. La SCAM convie le public du festival à **La Nuit de la Radio**, une **expérience originale d'écoute collective, casque sur les oreilles** et sous les étoiles de l'été.

La Nuit de la radio, créée en 2001, propose de (re) découvrir des pépites mythiques de l'histoire de la radio, dénichées dans les archives de l'Ina. Construite cette année sur le thème de *L'Adieu aux larmes*, un programme proposé par Claire Hauter, la Nuit de la radio 2016 s'installe au Château d'If pour une immersion sonore autour d'instantanés radiophoniques drôles et fameux.

« Souverain antidote aux temps éternellement troublés, au chagrin qui se nourrit de cafard et à la bêtise coriace, l'humour est inséparable de l'histoire de la radio. L'occasion était trop belle de rendre un hommage résolument subjectif à quelques-unes de ses signatures. ... Rien de plus rigoureux que la mécanique du rire, qui fait souffler un vent de liberté sur les ondes. »

Claire Hauter

Embarquement sur le Vieux-Port à

19h15, 19h30, 19h45.

Rendez-vous : Compagnies maritimes Calanques et Château d'If, angle quai des Belges et quai du Port.

Retour vers Marseille à partir de 23h15.

Réservation indispensable et achat des billets pour la traversée au 04 91 33 36 79 et sur le Vieux-Port.

Tarif exceptionnel de 8€.

Immersion sonore à partir de 21h30.

Durée de l'écoute: 1h25. Des casques vous seront prêtés. Attention, pièce d'identité obligatoire.

En cas d'intempéries, la Nuit de la Radio se déroulera au MuCEM, cour de la Commande (Fort St Jean) à partir de 21h30.

On the July 15th, in partnership with the INA, the FIDMarseille, Centre des monuments nationaux, the Mucem and France Culture Radio. The SCAM invites the public to **La Nuit de la Radio**, an original collective listening experiment, with headphones on under the summer stars.

La Nuit de la radio, was launched back in 2001, and invites the audience to (re)discover legendary gems from the history of radio, unearthed in the INA archives. This year the theme is centred around *L'Adieu aux larmes* [Farewell to tears], a programme brought together by Claire Hauter, *Nuit de la radio 2016* is based in the Château d'If for total sound immersion in funny, famous radio clips.

"The perfect antidote to ever-troubled times, from the pain of the blues to hard-nosed comedy, humour is an integral part of the history of radio. This is an unmissable opportunity to pay resolutely subjective homage to some of radio's stars. There's nothing more rigorous than the mechanics of laughter to blow a wind of freedom over the airwaves."

Claire Hauter

Boats leave from the Vieux-Port at 19:15, 19:30, 19:45

Meeting point: Compagnies maritimes Calanques & Château d'If ticket kiosk, on the corner of the Quai des Belges and the Quai du Port.

Return to Marseille from 23:15.

Reservation is strongly recommended and you can buy tickets for the boat trip on 04 91 33 36 79 or directly at the Vieux-Port ticket kiosk.

The one-off ticket price is 8€.

Total sound immersion from 21:30.

Length of the show: 1h25. Headphones provided.

NB: Proof of ID is required.

Rond-Point Projects Room

www.rondpointprojects.org

36, rue Ferrari - 13005 Marseille

Spectacles sans objet

Louise Hervé & Chloé Maillet

Exposition du 5 mai au 18 juillet 2016

Spectacles sans objet interroge la forme de la reconstitution historique, à la fois comme pratique personnelle (elles collaborent avec des associations d'amateurs pratiquant le « reenactment » historique) et comme pratique institutionnelle, au sein des musées. Pour cette version présentée à Marseille, l'exposition *Spectacles sans objet* réunit deux éléments de cet ensemble : un livre et un film qui s'apparente à un essai cinématographique.

Spectacles sans objet explores forms of historical reconstruction, both in terms of personal practice (they work alongside amateur historical reenactment groups) and institutional practice in the heart of museums. For the Marseille version of the exhibition, *Spectacles sans objet* brings together the two elements of this ensemble - a book and a film which resembles a cinematic essay.

20th Jihlava International
Documentary Film Festival

Thinking
Through
Film!

JIL
HLA
VA

25/10
— 30/10
2016

www.dokument-festival.com

- ▼ Jihlava Industry Programme
- ≡ Inspiration Forum
- tEt Emerging Producers
- ⊗ Festival Identity
- ▣ Best Festival Poster
- ⚡ Visegrad Accelerator
- ≡ DOC.STREAM
- (P) Media & Documentary
- ⚡ Conference Fascinations
- ★ East Silver Market (IDF)

lab

FIDlab

FIDlab 2016

À la veille de la prochaine édition du FIDlab, permettez-nous un retour sur les éditions passées. Sur les **80** projets sélectionnés depuis 2009, sans compter bien sûr ceux qui sont encore en finalisation, **42** films existent.

Qui plus est, une grande majorité d'entre eux a connu une large circulation en festivals, ont été lauréats de prix, sont sortis en salle en France et à l'étranger. Quelques exemples, sans remonter trop loin : *Eldorado XXI* de la jeune réalisatrice portugaise Salomé Lamas et *Between fences* de l'Israélien Avi Mograbi ont été présentés lors de la dernière Berlinale. *Oleg y las raras artes* du réalisateur espagnol Andrés Duque, faisait sa première mondiale à l'IFF Rotterdam.

En 2015, *Obra* du Brésilien Gregorio Graziosi a fait sa première au Festival de Toronto ; *Parabellum* de l'Austro-Argentin Lukas Valenta Rinner était dans la sélection Tiger de l'IFF Rotterdam, puis a été primé au festival de Joenju en Corée ; *A Spell to Ward off the Darkness* de Ben Russell et Ben Rivers a ouvert la section Fuori Concorso lors de l'édition 2013 du Festival de Locarno et est sortie en salles ; *Sacro GRA* de Gianfranco Rosi a été consacré Lion d'Or du Festival International de Venise 2013. Acquis par Doc & Films, le film a été vendu dans plus de 25 pays. *Elon Rabin doesn't believe in death* de Ricardo Alves Jr. figurait au Marché de coproduction du Festival de Rome en 2013. En janvier 2014, sortait en France le film du Suisse Olivier Zuchuat, *Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit*. En décembre de la même année, *Sud Eau Nord Déplacer* d'Antoine Boutet était sur les écrans français. *Le Challat de Tunis* de la Tunisienne Kaouther Ben Hania, après avoir été sélectionné à Dubaï et présenté à l'ACID 2014 à Cannes, est sorti en 2015 en France. Arrêtons-nous là pour vous épargner l'effet harassant d'une liste exhaustive heureusement fort longue. Nous soulignerons seulement ceci : choisir un projet, c'est toujours faire un pari : de faisabilité, d'abord, de qualité, ensuite.

La sélection de cette année ? 11 projets, retenus sur plus de 370 projets (soit une évolution de 24 %). Au-delà de leurs diversités, géographique et d'écriture, cette variété étant à nos yeux une nécessité, un point commun les réunit sans doute : la modestie de leur budget. Faire des films aujourd'hui, sans aucunement renoncer à

une très haute exigence artistique, ne requiert plus un budget intimidant. Budgets modestes donc, mais grands films à venir, ils nous viennent de toute la planète, et représentent, avec déjà pour certains quelques coproducteurs, 14 pays : Brésil, Canada, Émirats arabes unis, États-Unis, Finlande, France, Palestine, Portugal, Qatar, République Tchèque, Singapour, Slovaquie, Suisse, Tunisie.

Les deux journées FIDlab vont offrir à ces réalisateurs et à leurs producteurs un espace de travail où l'œuvre est placée au cœur des rencontres professionnelles.

Cette année, nous sommes heureux d'amorcer une nouvelle collaboration avec l'**AFAC**, le Fonds Arabe pour les Arts et la Culture. Nous nous réjouissons de ce rapprochement entre nos structures et de la vitalité dont fait preuve ce fonds à défricher les talents et confirmer les plus audacieux.

Rejoignant **Air France**, **Panavision**, **Sublimage**, **Vidéo de Poche**, **Commune Image**, la **Fondation Camargo**, et l'**Akademie Schloss Solitude** que nous remercions chaleureusement pour leur soutien marqué et continu, un nouveau partenaire sera présent cette année : **Mactari**. Pour l'attribution de ces nombreux prix, le jury est composé de trois membres. Rima Mismar, libanaise, directrice du programme Cinéma du Fonds Arabe pour les Arts et la Culture (AFAC), Marie-Pierre Vallé, française, directrice des acquisitions chez Wild Bunch, et Paolo Benzi, italien, producteur, au sein de la société Okta Film basée à Rome. Nous nous réjouissons de leur présence à tous trois, et les en remercions, convaincus que leur expérience professionnelle sera profitable, au-delà du palmarès, à tous les projets.

Impatients de vous accueillir au FIDMarseille, nous espérons que vous découvrirez avec autant de plaisir que nous en avons eu à les choisir les projets FIDlab 2016.

Fabienne Moris & **Rebecca De Pas**,
Co-directrices **FIDlab**
Jean-Pierre Rehm,
Délégué Général **FIDMarseille**

With the next edition of FIDlab coming up, let's take a quick look at the past. Out of **80** projects selected since 2009, without counting those that are still being finalized, **42** films exist. In addition, a vast majority of these films have moved around from festival to festival harvesting awards and being released in France and abroad. Let's give some examples, without going all the way back: *Eldorado XXI* by the young Portuguese director Salomé Lamas and *Between fences* by the Israeli director Avi Mograbi were both shown at the last Berlinale. A few weeks before, *Oleg y las raras artes* by the Spanish director Andrés Duque, premiered at the last Rotterdam IFF. In 2015, *Obra* by the Brazilian director Gregorio Graziosi premiered at Toronto IFF. *Parabellum* by the Austro-Argentinean director Lukas Valenta Rinner made it to the Tiger selection of the Rotterdam IFF edition, being also awarded at the prestigious Jeonju IFF in South-Korea with the Special Jury prize. *A Spell to Ward off the Darkness* by Ben Russell and Ben Rivers opened the Fuori Concorso section at the 2013 edition of the Locarno IFF and has been released. *Sacro GRA* by Gianfranco Rosi won the Golden Lion at the Venice IFF 2013. Purchased by Doc & Films, the film has been sold in more than 25 countries so far. *Elon Rabin doesn't believe in death* by Ricardo Alves Jr. was at the coproduction Market of the Rome IFF 2013. Swiss director Olivier Zuchuat's film *Comme des lions en pierre à l'entrée de la nuit* was released in France in January 2014. In December the same year, *Sud Eau Nord Déplacer* by Antoine Boutet was released in France. *Le Challat de Tunis* by the Tunisian filmmaker Kaouthar Ben Hania, after being selected in Dubai and screened at the ACID programme in Cannes, was released in France in April 2015. To spare you from an exhaustive and long-lasting list, let's just emphasize the following: for a platform like FIDlab, to choose a project is to make a bet of feasibility at first and quality afterwards.

This year's selection? 11 projects have been selected among over 370 submitted (which makes an increase of 24% compared to the previous call for entries). Beyond their geographic and writing diversity which is a necessity for us, a common point gathers

them all: a modest budget. Today, to make films without any concession of artistic quality, doesn't require an intimidating budget anymore. Small budgets then but big future films, they come to us from all over the world, some of them with coproducers already confirmed, representing 14 countries: Brazil, Canada, Czech Republic, Finland, France, Palestine, Portugal, Qatar, Slovakia, Singapore, Switzerland, Tunisia, United Arab Emirates, United States.

These two days at FIDlab will offer both directors and producers a dynamic working space where their film will be placed in the heart of these professional meetings.

This year, we are pleased to initiate a new partnership with the Arab Fund for Arts and Culture – **AFAC**. We are delighted to announce this joining of our organisations and the vitality which this fund presents by bringing out talents and confirming the most audacious.

We would like to warmly thank **Air France**, **Panavision**, **Sublimage**, **Vidéo de Poche**, the **Camargo Foundation**, **Akademie Schloss Solitude** and **Commune Image** for their generous and continued support, and also welcome a new partner joining us this year: **Mactari**.

All these prizes will be awarded by an international jury, composed by: Rima Mismar from Lebanon, Deputy Director of AFAC, and also its Film Program Manager; Marie-Pierre Vallé, from France, Head of Acquisitions of Wild Bunch; Paolo Benzi, from Italy, producer and founder of Okta Film, production company based in Rome. Their attendance delights us as we know their professional experience will be profitable to all.

We look forward to welcoming you at FIDMarseille and hope you will enjoy discovering the 11 FIDlab projects.

Fabienne Moris & Rebecca De Pas,
FIDlab Co-directors
Jean-Pierre Rehm,
Festival Director FIDMarseille

JURY

Rima Mismar

Arab Fund for Arts and Culture

Directrice adjointe / Responsable du Programme
Cinéma / Liban

Deputy Director - Film Programs Manager /
Lebanon

Marie-Pierre Vallé

Wild Bunch

Responsable des acquisitions / France

Head of Acquisitions / France

Paolo Benzi

Producteur, fondateur de Okta Film / Italie

Producer, founder of Okta Film / Italy

PRIX / AWARDS

Panavision Alga Techno & Air France

Avoir de 10 000 € sur le devis de location caméra
de Panavision et 2 billets long-courriers d'Air
France.

Asset of 10 000€ on the camera hiring estimate
from Panavision and 2 long-distance plane tickets
from Air France.

Sublimage

Traduction/adaptation et repérage des sous-titres,
vers l'anglais, le français ou l'espagnol.

Translation/adaptation and subtitling localization
into English, French, or Spanish.

Vidéo de poche

Création du DCP et tarif préférentiel pour la
création de DCP à tous les projets sélectionnés.

Creation of a DCP of the film and special rates for
the creation of DCP to all the selected projects.

Akademie Schloss Solitude

Résidence de trois mois entre avril et juin 2017
dans l'un de ses studios.

Three-month-residence fellowship from April to
June 2017 in one of their studios.

Fondation Camargo

4 à 8 semaines de résidence à Cassis pour le
réalisateur.

4 to 8 weeks residency in Cassis for the awarded
director.

Commune Image

8 semaines de montage à un projet produit ou co-
produit par une société de production française.

8 weeks use of edition facilities to a project
produced or coproduced by a French company.

Mactari

Mise à disposition d'un auditorium de mixage et/
ou d'une salle de montage son, sans technicien à
un projet produit ou coproduit par une société de
production française.

The use of the sound edition and/or sound mix
facilities to a project produced or coproduced by a
French company.

SOUTIEN / SUPPORT

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Un intérêt particulier sera accordé par la Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur aux projets FIDlab
produits ou tournés sur son territoire.

A particular attention will be paid by the Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur to the FIDlab projects
produced or shot on its territory.

The Arab Fund for Arts and Culture

L'un de 11 projets retenus par FIDlab est un projet
ayant reçu un soutien au développement ou à
la production de l'AFAC. Dans le cadre de notre
partenariat, L'AFAC contribue en outre à l'invitation
du réalisateur et du producteur de ce projet.

One of the 11 FIDlab selected projects has been
supported by AFAC for its development or its
production. In addition, through our partnership,
AFAC contributes to inviting the director and the
producer to Marseille.

Chambre de Commerce et d'industrie Marseille Provence (Ccimp)

Eurimages

EAVE

PROJETS FIDLAB 2016

FIDLAB 2016 PROJECTS

A SHORT FILM FOR THE DEAD

Daniel Hui

13 Little Pictures (Singapour)
Primeira Idade (Portugal)
Documentaire, 60', Développement

AKHER WAHED FINA

[THE LAST OF US]

Ala Eddine Slim

Exit Productions (Tunisie)
Inside Productions (Tunisie)
Madbox Studios (Tunisie)
SVP (Tunisie)
Fiction, 94', Post-production
Avec le soutien de
AFAC, SANAD, Hubert Bals Fund, Doha Film Institut

ARÁBIA

[ARABY]

João Dumans, Affonso Uchoa

Katásia Films (Brésil)
Fiction, 120', Post-production

BRAGUINO

Clément Cogitore

Seppia (France)
Making Movies Oy (Finlande)
Documentaire, 50', Pré-production

I'LL BE THUNDER

Michael Robinson

The Hamilton Film Group (États-Unis)
Fiction, 90', Écriture

JE SENTAIS QUE MON VISAGE

ÉTAIT EN FEU

[I FELT LIKE A FIRE WAS IN MY FACE]

Nicolas Klotz, Elisabeth Perceval

Shellac Sud (France)
Mata Atlantica (France)
Documentaire, 80', Production

KOMUNISMUS

[COMMUNISM]

Karel Vachek

Background Films (République Tchèque)
Atelier.doc (Slovaquie)
Documentaire, 120', Pré-production

LES HEURES HEUREUSES

[OUR LUCKY HOURS]

Martine Deyres

Les Films du Tambour de Soie (France)
Bande à part Films (Suisse)
In The Mood (France)
Les Films d'Ici (France)
Documentaire, 90', Production

OUROBOROS

Basma Alsharif

Idioms Films (Palestine)
IDA.IDA. (France)
Momento! (France)
Fiction-documentaire, 74', Production
Avec le soutien de
The Arab Fund for Arts and Culture (Liban)



SAUVAGERIE

[SAVAGERY]

Jonathan Le Fourn, Rémi de Gaalon

Hai'ku Films (France)
Documentaire, 106', Post-production

THINK TANK BIG BANG

Richard Brouillette

Les films du passeur (Canada)
Iskra (France)
Documentaire, 120', développement

CPH:DOX*

Bending time

**New
Festival
Dates**

16-26 Mar. 2017

FIDcampus & Masterclass

FIDCampus

En partenariat avec le MuCEM, Musée des Civilisations et de la Méditerranée et Arte Actions Culturelles

FIDCampus est un programme de formation à destination d'étudiants et jeunes réalisateurs issus d'écoles de cinéma et d'art de France, du pourtour méditerranéen et, exceptionnellement cette année, de Taïwan.

Treize jeunes cinéastes sélectionnés sur la base de leurs réalisations antérieures, participeront au programme intense de cette semaine de formation. Ils prendront part à des sessions critiques autour de leurs films qui seront analysés par **Oliver Laxe**, acteur et réalisateur espagnol (*Las Mimosas* - Grand Prix Nespresso Semaine de la Critique 2016, *You All are Captains* - Quinzaine des Réalisateurs 2010), **Narimane Mari**, réalisatrice (*Loubia Hamra* - Grand Prix FIDMarseille 2013), monteuse et productrice algérienne (*Dans ma tête un rond-point* d'Hassen Ferhani - Grand Prix FIDMarseille 2015) et **Claire Atherton**, monteuse française ayant travaillé entre autres sur les films de Chantal Akerman, Elsa Quinette, Noëlle Pujol, Christophe Bisson...). Les participants du FIDCampus seront présents aux journées du FIDLab et pourront profiter de la programmation du FIDMarseille. Également au programme de la formation : les masterclasses, un panorama des fonds de soutien et plateformes de coproduction, et la rencontre de nombreux professionnels.

Les films des participants FIDCampus seront présentés au public lors de plusieurs séances au programme du festival.

FIDCampus films will be showed to the public at various screenings of the festival program.

FIDCampus is a workshop for students from cinema and art schools and young directors coming from France, from the Mediterranean borders and, an exclusivity this year, from Taiwan. Thirteen young filmmakers chosen on the basis of their previous creation will participate to this intense training program. They will have the opportunity to discuss their film with renowned professionals such as **Oliver Laxe**, Spanish actor and director (*You all are captains* FIPRESCI Prize 2010, *Mimosas* 2016 Directors' Fortnight Prize 2016), by **Narimane Mari**, Algerian director (*Bloody Beans* Grand Prix de la Compétition Française FIDMarseille 2013), editor and producer (*Dans ma tête un rond-point* by Hassen Ferhani, Grand Prix de la Compétition Française FIDMarseille 2015) and by **Claire Atherton**, French editor (on films by Chantal Akerman, Elsa Quinette, Noëlle Pujol, Christophe Bisson...). They will attend FIDLab, FIDMarseille International Coproduction platform and will have a rich schedule of screenings from the whole festival program. They will also follow masterclasses and have meetings with various professionals.

Réalisateurs et films sélectionnés / Directors and films in selection

Imen Bouziri | Redī Tae, 23'

ISAMM, Institut Supérieur des Arts Multimédia de la Manouba, Tunis, Tunisie

« Images collectées et remontées à l'appui, un périple à travers l'enfer, une résurrection de ses propres ruines »
"From collected pictures put together, a journey through Hell, a resurrection of its ruins"

Maël Bret, Chloé Bouiller | Monologue contre lui, 9'

ESAV, École Supérieure d'Audiotvisuel, Toulouse
« Au bord de la mer, une jeune femme parle à son homme disparu »
"On the edge of the sea, a young woman talks to her lost man"

Hilda Caicedo | Floralba, 20'

École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles
« Floralba, femme de ménage colombienne raconte sa vie alors que s'esquisse en filigrane l'histoire de son pays »
"Floralba, a colombian cleaning lady, tells her life and the story of her country comes watermarked"

Chiang Wei-liang | Anchorage prohibited, 17'

Taipei National University of the Arts, Taiwan
« Un couple de jeunes migrants sur une île où l'ancrage est interdit »
"A young migrant couple on an island where anchorage is prohibited"

Ahmed Elshebiny | About reconsidering my feeling towards my home, 13'

Ecole Jésuite du Caire, Egypte
« Qu'est-ce qu'être chez soi ? Vaste question à laquelle le film va s'atteler dans son élaboration même »
"What means home? Big question the film and its formulation will work on"

Paul Heintz | Non Contractuel, 16'

Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing
« Quand les offres d'emploi manquent pourquoi ne pas simuler ? »
"When job offers come to lack, why not simulate?"

Lin Shih-Chieh | Xinyiwood, 25'

California Institute of the Arts, Los Angeles, États-Unis
« Une salle de cinéma abandonnée à Chinatown, Los Angeles où résonne le cinéma disparu »
"An abandoned movie theater in Chinatown, Los Angeles where echoes the lost pictures"

Mariam El Mouchaouq | Bless, 12'

ESAV, École Supérieure des Arts Visuels, Marrakech, Maroc
« En montagne, loin de l'effervescence urbaine, une mode de vie traditionnel perdure »
"In the mountains, away from the city turmoil, a traditional way of life endures"

Lu Adiong | Once upon a time when Robinhood grew old, 59'

Yuan Ze University, Taoyuan, Taïwan
« Des années durant, Wu Le-tian racontait à ses auditeurs la fameuse histoire du "Robin des bois taiwanais" Liao Tian-Ding »
"For decades, WU Le-tien had been telling the story of the « Taiwanese Robin Hood », Liao Tian-ding"

Ayman Nahle | Now: End of season, 20'

Ashkal Alwan, L'association libanaise pour les arts plastiques, Beyrouth, Liban
« En Turquie patientent des milliers de migrants avant d'entreprendre l'hypothétique traversée vers l'Europe »
"In Turkey, thousands of migrants are waiting before their hypothetical journey to Europe"

Lola Quivoron | Fils du loup, 23'

La Fémis, École Nationale supérieure des Métiers de l'image et du son, Paris
« Dans un ancien fort militaire, Johnny, un jeune garçon, apprend à dresser et à dominer Iron, son premier chien d'attaque »
"In a former army fort, young Johnny learns to train and command Iron, his first attack dog"

Nicole Renard | Une truculente histoire, 20'

ESADMM | École Supérieure d'Art et de Design de Marseille Méditerranée, Marseille
« Deux jeunes femmes assises dans un salon. L'une d'elles raconte, puis l'autre. Où commence la fiction ? »
"Two young women sitting in a living room. One of them tells, then the other. Where does the fiction begin?"

Clara Teper | Demain l'Usine, 56'

Master des Métiers du Film Documentaire de l'Université Aix-Marseille | Aix-en-Provence
« Après 4 ans de lutte, les Fralibs se sont réappropriés leur usine. Qu'est-ce que gérer collectivement ? »
"After a 4 year fight, the Fralibs have taken back their factory. How to manage it collectively?"

Rencontre de Cinéma

Masterclass

Dans le cadre de FIDCampus, en partenariat avec Arte Actions Culturelles et la Société Civile des Auteurs Multimédia

Patricio Guzmán

Patricio Guzmán est né en 1941 à Santiago du Chili. Il fait ses études à l'Ecole Officielle de l'Art Cinématographique à Madrid et dédie sa carrière au cinéma documentaire. Ses œuvres sont régulièrement sélectionnées et récompensées dans les festivals internationaux.

En 1973, il réalise *La bataille du Chili*, une trilogie documentaire de cinq heures sur la fin du gouvernement d'Allende pour laquelle il collabore avec Chris Marker. La revue nord-américaine « Cinéaste » le sélectionne comme « un des dix meilleurs films politiques du monde ». Cette œuvre, qui lui vaut plusieurs prix importants, fonde les bases de son cinéma. Après le coup d'État, il est menacé d'exécution et emprisonné pendant deux semaines dans le stade national. Il quitte le pays en novembre 1973. Il vit à Cuba, en Espagne, et en France pendant qu'il réalise les films *Au Nom de Dieu* (Grand prix Florence 1987), *La Croix du Sud* (Grand prix Marseille 1992), *La Mémoire Obstinée* (Grand prix Tel-Aviv 1999), *Le Cas Pinochet* (Grand Prix Marseille 2002), *Salvador Allende* (Sélection Officiel Cannes 2004), *Nostalgie de la Lumière* (Meilleur documentaire Abu Dhabi 2010), *Le Bouton de nacre* (Ours d'argent du meilleur scénario Berlin 2015).

Comme professeur, il donne des cours de cinéma documentaire en Europe et Amérique Latine. Il est fondateur et directeur du Festival International de Documentaire à Santiago du Chili.

Patricio Guzmán est lauréat du Prix Charles Brabant pour l'Ensemble de l'œuvre 2016 de la SCAM.

Patricio Guzmán was born in Santiago, Chile in 1941. He studied at the Official School of Cinematic Art in Madrid and dedicated his career to documentary film. His works are regularly selected for international festivals where they often win prizes.

In 1973 he directed *The Battle of Chile*, a five-hour documentary about the fall of the Allende government. The North American review "Cinéaste" named it "one of the ten best political films in the world". After the *coup d'État* he was threatened with execution and imprisoned for two weeks in the national stadium. He left the country in November 1973 and lived in Cuba and Spain. He subsequently moved to France where he directed the films *Au nom de Dieu* (First Prize, Florence 1987), *Le Croix du Sud* (First Prize, Marseille 1992), *La Mémoire Obstinée* (First Prize, Tel Aviv 1989), *Le Cas Pinochet* (First Prize, Marseille 2002) and *Salvador Allende* (Official Selection, Cannes 2004).

He has also taught classes on documentary cinema in Europe and Latin America. He is founder and director of the International Documentary Festival in Santiago, Chile. He lives in France.

Patricio Guzmán was awarded the 2016 Charles Brabant Prize for the Whole work of the SCAM (multimedia authors civil society).

Équipe

Remerciements

Index

Team

Acknowledgments

Index

Le FIDMarseille remercie son Conseil d'Administration et son équipe :

ADMINISTRATEURS

Paul Otchakovsky-Laurens - Président
Corinne Brenet
Emmanuel Burdeau
Olivier Cadiot
Laurent Carezzo
Caroline Champetier
François Clauss
Gérald Collas
Monique Deregibus
Henri Dumolié
Emmanuel Ethis
Alain Le loup
Catherine Poitevin
Paul Saadoun
Dominique Wallon

ÉQUIPE

Jean-Pierre Rehm

Délégué général

Anaëlle Bourguignon

Secrétaire générale

Ourida Timhadjelt

Adjointe à la secrétaire générale,
Responsable de la Communication

Fabienne Moris

Coordinatrice de programmation
et Co-Directrice du FIDLab

Rebecca De Pas

Collaboratrice à la pré-sélection
et Comité de Sélection, Co-Directrice
FIDLab

Olivier Pierre

Collaborateur à la pré-sélection
et Comité de Sélection

Nicolas Feodoroff

Collaborateur à la pré-sélection
et Comité de Sélection

Paolo Moretti

Collaborateur à la pré-sélection
et Comité de sélection

Hyacinthe Pavlides

Collaborateur à la pré-sélection
et Comité de Sélection

Luc Douzon

Responsable accréditations

Karine Durance

Attachée de Presse

Thomas Serrière

Design graphique

Caroline Brusset

Édition

Émilie Rodière

Directrice Technique

David Séropian

Régie Générale

Pierre Nicolas

Adjoint Régie Générale

Marilou Gautier

Adjointe Régie Générale

Arthur Lacube

Assistant Régie générale

Juliette Naiditch

Régie Copie

Hyacinthe Pavlides

Accueil Invités

Clémentine Roux

Administration et Coordination

FIDCampus

Stéphanie Ghaemian

Communication

Tara Brown

Assistante Programmation

Annabelle Aventurin

Assistante Programmation

Francisca Lucero

Coordinatrice FIDLab

Agata Lopko

Assistante FIDLab

Eleonor Hudson

Assistante Accueil Invités

Vincent Poli

Rédaction du journal quotidien

Mélanie Augère

Ange Compétition Internationale

Julie Moreau

Ange Compétition Française

Priscillia Amey

Site internet et Réseaux sociaux

Arnée Thwaites, Céline Lemoine,

Victor Marre-Cast

Accréditations

Lou Sanchez, Kiera Hill

Vidéothèque Professionnelle

Aurélié Vial

Ange FIDCampus

Carmen Leroi, Louise Filippi

Photographie

COMITÉ DE SÉLECTION

Jean-Pierre Rehm

Rebecca De Pas

Nicolas Feodoroff

Olivier Pierre

Paolo Moretti

Hyacinthe Pavlides

PROGRAMMATEURS DES ÉCRANS PARALLÈLES

Gilles Grand, Antoine Thirion, Valérie Pelet, Vincent Tuset-Anres, Fabienne Moris, Rebecca De Pas, Nicolas Feodoroff, Jean-Pierre Rehm

RÉGIE LIEUX

Wilfrid Wilbert, Kamel Beztout, Vladimir Demoule, Jérôme Boyer, Zober Ouaharani, Clément Pignon, Rémi Bernard, Baptiste Mouillas, Céline Vienne, Naïma Slimani, Ahmed Adam Ali, Fabien Leyterer, Nils Doucet, Guillaume Barrès, Florent Magnaudeix, Broussais Dang Van Sung, Fabien Turpault, Jules Lefèvres, Equipe FIDBack

PROJECTIONNISTES

Cyril Meroni, Sandrine Blais, Thomas Clémenceau, Stéphane Imari, Rémi Laurichesse, Aladin Jouini

BILLETTERIES

Aurélié Canovas, Mathilde Martin, Sabrina Kouild

BÉNÉVOLES

Justin MacKenzie, Alix Tanguy, Mathilde Gansemer, Sarah Cozzolino, Clara Lalanne, Pauline Scopetani, Naïma Einhorn, Nina Moro, Eloïse Pommiès, Yanick Njoume Ngole, Nathalie Séropian, Bernard Langui, Manon Handtschoenwercker, Salomé Vernet, Paloma Didelot, Marcia Kuba, Lola Fernandez, Anouk Lejczyk, Elise Arregle, Aliette Salama, Jean Tertrain, Maria Le Doare-Petit, Thomas Puginier, Noémie Peycelon, Francesco Secondo, Charlotte Perrin, Magdalena Rejzkova

CHAUFFEURS ET RUNNERS

Laurent Marro, responsable chauffeurs
Audrey Despagne, Lauren Lenoir,
Adrien Fontanel, Augustine Tisserand,
Clément Omnès, Omar Mohammed,
Romaric Doublet, Fouad Bouchoucha

CATALOGUE

Caroline Brusset, coordination, édition
Jérôme Bourgeix, mise en page
Yann Chippaux, Caractère Imprimerie
Visuel de couverture : Stéphanie Nava
Traducteurs : Marie-Blanche Betoutet,
Nathalie Chamiot-Clerc, Claire Habard,
Kiera Hill, Eve Judelson, Valentine Leys,
Jérôme Nunes, Giancarlo Siciliano,
Amee Thwaites

LE QUOTIDIEN DU FESTIVAL

Jean-Pierre Rehm, directeur de publication
Vincent Poli, coordination et rédaction
Rebecca De Pas, Nicolas Feodoroff, Olivier Pierre, Hyacinthe Pavlidès, Fabienne Moris, rédacteurs
Caroline Brusset, coordination, graphisme
Julien Dumas, Clément Dumas, Barnabé Sauvage, Marie-Pierre Burquier, Antoine Rigaud, documentation, rédaction et iconographie
Imprimerie Soulié, impression

INTERPRÈTES

Eve Judelson, Harold Manning, Douri Kim, Maki Matsumoto, Kateryna Kryzhanovska

ÉQUIPE SUBLIMAGE

Manuel Soubiès, Marta Lima, Axel Salvatori, Arturo Munoz, Pau Cirre, Anjana Martinez, Marta Gracia, Isabelle Warolin

REMERCIEMENTS

actOral
AFAC
Agence Air France Marseille
BAL / BAFICI
Belgrade Slobodna Zona Film Festival
Berlinale Talent
BOZAR
Centre International de Poésie Marseille
CIERES [Centre d'Innovation pour l'Emploi et le Reclassement Social]
Cinélantino
Cinéma du Sud
Cinéma en Construction
Cinemart
Cinescapade
Diagonale Film Festival / Graz
Diphong Cie
DMZ Docs
Doc Alliance
Doc Lisboa
EAVE
École des Beaux-Arts de Nîmes
École Supérieure d'Art et de Design Marseille Méditerranée
École Supérieure d'Art et de Design de Saint Etienne
ERG
Features Expanded

Festivalscope
FICUNAM
FIF La Roche sur Yon
FONDATION RICARD
Greenhouse
Indie Lisboa
Institut Français
International Film Festival Rotterdam
Jihlava International Documentary Festival
Les rencontres cinématographiques de Cerbère
Librairie Histoire de l'œil
Lisbon Screenings
MACBA
Meetings on the Bridge
Montévidéo
Museum of Moving Images
Office du Tourisme de Marseille
Porto Post Doc
Rectorat de l'Académie Aix-Marseille
Rencontres du Cinéma Sud-Américain de Marseille
Talent Beyrouth
Taiwan Film Institute
Université Aix-Marseille
Viennale
—
Olivier Affre, Agnès Amar, Frédérique Angelier, Marie Arosteguy, Sam Assedo, Agnès b., Agnès Bagnis, Stéphane Bailly, Julia Basler, Colette Barbier, Bernard Beignier, Muriel Benisty – Lycée Victor Hugo, Siegrid Bigot-Baumgarbrer, Béronique Blanchard, Jean-Luc Bonhême, Véronique Bourlon, Serge Briot, Eva Brucato, Sébastien Bultel, Oxana Burlacu, Erick Cala, Caroline Casta, Quentin Carbonell, Sébastien Cavalier, Gilbert Ceccaldi, Emilie Chefdor, Julie Chenot, Céline Chesnay, Julien Chesnel, Myoung-Jin Cho, Junho Choe, Jean-François Chougnet, Colette Colangelo - Lycée Adam de Craponne [Salon de Provence], Hubert Colas, Christelle Colonna, Nadine Cristiani - Lycée La Fourragère (Marseille), Marie Delouze, Anne-Marie d'Estienne d'Orves, Chantal de Beauregard, Christian de Schutter, Benjamin Delboy, Tsveta Dobрева, Valérie Dol - Lycée Auguste et Louis Lumière [La Ciotat], David Dubois - Mycée Mendès France [Vitrolles], Thierry Fabre, Michèle Ferrara - Lycée La Fourragère [Marseille], Francisco Ferreira, Elodie Fiabane, Antoine Filippi, Cyril Foucault, Eric Franssen, Christophe Gargot, Axelle-Régine Galtier, Bastien Gauclère, Lola Gibaud, Céline Guénot -

Lycée G. Duby (Luynes), Olivier Gueydon, Leonor Harispe, Robert Homeroovsky, Ilse Hughan, Anne Jeannes, Fernanda Jumah, Jean-Baptiste Joly, Namyoung Kim, Elena Koncke, Annelise Landureau, Eglantine Langevin, Claire Lasolle, Charlotte Le Bos, Marine Leloup, Anaïs Lebrun, Ji-young Lee, Anne-Catherine Louvet, Yseult Lugagne Delpon, Elvira Kaurin, Annie Martinez, Linda Mekboul, Sophie Mondini - Lycée Notre Dame de Sion [Marseille], Sirkka Moeller, Valérie Mouroux, Carlos Mugiroy, Stéphanie Nouvel, Sandrine Neulet - Lycéen Mendès France [Vitrolles], Mathias Requillard - Lycée Marseilleveyre (Marseille), Agnès Nordman, Dr. Ulrich Nowak, Davide Oberto, Paul-Emmanuel Odin, Roberto Olla, Thierry Ollat, Gonzalo Pedro Amaria, Stéphane Pellen, Mark Peranson, Nathalie Piskowski, Barbara Pichler, Solange Pierre, Claire Pitois, Pierre Poncelet, Emmanuel Ponsart, Véronique Poutier, Christine Quentin, Pascal Raoust, Yves Robert, Julien Rochedy - Lycée Adam de Craponne [Salon de Provence], Catherine Ruxton, Massimo Saidel, Rasha Salti, Marc Sanchez, Karin Angela Schyle, Nathalie Semon, Catherine Sentis, Manuel Soubies, David Schwartz, Laurine Terrones, Maxime Tissot, Vincent Thabourey, Véronique Traquandi, Tina Trapp, Michèle Trégan, Pierre Triapkin, Christine Tröstrum, Vincent Tuset-Anres, Bernard Valero, Olivier Vitiello, Vincent Wang, Florian Weghorn, Michael Werner, Johannes Wilts...

Un grand merci aux producteurs, distributeurs et ayant-droits qui ont accepté des conditions de complétude pour la diffusion de leurs films.

Index

... - OHPÉRA - MUET - ... [141]

A

À LA RECHERCHE DU SOLEIL [187]
À MA FAÇON [162]
A TORRE [162]
À TROIS TU MEURS [191]
ABOUT RECONSIDERING MY FEELING
TOWARDS MY HOME [215]
ALL WE EVER SEE OF STARS [152]
ALLÉLUIA ! [142]
L'AMI POULOS [127, 195]
ANCHORAGE PROHIBITED [187]
ANDREW KEEGAN DÉMÉNAGE [189]
ANIMA [142]
ANOTHER INTERLUDE [173]
ATENTAMENTE / SINCERELY [42]
ATLAL [60, 82]
UN AUTRE FILM COMME LES AUTRES [143]

B

LA BARQUE SILENCIEUSE [60, 83]
BELÉN [173]
BLESS [215]
BLUE STAG [128]
BODY DOUBLE 17 [152]
BROTHERS OF THE NIGHT [128, 199]

C

LE CAS PINOCHET [196]
CASI PARAÍSO [129]
CE QUI ARRIVA L'ANNÉE 13 LAPIN [144]
CHANSONS D'AMOUR [130]
COMO ME DA LA GANA /
THIS IS THE WAY I LIKE IT [130, 199]
COMO ME DA LA GANA II /
THIS IS THE WAY I LIKE IT 2 [43]
CONJURER L'ANGOISSE
PAR L'ÉNUMÉRATION [145]
CONSEIL DÉTAT [174]
CONTE DE CINÉMA [119]
CORNICHE KENNEDY [38]
CRÈVE CŒUR [84]
LA CROIX DU SUD [196]

D

DANS LES PAS DE TRISHA BROWN [85]
DE COMMENCEMENTS EN
COMMENCEMENTS [189]
DEMAIN L'USINE [215]
LE DERNIER GESTE [163]
DESIRE IS NOT MUCH
BUT NONETHELESS [152]
DIAMOND SEA [163]
DJAMA MOUROUTI LA /
LA COLÈRE DU PEUPLE [145]
DON'T BLINK – ROBERT FRANK [131]
DU RÉGAL POUR LES VAUTOURS [133]
THE DUST CHANNEL [44]

E

EXTINCTION DES LUMIÈRES INUTILES /
EKLIPSI ANOFELOU FOTOS [153]
EL MONSTRUO EN LA PIEDRA [53]
EMPATHY [45, 60]
L'ENCRE DE CHINE / HEBER SINI /
CHINESE INK [46]
THE END OF DAY AND BEGINNING
OF THE WORLD [175]
ESTOU AQUI [192]
ETHIOPIAN RUN [163]
EXIT / ENTRY [164]
AN EXPERIMENT IN LEISURE [174]

F

LA FEMME EST L'AVENIR DE L'HOMME [119]
LES FEMMES DE MES AMIS [121]
FÉTICHE 33-12 [186]
LE FILM DU JAPON [164]
FILS DU LOUP [215]
FIRST GASP / PRVI UDAH [145]
FLORALBA [215]
FOLLOWING YOU FOLLOWING ME [146]
FOR ALMOST FORGOTTEN STORIES
(A TRAVEL TO THE LOST WORLD) [186]
THE FOURTH STAGE [153]
FOYER [154]
FRAGMENTS 53 / FRAMMENTO 53 [200]
FREUD FREUD [154]
FROM THE ARCHIVES OF MODERN ART
[154]
FRUCTOSE [86]
FUNÉRAILLES (DE L'ART DE MOURIR) /
FUNERAL (ON THE ART OF DYING) [47]
FURTHER BEYOND [48]

G

GLADEEMA [146]
THE GREAT WALL [176]
GUITAR DRAG [164]

H

HA HA HA [121]
HAEWON ET LES HOMMES [123]
HAVARIE [42]
HER SILENT SEAMING [124]
LE HÉROS AUX MILLES VISAGES [155]
HILL OF FREEDOM [124]
HISTÓRIA DE ABRAIM [146]
HOBO CLOWN [187]
HOUSEWARMING [177]

I

I JUST WANT TO GIVE YOU MONEY [155]
IF I WERE ANY FURTHER AWAY
I'D BE CLOSER TO HOME [177]
IN ANOTHER COUNTRY [123]
INITIATION [191]
IRON CONDOR [190]
ISMYRNE [131, 198]
IT NEVER ENDS [178]

J

JACO [178]
JEAN DUPUY, UNE BIOGRAPHIE
À DEUX TÊTES [192]
LA JEUNE FILLE SANS MAINS [92]
JIMMY P. (PSYCHOTHÉRAPIE
D'UN INDIEN DES PLAINES) [197]
UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS [125]
LE JOUR OÙ LE COCHON EST TOMBÉ
DANS LE Puits [117]
JUMBO/TOTO, HISTOIRES
D'UN ÉLÉPHANT [87]
THE JUNGLE BOOK PROJECT [165]

K

KAKO SAM SE ZALJUBIO U EVU RAS /
HOW I FELL IN LOVE WITH EVA RAS [50]
THE KING [165]

L

LAS MIMOSAS [147]
 LAST ACRE [132]
 LET'S GET LOST [179, 198]
 LIBERIAN BOY [179]
 LILI [156]
 A LULLABY TO THE SORROWFUL
 MYSTERY [141]

M

MACHINE GUN OR TYPEWRITER? [147]
 A MAGICAL SUBSTANCE FLOWS
 INTO ME [180]
 MAGISTER [156]
 MAMA / MOTHER [133]
 MANUFRACTURE [165]
 LA MARCHÉ TURQUE [157]
 MATA ATLANTICA [51]
 MATINS CALMES À SÉOUL
 (THE DAY HE ARRIVES) [122]
 MAX TURNHEIM 2002-2015 [132]
 MÉTANE [166]
 A MODEL FAMILY IN A MODEL HOME [52]
 MONOLOGUE CONTRE LUI [215]
 LA MORT DE LOUIS XIV [194]
 MIXED REVIEWS (AMERICAN SIGN
 LANGUAGE) [166]
 MÜNSTER [88]

N

NIGHT AND DAY [120]
 NON CONTRACTUEL [215]
 NOTRE CORPS EST UNE ARME [157]
 NOW : END OF SEASON [215]

O

O.T. (NÜRNBERG) [157]
 OCCUPY THE POOL [54, 61]
 L'ŒIL DU CYCLOPE [180]
 OKI'S MOVIE [122]
 ONCE UPON A TIME WHEN
 ROBIN HOOD GREW OLD [166, 215]
 ONCE WE GET THERE [166]
 ORBIT [190]
 OUT THERE [55, 61]
 OUTTAKE [158]

P

PANORAMIS PARAMOUNT PARANORMAL
 [158]
 LE PARK [148]
 PER SPECULUM [167]
 PERSISTENCIA [167]
 PICASSO LAND [190]
 LE POUVOIR DE LA PROVINCE
 DE KANGWON [117]
 PROMENADE [167]

Q

QUARZELL DIT CASTEL [159]

R

REDI TAE [215]
 LE REPOS DES BRAVES [134]
 REVOIR LA MARTINE [134]
 RISQUE D'ATMOSPHÈRE EXPLOSIVE [135]
 ROBERT WILSON IN SITU [136]
 RUST [181]

S

SAFEGUARD EMERGENCY LIGHT SYSTEM
 [168]
 SALAUD D'ARGENT (QUE MA LANGUE
 S'ATTACHE A MON PALAIS) / DAMN MONEY
 (LET MY TONGUE CLING TO THE ROOF OF
 MY MOUTH) [148]
 SANS TITRE [168]
 SARAH WINCHESTER, OPÉRA FANTÔME
 [56]
 SATELLITE [168]
 SCRAPBOOK [136]
 SCREAM QUEENS [181]
 SELF [137]
 SHADOW-MACHINE [159]
 SHADOW PROCESSION [191]
 SHELDON, LE SQUELETTE HUMANISTE
 / SHELDON, THE HUMANIST SKELETON
 [149]
 SIGN SPACE [160]
 SILÊNCIO [82]
 SIMULACRO / SIMULACRUM [169]
 SOL NEGRO [90]
 SOLEIL DOUBLE [189]
 SOLITARY ACTS, 4, 5, 6 [127]
 UN SOUPÇON DE CIEL [182]
 STEAM ON THE RIVER [200]
 THE STORY OF MILK AND HONEY [160]
 SUNDAY SEOUL [169]
 SUNHI [124]

T

TATTERED ROCKS [169]
 LA TEMPÊTE [191]
 LA TERRE ABANDONNÉE [137]
 TERRITORIO / TERRITORY [157, 61]
 LA THÉORIE DU TRICKSTER [170]
 THESE WALLS WERE BUILT
 BY DONALD JUDD [170]
 THINGS [138]
 THOSE SHOCKING SHAKING DAYS [58, 61]
 THE THREAD [170]
 TOUT LE MONDE AIME
 LE BORD DE LA MER [192]
 THE TOWER / WIEŻA [182]
 TPE-TICS [183]
 UNE TRUCULENTE HISTOIRE [215]
 TURNING GATE [118]

U

UFFE (UNFILMÉVÈNEMENT) [91]
 UN, PARFOIS DEUX [138]

V

VERSANTS – PORTRAIT DE SALAH STÉTIÉ
 [139, 198]
 VIENNE AVANT LA NUIT [139]
 LA VIERGE MISE À NU PAR
 SES PRÉTENDANTS [118]
 LA VISITE [161]
 LE VOLEUR DE LISBONNE [149]

W

WILD BOY [161]
 WITHOUT PICTURES AND CONVERSATION?
 [183]
 WOMAN ON THE BEACH [120]
 WRECKAGE IN MAY [150]

X

XINYIWOOD [215]

Y

YOU SHOULD BE THE NEXT ASTRONAUT
 [161]

Z

ZIGGY STARDUST AND THE SPIDERS
 FROM MARS [184, 195]

A

Laurent ACHARD [138]
Dennis ADAMS [158]
Lu ADJONG [215]
Ignacio AGÜERO [43, 130, 199]
Doug AITKEN [163]
Jean-Baptiste ALAZARD [142]
Basma ALSHARIF [160]
Romain ANDRÉ (Groupe Boris BARNET) [148]
Ziad ANTAR [157]
Eleanor ANTIN [154, 165]
Iván ARGOTE [86, 255]
Émilien AWADA [158]

B

Ismail BAHRI [154]
Bertille BAK [168]
Alexandre BARRY [133]
Stéphanie BÉGHAIN (Groupe Boris BARNET) [148]
Kamel BELAÏD (Groupe Boris BARNET) [148]
Zoe BELOFF [52]
Guy BEN-NER [161]
Nicola BERGAMASCHI [144]
Baptiste BESSETTE (Groupe Boris BARNET) [148]
Pierre BISMUTH [165]
Christophe BISSON [89]
Robert BOBER [139]
Giuseppe BOCCASSINI [190]
Katinka BOCK [157]
Bertrand BONELLO [56]
Nicolas BOONE [143]
Amir BÖRENSTEIN [177]
Louise BOTKAY [189]
Chloé BOUILLER [215]
Imen BOUZIRI [215]
Guillaume BRAC [134]
Karolina BREGULA [182]
Maël BRET [215]
Marceau BRETONNIER [189]
François BROU [162]
Bettina BUCK [173]

C

Dominique CABRERA [38]
Caroline CACCAVALE [142]
Hilda CAICEDO [215]
Thomas CARILLON [178]
Philip CARTELLI [167]
Jacob CARTWRIGHT [132]
Pascal CATHELAND [134]
Joseph CESARINI [142]
Julie CHAFFORT [60, 83]
Patric CHIHA [128, 199]
Declan CLARKE [150]
Isabelle CORNARO [152]
Alexandra CUESTA [57, 61]
Otavio CURY [146]

D

Djamila DADDI-ADDOUN [146]
Frédéric DAROS [199]
Yasmin DAVIS [176]
Denis DARZACQ [161]
Manon DE BOER [174]
Pauline DE GRUNNE [136]
Charles DE MEAUX [161]
Jen DEBAUCHE [180]
Théo DELIYANNIS [153]
Brice DELLSPERGER [152]
Olivier DEROUSSEAU (Groupe Boris BARNET) [148]
Arnaud DESPLECHIN [197]
Bertrand DEZOTEUX [190]
Lav DIAZ [142]
Nazli DINÇEL [127]
Mati DIOP [179]
Selma DOBORAC [58, 61]
Eloy DOMÍNGUEZ SERÉN [181]
Ignasi DUARTE [53]
Léa DUCOS [183]
Jeffrey DUNN ROVINELLI [45, 50]
Éric DUYCKAERTS [156]

E

Teboho EDKINS [191]
Mariam EL MOUCHAOUQ [215]
Ahmed ELSHEBINY [215]
Keina ESPINEIRA [192]

F

Jean-Paul FARGIER [127, 195]
Gilda FINE (Groupe Boris BARNET) [148]
Fabien FISCHER [146]
Élise FLORENTY [159]

G

Leo GABIN [164]
Guillaume GEHANNIN [135]
Ahmad GHOSSEIN [153]
André GIL MATA [50]
Ana Maria GOMES [191]
Laurent GRASSO [168]
Giulia GROSSMANN [128]
Joana GRUDZINSKA [159]
Patricio GUZMÁN [196]

H

Joana HADJITHOMAS [131, 198]
Clarisse HAHN [157]
Justine HARBONNIER [189]
Célia HAY [163]
Paul HEINTZ [215]
Miranda HERCEG [175]
Tamar HIRSCHFELD [149]
Sang-Soo HONG [117 - 125]
Mike HOOLBOOM [136]
Laura HUERTAS MILLÁN [90]
Marine HUGONNIER [152]
Nathalie HUGUES [144]

I

Laura ISRAEL [131]
Takehiro ITO [55, 61]

J

Juliette JOFFÉ [155]
Nick JORDAN [132]
Khalil JOREIGE [131, 198]
Pierre JOSEPH [170]

K

Mikhail KALIK [187]
Pascal KANÉ [191]
William KENTRIDGE [159]
Djamel KERKAR [82, 60]
Stephan KJAK [178]
Seob KIM BONINSEGI [54, 61]
Robert KIRCHHOFF [200]
Benjamin KLINTOE [84]
Nicolas KLOTZ [51]

L

Meredith LACKEY [190]
Frédérique LAGNY [145]
Salomé LAMAS [162]
Claudia LARCHER [137]
Sébastien LAUDENBACH [92]
Gilles LAURENT [132]
Joe LAWLOR [48]
Oliver LAXE [147]
Martin LE CHEVALLIER [88]
Jangwook LEE [169]
Boris LEHMAN [47]
Jessica Wan-Yu LIN [183]
Federico LODOLI [200]
Manon LUTANIE [179]

M

Paul MARCHAND [178]
Christian MARCLAY [164, 166]
Natalia MARÍN [169]
Randa MAROUFI [148]
Jumana MANNA [180]
Fernando MIELES PEÑA [167]
Christine MOLLOY [48]
Nicolas MOULIN [166]
Valérie MRÉJEN [165]

N

Ayman NAHLE [215]
Nathalie NAMBOT (Groupe Boris BARNET) [148]
Tsujii NAOYUKI [186]
Pablo NAREZO [129]

O

Tadhg O'SULLIVAN [176]
Chistoph OERTLI [163]
Hans OP DE BEECK [170]

P

Adrian PACI [167]
Hila PELEG [160]
Donn Alan PENNEBAKER [184, 195]
Elisabeth PERCEVAL [51]
Elisa PEYROU [182]
Sasha PIRKER [170]
Esther POLAK [166]
Isabelle PRIM [154]
Noëlle PUJOL [87]

Q

Ulv QUARZELL [159]
Simon QUÉHEILLARD [189]
Lota QUIVORON [215]

R

Elisa RAYNAL (Groupe Boris BARNET) [148]
Marie-Hélène REBOIS [85]
Filip REMUNDA [200]
Nicolas REY (Groupe Boris BARNET) [148]
Dania REYMOND [191]
Nicole RENARD [215]
Léo RICHARD [149]
Alejandra RIERA [141]
Ben RIVERS [138]
Camila RODRÍGUEZ TRIANA [42]
Roeë ROSEN [44]
Jean-Claude ROUSSEAU [130]
Constanze RUHM [158]
Pauline RUMEN (Groupe Boris BARNET) [148]

S

Ghassan SALHAB [46]
Rajee SAMARASINGHE [177]
Gwendal SARTRE [145]
Philip SCHEFFNER [49]
Allison SCHULNIK [187]
Albert SERRA [194]
Lin SHIH-CHIEH [215]
Yoshida SHINGO [175]
Abigail SIDEBOTHAM [169]
Stéphane SINDE [139, 198]
Vlado ŠKAFAR [133]
Irène STAREWITCH [186]
Ladislav STAREWITCH [186]

T

Clara TEPER [215]
Bruno THOMÉ (Groupe Boris BARNET) [148]
Carlo Gabrielle TRIBBIOLI [200]
Marcel Türkowski [159]

U**V**

Ivar VAN BEKKUM [166]
An VAN. DIENDEREN [156]
César VAYSSIÉ [91]
Xavier VEILAHN [164]
Adriana VILA GUEVARA [173]
Friedl VOM GRÖLLER [132]

W

Bruce WEBER [179, 198]
Chiang WEI-LIANG [215]
Effi WEISS [177]
Travis WILKERSON [147]

X**Y**

Ariane YADAN [181]

Z

Fanny ZAMAN [174]

529 DRAGONS

Laurence Rebouillon
T. : +33 6 14 69 70 98
laurence@529dragons.com

ABOUT PRODUCTIONS

Khalil Joreige
Gemmayzeh Street Beirut - Liban
T. : +33 608170069
khalil@aboutproductions.com

ACACIAS

Programmation banlieue et province
Emmanuel Atlan
T. : +33 (0)1 56 69 29 37
e.atlan@orange.fr

AGENCIA – PORTUGUESE SHORT FILM AGENCY

Liliana Costa
T. : +351 252 646683
liliana@curtas.pt

AGÜERO & ASOCIADO LTDA

Ignacio Aguero
Valenzuela Castillo 1184
7500694 Santiago – Chile
T. : +56 2 2723 9884
ignacioaguero.p@gmail.com

AHMAD GHOSSEIN

ahmad.ghossein@gmail.com
T. : +33 613225381

ALEJANDRA RIERA

T. : +33 673490904
ale.r@wanadoo.fr

ALEXANDRA CUESTA

T. : +1 6074220335
alexandracuestamora@gmail.com

ANNE RUPERT

T. : +44 770366113
a.c.rupert@gmail.com

ARGOS CENTER FOR ARTS AND MEDIA

Laurence Alary
13 Rue du Chantier
1000 Bruxelles, Belgique
distribution@argosarts.org
T. : +32 497 549 782

ARIANE YADAN

T. : +33 621939368
ariane.yadan@wanadoo.fr

ASC DISTRIBUTION

Yann Kacou
238 Rue du Faubourg Saint-Antoine
75012 Paris
T. : +33 (0)1 43 48 65 13
ascdis@orange.fr

ATOPIC

Christophe Gougeon
78 rue Orfila
75020 Paris
T. : +33 664 86 04 51
atopic@wanadoo.fr

AUGUSTE ORTS

Aalststraat 7-11
1000 Bruxelles – Belgique
T. : +32 28808560
marie@augusteorts.be

BALDANDERS FILMS

Elisabeth Pawlowski
209 rue Saint Pierre
13005 Marseille
T. : +33 613040255
elisabeth.pawlowski@baldandersfilm

BATHYSHERE PRODUCTION

Nicolas Anthoné
11 rue Manin
75019 Paris – France
T. : +33 140213702
diffusion@bathysphere.fr

BETTINA BUCK

T. : +49 1775881302
bettina-buck@gmx.de

BFI

Hannah Prouse
T. : +44 (0)20 7957 4709
hanna.prouse@bfi.org.uk

BLAST PRODUCTIONS

François Rapaille
T. : +32 472235782
fr@blastprod.be

BUREAU MONUMENTAL

Ignacio Duarte
7 Rue du Colonel Oudot
75012 Paris – France
T. : +33 663289584
ignasioduarte@telefonica.net

C.R.I.M.

Joana Ferreira
Av. do Brasil n.154
1700-076 Lisboa – Portugal
T. : +351 218446102
crim.distribution@gmail.com

**CAPRICCI PRODUCTION
Thierry Lounas**

3 rue de Clermont
44 000 NANTES
T. : +33 2 40 89 20 59

CAROLINE REDY

T. : +33 1 48 06 50 27
carolineredy@gmail.com

CASCADE

Guillaume Géhannin
T. : +33 646261149
gehanninguillaume@gmail.com

CÉLIA HAY

T. : +33 677434215
janesuzy.hay@gmail.com

CENTRE VIDEO DE BRUXELLES – CVB

Philippe Cotte
111, rue de la poste
1030 Bruxelles – Belgique
T. : +32 22211067
philippe.cotte@cvb-videxp.be

**CENTRE NATIONAL DES ARTS
PLASTIQUES**

Marc Sanchez
Tour Atlantique, 1 place de la Pyramide
92911 Paris La Défense
marc.sanchez@culture.gouv.fr
T. : +33(0)6 4215 9568

CHOE

Christoph Oertli
T. : +41765316264
choertli@bluewin.ch

CINESOFIA

Louise Botkay
T. : +55 21 997258677
louizebotkay@gmail.com

CITIZEN K06

Pascal Kané
T. : +33 671081592
pascal.kane@wanadoo.fr

CLAVIS FILMS

GYORGY RADULY
clavisfilms@gmail.com

COLLECTIF COMET

Maxime Roy
44 avenue de Flandre
75019 Paris
collectif.comet@gmail.com
T. : +33 629801432

CRATER PRODUCCIONES

Jose E Martinez
Av Beethoven, Colinas de Bello Monte
1040 Caracas – Venezuela
T. : +34 630341808
craterproduccionesc@gmail.com

DAPHNIE PRODUCTION

France
daphnie-production@wanadoo.fr

DECKERT DISTRIBUTION

Ina Rossow
Gottschedstr. 18
04109 Leipzig
info@deckert-distribution.com

DESPERATE OPTIMISTS FILM

Christine Molloy & Joe Lawlor
Londres – Royaume-Uni
T. : +44 07837727574
T. : +44 07870431722
desperateoptimistsfilm@gmail.com

DIAPHANA

Claire Perrin
155, rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris – France
T. : +33 (0)1 53 46 66 66
claireperrin@diaphana.fr

DOVFILM

Boris Lehman
14, avenue Guillaume Macau
1050 Bruxelles – Belgique
T. : +32 2649 14 33
lehman.boris@gmail.com

ECCE FILMS

16 Rue Bleue
75009 Paris
T. : +33 1 47 70 27 23

EL VIAJE FILMS

Lourdes Pérez
T. : +34 654489855
lourdes@elviaje.es

ELISA PEYROU

T. : +33 658395993
elisapeyrou@yahoo.fr

ÉLISE FLORENTY

T. : +491631701014
elisef4@hotmail.com

ELOY DOMINGUEZ SERÉN

T. : +34 676579810
eloydseren@gmail.com

EVIDENCIA FILMS

Franco Lolli
Calle 42 # 25-12- apto 401
111311 Bogota – Colombie
T. : +57 313 268 78 90
evidenciafilms@gmail.com

EYES FILMS

Takehiro Ito
Seatagaya Todoroki 7-8-3-303
1580082 Tokyo – Japon
T. : +81 8258 8204
takehiro.ito92@gmail.com

FANNY ZAMAN

T. : +32 486083976
tropeeditions@gmail.com

FERNANDO MIELES PEÑA

T. : +593 (0)992778664
fxmieles@hotmail.com

FILM FLAMME

Thomas Garcia
1, rue Massabo
13002 Marseille – France
T. : +33 674184131
thomas.f.garcia@gmail.com

FILMS DU CAMELIA

Ronald Chamamah
10 rue Lacordaire
75015 Paris – France
T. : +33 (0)1 44 78 10 60

FILMS DU PRESOIR

Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval
31 rue du Pressoir
76400 Fecamp – France
T. : +33 (0)227306499
nicolasklotz0051@orange.fr
punktaliban@gmail.com

FRANCIS BROU

+33 1 43 57 42 50
francis.brou@orange.fr

FRANÇOIS MARTIN ET LÉONA

BÉATRICE STAREWITCH MARTIN
fra.mar@orange.fr

FRENCH KISS PRODUCTION

Alice Baldo
alicebaldo@frenchkissproduction.com

FUTURE PICTURES

Marine Hugonnier
+ 44 7960945616
marinehugonnier@googlemail.com

GALERIE PERROTIN

Gloria Sensi
76 rue de Turenne
75003 Paris – France
T. : +33 176210721
gloriasensi@perrotin.com

GIUSEPPE BOCCASSINI

+393476417167
g.boccassini@gmail.com

GREC

Anne Luthaud
14 rue Alexandre Parodi
75010 Paris
T. : +33 144899949
aluthaud@grec-info.com

GRUPE BORIS BARNET

T. : +33 66538748
boris0barnet@gmail.com

GUSTAV FILM

Petra Vidmar
Stegne 7
1000 Ljubljana – Slovénie
T. : +386 5 903 19 95
info@gustavfilm.si

HEKA FILMS

Tania Rodriguez Triana
Carrera 24A No. 2A – 130 Apto 201
670072 Cali – Colombie
T. : +57 3103882234
info@hekafilms.com

HOBO CLOWN

Allison Schulnik
info@allisonschulnik.com

IGNACIO AGÜERO

T. : +56 2 2723 9884
ignacioaguero.p@gmail.com

JDR FILMS

Jeffrey Dunn Rovinelli
41 Varick Ave Suite 216
11206 Brooklyn – États-Unis
T. : +1 7815721823
jrovinelli@gmail.com

JEAN-CLAUDE ROUSSEAU

T. : +33 [0]146289735
jeanclauderousseau@laposte.net

JESSICA WAN-YU LIN

T. : +886 27531128
jadejessica@gmail.com

JOUR2FÊTE

Samuel Blanc
9 rue Ambroise Thomas
75009 Paris
sales@jour2fete.com

JUMANA MANNA

T. : +49 15259629550
jumana.manna@gmail.com

JUSTINE HARBONNIER

T. : +33 782678717
justine.harbonnier@gmail.com

KALEO FILMS

Olivier Charvet
Sophie Germain
24 impasse Mousset
75012 Paris – France
T. : +33 6 87 68 71 63
T. : +33 6 32 68 60 62
ocharvet@kaleo-films.com
sgermain@kaleo-films.com

KAROLINA BREGULA

bregulos@gmail.com

KIDAM

Bastien Ehouzan
8 rue Edouard Robert
75012 Paris – France
T. : +33 146285317
kidam@kidam.net

KINORAMA

Ankica Juric Tilic
Bogoslava Suleka
10000 Zagreb – Croatie
T. : +381 12316787
ankica@kinorama.hr

LA HUIT PRODUCTION

Julien Beaunay
218bis rue de Charenton
75012 Paris – France
T. : +33 [0]153447088
distribution@lahuit.fr

LA TRAVERSE

Gaël Teicher
7 rue de la Convention
93100 Montreuil
T. : +33 1 49 88 03 57
nostraverses@gmail.com

LAB A

Théo Deliyannis
theo.deliyannis@gmail.com
T. : +33 642766214

LE FRESNOY

Natalia Trebik
22 rue du Fresnoy – BP 80179
59202 Tourcoing – France
T. : +33 [0]3 20 28 38 64
ntrebik@lefresnoy.net

LÉA DUCOS

T. : +33 777288789
lea.ducos@gmail.com

LES FILMS D'ICI

Céline Paini
62 Bd Davout
75020 Paris
T. : +33 144522323
celine.paini@lesfilmsdici.fr

LES FILMS DU CENTAURE

6040 rue Saint-Hubert
H2S 2L7 Montréal – Canada
T. : +1 514 272 2282
accueil@centaurefilms.com

LES FILMS DU WORSO

Christophe Baral, Toufik Ayadi
38 boulevard raspail
75007 Paris – France
T. : +33 1 75 00 19 07
cbarral@worso.com
tayadi@worso.com

LIEUX FICTIFS

Caroline Caccavale et Joseph Césarini
Friche Belle de mai
13331 Marseille cedex 03 – France
T. : +33 495049637
caroline@lieuxfictifs.org

LIGHT CONE

Eleni Gioti
157 Rue de Crimée
75019 Paris
T. : +33 1 46 59 01 53
eleni.gioti@lightcone.org

LES EAUX DE MARS

Line Peyron
T. : +33 680782409
line.peyron@live.fr
leseauxdemars.prod@gmail.com

LES FILMS DU POISSON

Estelle Fialon
54 rue René Boulanger
75010 Paris
contact@filmsdupoisson.com

LUX DISTRIBUTION

Matt Carter
E8 2EZ Londres – Angleterre
T. : +44 2075033980
matt@lux.org.uk

MANIFEST PICTURES

Anaïs Colpin
T. : +33 620542430
anaïs@manifest.pictures

MARCEAU BRETONNIER

T. : +33 665145319
marceaubretonnier@gmail.com

MELINDA SHOPSIN

T. : +1 6462792540
melinda.shopsin@gmail.com

MEREDITH LACKEY

T. : +1 3302420295
mhelenelackey@gmail.com

MICHEL BALAGUÉ

michel.balague@gmail.com

MIKE HOOLBOOM

T. : +001 4162605702
fringe@teksavvy.com

MIRRORS

Ghassan Salhab
Rue Manara Immeuble Chatilla
1103 Beyrouth – Liban
T. : +961 1344575
ghfilms@hotmail.com

MOLDOVA FILM

Ala Grecu
moldovafilm@mail.md

MOUNTAIN VIEW

Gert Verboven
gert@mountainvw.com
T. : +32 499172787

NATALIA MARIN

T. : +34 679728427
nataliamsancho@gmail.com

NAZLI DİNÇEL

T. : + 415 265 5802
nazlidinzel@yahoo.com

NEON PRODUCTION

Antonin Dedet
33 Boulevard Longchamp
13001 Marseille – France
T. : +33 607752518
ad@neon.fr

NOËLLE PUJOL

T. : +33 687618479
noelpuj@hotmail.com

O2 PLAY

Maju Iudice
Rua Baumann, 930
01443080 Sao Paolo – Brésil
T. : +55 113839 9400
maju@o2filmes.com

OFFSHORE FILMS

Paul Mourgue d'Algue
BD d'Yvov 7
1205 Genève – Suisse
T. : +079 5334667
filmsoffshore@gmail.com

PABLO NAREZO

T. : +49 4035773398
pablonarezo@gmail.com

PASCALE RAMONDA

91 rue de Ménilmontant
75020 Paris – France
T. : +33 1 43 58 60 29
pascale@pascaleramonda.com

PAULINE BONNEFOND

Wild Bunch
65 rue de Dunkerque
75009 Paris
T. : +33 1 43 13 21 88
pbonnefond@wildbunch.eu

PHANTOM

Olivier Marboeuf
Lou Jomaron
6 villa St Fargeau
75020 Paris – France
T. : +33 180060834
lou.jomaron@lafabrique-phantom.org
diffusion@lafabrique-phantom.org

PICKPOCKET PRODUCTION

Andreas Bolm
Hormayrstr. 11B
80997 Munich – Allemagne
T. : +49 1637294125
bollomat@hotmail.com

POLAKVANBEKKUM

Ivar van Bekkum
contact@polakvanbekkum.nl

POLLEN, RESIDENCE D'ARTISTES

Denis Driffort
25 Rue sainte marie
47150 Monflanquin – France
T. : + 33 5 53 36 54 37
contact@pollen-monflanquin.com

PONG

Merle Kröger
Skalitzer Str. 62
10997 Berlin – Allemagne
T. : +49 3061076098
kroeger@pong-berlin.de

RAJEE SAMARASINGHE

T. : +1 9498361439
envythemonster@gmail.com

RENATE SACHSE

renate.sachse@wanadoo.fr

RING FILM

Tommaso Bertani
ring@ringfilm.it

ROEE ROSEN

T. : + 972 97439947
rosenroee@gmail.com

ROGER MAYER

rm@traverse-media.com

SANOSI PRODUCTION

Jean-Marie Gigon
2 route du Parc
28130 Maintenon
T. : +33 237995235

SECUENCIA CERO FILMS

Luis Macías
Call 28, 2-1
08002 Barcelona – Spain
T. : +34 629709266
secuenciacerofilms@gmail.com

**SENSORY ETHNOGRAPHY LAB
AND THE FILM STUDY CENTER**

Philip Cartelli
24 Quincy Street – Harvard University
02138 Cambridge, MA
T. : +1 9173199695
pcartelli@gmail.com

SHELLAC

Friche La Belle de Mai
41 rue Jobin
13303 Marseille

SHINGO YOSHIDA

T. : +49 15126911457
postman@shingoyoshida.com

SIXPACK FILM

Gerald Weber, Dietmar Schwärzler
Neubaugasse 45/13
1070 Wien – Autriche
T. : +43 1 5260990 12
office@sixpackfilm.com

SOPHIE DULAC DISTRIBUTION

Elise Dansette
60 Rue Pierre Charron
75008 Paris – France
T. : +33 1.44.43.46.05
edansette@sddistribution.fr

SPACE CELL

Jeon Sungkwon
Jongro-gu, Pyungchangmunhwaro
6-1, 1st Floor
03019 Séoul
T. : + 82 1033311670
jeondarc@gmail.com

SPECTRES PRODUCTIONS

Lou Jomaron
11 allée Maurice Ravel
35000 Rennes
T. : +3318006034
lou.jomaron@lafabrique-phantom.org

STANK

Vincent Le Port
T. : +33 468206974
v.leport@stank.fr

TADHG O'SULLIVAN

T. : + 353 863005161
tadhgosullivan@gmail.com

TEBOHO EDKINS

T. : +49 15777586289
tebohoedkins@gmail.com

THIERRY DETAILLE

Avenue des Arts 19F
1000 Bruxelles – Belgique
T. : +32 22272230
ventes.cbawip.sales@gmail.com

TOURNAGE 3000

Nicolas Boone
8 rue du conservatoire
75009 Paris – France
T. : +33 663429085
nicolasboone@gmail.com

TRAVIS WILKERSON

T. : + 213 2005349
exlow@mac.com

TRIPTYQUE FILMS

Guillaume Massart
33 rue Louise Weiss
75013 Paris – France
T. : +33 631041724
contact@triptyquefilms.com

UFO DISTRIBUTION

Zoe Peyssonnerie
135 Boulevard de Sébastopol
75002 Paris – France
T. : +33 155288895
zoe@ufo-distribution.com

UNLIMITED HAPPINESS

Nina Kawakami
T. : +33 [0]1 82 28 98 40
distribution@happinessdistribution.com

VITAKUBEN

Sarah Schipshack
film@vitakuben.net

WATERMILL PRODUCTION

Pauline de Grunne
T. : +33 608745154
watermillproductions@mac.com

WILDARTFILM

Ebba Sinzinger
Vincent Lucassen
Pfeilgasse 32
1080 Vienne – Autriche
T. : +43 1 595 2991
sinzinger@wildartfilm.com
lucassen@wildartfilm.com

WRONG FILMS

Thomas Carillon
40 rue Damrémont
75018 Paris – France
T. : +33 686457937
thomas@wrongfilms.com

WURSTUNDGRITZ

Nick Jordan
T. : +33 1612766682
nick@nickjordan.info

YASMIN DAVIS

T. : +972 545399801
yasmin.davis@gmail.com

ZEUGMA FILMS

Michel David
7 rue Ganneron
75018 Paris – France
T. : +33 143870054
distribution@zeugma-films.fr

ZOE BELOFF

T. : +1 3474957834
zoe@zobeloff.com



www.videodepoche.com
tel : 01 43 48 64 18

Votre DCP est servi !

**Étalonnage 2K, Location de salles de montage Avid & FinalCutPro
Gestion de rushes, Conformation, Habillage, Titrage
Sorties sur bandes, Mastering DCP (2K-4K-3D-KDM)**

A nighttime photograph of a film festival. In the background, a large, ornate dome-shaped building is illuminated with blue and white lights. A large crowd of people is gathered in the foreground, and a large outdoor screen displays a scene from a film. The overall atmosphere is vibrant and festive.

12th
EDITION

@AMBULANTE
FILM FESTIVAL

www.ambulante.com.mx / [#YoSiVeoDocumental](#) / DISCOVER. SHARE. TRANSFORM.

[f](#) @GradeDocumentalesAmbulante / [t](#) @Ambulante / festivalambulante.blogspot.mx

PROCIREP

Société des Producteurs
de Cinéma et de Télévision

11bis, rue Jean Goujon - 75008 Paris
tél : 01 53 83 91 91
fax : 01 53 83 91 92
www.procirep.fr

COMMISSION CINEMA

La PROCIREP est la société civile des producteurs de Cinéma et de Télévision chargée de la défense et de la représentation des producteurs français de Cinéma et de Télévision dans le domaine des droits d'auteurs et des droits voisins.

La PROCIREP assure notamment la gestion des rémunérations revenant aux producteurs d'oeuvres cinématographiques et audiovisuelles au titre de la copie privée, des droits de retransmission ANGOA-AGICOA et divers autres droits perçus en France et à l'étranger.

25% des sommes perçues au titre de la copie privée sont affectés par une Commission Cinéma et une Commission Télévision à des actions d'aide à la création.

CONTACT GESTION DE DROITS

Chargée de Communication
Sylvie MONIN - 01 53 83 91 85
Mél : sylvie_monin@procirep.fr

CONTACTS AIDE A LA CREATION

Responsable des aides à la création Cinéma
Catherine FADIER - 01 53 83 91 88 - catherine_fadier@procirep.fr

Responsable des aides à la création Court Métrage
Séverine THUET - 01 53 83 91 86 - severine_thuet@procirep.fr

Responsable des aides à la création Télévision
Elvira KAURIN - 01 53 83 91 87 - elvira_kaurin@procirep.fr

Long Métrage

aide remboursable à 50%, attribuée aux sociétés de production de long métrage, en fonction de leur politique d'investissement et de développement sur l'écriture de scénarii.

Court Métrage

aide aux sociétés produisant du court métrage, en fonction de la politique de production de la société en matière de court, de l'exploitation des films produits et du programme présenté.

Intérêt Collectif

aide à des projets favorisant le développement et la promotion du métier de producteur et du secteur de la promotion cinéma.

COMMISSION TELEVISION

Documentaire

aide à la production attribuée aux sociétés en fonction de leurs investissements et de la qualité artistique du projet.

aide au développement attribuée en fonction de la politique de production et de développement de la société et de la qualité artistique du programme présenté.

Fiction

aide au développement et à l'écriture, attribuée aux sociétés en fonction de leur politique de production et de la qualité artistique des projets présentés.

Animation

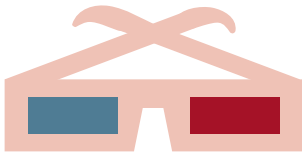
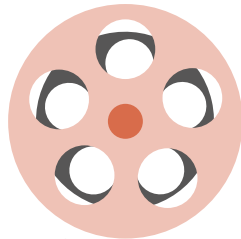
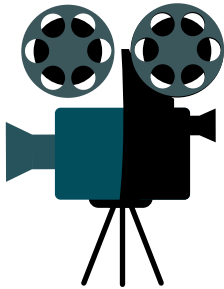
aide à l'écriture et au pilote de programmes, attribuée aux sociétés en fonction de leur politique de production et de la qualité artistique des projets présentés.

Intérêt Collectif

aide à des projets favorisant le développement et la promotion du métier de producteur et du secteur de la promotion audiovisuelle.



LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS



N'hésitez pas à nous contacter :
01 40 23 44 55

Suivez-nous :



facebook.com/sacd.fr



[@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)



[@sacdparis](https://instagram.com/sacdparis)

LE CINÉMA

À L'INSTITUT FRANÇAIS

CINÉMA FRANÇAIS

25 000 films diffusés annuellement
40 000 projections cinéma dans le monde
300 festivals et partenaires dans
80 pays

ÉDUCATION AU CINÉMA

42 films et ressources pédagogiques
• CinEd
45 pays européens
9 partenaires dans
7 pays européens

CINÉMATHÈQUE AFRIQUE

6 000 projections
100 festivals partenaires
560 films numérisés

SALLES NUMÉRISÉES

41 salles du réseau culturel dans le monde

IFCINÉMA

50 000 films téléchargés depuis 2011
20 langues de sous-titrage

CINÉMAS DU MONDE

• Fabrique des Cinémas du Monde
56 pays, **72** projets, **124** réalisateurs et producteurs
• Aide aux cinémas du monde
72 pays, **209** projets soutenus



SPECTACLE VIVANT / ARTS VISUELS / ARCHITECTURE **CINÉMA** /
LIVRE / PROMOTION DES SAVOIRS / LANGUE FRANÇAISE /
RÉSIDENCES / SAISONS CULTURELLES
COOPÉRATION AVEC LES PAYS DU SUD

**INSTITUT
FRANÇAIS**

groupement national des cinémas de recherche



Homeland: Irak année zéro de Abbas Fahdel

Le GNCR est un réseau de salles de cinéma en France qui s'engage depuis 1991 dans une action au service d'un cinéma d'auteur exigeant et créatif, en collaboration avec les cinéastes, producteurs, distributeurs et institutions culturelles partageant les mêmes enjeux.

Depuis sa fondation, le GNCR a soutenu plus de 650 films, longs métrages, moyens métrages et documentaires.



Le divan du monde de Swen de Pauw

Les membres du GNCR se rassemblent autour d'une certaine idée du cinéma en affirmant quotidiennement leur engagement :

- par le soutien aux œuvres les plus novatrices et singulières, aux cinématographies peu diffusées, aux documentaires,
- pour que les réalisateurs construisent leur filmographie dans le temps grâce au soutien apporté aux films dans les salles,
- par leur souci de s'adapter aux nouveaux modes de diffusion,
- pour permettre aux publics de rencontrer ces œuvres et leurs auteurs au sein de salles indépendantes aux lignes éditoriales fortes et constantes,
- pour bâtir une réflexion collective avec l'ensemble des acteurs du cinéma indépendant.

groupement national des cinémas de recherche
19, rue frédéric lemaître – 75020 paris
tél : 01 42 82 94 06 • www.gncr.fr • gncr@gncr.fr

METROPOLIS
ART CINEMA

**GOETHE
INSTITUT**
Sprache. Kultur. Deutschland.



Third Edition

الدورة الثالثة

22-26 September 2016

٢٦-٢٢ أيلول ٢٠١٦

In collaboration with



FID INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL
— MARSEILLE

With the support of



آفاق AFAC

Robert Bosch Stiftung



agnès b.

MARSEILLE !! 31-33, cours d'Estienne D'Orves

FIC UNAM 2017

UNAM International
Film Festival

21-28 FEBRUARY

FICUNAM.UNAM.MX





**FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CINÉMA NYON
DOC OUTLOOK
INTERNATIONAL MARKET
DU 21 AU 29 AVRIL 2017
VISIONSDUREEL.CH**

VISIONS DU RÉEL

SPONSOR PRINCIPAL

la Mobilière

PARTENAIRE MÉDIA

SRG SSR

Documentaires, reportages,
magazines, webdocs...

DESIGN: CATHERINE ZASK

38 000 auteurs
racontent le monde.
La Scam gère
leurs droits.

Scam*

www.scam.fr



IMAGÉ MOUVÉ- MENT

*Nouvelles écritures
et pratiques
cinématographiques*

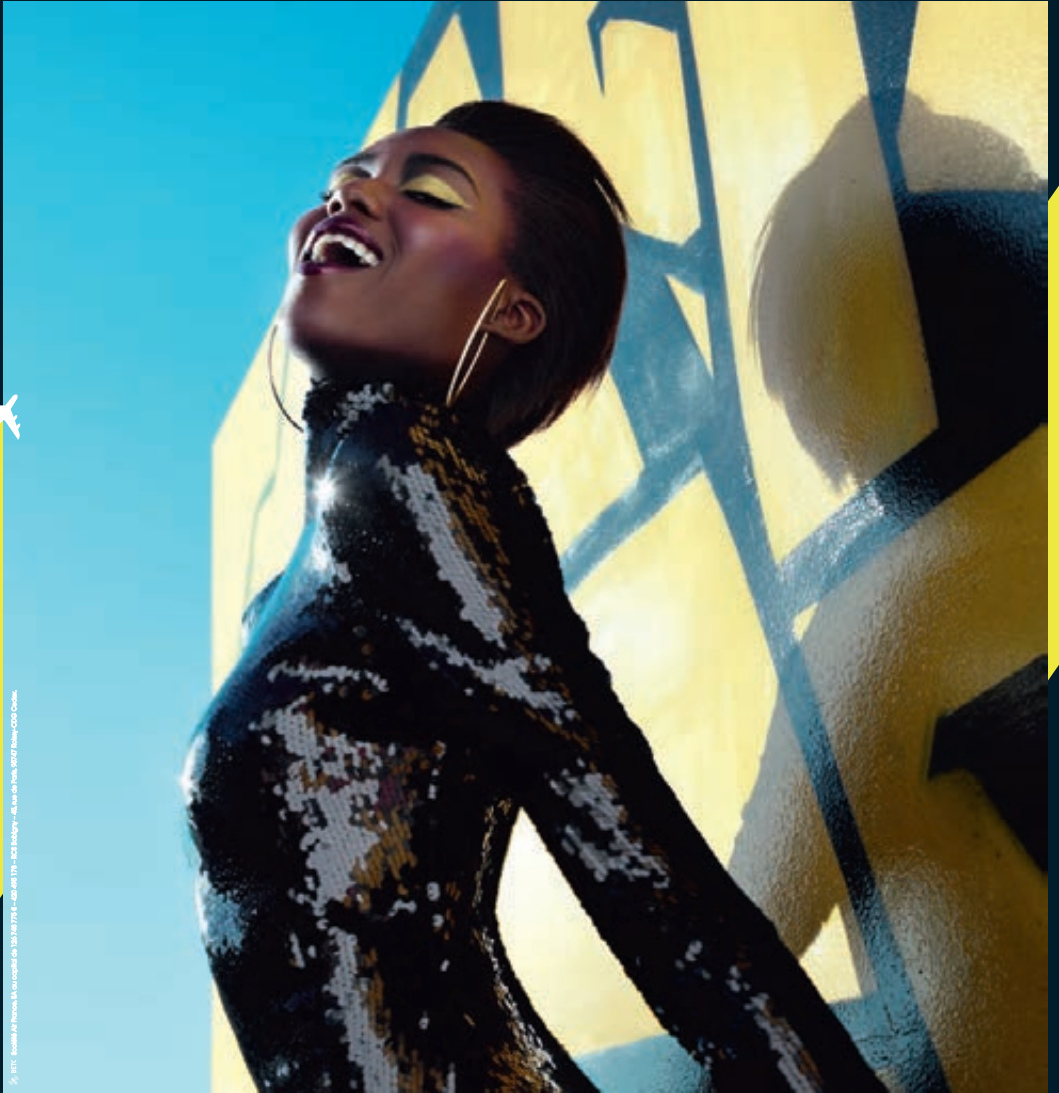
Le Centre national des arts plastiques, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, soutient chaque année une vingtaine de films.

www.cnap.fr

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



© 2017. Société Air France. À vos côtés de 10 000 777 4 - 01 69 71 11 - 142 Boulevard de la Seine, 95700 Roissy-CDG, France.

AU DÉPART DE MARSEILLE VIA PARIS

NEW YORK

6 VOLS

PAR JOUR

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Renseignez-vous sur airfrance.fr, au 36 54 (0,35 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.



LES IMAGES VIVENT POUR ÊTRE PARTAGÉES

ARTE ACTIONS CULTURELLES PARTENAIRE DE FIDMARSEILLE

PROJECTION DE *LA MORT DE LOUIS XIV*
D'ALBERT SERRA

arte
ACTIONS CULTURELLES